

1.6263.38



GIVEN BY

M. E. V. Dahlgren.

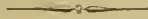
VOYAGES FRANÇAIS
À DESTINATION DE LA MER DU SUD
AVANT BOUGAINVILLE

(1695-1749)

PAR

M. E. W. DAHLGREN

DIRECTEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE STOCKHOLM



62633

(Extrait des *Nouvelles Archives des Missions Scientifiques*, t. XIV)



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCXVII

Respectfully from the author.



Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Boston Public Library

VOYAGES FRANÇAIS
À DESTINATION DE LA MER DU SUD
AVANT BOUGAINVILLE

(1695-1749)

2413

VOYAGES FRANÇAIS
À DESTINATION DE LA MER DU SUD
AVANT BOUGAINVILLE

(1695-1749)

PAR

M. E. W. DAHLGREN

DIRECTEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE STOCKHOLM

(Extrait des *Nouvelles Archives des Missions scientifiques*, t. XIV)

6263.38



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC CVII

2453

THE GREAT EASTERN

INSURANCE COMPANY OF NEW YORK

NEW YORK, N. Y.

Policy No. 1234567
-12-18-1925



1925

NEW YORK, N. Y.

WARRANT POLICY

NO. 1234567

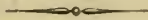
NEW YORK, N. Y.

VOYAGES FRANÇAIS

À DESTINATION DE LA MER DU SUD

AVANT BOUGAINVILLE

(1695-1749).



Les expéditions françaises à la mer du Sud au commencement du xviii^e siècle n'ont guère attiré l'attention des historiens en France. On n'en trouve qu'incidemment de rares mentions dans les ouvrages imprimés. L'oubli où elles sont tombées se justifie au point de vue purement géographique, car elles n'ont abouti à aucune découverte dont la géographie pût s'enorgueillir. En revanche elles ont exercé au point de vue politique, financier et commercial, une influence considérable, digne d'une étude approfondie. Une rencontre fortuite, la relation d'un de ces voyages échouée en Suède et conservée à la Bibliothèque royale de Stockholm, a éveillé notre curiosité et nous nous sommes proposé d'écrire l'histoire de ces entreprises.

A cette fin nous avons réuni les documents épars dans la littérature des ouvrages imprimés et nous avons fait d'assez longues recherches dans les riches collections des archives françaises. Un des premiers résultats de notre travail est la liste de navires qu'on nous offre de présenter ici. En guise d'avant-propos il nous a semblé convenable de fixer rapidement les dates les plus marquantes de l'histoire des voyages français à la mer du Sud; quant aux détails nous les gardons pour l'ouvrage plus étendu que nous préparons et dont nous espérons que la publication ne se fera pas trop attendre.

On avait conçu de très bonne heure l'idée d'étendre la navigation française jusqu'aux parties les plus éloignées du globe, jusqu'aux côtes et jusqu'aux îles de l'océan Pacifique. Mais aucun des projets ébauchés n'avait été réalisé. Ce ne fut qu'en 1664, avec

l'établissement de la Compagnie des Indes orientales, création de Colbert, qu'ils prirent une forme plus concrète. Dans la concession accordée à cette compagnie, entrait le droit exclusif de faire le commerce non seulement aux Indes proprement dites et en Extrême-Orient, mais aussi dans tout l'océan Pacifique. Un vaste champ d'activité avait été tracé à la compagnie : c'était l'immense espace compris entre le cap de Bonne-Espérance et le détroit de Magellan. On n'ignore pas que la compagnie ne sut profiter de ce privilège que dans une mesure fort restreinte. Ses expéditions ne touchèrent jamais l'Extrême-Orient, le Japon ni la Chine, et elle n'envisagea pas sérieusement la possibilité d'étendre son négoce jusqu'à l'océan Pacifique.

Le rêve des trésors qui, dans ces contrées lointaines, devaient récompenser les peines de l'explorateur, du conquérant ou du pacifique commerçant, ne cessa de grandir au cours du xvii^e siècle. C'est au Nouveau Monde que l'Europe puisait la richesse véritable, selon la conception économique du temps, c'est-à-dire les métaux précieux : le Pérou était alors regardé comme la vraie patrie de l'argent et de l'or. Le soin jaloux que mettait l'Espagne à fermer aux autres nations l'accès de ces trésors dont les droits de l'explorateur l'avaient, à son avis, rendue seule maîtresse, eut entre autres conséquences celle de la création de ces fameuses associations de pirates, dont les membres étaient appelés « boucaniers » ou « filibustiers ». Ceux-ci réussirent, en 1680, à pénétrer à travers l'isthme de Panama jusqu'à l'océan Pacifique et, durant une dizaine d'années, ils firent des côtes de cette mer le théâtre de leurs pirateries. Le profit ne semble pas avoir été très considérable : une grande partie du butin se perdait en mer, dans des luttes intestines et pendant les transports à travers l'Amérique centrale ; mais lorsque, vers la fin du siècle, les filibustiers se virent forcés de renoncer à leurs entreprises et que bon nombre d'entre eux regagnèrent leur pays, ils rapportèrent en Europe des histoires fantastiques de trésors fabuleux qu'à main armée ou par des transactions pacifiques on pourrait tirer des colonies espagnoles.

Les merveilleuses promesses d'un de ces filibustiers, un nommé Massertie, natif de Bordeaux, poussèrent un officier de la marine française, M. de Gennes, à organiser une expédition qui, pendant la guerre de la Ligue d'Augsbourg, devait faire la course sur les côtes du Chili et du Pérou. À la tête d'une escadre de bâtiments

de guerre français il se mit en route en 1695 : mais cette première expédition française à destination de la mer du Sud échoua complètement; de Gennes ne parvint pas à traverser le détroit de Magellan et dut s'en retourner les mains vides.

La paix de Ryswik rendit impossible le renouvellement de pareilles entreprises, mais la Compagnie de la mer du Sud, établie en 1698 par deux marchands entreprenants et actifs, l'un Jean Jourdan de Paris, l'autre Noël Danycan de Saint-Malo, reprit dans un esprit purement commercial ces plans relatifs à l'océan Pacifique. La grande expédition qu'équipa cette compagnie eut plus de succès : avec deux navires, M. de Beauchesne pénétra dans la mer du Sud, longea toute la côte occidentale de l'Amérique du Sud et remonta jusqu'à l'Équateur; au retour, il doubla le cap Horn et revint sain et sauf au pays. L'armement coûteux et combiné d'une façon absurde avait porté de graves atteintes à la situation financière de la compagnie, mais le marché au Pérou s'était montré fort avantageux pour les produits français et invitait à renouveler la tentative.

Cependant Philippe V était monté sur le trône d'Espagne et une alliance étroite avait été conclue entre ce pays et la France. Afin de ne point indisposer le nouvel allié par une infraction aux lois qui interdisaient aux étrangers toute communication avec les colonies espagnoles, on fit défense à la Compagnie de la mer du Sud de poursuivre ses entreprises. Mais ce trafic prohibé exerçait une attraction trop forte pour ne pas être repris. Il le fut par des marchands particuliers, principalement des Malouins, qui envoyèrent de nombreuses expéditions, tantôt avec l'appui secret du Gouvernement français, tantôt malgré les interdictions formelles de ce Gouvernement. Cependant de longues négociations se poursuivaient entre la France et l'Espagne, en vue de rétablir le commerce avec l'Amérique par la voie accoutumée et légale, au moyen de la flotte et des galions : la durée de la guerre de Succession où était plongée l'Espagne l'empêchait en effet de le maintenir avec ses propres ressources. Ces négociations, où l'on essaya d'obtenir des avantages pour le commerce français, se heurtèrent pourtant toutes à la résistance opiniâtre des Espagnols; d'autre part, comme ce commerce de contrebande prenait des proportions de plus en plus considérables et donnait à la France un profit toujours grossissant, Louis XIV se vit dans la nécessité de le tolérer en couvrant son

autorisation du prétexte « d'aller aux découvertes ». Cette espèce de permis fut donnée depuis le 12 juillet 1705 et fit se multiplier les expéditions françaises pour la mer du Sud.

Le mécontentement qu'elles provoquèrent en Espagne rendit plus difficile l'entente que continuaient de poursuivre les négociateurs au sujet du commerce des Indes : mais comme l'Espagne se trouvait hors d'état d'envoyer chercher elle-même l'argent du Nouveau Monde, source principale des revenus de la monarchie, on dut finir par accepter que des bâtiments de marine français fissent escorte aux galions dans leur traversée depuis les Indes occidentales, tandis que d'autres iraient directement au Pérou et en rapporteraient l'argent qu'on y avait amassé pour le compte du roi d'Espagne.

L'expédition à la mer du Sud fut confiée à M. Chabert, qui arriva à Lima en mai 1708. Il ne réussit à recueillir pour le compte du roi qu'une somme plutôt insignifiante; mais au retour il réunit sous son pavillon une grande escadre de vaisseaux français appartenant à des armateurs et, le 27 mars 1709, il revint avec elle à Port-Louis. La cargaison de l'escadre fut estimée à 30 millions en métaux précieux : cette importation considérable permit au Gouvernement français d'effectuer une refonte générale des monnaies. Cette opération fut ordonnée le 14 mai 1709. On enjoignit aux armateurs de livrer leur or et leur argent aux hôtels des monnaies afin de le faire convertir en argent monnayé français : ils devaient en recouvrer la moitié en pièces de monnaies neuves — bien que dépréciées — et l'autre moitié en billets de l'État. Ces mesures de contrainte déchaînèrent la contrebande au point que tout au plus 16 millions et demi de livres des sommes importées entrèrent aux hôtels des monnaies et furent livrées à la conversion. L'histoire des 30 millions qu'à cette occasion les bourgeois de Saint-Malo auraient offerts en prêt à Louis XIV n'est qu'une fable.

Les bénéfices que la France tirait du commerce dans la mer du Sud excitèrent l'envie et la jalousie de ses ennemies, la Hollande et l'Angleterre. Or comme il était devenu urgent pour Louis XIV de conclure la paix, et que, d'autre part, l'on comprenait qu'il n'y aurait pas moyen d'arracher des concessions aux ennemis de la France, à moins de leur enlever ces motifs d'envie, le commerce de la mer du Sud vint à jouer un grand rôle dans les négociations

qui précédèrent la conclusion de la paix d'Utrecht. Du côté français diverses propositions furent présentées d'après lesquelles les bénéfices de ce commerce devraient être rendus communs à toutes les nations de l'Europe; mais comme on n'arriva point à satisfaire ni l'Angleterre ni la Hollande au sujet des garanties qu'elles jugèrent nécessaires, au moment de la conclusion de la paix on dut se contenter de stipuler qu'à l'égard du commerce avec l'Amérique tout serait rétabli sur le même pied qu'avant l'avènement de Philippe V, à savoir que ce commerce serait réservé aux Espagnols et interdit à toutes les autres nations.

Déjà avant la paix et pour donner une preuve évidente du désir qu'il avait de prévenir les réclamations de ses adversaires, Louis XIV, par une ordonnance du 18 janvier 1712, avait défendu à ses sujets, sous peine d'une punition sévère, toute navigation dans la mer du Sud. Ce qui aggravait encore la sévérité du Gouvernement français, c'est que plusieurs navires, après avoir vendu au Pérou les marchandises apportées d'Europe, avaient poursuivi leur voyage à travers l'océan Pacifique jusqu'en Chine, que là ils avaient échangé l'argent acquis au Pérou contre des produits chinois que, de retour en Amérique, ils revendirent dans les colonies espagnoles. On considérait ce commerce comme particulièrement nuisible, non seulement aux intérêts de l'Espagne, mais encore à ceux de la France, à cause de la dépréciation dont il frappait l'importation européenne en Amérique. Le navire qui fit le premier cette traversée fut le *Saint-Antoine*, bientôt suivi de plusieurs autres : le *Solide*, la *Princesse*, la *Découverte*, l'*Éclair*, etc.

Mais toutes les défenses restèrent vaines : le commerce français de la mer du Sud, loin de cesser après la conclusion de la paix d'Utrecht, ne fit que s'étendre. Il en résulta pour le marché sud-américain un encombrement de produits européens, si bien que les affaires, excellentes aux débuts, devinrent ruineuses, non seulement pour les armateurs français, mais aussi pour les commerçants qui, au Pérou, avaient acheté leurs marchandises de contrebande. En France, la nécessité s'imposait de plus en plus de réprimer ce trafic clandestin. Les plaintes se multipliant et s'envenimant à la fois de la part de l'Espagne, de l'Angleterre et de la Hollande, qui voyaient en ce commerce de la mer du Sud une infraction au traité d'Utrecht, on publia peu de temps après la mort de Louis XIV, le 29 janvier 1716, une nouvelle ordonnance

qui le défendait sous peine de mort. A la demande des marchands de Saint-Malo, un vaisseau spécial, le *Saint-François*, fut envoyé au Pérou afin d'avertir les capitaines qui y trafiquaient, et les inviter à revenir. Le commissaire royal, Marchand de Chalmont, qui était à bord, ne parvint cependant pas à persuader ses compatriotes que l'intention du Gouvernement français était sérieuse, et le commerce se poursuivit comme par le passé. Cette mission de Marchand satisfit d'autant moins l'Espagne qu'il devint bientôt évident que son propre vaisseau ne se proposait d'autre but que la contrebande.

Cependant le Gouvernement espagnol de son côté avait pris des mesures plus rigoureuses pour empêcher ces fraudes : un certain nombre de fonctionnaires qui les avaient encouragées avaient été traduits en justice, condamnés et remplacés par des personnes dont l'intégrité semblait hors de doute. Il parut néanmoins nécessaire de recourir à d'autres mesures encore, étant donné surtout que, dans plusieurs occasions, les capitaines français, lorsqu'on leur avait refusé de débarquer, avaient usé de violences et menacé de bombardement les ports américains : une fois même, à Pisco, le 1^{er} janvier 1717, ils avaient débarqué une force armée assez considérable et fait une guerre en règle aux autorités espagnoles.

Or la marine espagnole était tombée dans un état de délabrement complet : on ne disposait pas d'un seul bâtiment qui pût appuyer les défenses royales en Amérique. On n'avait d'autre ressource que d'en acheter à l'étranger, et comme le Gouvernement français jugeait contraire aux intérêts de la France que l'Espagne, conformément à une proposition qu'on discutait, se formât une marine avec des vaisseaux et des équipages hollandais, il la poussa à l'acquisition de bâtiments français. Parmi ceux qui servirent alors d'intermédiaires, se trouva un officier de marine français, Jean-Nicolas Martinet. Il réussit à acquérir à Saint-Malo pour le compte de l'Espagne quelques navires, qu'on pourvut d'équipages français et dont il prit lui-même le commandement. Son escadre, après avoir rempli diverses missions au service du Gouvernement espagnol, eut l'ordre de partir pour le Pérou, et en décembre 1716 il appareilla de Cadix avec quatre navires. Le Gouvernement français était déjà averti de ce que se proposait cette expédition et il avait, à l'avance, détaché une frégate, la *Bellone*, afin de mettre les capitaines français qui se trouvaient dans la mer du Sud en

garde contre le danger qui les menaçait. Avertissement inutile : lorsque Martinet, en août 1717, arriva à la côte du Pérou, les vaisseaux français qu'il y rencontra furent pour lui une prise facile : le 3^e septembre, il s'empara d'un navire à Cobija, et le 11 du même mois, à Arica, il n'y en eut pas moins de cinq qui tombèrent entre ses mains : dans ce nombre se trouvait ce même *Saint-François*, envoyé pour persuader aux autres navires de retourner en France. Le commissaire royal à bord de ce vaisseau fut chargé de transmettre au Gouvernement français la triste nouvelle de ce coup écrasant qui venait de frapper un commerce naïgère si fructueux : ce fut là le seul résultat de sa mission.

A l'annonce du désastre d'Arica, les capitaines français qui se trouvaient dans d'autres ports s'enfuirent précipitamment et se hâtèrent de regagner leur patrie, et pendant quelques années, les armateurs de Saint-Malo ne risquèrent point d'expédition dans ces parages.

Mais à partir de 1719, lorsque la politique du cardinal Alberoni eut engagé l'Espagne dans une guerre avec la France, le Gouvernement français n'eut plus aucune raison de maintenir sa défense contre la navigation de la mer du Sud. Aussi bien un essai fut-il tenté cette même année — en mai le *Sage-Salomon* appareilla de Saint-Malo — et, comme cette tentative réussit, l'ancien esprit actif et entreprenant se réveilla chez les armateurs français. Mais cette fois ils se heurtèrent à un autre obstacle : le privilège accordé à la nouvelle Compagnie des Indes, établie par Law. Ce monopole commercial embrassait la mer du Sud, et la compagnie y expédia une grosse escadre en 1720. Cette entreprise tourna mal : quelques navires furent saisis par les Espagnols et d'autres durent s'en retourner sans avoir pu vendre leurs chargements.

Pendant les années qui suivirent on envoya de temps à autre de Saint-Malo des navires à la même destination : tous ces navires revinrent avec de grosses pertes. En mars 1724, l'ordonnance du 29 janvier 1716 fut renouvelée et l'on peut dire que cette date marque la fin du commerce français de la mer du Sud. Les expéditions françaises ultérieures qui, avant Bougainville, firent leur apparition dans l'océan Pacifique, ne peuvent guère être considérées comme des entreprises françaises : le plus souvent elles étaient affrétées par des armateurs espagnols pour servir, en qualité de

navios de registro, à maintenir la communication avec le Pérou et le Chili depuis que les voyages des galions à Portobello avaient définitivement cessé. Avec Bougainville et ses contemporains, les Anglais Byron, Wallis et Carteret, l'histoire des voyages à la mer du Sud entre dans une phase nouvelle. On ne se proposera plus comme but l'or et l'argent du Pérou, mais les découvertes géographiques et les fruits plus durables et plus profitables de la science.

Si nous voulons résumer le résultat de ces voyages, il faudra ici, à l'égard de leurs conséquences politiques, nous borner aux quelques allusions que nous avons faites plus haut.

Si nous nous occupons du résultat économique, nous trouverons un grand nombre de rapports contemporains qui l'estiment à de très fortes sommes. Nous citerons comme exemple Jourdan, le fondateur de la Compagnie de la mer du Sud, qui, déjà en 1711, prétendait que les navires français avaient importé plus de 300 millions de livres en argent, et Bénard de la Harpe, qui, en sa qualité de député de Saint-Malo aux États de la Bretagne, doit avoir été bien informé : celui-ci fixe l'importation pour les seuls navires de cette ville, pendant les années de 1703 à 1720, à 400 millions. Pour donner une idée de l'importance de ces sommes, il suffit de rappeler que le total de la production d'argent du Pérou de 1701 à 1720, d'après le calcul de l'auteur allemand Soetbeer, se serait élevé à 685 millions de francs, et qu'à la mort de Colbert, en 1683, la somme du numéraire que possédait la France montait à 500 millions de livres ou 740 millions de francs. Par conséquent, une importation de 400 millions de livres, soit, en monnaie actuelle, environ un demi-milliard de francs, correspondrait à peu près aux deux tiers de tout l'argent que produisit le Pérou et aurait augmenté des quatre cinquièmes le numéraire de la France, en supposant, comme l'ordonnait la loi en vigueur, que toute cette somme eût été convertie en monnaie. Si les chiffres donnés étaient véridiques, nous nous trouverions donc en face d'un facteur d'une importance économique immense; mais l'incertitude de ces données contemporaines nous fait soupçonner qu'elles sont exagérées ou du moins qu'il faut les admettre sous bénéfice d'inventaire.

Disons-le tout de suite : il est impossible d'arriver à un résultat absolument exact; le relevé que nous avons fait semble pourtant permettre une estimation approximative, au moins nous permet-il

de juger en quelle mesure les renseignements contemporains concordent avec la réalité.

Si nous réunissons les déclarations officielles déposées au retour des navires ou, lorsque ces déclarations font défaut, les informations données par les capitaines sur le montant du métal rapporté, nous arrivons pour le nombre de 53 navires à une somme de 96,385,000 livres⁽¹⁾. Cela constitue une moyenne d'environ 1,800,000 livres par navire. Si, pour ce qui est des autres voyages, nous faisons déduction des vaisseaux qui ont fait naufrage, sont tombés aux mains de l'ennemi ou furent vendus en Amérique ou bien qu'il faut, pour d'autres raisons, laisser hors de compte, il reste un nombre de 29 bâtiments : si, pour chacun d'eux, nous évaluons l'importation seulement à un million, nous aurons une somme totale d'environ 125 millions.

Que la véritable importation soit montée à un chiffre bien plus considérable, nous en avons les témoignages les plus irrécusables. Les mesures coercitives qu'on prit pour forcer les armateurs et les capitaines à porter leur argent aux hôtels des monnaies, ainsi que les pertes que leur causait la conversion en monnaie française, les obligeaient à tenir secrets, autant que possible, les chiffres véritables, et la contrebande de l'or et de l'argent se développa sur une grande échelle. En dépit de toutes les mesures du gouvernement, on ne parvint point à enrayer l'importation clandestine ni à empêcher les propriétaires de faire passer à l'étranger les valeurs importées ou de les placer d'une façon plus profitable que celle qu'offrait cette conversion chargée de conditions onéreuses. Nous citerons un exemple qui montrera dans quelle mesure cette fraude se produisit. Les déclarations officielles pour 14 des 53 navires, dont nous avons parlé plus haut, indiquent une importation de 29,074,929 livres; mais les autorités estimaient avoir lieu, et non sans raison, de soupçonner que le montant réel pour ces mêmes navires ne s'élevait pas à moins de 63 millions. Ainsi donc on n'aurait pas même déclaré la moitié de la véritable importation. En appliquant ce calcul, nous arriverions non à 125 millions,

(1) Nous évaluons, dans ce calcul, la piastre espagnole à 3 livres 10 sols, comme on le faisait en 1709; mais, dans la plupart des cas, le cours de la piastre était en réalité plus élevé, atteignant 4 livres et au delà. Il nous paraît plus prudent de choisir le chiffre de réduction plus bas, la grande confusion du monnayage français rendant impossible tout calcul exact.

mais à 250 millions au bas mot pour tout le nombre de voyages connus, ce qui s'accorde assez avec un fait rapporté par Veron de Forbonnais, reconnu comme autorité pour les finances de la France au XVIII^e siècle; il dit « qu'on sait que depuis 1701 jusqu'en 1716 le commerce de la mer du Sud a fait entrer plus de 200 millions d'espèces dans le royaume »⁽¹⁾. S'il peut y avoir une exagération, il est bien certain que nous ne nous trompons guère en estimant que pendant toute l'époque en question les voyages français à la mer du Sud ont rapporté à la France au moins 200 millions de livres en espèces sonnantes; et dans ce calcul nous n'avons point fait entrer la valeur des marchandises importées : pour les navires qui, du Pérou, poursuivirent leur voyage en Chine et en revinrent chargés de soies, de thé et d'autres produits de ce pays, elle n'est pas négligeable. Si, pour trouver l'équivalent en monnaies actuelles de la somme que nous venons d'établir, nous nous servons de la base d'évaluation fixée par M. le vicomte d'Avenel⁽²⁾, nous arrivons à 244 millions de francs en valeur intrinsèque, somme dont le pouvoir réel équivaldrait de nos jours à 670 millions de francs.

Nous devons cependant signaler que ce grand bénéfice fut contre-balancé par des pertes considérables, particulièrement vers la fin de la période pendant laquelle dura le commerce de la mer du Sud. Ce qui dans une assez grande mesure a contribué à étouffer ce résultat et l'empêcha d'avoir des conséquences plus sensibles, ce fut le bouleversement de toutes les conditions économiques de la France à la suite du système de Law et de la chute de ce système.

Dans des expéditions où de si gros intérêts étaient en jeu, il était naturel qu'on ne voulût point risquer navire et cargaison pour de nouvelles découvertes. Aussi, les navigateurs français suivirent-ils en général des routes déjà tracées. Néanmoins ces voyages ne laissent pas que d'avoir une certaine importance au point de vue géographique.

(1) *Recherches et considérations sur les finances de France*, t. II, Bâle, 1758, p. 209. Malheureusement, Forbonnais ne nous renseigne pas sur les bases de son calcul.

(2) *Histoire économique de la propriété, des salaires, des denrées et de tous les prix en général depuis l'an 1200 jusqu'en l'an 1800*, t. I, Paris, 1894, p. 32 et 75.

Déjà leur pionnier, de Beauchesne, emporta dans ses instructions un programme très étendu où entraient des recherches scientifiques et le levé des cartes des contrées qu'il visiterait. Il explora donc minutieusement le détroit de Magellan, comme en témoignent favorablement plusieurs cartes gardées dans les Archives du Service hydrographique de la Marine. Une île au sud de l'archipel des Falkland, découverte par lui, porte encore son nom, l'île de Beauchesne. Par contre, la dénomination d'îles Malouines de ce même groupe d'îles ne signifie point que c'est une découverte française de cette époque, comme on l'indique parfois; cet archipel était déjà connu et les Français n'eurent d'autre mérite que celui de dresser une cartographie meilleure des parties orientales.

Plus tard, par les observations de plusieurs capitaines français, la situation du cap Horn fut mieux déterminée, et les erreurs des cartes hollandaises relatives à la pointe méridionale de l'Amérique furent relevées et rectifiées.

Quant à la Terre de Feu, Joachim Darquistade, capitaine du *Saint-François*, contribua à la faire connaître; le 12 avril 1715 il découvrit et dressa la carte d'une baie à proximité du cap Horn, très propre à servir de port de refuge (l'exacte situation de cette baie fut constatée et son nom, la baie Saint-François, a été tiré de l'oubli par les officiers de la frégate la *Romanche*, pendant la mission scientifique du cap Horn, 1882-1883); Marcand, capitaine de la tartane la *Sainte-Barbe*, dans ses efforts pour traverser le détroit de Magellan, le 25 mai 1713, découvrit, lui aussi, un passage qui de ce détroit mène dans la direction du Sud à la mer ouverte et qui porte encore le nom de canal de Sainte-Barbe.

De tous les principaux ports sur la côte occidentale de l'Amérique, depuis Concepción au sud jusqu'à Valle de Banderas au nord, les navigateurs français ont dressé des cartes nouvelles, fort supérieures aux anciennes cartes espagnoles : toutes leurs observations réunies servirent à établir de nouvelles cartes générales de l'Amérique du Sud, qui, pour le service des capitaines français, furent exécutées, probablement en de nombreux exemplaires, par deux maîtres d'hydrographie de Saint-Malo, Godalle et Griffon. De la main du premier, il nous reste encore plusieurs cartes, conservées au Service hydrographique, tandis que les travaux de maître Griffon semblent perdus.

Mais les observations les plus importantes sont celles que fit le père Louis Feuillée, l'un des plus anciens voyageurs scientifiques de la France. En 1709 il arriva au Chili avec le capitaine Jean Doublet, à bord du *Saint-Jean-Baptiste*, et revint en 1711 avec le *Phélypeaux*, capitaine Nouail du Parc; il détermina astronomiquement un grand nombre de localités sur les côtes du Chili et du Pérou, donnant ainsi à la cartographie de l'Amérique la base solide qui lui avait manqué jusque-là. La carte de l'Amérique du Sud qu'il publia en 1714 est aussi, malgré sa petite échelle et l'absence de détails, bien plus exacte qu'aucune des cartes précédentes de cette partie du monde. Bien qu'au point de vue géographique elles soient moins importantes que celles du père Feuillée, il ne faudrait point oublier les observations faites par l'ingénieur Frezier, qui accompagna le capitaine Duchesne Battas sur le *Saint-Joseph*, et qui, après avoir séjourné au Chili et au Pérou de juin 1712 jusqu'en février 1714, regagna la France, avec le capitaine Pisson, à bord de la *Marianne*. Son récit de voyage, publié en 1716, se distingue particulièrement par une description intéressante des conditions politiques et sociales des colonies espagnoles sur la côte de l'Océan Pacifique.

C'est là toute la contribution de quelque valeur que les expéditions françaises ont fournie pour la connaissance des côtes américaines de cet océan. Plusieurs poursuivirent leur voyage jusqu'en Chine, mais pour faire cette traversée, dans l'une comme dans l'autre direction, elles suivirent en principe la route tracée pour les expéditions annuelles des galions espagnols entre Manille et Acapulco. Comme découvertes françaises de cette époque on ne peut désigner que trois îles insignifiantes, à savoir l'île de la Passion, observée par le capitaine Martin de Chassiron de la *Princesse* le 3 avril 1711, et les îles Saint-Antoine et Saint-Roch que découvrit le capitaine Frondat le 29 avril 1709. Mais ni l'une ni l'autre de ces îles n'ont gardé le nom que leur donnèrent leurs premiers explorateurs. L'île de la Passion s'appelle à présent l'île Clipperton d'après un explorateur anglais; elle est bien désignée sur les cartes comme une possession française, mais n'est guère exploitée que par des navires américains qui y cherchent du guano. L'île Saint-Roch, rocher escarpé, inabordable, au sud du Japon, fut redécouverte, en 1788, par l'Anglais John Meares, qui la baptisa la Femme-de-Lot (*Lot's Wife*), et l'île Saint-Antoine, située

non loin d'elle, ne fut retrouvée qu'en 1820 par un Russe, Ponaïdine. Les cartes actuelles la nomment île Ponaïdine ou bien île Saint-Pierre. Une colonie japonaise établie dans cette île fut, en 1902, entièrement détruite par une éruption volcanique; aucun de ses 125 habitants ne survécut pour pouvoir nous donner des détails sur cette effroyable catastrophe.

Si nous ajoutons d'abord que Frondat, lors de son voyage en Chine, passa par l'archipel des Babyanes, au nord de Luzon, au retour traversant l'archipel de Linschoten ou les Sept-Îles, au sud du Japon, et que pendant cette expédition de bonnes cartes furent dressées de ces deux groupes d'îles; en second lieu, que le capitaine Jean Forgeais de la *Comtesse-de-Pontchartrain*, en 1715, fit une reconnaissance du groupe méridional des îles Liou-Kiou dont il dressa une carte incomplète, mais supérieure aux précédentes, nous aurons indiqué l'essentiel des contributions apportées par les marins français à la connaissance de la partie asiatique de l'océan Pacifique pendant cette époque. Mal comprises ou négligées des contemporains, ces contributions n'ont joué aucun rôle dans l'histoire de la cartographie.

A cette même époque, les voyages de deux vaisseaux français à travers l'océan eurent à ce point de vue une bien plus grande importance, quoiqu'ils n'eussent amené aucune découverte nouvelle de terres; en 1708, le bâtiment le *Saint-Louis*, commandé par M. de la Marre de Caen, fit route directement du cap Horn au cap de Bonne-Espérance, chemin qu'aucun navire n'avait pris jusque-là et, en 1709, le capitaine Frondat, avec le *Saint-Antoine*, traversa l'océan Pacifique, du Japon en Californie, en suivant une ligne plus septentrionale qu'on ne connaissait pas avant lui. Ces deux routes furent marquées par Guillaume Delisle, sur la mappemonde, comme les extrêmes limites de l'océan exploré et pendant un long espace de temps ces limites ne furent point dépassées. Dans l'Atlantique méridional ce fut un autre Français, Lozier Bouvet, qui, le premier, en 1739, se hasarda plus vers le sud, et dans la partie du nord de l'océan Pacifique personne avant le grand navigateur anglais James Cook, en 1778, ne franchit les limites tracées par les Français un demi-siècle plus tôt⁽¹⁾. En atten-

(1) Nous ne nous occupons pas ici des explorations des Russes dans la partie la plus septentrionale de cette mer; ces expéditions, parties des côtes de la Sibérie, ne s'étendaient pas aussi loin au Sud que la ligne de route de Frondat.

dant, on se servit de ces deux lignes de route dues aux deux vaisseaux français dans les discussions où l'on essayait de préciser la situation de ces terres hypothétiques dont les anciens géographes remplissaient les parties inconnues de la mappemonde, comme celle du *Saint-Louis* pour la *Terra Australis*, et celle du *Saint-Antoine* pour les terres de la Compagnie et de Gama. Certes, elles ne fournirent aucune preuve décisive contre l'existence de ces difformités géographiques, mais elles réduisirent considérablement l'étendue que leur avait donnée l'imagination et offrirent des indications utiles aux explorateurs postérieurs.

Il est évident que les nombreux voyages à la mer du Sud ne manquèrent pas d'enrichir d'expériences multiples l'art de la navigation. Ainsi, c'est aux marins français que revient l'honneur d'avoir rompu avec la crainte traditionnelle qu'inspirait le passage du cap Horn. Ils comprirent vite que les difficultés du détroit de Magellan, jusqu'ici considéré comme unique porte d'entrée praticable de l'océan Pacifique, dépassaient de beaucoup celles que présentaient les courants et les tempêtes à la pointe méridionale de l'Amérique. Ils eurent vite fait d'apprendre à profiter de la saison la plus propice pour la doubler, et il est tout à l'honneur de leur habileté comme navigateurs que nous n'ayons à enregistrer aucun naufrage dans ces mers si redoutées encore de nos jours. Ce qui témoigne également en faveur de leur capacité, ce sont leurs traversées heureuses et plus rapides que jadis de l'océan Pacifique. Comme exploits dignes de mention nous tenons aussi à signaler les premiers voyages français autour du monde auxquels donna lieu le commerce de la mer du Sud.

Pendant les deux siècles qui suivirent Magellan, on enregistre douze circumnavigations⁽¹⁾. Mais aucune d'elles n'aurait été exécutée par des Français. Bougainville affirme lui-même que son voyage (1766-1769) était le « premier de cette espèce entrepris par les Français ». Etienne Marchand (1790-1792) est compté comme le second circumnavigateur français, et C.-P. Claret Fleurieu, qui a publié son récit de voyage, déclare expressément que « jusqu'à lui, Bougainville n'avait eu en France ni modèle ni imitateur ». Roquefeuil (1816-1819) se présente lui-même comme « le troisième

(1) Voir NORDENSJÖLD, *Periplus*, Stockholm, 1897, p. 187.

Français qui a fait un semblable voyage ». On nomme certainement parmi les circumnavigateurs Le Gentil de la Barbinais (1714-1718) et Pagès (1767-1771); mais du premier, Bougainville dit qu'il avait certes « de sa personne fait le tour du monde, mais sans qu'on pût dire que ce fût un voyage autour du monde fait par la nation française », et au sujet de tous les deux M. Fleurieu estime que, n'ayant point fait leurs voyages sur un seul navire et ayant voyagé alternativement par terre et par mer, ils ne sauraient « être comptés dans le nombre des circumnavigations du globe ». Le mystère dont Le Gentil de la Barbinais a enveloppé une partie de son voyage a même conduit l'Anglais James Burney à douter que ce voyage eût jamais eu lieu.

Ce doute, d'ailleurs, ne se trouve nullement justifié. Quand il dit qu'il appareilla le 30 août 1714, de « la baie de C... sur le vaisseau nommé le V... », nous pouvons constater que ce vaisseau était le *Vainqueur*, capitaine Jacques Bourdas, et que le lieu de départ fut la baie de Cancale⁽¹⁾. Au Pérou, il s'embarqua sur le *Jupiter*, capitaine Maurice Béven, et c'est sur ce vaisseau qu'il acheva son tour du monde. Or, comme de notre liste de navires, il appert que le *Jupiter* venait de France, il devient évident que ce Maurice Béven doit compter parmi les circumnavigateurs. Mais il ne fut pas le seul. En effet, il est possible d'en compter au moins onze avant Bougainville, et, en tout, le nombre des voyages semblables dans les deux siècles après Magellan monterait donc à vingt-trois, dont la moitié a été exécutée par des Français.

Énumérés dans l'ordre qui correspond à la date de leur retour, ces vaisseaux sont :

80⁽²⁾. Le *Grand-Dauphin*, parti de Saint-Malo le 17 janvier 1711, arrivé au même port le 28 juillet 1713.

78. La *Grande-Reine-d'Espagne*, partie de Saint-Malo le 16 janvier 1711, arrivée au même port le 23 octobre 1714.

81. Le *Saint-Louis*, parti de Port-Louis le 26 avril 1711, arrivé au même port le 12 mai 1715.

⁽¹⁾ L'auteur de la notice sur La Barbinais, dans la *Nouvelle Biographie universelle*, commet une erreur en supposant que la baie de C... désigne Cherbourg.

⁽²⁾ Les chiffres correspondent aux numéros de la liste ci-dessous, où l'on trouve les autres dates des voyages.

128. Le *Grand-Dauphin*, parti de Saint-Malo le 3 septembre 1714, arrivé à Ostende le 7 octobre 1717.

118. La *Notre-Dame-de-Lorette*, partie de Nantes le 5 décembre 1713, arrivée à Gibraltar le 5 novembre 1717.

123. Le *Comte-de-Lamoignon*, parti de Nantes le 17 avril 1714, arrivé à Bahia, au Brésil, le 16 novembre 1717; après avoir abandonné son navire indigent dans ce port, le capitaine acheta un vaisseau portugais, sur lequel il arriva, avec son équipage et sa cargaison, à Lisbonne, en mai 1718.

121. La *Comtesse-de-Pontchartrain*, partie de Saint-Malo le 1^{er} mars 1714, arrivée au même port le 22 novembre 1717.

125. Le *Jupiter*, parti de Bayonne le 17 juillet 1714, arrivé à Vivero, en Galicie, le 30 mars 1718, et à Gênes en juillet de la même année.

106. Le *Martial*, parti de Port-Louis le 9 janvier 1713, arrivé à Ostende le 3 juin 1718.

126. Le *Marquis-de-Maillebois*, parti de Saint-Malo le 17 août 1714, arrivé à Ostende le 10 juin 1718.

124. Le *Pontchartrain*, parti de Saint-Malo le 15 mai 1714, arrivé au même port le 16 août 1719.

Après avoir quitté la côte du Pérou, la plupart de ces navires visitèrent Canton ou Amoy, en Chine; deux d'entre eux, la *Grande-Reine-d'Espagne* et le *Saint-Louis*, firent escale à Manille; et l'un, la *Comtesse-de-Pontchartrain*, mérite une mention particulière, car, à l'encontre de tous les autres, il fit le tour du monde de l'Ouest à l'Est. On a prétendu que Cook, dans son second voyage (1772-1775), fut le premier à faire la circumnavigation dans ce sens: nous devons donc désormais lui contester cet honneur et l'attribuer à un Français, le capitaine Jean Forgeais de Langerie, si toutefois nous ne préférons pas compter comme leur devancier l'Italien Gemelli Carreri (1693-1698). Celui-ci, et pour les mêmes raisons que La Barbinais et Pagès, n'est pas ordinairement compté parmi les circumnavigateurs.

Nous ne pouvons dans cette courte esquisse entrer dans le détail de l'histoire et des résultats des voyages des Français à la mer du Sud. Il faut cependant ajouter qu'ils ont joué un rôle au point de vue social. Ils ont ouvert des relations actives avec les colonies

espagnoles de la côte de l'océan Pacifique qui, auparavant, étaient à peu près complètement isolées du reste du monde. Mis en contact avec les étrangers, dont un grand nombre s'installa définitivement au Chili et au Pérou, les habitants de ces régions acquirent des vues nouvelles et plus étendues et de nouveaux besoins. Ils ouvrirent les yeux sur l'insupportable oppression que faisait peser sur eux l'absurde législation coloniale de l'Espagne. Et c'est pourquoi un auteur chilien a compté les marins français du début du xviii^e siècle parmi les précurseurs de la liberté sud-américaine.

La présente liste comprend les vaisseaux qui, pendant l'époque en question, ont navigué dans la mer du Sud, ainsi que ceux dont le voyage, pour une cause ou pour une autre, a été interrompu avant l'arrivée à destination. Les données qu'on a essayé d'y insérer aussi complètement que possible, sont les noms des vaisseaux et des lieux de leur origine, les noms des capitaines et des armateurs, les dates du départ et du retour et des escales pendant les voyages, et enfin la valeur des cargaisons rapportées.

Il va sans dire que les documents cités ci-dessous contiennent une foule de renseignements qui n'ont pu trouver place dans le cadre que nous nous sommes tracé. En particulier, les lettres échangées entre les fonctionnaires de la marine royale donnent des informations très détaillées sur les tentatives faites par les autorités pour empêcher les voyages, ainsi que sur les procédés employés contre les armateurs et les capitaines à leur retour.

Parmi ces documents on trouve plusieurs listes, tant françaises qu'espagnoles, de navires ayant appareillé et aussi de navires qui à un moment donné se sont trouvés dans la mer du Sud. Aucune de ces listes n'embrasse cependant toute la période, ni même une grande partie de la période, et toutes se sont trouvées à l'examen incomplètes ou erronées. Les anciens ouvrages imprimés qui donnent un exposé d'ensemble des découvertes dans l'océan Pacifique, ceux de Charles de Brosses⁽¹⁾ et de Laborde⁽²⁾ ne mentionnent

(1) *Histoire des navigations aux Terres australes*, t. II, Paris, 1756.

(2) *Histoire abrégée de la mer du Sud*, t. I, Paris, 1791.

qu'un petit nombre des voyages français. James Burney⁽¹⁾ essaie d'établir un compte plus exact, mais n'ayant à sa disposition que les travaux imprimés de son temps, il ne peut donner que des renseignements sans suite sur une trentaine des voyages dont nous rendons compte ci-dessous. Dans l'ouvrage en suédois, où j'ai essayé de donner un aperçu des voyages français à la mer du Sud⁽²⁾, j'ai pu, grâce aux sources dont je disposais alors, porter ce nombre à cent neuf. Les recherches que j'ai entreprises par la suite ont cependant prouvé qu'il faut exclure de ce total trois navires qui n'ont point été à la mer du Sud et treize autres parce que les voyages, en raison du double nom des bâtimens, ont été comptés deux fois.

La liste que je donne ici, basée sur des documents imprimés et manuscrits indiqués plus loin, est beaucoup plus considérable qu'aucune des précédentes; elle n'est pourtant pas complète et elle ne pourra jamais le devenir, même si l'on poursuivait les recherches dans les documents auxquels nous n'avons pas pu avoir accès; le secret dont les navigateurs ont voulu envelopper leurs entreprises en est la cause principale.

Pour juger à quel point nous avons réussi à connaître le vrai nombre des voyages, on peut consulter ce que différents auteurs rapportent à ce sujet. Pour la plupart, ces renseignements (comme celui de l'Espagnol Bernardo de Ulloa, affirmant que plus de deux cents vaisseaux français sont passés au Pérou) sont très sommaires et par conséquent peu exacts. Une indication plus précise est celle qui se trouve dans un mémoire de Bénard de la Harpe (1754). Celui-ci, qui dans sa jeunesse avait pris part à ces expéditions, estime que le nombre des voyages malouins seuls s'élève à quatre-vingt-douze, depuis 1703 jusqu'en 1720. Les départs que nous signalons plus loin s'élèvent au nombre de quatre-vingt-un; si on y ajoute trois ou quatre vaisseaux partis des ports voisins, comme Cancale, Morlaix, etc., notre relevé ne s'éloigne guère de la vérité. Mais notre connaissance des expéditions des armateurs de Brest, de Nantes, du Havre et surtout de Marseille, est loin d'être aussi complète.

⁽¹⁾ *A chronological History of the Voyages and Discoveries in the South Sea*, t. IV, Londres, 1816.

⁽²⁾ *De franska sjöfärderna till Söderhafvet i början af adertonde seklet*. Stockholm, 1900.

Les voyages sont ici énumérés dans l'ordre chronologique d'après la date du départ, ou, si celle-ci n'a pu être constatée, d'après la première date connue. Les renseignements relatifs à ces dates et aux autres dates indiquées ne concordent pas toujours dans les divers documents. Dans les cas où les désaccords ont été insignifiants, nous n'avons pas cru nécessaire de les indiquer; nous avons reproduit les données qui nous ont paru les plus sûres.

SOURCES MANUSCRITES.

- AC. Archives du Ministère des Colonies.
 AE. Archives du Ministère des Affaires étrangères.
 AN. Archives nationales.
 AN. M. Archives nationales (anciennes Archives de la Marine).
 BN. Bibliothèque nationale.
 SH. Service hydrographique de la Marine (Archives).
 SH. Bibl. Service hydrographique de la Marine (Bibliothèque).
 SS. Archives du port de Saint-Servan.
 Archives de l'amirauté de Brest (d'après un inventaire inédit, communiqué aux Archives nationales).
 Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, Rennes.
 Archives départementales de la Seine-Inférieure, Rouen.
 Bibliothèque royale de Stockholm.
 British Museum, Manuscript Department, Londres.

SOURCES IMPRIMÉES.

- AMUNÁTEGUI (M.-L.). Los precusores de la independencia de Chile, t. I-III. — Santiago, 1872, in-8°.
 Archives de la Bastille, publiées par F. RAVAISSON, t. XIII. — Paris, 1882, in-8°.
 BARROS ARANA (Diego). Historia jeneral de Chile, t. I-XVI. — Santiago, 1884-1902, in-8°.

- BARBIER. Chronique de la régence et du règne de Louis XV (1718-1763), ou Journal de Barbier, avocat au Parlement de Paris, sér. I-VI. — Paris, 1857-1885, in-8°.
- BENARD DE LA HARPE. Mémoire pour la France servant à la découverte des terres australes. — Rennes, 1754, in-4°.
- BETAGH (W.). A Voyage round the World. Being an Account of a remarkable Entreprize, begun in the year 1719, chiefly to cruise on the Spaniards in the Great South Ocean. — London, 1728, in-8°.
- BYRON (John). Narrative containing an Account of the Great Distresses suffered by Himself and His Companions on the Coast of Patagonia, from the year 1740, till their Arrival in England, 1746. — London, 1768, in-8°.
- CAPPA (Ricardo). Estudios criticos acerca de la dominación española en América, I-XIX. — Madrid, 1889-1897, in-8°.
- CASSINI (le fils). Réflexions sur les observations de la variation de l'aïman, faites sur le vaisseau le *Maurepas*, dans le voyage de la mer du Sud, avec quelques remarques de M. de la Verune, commandant de ce vaisseau, sur la navigation des côtes de l'Amérique et de la Terre de Feu (Mémoires de l'Académie royale des sciences, année 1708, p. 293-297).
- CORRE (A.). Armateurs et marins bretons d'autrefois: Voyages et trafic dans la mer du Sud (Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou, t. XXI. — Nantes, 1899, p. 121-133, 183-191).
- Correspondance des contrôleurs généraux des Finances avec les intendants des provinces, publiée par A.-M. DE BOISLISLE, t. I-III. — Paris, 1874-1897, in-4°.
- COURTE DE LA BLANCHARDIÈRE. Nouveau voyage fait au Pérou. — Paris, 1751, in-12.
- Critique d'un libelle intitulé: Extrait historique et par ordre de datte de tout ce qui s'est passé dans la Compagnie Royale de la Chine, depuis le mois d'octobre 1700, qu'il a plû au Roi de former cette compagnie, jusqu'au premier janvier 1719. — Paris, 1720, in-f°.
- DANGEAU. Journal publ. en entier pour la première fois par MM. Soulié, Dussieux, de Chennevières, Mantz, de Montaignon. . . , t. I-XIX. — Paris, 1854-1860, in-8°.

- DANYCAN. A Monseigneur le comte de Pontchartrain, ministre et secrétaire d'Etat, par le sieur Danycan et les autres directeurs de la compagnie de la Chine établie à Saint-Malo. — Paris, 1713, in f°.
- DECOMBE (Lucien). Inventaire du mobilier d'un négociant malouin au XVIII^e siècle (Bulletin et mémoires de la Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine, t. XXVII. — Rennes, 1897, p. 3-16).
- DELISLE (Guillaume). Observations sur la variation de l'aiguille, par rapport à la carte de M. Halley, avec quelques remarques géographiques... (Mémoires de l'Académie royale des sciences, année 1710, p. 353-365).
- DOUBLET. Journal du corsaire Jean Doublet de Honfleur, publié par Charles Bréard. — Paris, 1883, in-8°.
- DRAISÉ. Relation de divers voyages dans l'Afrique, l'Amérique et aux Indes Occidentales. — S. l. 1726, in-12.
- DUFRENE DE FRANCHEVILLE. Histoire de la Compagnie des Indes avec les titres de ses concessions et privilèges. — Paris, 1738, in-4°.
- DU GUAY-TROUIN. Relation de ce qui s'est passé pendant la campagne de Rio de Janeiro, faite par l'escadre des vaisseaux du roi, commandée par M. du Guay Trouin. — Brest s. a., in-4°.
- Mémoires de Monsieur Du Guay-Trouin, lieutenant général des armées navales de France. — Amsterdam, 1740, in-4°.
- DURRET. Voyage de Marseille à Lima et dans les autres lieux des Indes occidentales, par le sieur D^{***}. — Paris, 1720, in-12.
- FEUILLÉE (Louis). Journal des observations physiques, mathématiques et botaniques, faites par l'ordre du Roy sur les Côtes Orientales de l'Amérique Méridionale, et dans les Indes Occidentales, depuis l'année 1707 jusques en 1712, t. I-III. — Paris, 1715-1725, in-4°.
- FLORENTIN (Le P.). Voyage aux Indes Orientales par le Paraguay, le Chili, le Pérou, etc. (Lettres édifiantes et curieuses, XIII^e recueil. — Paris, 1718, p. 228-299).
- FRAIN (Éd.). Les familles de Vitré de 1400 à 1789, avec listes et pièces justificatives, par M. Éd. F^{****}. — Rennes, 1877, in-12.
- Tableaux généalogiques, notices et documents inédits au soutien du mémoire où il est fait mention de plusieurs familles établies à

- Vitré et paroisses environnantes aux xv^e, xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles, t. I-III. — Vitré, 1889-1898, in-4°.
- FREZIER. Relation du voyage de la mer du Sud, aux côtes du Chili et du Pérou, fait pendant les années 1712, 1713 et 1714. — Paris, 1716, in-4°.
- FROGER (F.). Relation d'un voyage fait en 1695¹, 1696 et 1697, aux côtes d'Afrique, détroit de Magellan... par une escadre des vaisseaux du Roy, commandée par M. de Gennes. — Paris, 1699, in-12.
- FUNNELL (W.). A Voyage round the World, being an Account of Capt. William Dampier's Expedition into the South Seas. — London, 1729, in-8°.
- GUËT (I.). Les origines de l'île Bourbon et de la colonisation française à Madagascar. Nouv. éd. — Paris, 1888, in-8°.
- HUISMAN (Michel). La Belgique commerciale sous l'empereur Charles VI. La compagnie d'Ostende. Étude historique de politique commerciale et coloniale. — Bruxelles, 1902, in-8°.
- JÉGOU (François). Histoire de Lorient, port de guerre (1690-1720), 2^e éd. — Vannes, 1887, in-8°.
- JUAN (George) et DE ULLOA (Antoine). Voyage historique de l'Amérique méridionale fait par ordre du roi d'Espagne, t. I-II. — Amsterdam et Leipzig, 1752, in-4°.
- LABBE (missionnaire de la compagnie de Jésus). Lettre au Père Labbe, de la même compagnie; à la Conception du Chili, ce 8 janvier 1712 [Lettres édifiantes et curieuses, XV^e recueil. — Paris, 1722, p. 332-360).
- LABBE DE CHAMPGRAND (F.). Le père Joseph Labbe, S. J., missionnaire en Chine, 1677-1745. — Bourges, 1880, in-8°.
- LE GENTIL DE LA BARBINAIS. Nouveau voyage autour du monde, t. I-III. — Paris, 1727, in-12.
- LEVOT (P.). Biographie bretonne, t. I-II. — Vannes, 1857, in-8°.
- LORENTE (Sebastian). Historia del Peru bajo los Borbones 1700-1821. — Lima, 1871, in-8°.
- MADROLLE (Cl.). Les premiers voyages français à la Chine. La Compagnie de la Chine, 1698-1719. — Paris, 1901, in-8°.

Memorias de los Virreyes que han gobernado el Perú durante el tiempo del coloniaje español, t. I-VI. — Lima, 1859, in-4°.

MENDIBURU (Manuel DE). Diccionario historico-biografico del Perú, t. I-VIII. — Lima, 1874-1890, in-8°.

Mercure (Le nouveau). Janvier 1717, p. 154-167.

Mission scientifique du cap Horn, 1882-1883. T. I : Histoire du voyage. — Paris, 1888, in-4°.

NICOLLIÈRE-TEIJEIRO (S. DE LA). La course et les corsaires de Nantes. — Paris, 1896, in-8°.

NYEL (Le P.). Lettre, à Lima, le 20 de May 1705. (Lettres édifiantes et curieuses, VII^e recueil. — Paris, 1707, p. 41-72).

OLIVARES (Miguel DE). Historia de la Compañia de Jesus en Chile. — Santiago, 1874, in-8°.

PARIS-JALLOBERT (Paul). Anciens registres paroissiaux de Bretagne. Saint-Malo, t. I-III. — Rennes, 1898-1903, in-8°.

RODRIGUEZ VILLA (Antonio). Patiño y Campillo, reseña histórico-biográfica de estos dos ministros de Felipe V. — Madrid, 1882, in-8°.

ROGERS (Woodes). Voyage autour du monde, commencé en 1708 et fini en 1711, trad. de l'Anglois, nouv. éd., t. I-III. — Amsterdam, 1723, in-12.

SHELVOCKE (George). A Voyage round the World by the way of the Great South Sea, perform'd in the years 1719, 20, 21, 22. — London, 1726, in-8°.

VICUÑA MACKENNA (B.). Juan Fernandez. Historia verdadera de la isla de Robinson Crusoe. — Santiago de Chile, 1883, in-8°.

VIDAL GORMAZ (Francisco). Algunos naufragios ocurridos en las costas Chilenas desde su descubrimiento hasta nuestros dias. — Santiago de Chile, 1901, in-8°.

VIGNOLS (Léon). Naufrage et aventures d'un équipage malouin aux côtes sud-américaines en 1706 (Revue maritime et coloniale, t. CXXIII. — Paris, 1894, p. 109-127).

Voyage à la mer du Sud, fait par quelques officiers commandants le vaisseau le *Wager*. Pour servir de suite au Voyage de Georges Anson. trad. de l'Anglois. — Lyon, 1756, in-4°.

NOMBRE DES VOYAGES 1695-1726.

ANNÉES.	VAISSEAUX				
	PARTIS.	VENDUS.	PÉRIS, CONDAMNÉS.	PRIS, CONFISQUÉS.	RENTRÉS.
1695.....	6	—	—	—	—
1696.....	—	—	—	—	1
1697.....	—	—	—	—	2
1698.....	4	—	1	—	—
1699.....	—	—	—	—	—
1700.....	—	—	—	—	1
1701.....	3	—	—	—	2
1702.....	—	—	—	—	—
1703.....	6	—	—	—	3
1704.....	3	—	—	—	—
1705.....	13	—	—	—	3
1706.....	11	4	2	—	5
1707.....	13	—	—	—	3
1708.....	7	4	—	—	6
1709.....	2	—	—	—	11
1710.....	8	4	—	—	3
1711.....	14	1	—	—	4
1712.....	11	—	—	—	3
1713.....	15	1	—	—	4
1714.....	20	3	1	1	6
1715.....	4	5	2	1	6
1716.....	3	1	2	—	7
1717.....	—	1	3	7	9
1718.....	1	—	—	1	6
1719.....	4	1	—	—	2
1720.....	9	—	—	—	2
1721.....	—	—	—	1	—
1722.....	1	—	1	—	—
1723.....	1	—	—	—	3
1724.....	4	—	—	—	—
1725.....	—	—	—	2	1
1726.....	—	—	—	—	1
Date inconnue.	5	1	—	—	23
TOTAUX....	168	26	12	13	117

LISTE DES VAISSEAUX.

Abbreviations : Arm., armateurs; — c., canons; — Cap., capitaine; — h., hommes d'équipage; — t., tonneaux.

Les longitudes sont comptées, selon la coutume du temps, de l'Ouest vers l'Est, depuis le méridien de Ténériffe (18° 58' O. de Paris).

1. Le *FAUCON-ANGLAIS*, vaisseau du roi; 46 c., 260 h. Cap. Jean-Baptiste DE GENNES.

Départ de La Rochelle le 3 juin 1695. A Gorée du 3 au 19 juillet. Gambie du 22 juillet au 24 août; on y prend un fort anglais et on le fait sauter. Des vents contraires forcent à rentrer à Gorée le 5 septembre. São Vincente, îles du Cap Vert, du 21 septembre au 4 octobre. Passage de la ligne le 31 octobre. A l'île de Sainte-Anne, côte du Brésil, du 26 au 28 novembre. Rio-de-Janeiro du 2 au 26 décembre. Ilha Grande du 29 décembre 1695 au 5 janvier 1696. Entre dans le détroit de Magellan le 11 février; après avoir gagné Port Galan il est contraint de revenir le 5 avril, et rentre dans la mer du Nord le 11 du même mois. Devant Rio-de-Janeiro du 20 au 25 mai. A l'île de Sainte-Anne du 1^{er} au 6 juin. Bahia du 20 juin au 7 août. Cayenne du 31 août au 26 septembre. Après avoir croisé dans les parages de la Barbade et visité la Martinique, Sainte-Lucie et la Guadeloupe, il part de cette dernière île pour la France le 11 février 1697. Arrive à La Rochelle le 21 avril 1697.

Sources. — FROGER, *Relation d'un voyage. . . par une escadre des vaisseaux du Roi, commandée par M. de Gennes*, Paris 1699. — Lettres de M. de Gennes de la Baie de Tous les Saints, sans date, et de Cayenne, 1696, 26 septembre (AC. C.F.).

2. Le *SOLEIL-D'AFRIQUE*, vaisseau du roi; 32 c., 220 h. Cap. DU PARC. De la même escadre que le précédent.

Départ de La Rochelle le 3 juin 1695. Fait presque la même route que le vaisseau de M. de Gennes, dont il est détaché le 5 août 1695 pour porter des marchandises et des munitions de

guerre de Gambie à Gorée, et le 3 décembre de la même année pour aller de Rio-de-Janeiro à Ilha Grande. Le 16 avril 1696, après être sorti du détroit de Magellan le 11, il est séparé de son amiral par un temps de brume et ne le rejoint que le 18 juillet à Bahia. Il l'accompagne pendant la suite de l'expédition et arrive à La Rochelle le 19 avril 1697.

Sources. — Voir le précédent.

3. Le *SÉDITIEUX*, vaisseau du roi; 26 c., 140 h. Cap. DE LA ROCQUE. De l'escadre de M. de Gennes.

Départ de La Rochelle le 3 juin 1695. Le 10, à quelques lieues à l'Ouest du Cap Finisterre, il change de route et va sans ordre à Madère, où il reste 12 jours « à se divertir et à faire des illuminations ». Fait la même route que M. de Gennes jusqu'au 16 avril 1696, jour de la dispersion de l'escadre. Arrive à Bahia le 18 juillet. Détaché à la Guadeloupe le 13 décembre. La suite de son voyage est inconnue. M. de Gennes dit dans une lettre écrite de Bahia, que « M. de la Rocque a été la seule et unique cause du manque de réussite du voyage que l'on voulait faire dans la mer du Sud ».

Sources. — Voir les précédents.

4. La *FÉLICITÉ*, frégate du roi; 8 c., 40 h. De l'escadre de M. de Gennes.

Départ de La Rochelle le 3 juin 1695. Accompagne l'escadre jusqu'à la nuit du 21 au 22 janvier 1696, alors que, par le travers du Cap Saint-Antoine, on le perd de vue. Il n'entre pas dans le détroit de Magellan. On ne sait rien du reste de son voyage sinon qu'il a passé quelque temps à Rio-de-Janeiro.

Sources. — Voir les précédents.

5. La *GLOUTONNE*, flûte; 10 c., 40 h. De l'escadre de M. de Gennes.

Départ de La Rochelle le 3 juin 1695. Accompagne le *Faucon* jusqu'à Cayenne, d'où il est envoyé à la Martinique le 4 octobre 1696. Chargé de sucre, il part de Saint-Pierre pour la France le 13 novembre. Le jour de son arrivée est inconnu.

Sources. — Voir les précédents.

6. La *FÉCONDE*, flûte; 4 c., 20 h. De l'escadre de M. de Gennez.

Départ de La Rochelle le 3 juin 1695. Se sépare de l'escadre, avec le *Séditieux*, le 10 juin et arrive à Gorée le 13 juillet. Appareille de Gambie le 16 août pour porter des nègres à Cayenne. La suite de son voyage est inconnue.

Sources. — Voir les précédents.

7. Le *PHÉLYPEAUX*. Cap. Jacques GOUIN, sieur de BEAUCHESNE. Appartenant à la Compagnie de la mer du Sud.

Départ de La Rochelle le 17 décembre 1698. Relâche aux îles du Cap Vert et à Ilha Grande. Entre dans le détroit de Magellan le 24 juin 1699 et, sortant de là, dans la mer Pacifique le 21 janvier 1700. Après une reconnaissance de l'archipel de Chonos et dans les parages à l'est de ces îles, arrive à Valdivia, d'où il part le 16 février pour aller à Concepción. Visite Copiapo le 26 février, Arica le 19 mars, Ilo le 1^{er} avril et Callao le 10 mai. Reste à Pisco du 13 au 27 mai et aux îles Galapagos du 7 juin au 7 juillet. De là il visite Guayaquil le 22 juillet, Payta le 27 du même mois, Hierba Buena le 5 octobre et se trouve de nouveau à Ilo du 28 octobre au 5 décembre. Après avoir passé l'île Juan Fernandez le 23 décembre, et l'embouchure du détroit de Magellan le 9 janvier 1701, le Cap Horn est doublé les 13 et 14 janvier par 57° 15' lat. S. Le 19 janvier découverte de l'île de Beauchesne. A Rio-de-Janeiro du 13 mars au 12 mai et à Flores (Açores) le 23 juillet. Rentre à La Rochelle le 7 août 1701, rapportant, avec le suivant, « environ 400,000 livres en espèces et matières d'argent ».

Sources. — Journal de M. de Beauchesne de sa navigation dans la mer du Sud, son passage par le détroit de Magellan, le commerce qu'il fit avec les Espagnols dans cette mer et son retour (SH. Arch.). — Relation du voyage du S^r de Beauchesne de Chillil, dans la mer du Sud de l'Amérique, par le détroit de Magellan... (BN. Fonds Fr. 9097, f. 132). — Autre relation du même (*Ibid.*, f. 142). — Relation journalière d'un voyage fait en 1698, 1699, 1700 et 1701 par M. Debeauchesne... par le S^r Duplessis, ingénieur sur le vaisseau le *Comte-de-Maurepas* (SH. Bibl. 5617). — Extrait du journal de M. Jost de Villefort (SH. Arch. Vol. 115^{ms}, Mss Delisle, 32). — Journal du S^r de Labat (SH. Bibl. 5618). — Registre de bord du navire le *Président-de-Grénédan* (A. d'Ille-et-Vilaine). — Mémoire à M^{rs} les capitaines et officiers qui doivent com-

mander et servir dans l'armement de la Ci^e de la mer Pacifique (AC C. F.). — Pontchartrain à Chamillart 1701, 2 nov. (AN. M. B² 156).

8. Le *COMTE-DE-MAUREPAS* (ci-devant le *Diamant*). Cap. DE TERVILLE. De l'escadre de M. de Beuchesne.

Départ de La Rochelle le 17 décembre 1698. Même route que le précédent, sauf qu'il en est séparé à l'entrée de la mer du Sud et arrive avec quelques jours d'avance, le 10 février 1700, à Valdivia, d'où il est chassé, le 14 février, par une attaque des Espagnols. Arrive à La Rochelle le 7 août 1701.

Sources. — Voir le précédent.

9. La *BONNE-NOUVELLE*. Cap. PERRÉ. De l'escadre de M. de Beuchesne.

Départ de La Rochelle le 17 décembre 1698. L'escadre ayant été dispersée par un coup de vent vers Ouessant, la *Bonne-Nouvelle*, réfugiée et radoubée à La Rochelle, ne put franchir le détroit de Magellan, faillit y périr dans la baie Famine et, après avoir relâché à Ilha Grande, « revint isolément en France après voyage inutile ».

Sources. — Registre de bord du navire le *Président-de-Grenédan* (A. d'Ille-et-Vilaine).

10. Le *NÉCESSAIRE*. Cap. LABAT. De l'escadre de M. de Beuchesne.

Départ de La Rochelle le 19 décembre 1698. Se perd sur la côte de Ploemeur, voisine de Lorient, le 30 décembre 1698; cinq hommes de l'équipage y perdent la vie.

Sources. — Voir, outre le précédent, JÉGOU, p. 137.

11. Le *SAINTE-PAUL* de Saint-Malo, 230 t., 18 c., 50 h. Cap. Gilles MOREL, sieur DE LA HERPERIE; arm. Julien BOURDAS.

Part de Saint-Malo le 27 octobre 1701, « pour aller négocier aux îles des Canaries »; à Ténériffe du 21 au 25 novembre. « N'ayant pu y vendre son amplette, il fait route pour la mer du Sud. » Arrive à Itipi (?), côte du Pérou, le 25 mars 1702, « où il a commencé son commerce et continué le long de la côte jusqu'à Pisco, où il a fini sa traite. » Rien n'est connu des atterrissages qu'il a faits

pendant cette partie du voyage, sauf qu'il est arrivé à Arica le 12 avril. Parti d'Ilo le 5 octobre, il relâche à Pernambuco (Brésil) du 11 janvier au 2 février 1703. Fait route de là pour Lisbonne, où il arrive « à la vue de la rivière » le 1^{er} avril. Ayant appris qu'il y avait des vaisseaux ennemis dans le port, il se réfugie à Setubal, où il reste du 3 avril au 23 mai et débarque son argent. Arrive à Marseille le 8 juin 1703, où le vaisseau est désarmé et l'équipage congédié. Le capitaine revient par terre à Saint-Malo. On dit qu'il a rapporté plus de 80,000 piastres comptant, selon une autre donnée 168,000 piastres et beaucoup de marchandises.

Sources. — Déclaration du capitaine 1703, 11 août (SS. C¹ 318). — Arrêts du Conseil d'État 1703, 11 juillet; 1706, 4 mai (AN. M. B² 166 et 173). — Daubenton à Pontchartrain 1703, 27 avril, 3 mai (AN. M. B² 227 et 228). — Pontchartrain à Daguesseau 1706, 20 mars (AN. M. B² 188). — *Id.* à la Compagnie de la mer du Sud 1706, 21 avril (*Ibid.*). — *Id.* à Lempereur 1713, 8 mars (AN. M. B² 234). — *Dix des principales pièces que les intéressés aux navires le Saint-Esprit et le Baron-de-Breteuil, intinez, ont produit. . .*, p. 4. — Liste des vaisseaux à la mer du Sud 1708, 22 janv. (AN. M. B³ 157).

12. Le *PRÉSIDENT-DE-GRÉNÉDAN* de Saint-Malo, 250 t., 24 c., 60 h. Cap. Jean DE LAUNAY; arm. Noël DANYCAN, sieur DE LÉPINE.

Départ de la rade de Saint-Malo le 22 octobre 1701. Passe les Canaries le 12 novembre. Entre dans le détroit de Magellan le 8 février 1702, d'où il sort le 9 mars. Arrive à Concepción le 31 mars, à Arica le 31 octobre, à Ilo le 6 novembre, d'où il fait voile le 2 décembre. Double le cap Horn, par 56° 51' lat. S., le 14 janvier 1703. Dans la rade de Rio-de-Janeiro du 5 au 26 mars. A Terceira (Açores) le 13 juin. Le 22 du même mois il se trouve par 43° 41' lat. N. et 359° 29' long. Attaqué par un corsaire hollandais en vue du port de la Corogne, où il entre le 28 juin. Le dessein du conseil des Indes de le faire saisir est déjoué par Daubenton et le cardinal d'Estrées à Madrid. Fait voile de la Corogne le 1^{er} août; après avoir été arrêté par un vent contraire à l'entrée des ports de Ferrol et Betanzas, part pour la France le 3 août. Arrive à Saint-Malo vers la fin du même mois, 1703. Des retours des navires le *Bédoyère* et le *Grénédan* les armateurs ont reçu à la monnaie 1,259,147 l. 10 s. 6 d., et pour la vente des laines de vigogne et du sucre 1,630 l.

Sources. — Registre de bord (A. d'Ille-et-Vilaine, pièce non classée, Sér. C). — Caution de l'armateur et commission 1701, 30 septembre (SS. C^o 238). — Daubenton à Pontchartrain 1703, 11 et 28 juillet, 4 août, 1^{er} et 12 septembre (AN. M. B⁷ 228 et 229). — *Id.* au consul de la Corogne 1703, 28 juillet (AN. M. B⁷ 228). — *Id.* au cardinal d'Estrées 1703, 28 juillet (*Ibid.*). — Pontchartrain à Daubenton 1703, 1^{er} août (AN. B. B³ 169). — Consultes du conseil des Indes 1703, 4 et 24 août (AN. M. B⁷ 228). — Don Fernando de la Mata au conseil des Indes 1703, 5 août (*Ibid.*). — *Id.* à don Domingo Lopez Mondragon 1703, 12 août (*Ibid.*). — Cardinal d'Estrées au conseil des Indes 1703, 26 août (*Ibid.*). — Pontchartrain à Danycan 1703, 15 août (AN. M. B³ 169). — DANYCAN, *Mémoire 1713*, p. 38. — *Critique d'un libelle 1720*, p. 13.

13. Le *COMTE-DE-LA-BÉDOYÈRE* de Saint-Malo, 250 t., 24 c., 68 h. Cap. Pierre PEBBÉE, sieur DU COUDRAY; arm. Noël DANYCAN, sieur DE LÉPINE.

Départ de Saint-Malo le 22 octobre 1701. Même route que le *Grénédan*, sauf qu'il reste à Concepción après le départ de celui-ci et le rejoint à Ilo le 26 novembre 1702. Rentré à Saint-Malo en août 1703. A Concepción « M. du Coudray, comme le plus ancien capitaine, prétendait que la flamme de commandement lui était due, et M. de Launay prétendait qu'ils devaient être égaux. »

Sources. — Rôle d'équipage 1701, 1^{er} octobre (SS. C^o). — Voir en outre le précédent.

14. Le *BARON-DE-BRETEUIL* (ci-devant le *Comte-de-Plouer*) de Saint-Malo; 300 t., 30 c., 120 h. Cap. Jean-Baptiste BÉCARD, sieur DES AULNAIS; arm. Jean SÉRÉ, sieur DE LA VILLEMARTÈRE.

Départ de Saint-Malo le 25 août 1703. Se trouve, le 16 novembre, dans l'Atlantique par 18° 6' lat. S. et 350° 38' long. Deux jours plus tard on voit l'île de la Trinité. Prend connaissance du cap des Vierges le 27 décembre. Après avoir inutilement essayé de pénétrer dans le détroit de Magellan et avancé un peu à l'Ouest du Port Galan, il est résolu, le 31 janvier 1704, de retourner et de tenter le passage par le détroit de Le Maire. Arrive, après avoir doublé le cap Horn, le 16 mars à l'île Juan Fernandez, où il rencontre deux corsaires ennemis, commandés par l'Anglais William Dampier. Après la fuite de celui-ci, on reste huit jours près de l'île abandonnée par les Anglais et se rend ensuite à Arica, à Ilo et

à Pisco. Au commencement de juillet il arrive à Callao, d'où il fait voile, le 22 septembre 1704, pour retourner en France. Après avoir appareillé à Cayenne, rentre à Morbihan le 18 mai 1705, où « ils ont été obligés de relâcher à cause de quatre corsaires flossingois qui manœuvraient comme pour vouloir les attaquer ». On prétend, le 22 mai, qu'il apporte, avec les deux autres vaisseaux de la même escadre (voir les suivants) « pour environ 3 millions (de livres) d'or et d'argent »; quelques jours plus tard on estime le chargement à 7, même à 12 millions. D'après l'état officiel, la cargaison des trois navires fut évaluée à 7,175,453 livres.

Sources. — Extrait d'un journal pour servir aux voyages du Pérou depuis les 16° 16' S. jusqu'au 60° de la même lat. (SH. Arch.) — BARROS ARANA, t. V, p. 483. — *Corresp. des contrôleurs gén. des finances*, t. II, n° 770 et 811. — Corresp. entre Pontchartrain et de Saint-Sulpice 1703, 25 juillet au 11 novembre (AN. M. B³ 120). — Le Vient à Pontchartrain 1703, 9 septembre (*Ibid.*). — Conde de la Monclova al Rey de España 1704, 8 octobre, 7 novembre, et 1705, 15 juillet (AE. Amer. Mém. et Doc. 6). — Copie de l'ordre du vice-roi du Pérou 1704, 16 septembre (AN. G⁷ 1687). — Arrêt qui ordonne la confiscation des vaisseaux qui sont allés négocier au Sud sans permission 1705, 17 février (AN. G⁷ 1694). — Arrêt qui décharge de la confiscation ceux qui sont allés négocier au Sud sans permission, et néanmoins qu'il sera pris 10 o/o sur les retours 1705, 17 mars (*Ibid.*). — Clairambault à Pontchartrain 1705, 22, 25 mai, 1^{er}, 5, 8, 22 juin (AN. M. B³ 129). — Pontchartrain à Clairambault 1705, 27 mai, 13, 16, 17 juin (AN. M. B² 181). — Placet des armateurs au contrôleur général des finances 1705, 30 mai (AN. G⁷ 1687). — État des espèces d'argent et autres effets venus en le navire le *Baron-de-Breteuil* 1705, 30 mai (*Ibid.*). — Extrait du chargement des vaisseaux le *Saint-Esprit*, le *Baron-de-Breteuil* et le *Saint-Joseph*, tant pour compte des intéressés que pour celui des officiers, passagers et à fret, 1705, mai (*Ibid.*). — État des vases sacrés que deux passagers espagnols ont apportés de la mer du Sud 1705, 4 juin (AN. M. B³ 129). — Mémoires des armateurs adressés à Chamillart et à Pontchartrain 1705, 4 juin (*Ibid.*). — Pontchartrain à Amelot 1705, 7 juin (AN. M. B² 181). — Mesnager à Pontchartrain 1705, 19 juin (AN. M. B⁷ 242). — Desmaretz à Amelot 1705, 12 juillet (AN. F¹² 121). — Lempereur à Pontchartrain 1705, 18 novembre (AN. M. B³ 128). — Pontchartrain à Daguesseau 1706, 3 mars (AN. M. B³ 188). — Mémoire des armateurs contre le sieur Dalmagro 1706 (AN. G⁷ 1831). — Procès-verbal de l'assemblée du conseil de commerce 1706, 15 septembre (AN. F¹² 51). — Pontchartrain à d'Argenson 1707, 2 février (AN. M. B³ 196). — Daubenton à Pontchar-

train 1707, 11 octobre (AN. M. B⁷ 248). — Informe veridico de don Diego de Almagro y Toledo (*Ibid.*).

15. Le *SAINT-ESPRIT* de Saint-Malo; 300 t., 32 c., 125 h. Cap. Alain PORÉE, sieur DU BREIL; arm. Charles PORÉE, sieur DE LA TOUCHE.

Départ de Saint-Malo le 25 août 1703. Même route que le précédent. Rentre à Morbihan le 18 mai 1705. — P. Levot (*Biogr. Bretonne*, t. II, p. 645) dit qu'Alain Porée revint des courses le 1^{er} décembre 1702, se maria le 24 novembre 1704 et ne reprit la mer qu'en 1708. Si cela était exact, il n'aurait pas pu prendre part au voyage en question, mais les données de Levot sont erronées : Alain Porée fut marié le 24 novembre 1705 à Jeanne-Thérèse Nouail (PARIS-JALLOBERT, III, p. 285).

Sources. — État des espèces d'or et d'argent qui sont venues dans le vaisseau le *Saint-Esprit* 1705, mai (AN. G⁷ 1687). — Voir en outre le précédent.

16. Le *SAINT-JOSEPH* de Saint-Malo; 400 t., 28 c., 76 h. Cap. Joseph TRUBLET, sieur DE NERMONT; arm. Athanase JOLIF.

Départ de Saint-Malo le 25 août 1703. Même route que les deux précédents jusqu'au cap Horn, où il en fut séparé par une tempête. Combat avec les deux vaisseaux de William Dampier près de Juan Fernandez le 12 mars 1704. Rencontre des mêmes vaisseaux devant Callao le 2 avril. Le capitaine, après avoir offert ses services au vice-roi pour poursuivre les Anglais, reçoit de lui « la comision de capitan de mar y guerra de la real armada del mar del Sur ». En cette qualité il part de Callao le 25 juin pour croiser sur les côtes de Barlovento vers l'île de Juan Fernandez, mais rentre sous peu au même port, sans avoir vu l'ennemi. Fait sa vente à Callao et à Passamaïo jusqu'au 22 septembre 1704. Rentre à Morbihan le 18 mars 1705.

Sources. — Outre les deux précédents voir : FUNNELL, p. 25-27, 30-31. — Extrait d'un mémoire du Consulat du Pérou 1706, 15 octobre (AN. M. B⁷ 246). — Extrait de l'interrogatoire de trois prisonniers anglais renvoyés du Pérou en France 1710, 11 septembre (AN. M. B³ 181). — Stradling à Lempereur (*Ibid.*). — État de l'argent venu dans le vaisseau le *Saint-Joseph* 1705, 30 mai (AN. G⁷ 1687).

17. Le *SAINT-PIERRE* de Marseille (probablement le même que le *Caraman*); 34 c., 130 h. Cap. Julien ÉON, sieur DE CARMAN; arm. Pierre DU SAULT.

Départ de Toulon vers le 15 décembre 1703. Dans un combat avec un corsaire de Flessingue, près de Malaga, plusieurs hommes de l'équipage sont tués et le navire dégraté de tous les mâts. Après un séjour de deux mois à Gibraltar, « où il a fallu réparer le navire en entier », on part de ce port vers la fin de février 1704. Arrivé dans la mauvaise saison au détroit de Magellan, il est obligé d'y hiverner pendant quatre mois, « pour attendre la conjoncture de pouvoir passer dans la mer du Sud ». Après une visite de huit jours à Valdivia, il arrive le 8 octobre 1704 à Concepción pour se ravitailler et visite ensuite Callao. Rentre à Port-Louis le 21 janvier 1706.

Sources. — Conde de la Monclova al Rey de España 1704, 7 novembre (AE. Amér. Mém. et Doc. 6). — Lempereur à Pontchartrain 1705, 18 novembre, et 1707, 19 octobre (AN. M. B³ 128 et 145). — Pontchartrain à Clairambault 1706, 10 février (AN. M. B³ 187). — Dalbignac à Chamillart 1706, 7 mars (AN. M. B³ 140). — Rôle des passagers 1706, 1^{er} février (AN. M. B³ 137). — Procès-verbal de l'assemblée du conseil de commerce 1706, 15 septembre (AN. F¹² 51). — Placet au roi des intéressés au navire le *Saint-Pierre* 1707, 8 janvier (AN. G⁷ 1687). — FREZIER, p. 78.

18. Le *SAINT-CHARLES-BORROMÉE* (d'ordinaire nommé le *Saint-Charles* ou seulement le *Charles*) de Saint-Malo; 450 t., 40 c., 130 h. Cap. Pierre PERRÉE, sieur DU COUDRAY; arm. Noël DANYCAN, sieur DE LÉPINE.

Départ de Saint-Malo le 26 décembre 1703, avec permission « de faire le voyage de la découverte à la mer du Sud ». Entre dans le détroit de Magellan, mais est forcé de retourner après avoir atteint la baie Grégoire le 11 avril 1704. Passe par le détroit de Le Maire, arrive à Concepción le 13 mai et part de ce port vers la fin du même mois. Après avoir visité Arica (16 juin), Ilo et Pisco, il arrive à Callao le 31 décembre. Pendant l'année suivante il visite Guañape le 27 mai, Payta du 31 mai au 4 juin, Callao du 12 au 31 juillet et Concepción le 26 août, d'où il part pour la France le 16 septembre. Après avoir doublé le cap Horn, il découvre les îles Danycan (Sea Lion Islands) dans l'archipel de Falkland le

14 octobre. Visite l'île Fernando Noronha du 7 au 20 décembre et arrive, le 29 janvier 1706, à Port-Louis, où le capitaine déclare avoir apporté 500,000 piastres.

Sources. — Lettre du père Armand Nyel 1705, 20 mai (*Lettres édifiantes*, VII, p. 41). — Déclaration du capitaine à Saint-Malo 1706, 22 février (SS. C^o 320). — Extrait du journal de bord du navire le *Saint-Charles* (SH. 115^{vo}, Mss Delisle, 5). — Rôle des passagers 1706, 1^{er} février (AN. M. B³ 137). — Pontchartrain à Daubenton 1706, 17 février (AN. M. B³ 187). — Clairambault à Pontchartrain 1706, 22 février (AN. M. B³ 137). — Lempereur à Pontchartrain 1706, 31 janvier (AN. B³ 135). — Procès-verbal de l'assemblée du conseil de commerce 1706, 15 septembre (AN. F¹² 51). — Remarques que M. de Longchamps de Montandre a faites sur les journaux des navigateurs qui ont été à la mer du Sud, 1722 (SH. Arch. Carton 79). — BARROS ARANA, t. V, p. 483.

19. Le *MURINET* de Saint-Malo; 350 t., 36 c. Cap. Julien FOUQUET; arm. Noël DANYCAN, sieur DE LÉPINE.

Départ de Saint-Malo le 26 décembre 1703, en compagnie du précédent. Il arrive quelques jours plus tard que celui-ci, le 20 mai 1704, à Concepción et reste, après le départ de son compagnon pour le Pérou, dans ledit port « pour se radouber et pour se rafraîchir ». Dans la suite il fait la même route que le *Saint-Charles* et arrive le 29 janvier 1706 à Port-Louis.

Sources. — Voir le précédent.

20. Le *SAINTE-MARTIN*, caïque, de Nantes; 8 c., 30 h. Cap. Louis DE MORALES.

Départ de Brest en février 1704. Retenu par le mauvais temps dans le détroit de Magellan pendant plus de trois mois, il arrive à Concepción vers le 5 octobre 1704. Le capitaine, dont le nom n'est donné que par les documents espagnols, prétendait être venu au Pérou dans le seul but de porter des lettres pour les navires de Danycan (les deux précédents). Il visita Callao avant le 16 avril 1706, et son navire, qui est nommé « una balandra muy pequeña », fut vendu à Pisco.

Sources. — Saint-Sulpice à Pontchartrain 1703, 16 septembre, et réponse de celui-ci 1703, 26 septembre (AN. M. B³ 120). — Conde de la Monclova al Rey de España 1704, 7 novembre (AE. Amér. Mém. et Doc. 6). — Extrait d'un mémoire du consulat du Pérou 1706, 15 oc-

tobre (AN. M. B⁷ 246). — Memoria de los navios franceses que han entrado en este mar 1707, 31 août (AE. Esp. Corr. pol. 185).

21. Le *ROYAL-JACQUES*, de Saint-Malo; 24 c., 80 h. Cap. Thomas HARRINGTON (OU HARRINGTON), sieur DE LA GRANDMAISON; arm. Noël DANYCAN, sieur DE LÉPINE.

Départ de Saint-Malo le 8 mars 1704. Dans la baie Grégoire, détroit de Magellan, en juillet 1704. Arrive à Concepción le 8 septembre. Se trouve à Valparaiso le 23 novembre et visite plus tard Callao et, probablement, Payta en compagnie du *Saint-Charles* et du *Murinet*. Quitte ces deux navires le 20 juin 1705 par 18° 49' latitude Sud pour aller à Concepción, d'où plus tard il les accompagne pendant la traversée en Europe. Arrive à Port-Louis le 29 janvier 1706.

Sources. — Extrait du journal de bord du navire le *Saint-Charles* (SH. 115^m, Mss Delisle, 5). — Conde de la Monclova al Rey de España 1704, 7 novembre (AE. Amér. Mém. et Doc. 6). — FREZIER, p. 78.

22. Le *COMTE-DE-TORIGNY*, de Saint-Malo; 250 t., 26 c., 80 h. Cap. Julien MAINGARD, sieur DE LOZIER; arm. François BAILLON, sieur DE BLANTPIGNON.

Départ de Saint-Malo le 5 novembre 1704. Passe par le détroit de Magellan, « où il n'a été retenu que dix-neuf jours ». Visite Concepción et Callao; après un nouveau séjour dans le premier de ces ports, il part pour la France le 7 décembre 1705. Dans sa traversée « il n'a trouvé qu'un interlope flessingois vers la côte de Guinée, avec lequel il s'est battu et qu'il aurait infailliblement enlevé sans un grain qui survint avec une grosse pluie, laquelle éteignit toutes les mèches et mouilla leurs armes, de sorte qu'ils continuèrent chacun leur route ». Arrive à Saint-Malo le 17 avril 1706 avec environ 600,000 piastres. — « Au reste on ne peut faire un voyage plus heureux que l'a fait ce vaisseau, qui n'a pas perdu un seul homme et n'a été en tout que dix-sept mois et dix jours en route. »

Sources. — Déclaration du capitaine 1706, 27 avril (SS. C¹ 320). — Pelsaire à Pontchartrain 1704, 9 novembre (AN. M. B³ 123). — Lempereur à Pontchartrain 1706, 18 avril (AN. M. B³ 135). — Compte que rend le sieur de Lozier-Maingard à M^{me} de la Villeblanche-Boulleuc. des

marchandises qu'elle lui a remises pour vendre à la mer du Sud, à moitié profit (FRAIX, I, p. 86).

23. Le *BEAUVAIS*, de Saint-Malo; 250 t., 30 c., 100 h. Cap. JEAN VIVIEN, sieur DE LA VICOMTÉ; arm. FRANÇOIS LE FER, sieur DE BEAUVAIS.

Parti de Saint-Malo le 18 mai 1705. Arrive à Callao en avril 1706. Obligé d'en sortir, il se rend à Chançay. « Le gouverneur y dépêcha aussitôt un oidor avec des gens armés pour l'empêcher de commercer; celui-ci lui notifia l'ordre de sortir du port, mais il n'en tint compte jusqu'à ce qu'il reconnût lui-même qu'il lui était effectivement impossible de négocier. » Il retourne alors à Callao, ou il reste encore en janvier 1707. Pendant son retour il relâche à la Martinique et arrive à Port-Louis le 7 juillet 1707, rapportant 344,953 piastres.

Sources. — Liste des vaisseaux français qui sont sortis ou doivent sortir des ports de France depuis décembre 1704 jusqu'au 20 septembre 1705 pour aller à la mer du Sud (AN. M. B⁷ 237). — Extrait d'une lettre du consulat de Lima au consulat de Séville 1706, 25 juillet (AN. M. B⁷ 246). — Relación del Estado del Perú que la Real Audiencia de Lima... haze al Ex^{mo} S^r Virrey Marques de Castell-dos-Rius 1707, juin (Brit. Mus. Mss Add. 19571, p. 430). — Journal du voyage de la mer du Sud sur le vaisseau la *Toison-d'Or* (SH. Arch.). — Lempereur à Pontchartrain 1706, 12 juin (AN. M. B³ 145). — Clairambault à Pontchartrain 1707, 8 juillet (AN. M. B³ 148). — Pontchartrain à Chamillart 1707, 20 juillet (AN. M. B² 198). — *Id.* à Clairambault, même date (*Ibid.*). — Déclaration du capitaine des matières d'argent 1707, 7 juillet (AN. M. B³ 148). — Compte rendu de M. du Fougeray-Nouail à M^{me} de la Villeblanche-Boulleuc (FRAIX, I, p. 86).

24. La *CAPRICIEUSE*, de Saint-Malo; 150 t., 20 c., 50 h. Cap. CHARLES DES COUGNETS, sieur DE LA LANDE; arm. LE GALLOIS.

Part de Saint-Malo le 16 juillet 1705 et de dessous le cap Fréhel le 25 du même mois. Passe par le détroit de Magellan. Vendu à Pisco; les effets et l'équipage pris par moitié sur le *Sage* et sur le *Saint-François*.

Sources. — Déclaration du capitaine 1707, 28 juillet (SS. C^A 322). — Déclaration de Jean Nouail, capitaine du *Sage*, même date (*Ibid.*). — Pontchartrain à Pelsaire 1705, 5 et 19 août (AN. M. B² 182).

25. Le *SAINTE-SULPICE*, de Saint-Malo. Arm. Charles DE VERET, sieur DE SAINTE-SULPICE.

Parti de Saint-Malo en juillet 1705 sans permission. Du reste aucune donnée sur son voyage.

Source. — Liste des vaisseaux partis pour la mer du Sud en 1705 et 1706 (AN. M. B³ 140).

26. Le *CYGNE*, de Saint-Malo. Arm. Pierre GRIS, sieur DU COULOMBIER, et Jean MARTIN, sieur DE LA CHAPELLE.

Départ de Saint-Malo en juillet 1705 sans permission. Vendu dans la mer du Sud. Le produit de son voyage, 100,000 piastres, rapporté en 1707 par le *Saint-François*. Les armateurs poursuivis en paiement de l'amende à laquelle ils se sont soumis pour n'avoir pas remis leur équipage dans le temps qu'ils s'y étaient engagés.

Sources. — Pontchartrain à Pelsaire 1705, 29 juillet (AN. M. B² 182). — Lempereur à Pontchartrain 1707, 31 juillet et 7 août (AN. M. B³ 145). — Pontchartrain à Lempereur 1707, 3, 24 août, 21 septembre, 5 octobre, 2 et 16 novembre (AN. M. B² 198 et 199).

27. Le *SAINTE-FRANÇOIS*, de Saint-Malo; 400 t., 34 c., 155 h. Cap. Julien CHEVILLE, sieur DE VAULÉRAULT; arm. François LE FER, sieur DE BEAUVAIS.

Sorti de Saint-Malo le 2 octobre 1705 et de dessous le cap Fréhel le jour suivant, « pour aller aux découvertes à l'Amérique ». Le 11 janvier 1707 il revient à Concepción de la côte du Pérou, où il a vendu toute sa cargaison. Part pour la France le 15 février. Après des relâches à Fernando Noronha (30 avril) et à Plaisance, il revient à Saint-Malo le 26 juillet 1707, « portant avec le *Sage-Salomon* environ 6 millions » (de livres). Il s'est trouvé dans le vaisseau le *Saint-François* 795,000 piastres, sans compter les pacotilles des matelots.

Sources. — Rôle d'équipage (SS. 1705). — Déclaration du capitaine 1707, 28 juillet (SS. C^a 322). — Pontchartrain à Pelsaire 1705, 16 septembre (AN. M. B² 182). — Journal du voyage sur le vaisseau la *Toison-d'Or* (SH. Arch.). — Lempereur à Pontchartrain 1707, 26 et 31 juillet (AN. M. B³ 145).

28. Le *SAGE-SALOMON* (ou le *Sage*), de Saint-Malo; 400 t.,

36 c., 180 h. Cap. Jean NOUAIL, sieur DU PARC; arm. André LEVESQUE, sieur DE LA SOUQUETIÈRE.

Part de Saint-Malo le 3 octobre 1705 « pour faire des découvertes à l'Amérique ». Même route que le précédent. « Étant de relâche à l'île Fernando Noronha, à 4° Sud, ils y trouvèrent deux hommes qui étaient là depuis six mois, n'ayant pu faire de feu, vivant de légumes et herbages, lesquels dirent y avoir été laissés par une flotte de quatorze vaisseaux anglais venant des Indes orientales. On en embarqua un sur le *Sage* et un sur le vaisseau du sieur de Vaulérait » (le *Saint-François*). Rentre à Saint-Malo le 26 juillet 1707, « avec 640,00 piastres de chargement, sans compter les pacotilles ».

Sources. — Rôle d'équipage (SS. 1705). — Déclaration du capitaine 1707, 28 juillet (SS. C¹ 322). — Voir aussi le précédent.

29. La *DILIGENTE* (autrement l'*Heureuse*), aviso; 80 t. Commandé par M. DE TERVILLE, capitaine des vaisseaux du roi.

Départ de Cadix au commencement d'octobre 1705 pour porter au Pérou les paquets du roi d'Espagne. N'ayant pu passer le détroit de Magellan, il relâche à Buenos-Aires où il se trouve encore en août 1706. Le roi d'Espagne avait fait donner à M. de Terville une commission de capitaine « de mar y guerra » pour qu'il naviguât sans obstacle dans la mer du Sud et pour le récompenser des services qu'il avait rendus au siège de Gibraltar. M. de Terville, qui avait fait des pertes considérables pendant ce siège, crut qu'il lui serait permis de s'en dédommager par la vente de quelques marchandises qu'il embarqua sur sa frégate. Il les vendit à Buenos-Aires et laissa le produit entre les mains de deux négociants espagnols. Mais ceux-ci refusant de payer, ce ne fut qu'après des instances pressantes que les intéressés au voyage de M. de Terville réussirent à extorquer une partie du montant, et même cette somme fut arrêtée par les autorités de Buenos-Aires sous prétexte que les marchandises avaient été introduites sans la permission du roi d'Espagne. En 1716 rien n'était encore payé aux intéressés. La date du retour de M. de Terville est inconnue. Son navire fut désarmé à Bayonne le 31 mars 1708.

Sources. — Liste des vaisseaux partis pour la mer du Sud en 1705 et 1706 (AN. M. B³ 1/10). — Léon VIGNOLS (*Revue marit. et colon.*, t. 123,

p. 123). — Daubenton à Pontchartrain 1705, 22 octobre (AN. M. B² 237). — Pontchartrain à Mirasol 1705, 28 octobre (AN. M. B² 183). — État de la dépense qui a été faite pour l'armement et désarmement des vaisseaux l'*Aimable* et l'*Oriflamme* et des frégates l'*Heureuse* et l'*Aurore* (AE. Esp. Corr. pol. 197). — Placet des sieurs Fontaine, de Sarsfield et autres demandant une lettre de recommandation en faveur du sieur Uzardy, qui est chargé de leurs intérêts à la cour de Madrid (AE. Esp. Corr. pol. 249).

30. La *GALÈRE-D'OR-DE-PROVENCE*; 160 t., 18 c., 50 h. Cap. Jacques AVICE; arm. DE LA BARONNIE et FONTAINES.

Départ de Marseille le 24 octobre 1705 et de Ténériffe le 4 mars 1706. Vendu à Pisco en 1706, le produit mis sur le *Sage-Salomon* et le *Saint-François*; dans ce dernier vaisseau se trouvent, à son retour en 1707, 80,000 piastres « pour l'emplette de la *Galère-d'or* ». C'est probablement ce navire qui est nommé la *Arca Preciosa* par le vice-roi du Pérou.

Sources. — Déclaration du capitaine 1707, 28 juillet (SS. C⁴ 322). — Déclaration de Jean Rouzier, capitaine du *Brilhac*, 1708, 28 août (SS. C⁴ 323). — Déclaration de Jean Nouail, capitaine du *Sage*, 1707, 28 juillet (SS. C⁴ 322). — Lempereur à Pontchartrain 1707, 31 juillet, 7 août (AN. M. B³ 145). — Memoria de los navios franceses que han entrado en este mar de quatro años desta presente, 1707, 31 août (AE. Esp. Corr. pol. 185).

31. Le *DANYCAN* (autrement le *Comte-de-Toulouse*), de Saint-Malo; 300 t., 26 c., 78 h. Cap. Robert SURCOUF, sieur DE LA MAISONNEUVE; arm. Jean-Jacques NOUAIL, sieur DU FOUGERAY.

Départ de Saint-Malo le 7 novembre 1705, « pour faire le voyage d'Amérique y faire la découverte ». Prend un anglais chargé de vin des Canaries. Après avoir inutilement tenté le passage du détroit de Magellan, il en sort le 16 mars 1706 « pour aller chercher le dehors des terres ». Arrive à Cobija le 19 août 1706 et visite ensuite Trujillo et probablement d'autres ports encore du Pérou et du Chili. Départ de Pisco le 14 juin 1707 et de Concepción le 3 novembre. Arrive à La Rochelle, sous l'escorte de la frégate l'*Aurore*, le 14 mars 1708, portant 350,000 piastres.

Sources. — Rôle d'équipage (SS. 1705). — Léon VIGNOLS (*Revue marit. et colon.*, t. 123, p. 119). — Rapport de Joseph Girard, capitaine

de la *Confiance*, 1708, 5 mars (SS. C^A 323). — Journal du *Phélypeaux* (SH. 115^m, Mss Delisle, 8). — Pontchartrain à Desmaretz 1708, 17 mars (AN. M. B³ 206).

32. LE *FALMOUTH*; 500 t., 56 c., 198 h. Cap. Joseph DANYCAN; arm. Noël DANYCAN, sieur DE LÉPINE.

Ce vaisseau, pris en 1704 par une escadre armée en course par le chevalier de Saint-Pol et acheté ensuite par Danycan, part de Brest le 10 novembre 1705. Passe les Canaries. Entre dans le détroit de Magellan le 16 mars 1706 et en revient le 30 avril, sans avoir pu y pénétrer. Le 21 mai, on tient conseil et « il fut résolu de céder à la violence des vents irrités et d'aller chercher la rivière de La Plata ». Mouillé sous le cap Sainte-Marie le 7 juillet et près de l'île Flores le 10 juillet. Le 12 du même mois, neuf hommes sont dépêchés dans le canot vers Buenos-Aires, mais le canot se perd avec ceux qui le montaient. Un nouveau groupe de vingt-deux hommes quitte le vaisseau dans la chaloupe le 26 juillet et arrive à Buenos-Aires le 15 août. Deux chaloupes envoyées pour porter des vivres au vaisseau n'y trouvent que des cadavres. De tout l'équipage il ne reste que 21 hommes. Le vaisseau est ensuite perdu et une partie des marchandises pillée par des Indiens. Le capitaine arrive avec le vaisseau du roi l'*Africain* à La Rochelle le 25 septembre 1707.

Sources. — Ordre du roi pour faire remettre le vaisseau le *Falmouth* au sieur de Lépine-Danycan 1705, 1^{er} octobre (AN. M. B³ 173). — Certificat déclarant que le sieur Danycan intéresse M^{me} de la Villeblanche-Bouleuc de la somme de 1,500 livres dans le navire le *Falmouth* 1705, 16 août (FRAN, *Familles de Vitré*, p. 114). — Léon VIGNOLS (*Revue marit. et col.*, t. 123, p. 109-127). — Pontchartrain à Amelot 1707, 17 juillet; 1708, 23 mai (AN. M. B³ 198 et 207). — Lempereur à Pontchartrain 1707, 12 juin, 24 juillet (AN. M. B³ 145). — Pontchartrain à Lempereur 1707, 10 août (AN. M. B³ 198). — *Id.* à Danycan 1707, 10 août et 28 décembre; 1708, 8 juillet (AN. M. B³ 198, 199, 208). — *Id.* à Le Haguais 1708, 15 août (AN. M. B³ 208). — Daubenton à Pontchartrain 1707, 15 octobre (AN. M. B⁷ 248).

33. LE *SAINTE-JOSEPH-DE-MARSEILLE*, de Saint-Malo. Cap. Joseph TRIBLET, sieur DE NERMONT; arm. Guillaume ÉON.

Départ de Saint-Malo vers la fin de 1705 (passeport pour aller

en Terre-Neuve accordé à Crozat le 19 novembre). Se trouve à Pisco le 14 décembre 1707 et en part pour Concepción le 27 janvier 1708, mais revient à Paraca, près de Pisco, le 20 mars de la même année. Le 19 avril, le capitaine, se trouvant à Concepción, fait porter à bord du vaisseau du roi l'*Aimable* une partie de son argent. Retour à Port-Louis le 27 mars 1709. « Il ne déclare que 276,000 piastres; cependant il s'en trouve 560,000 d'arrêtées provenant de ce vaisseau. »

Sources. — Pontchartrain à Pelsaire 1705, 12 août (AN. M. B³ 182). — Liste des permissions 1706 (AN. M. B³ 140). — Pontchartrain à Le Haguais 1708, 29 février (AN. M. B² 206). — Journal du voyage du *Phélypeaux* 1707-1709 (SH. 115^{ms}, Mss Delisle, 8). — Journal du vaisseau le *Saint-Antoine* par M. Giovo (*Ibid.*, 10). — Mémoire secret au sieur Bory 1708, 26 décembre (AN. M. B² 204). — Différents états concernant les matières d'or et d'argent venant du Pérou, par Bory, 1709, 26 mars (AN. M. B⁴ 34). — Bordereau des matières d'argent... par Clairambault 1709, 27 mars (AN. M. B³ 170). — Clairambault à Pontchartrain 1709, 8 avril (*Ibid.*).

34. Le *SAINTE-JACQUES*.

Dans une liste, dressée le 31 août 1707, des navires français entrés dans la mer du Sud avant cette date, le vice-roi du Pérou énumère, entre « El Sabio » (le *Sage-Salomon*) et « La Arca Preciosa » (la *Galère-d'or*), un vaisseau nommé le *Santiago*. Ce navire ne peut pas être le même que le *Royal-Saint-Jacques* (n° 50), parce que celui-ci n'était pas encore arrivé. On ne peut pas même l'identifier avec le *Saint-Joseph*, capitaine de Nermont-Trublet (n° 33), parce que la liste en question énumère aussi les deux navires « que manda Nermond ». S'il s'agit alors d'un vaisseau inconnu aux sources françaises, il doit être parti de la France vers la fin de 1705, et il a probablement visité Callao.

Source. — Memoria de los navios franceses que han entrado en esta mar de quatro años desta presente (AE. Esp. Corr. pol. 185).

35. Le *CARMAN*. ARM. BLONDEL.

Parti de Toulon en décembre 1705; « il n'y a point de passeport ». Du reste inconnu.

Source. — Liste des vaisseaux partis pour la mer du Sud en 1705 et 1706 (AN. M. B³ 140).

36. Le *BRILHAC*, de Saint-Malo; 300 t., 32 c., 120 h. Cap. Jean ROUZIER; arm. Guillaume ROUZIER, agissant pour la Compagnie de la mer du Sud.

Départ de Saint-Malo le 22 janvier 1706 et du cap Fréhel le 2 février. A Ténériffe du 28 février au 4 mars; à Concepción du 14 juin au 21 juillet; visite Trujillo le 24 octobre et se trouve à Pisco du 26 décembre 1706 au 8 janvier 1707. Pendant cette année-là, il visite Payta, Guayaquil, Guañape et vers la fin de l'année de nouveau Pisco, d'où il part le 27 janvier 1708. Arrive à Concepción le 26 février et en fait voile le 20 avril. Pendant son retour il relâche à Plaisance du 16 juillet au 11 août et rentre à Saint-Malo le 27 août 1708, portant, selon la déclaration du capitaine, 240,000 piastres. Le 31 août le *Brilhac*, « qui était encore mouillé en Rance, se perdit à la côte d'un orage terrible qui dura vingt-quatre heures, par la faute des câbles qui manquèrent ». De ce naufrage on sauva une partie d'environ 8,000 livres de cacao, dont les deux tiers étaient mouillés. Le conseil de commerce accorda à M. de la Chipaudière-Magon la permission de faire transporter ce cacao par terre à Nantes, où il devait être embarqué pour l'Espagne, par Bayonne.

Sources. — Déclaration du capitaine 1708, 28 juillet (SS. C¹ 323). — Déclaration de M. du Demaine-Girard 1708, 5 mars (*Ibid.*). — Lempereur à Pontchartrain 1708, 4 mars et 2 septembre (AN. M. B³ 157). — Séance du conseil de commerce 1709, 25 janvier (AN. G⁷ 1693).

37. La *CONFIANCE*, de Saint-Malo; 300 t., 32 c., 100 h. Cap. Joseph GIRARD, sieur DU DEMAINE; arm. Guillaume ROUZIER, agissant pour la Compagnie de la mer du Sud.

Départ de Saint-Malo le 23 janvier 1706. A Ténériffe du 28 février au 5 mars. A Concepción du 14 juin au 26 juillet. Arrive à Cobija le 7 août. Après être resté deux mois et demi dans ce port et fait une courte visite à Arica, il se rend à Trujillo où il arrive le 24 octobre. Après un séjour à Pisco du 21 novembre 1706 au 8 janvier 1707, il visite Payta, Guayaquil et Tumbes, et fait un nouveau séjour à Guayaquil du 19 mars au 24 avril. De là il se rend à Sonsonate où il arrive le 13 mai; le capitaine et le second y sont arrêtés et envoyés comme prisonniers à Vera-Cruz; partis de là le 9 décembre 1707 sur le *Marquis-de-Roye*, capitaine du Chesne Battas, ils arrivent à Saint-Malo le 3 mars 1708. La *Confiance* re-

vient de Sonsonate sous le commandement du premier lieutenant. Jacques Daniel, sieur du Clos, fait escale à Guañape et à Pisco, d'où elle part le 27 janvier 1708 pour Concepción. Se trouvant là en avril, le lieutenant est relevé de ses fonctions de commandant, qui sont reprises par l'abbé Noël Jouin, directeur commercial de l'expédition. Celui-ci retourne le long des côtes du Chili et du Pérou jusqu'à Callao, d'où il fait voile le 14 août. Le 13 novembre 1708, il part enfin de Concepción pour retourner en France et arrive à Port-Louis le 23 mars 1709, portant 500,000, selon d'autres 450,000 piastres.

Sources. — Déclaration de M. du Demaine-Girard 1708, 5 mars (SS. C^a 323). — Déclaration de J. Daniel du Clos 1708, 28 août (*Ibid.*). — Journal du voyage du *Phélypeaux* 1707-1709 (SH. 115^{mm}, Mss Delisle, 8). — Lempereur à Pontchartrain 1708, 4 mars (AN. M. B³ 157). — Pontchartrain à Daubenton 1708, 18 mars (AN. M. B³ 206). — Différents états concernant les matières d'or et d'argent venant du Pérou, par Bory, 1709, 26 mars (AN. M. B³ 34). — Bordereau des matières d'argent. . . par Clairambault 1709, 27 mars (AN. M. B³ 170). — État des marchandises qui ont été apportées de la mer du Sud 1709, 22 avril (*Ibid.*).

38. Le *SAINTE-FRANÇOIS* (ou le *Faucon-le-François*) de Nantes; 300 t., 30 c. Cap. DE LA FOLIETTE-DESCAZEUX; arm. DU HALLAY-DESCAZEUX.

Départ de Nantes le 7 avril 1706. A Concepción en mars 1707; à Valparaiso du 6 au 17 avril. Après une visite à Ilo, il demeure à Pisco du 10 février au 17 avril 1708. Part de Concepción pour la France le 13 novembre 1708 et arrive à Port-Louis le 27 mars 1709, portant 482,443 piastres.

Sources. — S. DE LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO, p. 68. — Pontchartrain à de Lusançay 1706, 7 juillet (AN. M. B³ 190). — Journaux des vaisseaux le *Phélypeaux*, la *Toison-d'Or* et le *Saint-Antoine* (SH.). — Bordereau des matières d'argent. . . par Clairambault 1709, 27 mars (AN. M. B³ 170). — Extrait de la déclaration du sieur Michel de Moirie 1709, 5 avril (*Ibid.*). — État des marchandises 1709, 22 avril (*Ibid.*).

39. Le *PATRIARCHE* de Nantes; 200 t., 24 c. Cap. René DARQUISTADE; arm. DU HALLAY-DESCAZEUX.

Départ de La Rochelle en juin 1706 avec permission d'aller

aux découvertes. Arrive à Concepción le 12 février 1707 et à Valparaiso le 20 mars. Se trouve à Paraca le 21 février 1708; mouillé devant Pisco le 6 mars de la même année. Le vaisseau est vendu à Pisco; le capitaine rentre à Port-Louis sur le *Saint-François* le 27 mars 1709, rapportant 242,106 piastres en argent.

Sources. — Pontchartrain à de Lusancay 1706, 7 juillet (AN. M. B³ 190). — Journaux des vaisseaux la *Toison-d'Or*, le *Phélypeaux* et le *Saint-Antoine* (SH.). — État de l'argent qui a été chargé par moi Darquistade dans les vaisseaux arrivés de la mer du Sud 1709, 5 avril (AN. M. B³ 34).

40. Le *PHILIPPE V*; 650 t., 50 c., 225 h. Cap. et arm. LEVESQUE DE BEAUBRIAND.

Départ de La Rochelle pour la mer du Sud en juin 1706. Échoué le 6 août proche des mamelons du Cap Vert, entre Gorée et Sénégal. Tout l'équipage travaille huit jours pour sauver le vaisseau et les marchandises, mais ils furent obligés d'abandonner le navire, qui s'emplissait d'eau, et de se sauver à terre, où les nègres les maltraitèrent fort et pillèrent le navire avec sa cargaison. Enfin, après un séjour de dix-huit jours au village de Quelec, le capitaine, s'étant rendu à Gorée, y mourut peu de jours après avec deux autres officiers, l'aumônier et l'écrivain du roi et environ 60 hommes de l'équipage. Une partie des survivants s'embarqua sur une tartane qui alla à la Martinique, d'autres montèrent sur le *Poly*, et d'autres enfin restèrent au Sénégal. Le 18 décembre 1706, M. Baudran demanda l'autorisation d'aller le long de la côte d'Afrique racheter une partie du chargement pillé pour le transporter à la mer du Sud; le roi ne jugea pas à propos d'accorder cette demande.

Sources. — Liste des vaisseaux partis pour la mer du Sud en 1705 et 1706 (AN. M. B³ 170). — Déclaration de François Gravé de Meillac, second capitaine, 1706, 10 décembre (SS. C³ 322). — Déclaration de Jean Truc, maître, 1706, 28 novembre (AN. M. B³ 137). — Pontchartrain à Baudran 1706, 29 décembre (AN. M. B³ 192).

41. Le *MAUREPAS* de Port-Louis; 44 c., 230 h. Cap. DE LA VÉRUNNE; appartenant à la Compagnie des Indes orientales.

Départ de la rade de Penmarch le 14 juillet 1706. Même route que le suivant, sauf qu'au lieu de côtoyer la Patagonie et la Terre

de Feu, il gouverne à l'est des îles Malouines et la Terre des États et arrive à Concepción vers la fin de décembre 1706. Rentre à Port-Louis le 11 mai 1708, portant 80,000 piastres.

Sources. — Pour la route, voir le suivant. — Copie de l'instruction pour M. Hébert 1706, 29 mai (AC. C² 12). — Compagnie des Indes à Pontchartrain 1708, 20 mars et 16 mai (AC. C² 13). — De la *Vérune* à Pontchartrain 1708, 10 mai (*Ibid.*). — Clairambault à Pontchartrain 1708, 11 mai (AN. M. B³ 159). — État de ce qui est dû aux équipages des vaisseaux le *Maurepas* et la *Toison-d'Or* 1708, 24 juillet (AC. C² 13). — CASSINI (*Mém. de l'Acad. R. des Sciences*, année 1708, p. 292-297). — FREZIER, p. 264.

42. La *TOISON-D'OR* de Port-Louis; 40 c., 210 h. Cap. Jean DE BOISLORÉ; appartenant à la Compagnie des Indes orientales.

Départ de la rade de Penmarch le 14 juillet 1706. Passage de la ligne par 8° 4' long. le 6 septembre. Voit des rochers à 20° 31' lat. S. et 347° 46' long. le 26 septembre. A Ilha-Grande du 8 au 19 octobre. Observe la côte de la Patagonie par 46° 40' lat. S. le 19 novembre. Connaissance du cap des Vierges le 27 novembre. Double le cap Horn par 59° 9' lat. S. et 296° 40' long. le 8 décembre. Arrive à Concepción le 28 décembre 1706 et en part le 23 février 1707. A Valparaiso du 8 mars au 14 mai; Pisco du 31 mai au 2 juillet; Callao du 7 juillet au 5 août; Paraca et Pisco du 4 septembre au 13 octobre; Concepción du 10 novembre au 3 décembre, auquel jour il part pour la France. Double le cap Horn le 27 décembre. Relâche à Fernando-Noronha du 27 février au 11 mars 1708 et rentre à Port-Louis le 11 mai 1708, rapportant environ 80,000 piastres.

Sources. — Journal du voyage de la mer du Sud sur le vaisseau la *Toison-d'Or* (SH. Arch.). — Clairambault à Pontchartrain 1708, 28 mai (AN. M. B³ 159).

43. Le *SAINT-LOUIS* de Port-Louis; 40 c., 175 h. Cap. DE LA MARRE DE CAEN (ou CAN); appartenant à la Compagnie des Indes orientales.

Départ de la rade de Penmarch le 14 juillet 1706. Même route que le *Maurepas* jusqu'à l'arrivée à Concepción le 10 novembre 1707. Le conseil, qui fut tenu à bord du commandant le 17 novembre, jugea à propos d'envoyer le vaisseau le *Saint-Louis* aux

Indes orientales pour porter secours aux comptoirs de la Compagnie. Départ de Concepción le 26 décembre. Après avoir vainement essayé d'entrer dans le détroit de Magellan, il passe le cap Horn le 27 janvier 1708. Voit l'île de Beuchesne le 30 janvier. Relâche dans l'embouchure de Rio Gallego, terre des Patagons, du 1^{er} au 6 février. Passe l'île Tristan-d'Acunha le 27 février et le cap de Bonne-Espérance le 19 mars. Sur le banc des Aiguilles le 21 mars. A l'île Bourbon du 26 avril au 19 mai. Arrive à Pondichéry le 2 juillet 1708. Part de cette ville le 17 février 1709. A Bourbon du 18 au 27 avril. « S'étant aperçu qu'il faisait beaucoup d'eau, il fut résolu qu'il relâcherait à ladite île, ce qu'il fit aussitôt, et enfin il en est parti le 7 septembre. » Arrive à Port-Louis le 18 décembre 1709, commandé par le sieur Boissieux à la place du sieur de la Marre de Caen, « à qui ce commandement avait été ôté par M. Hébert, à cause de quelque désobéissance de cet officier, à ce qu'on prétend ». A son retour, le *Saint-Louis* apporta une cargaison de 272,000 livres prix d'achat aux Indes, dont on estima la valeur en France à environ 1,200,000 livres.

Sources. — Journal du vaisseau la *Toison-d'Or* (SH.). — Journal du chevalier Hébert depuis Concepcion jusqu'à Pondichéry (SH. 115^{xxx}, Mss Delisle, 6). — Copie des lettres de M. le chevalier Hébert apportées par le vaisseau le *Saint-Louis* 1709, 18 décembre (AC. C² 13). — FREZIER, p. 264. — DE LISLE (*Mém. de l'Acad. R. des Sciences*, année 1710, p. 353-365). — Les directeurs de la Compagnie des Indes à Pontchartrain 1709, 22 juin, et lettre sans date de la même année (AC. C² 13). — Clairambault à Pontchartrain 1709. 18 et 20 décembre (AN. M. B³ 170). — La Compagnie des Indes au contrôleur général 1709, 23 décembre (AN. G⁷ 1694). — Cargaison du navire le *Saint-Louis* (*Ibid.*).

44. La *VIERGE-DE-GRÂCE* de Saint-Malo; 56 c. Cap. Jean NOËL, sieur DES ANTONS; arm. Nicolas MAGON, sieur DE LA CHIPAUDIÈRE.

Départ de Saint-Malo, « riche de plus de 600,000 écus », le 15 juillet 1706, avec passeport pour aller aux découvertes. Arrive à Concepción le 17 janvier 1707. Part de Valparaiso pour le Pérou le 19 avril. A Callao du 8 août au 23 du même mois 1708. Fait voile de Concepción pour retourner en France le 13 novembre. Quitte l'escadre de M. Chabert près des îles Malouines le 30 novembre. « Cette séparation fut sensible à toute la flotte; on fait ce navire riche de 5 à 6 millions de livres; ce qui est sûr, c'est que

c'était le plus riche de la flotte. » Arrive le 22 mars 1709 à Ferrol et le 25 du même mois à la Corogne où il reste jusque vers la fin d'avril; on prétend qu'il a mis à terre dans ce port des quantités considérables de matières d'or et d'argent. Arrive à La Rochelle le 20 mai 1709. Le capitaine déclare à la Corogne 18,897 piastres et 1,593 marcs de pigne, barres et vaisselle d'argent, au lieu de 200,000 piastres qu'il avait d'abord déclarées, et à La Rochelle la somme de 3,522,065 livres 11 sols 1 denier.

Sources. — Lempereur à Pontchartrain 1706, 18 juillet (AN. M. B³ 135). — Journaux des vaisseaux la *Toison-d'Or* et le *Phélypeaux* (SH.). — Pontchartrain à Bigodet 1709, 14 avril (AN. M. B² 215). — *Id.* à Daubenton 1709, 1^{er} mai, 3 juillet (AN. M. B² 215 et 216). — *Id.* à de la Chipaudière-Magon 1709, 1^{er} mai, 12 juin (AN. M. B² 215). — *Id.* à des Antons Noël 1709, 29 mai (*Ibid.*). — *Id.* à Amelot 1709, 5 juin (*Ibid.*). — Amelot à Louis XIV 1709, 1^{er} avril (AE. Esp. Corr. pol. 190). — *Journal du marquis de Dangeau*, t. XII, p. 388, 422, 475. — Factum des espèces et des marchandises chargées sur le vaisseau la *Vierge-de-Grâce* 1709, 24 mai (AE. Esp. Corr. pol. 197).

45. La *PETITE-VIERGE-DE-GRÂCE* de Saint-Malo; 20 c. Cap. GORCY; arm. Nicolas MAGON, sieur DE LA CHIPAUDIÈRE.

Départ de Saint-Malo, probablement le 15 juillet 1706, en compagnie du précédent. Arrive à Concepción le 17 janvier 1707 et à Callao le 29 juillet 1708. Probablement vendu au Pérou.

Sources. — Journaux des vaisseaux la *Toison-d'Or* et le *Phélypeaux* (SH.).

46. L'*AURORE*, frégate du roi; 18 c., 93 h. Cap. DE LA RIGAUDIÈRE-FROGER.

Départ de Bayonne le 5 décembre 1706. Arrive à Gorée le 30 décembre et à l'île Sainte-Anne (Brésil) le 23 janvier 1707. Passe le détroit de Le Maire le 10 février. A Concepción du 13 mars au 16 avril. Arrive à Callao le 30 avril, où il remet au gouverneur des dépêches du roi d'Espagne. Part de Callao le 5 septembre. Relâche à Pisco pour faire des vivres et arrive, le 12 octobre, à Concepción; d'où il fait voile pour la France le 3 novembre. Sort du détroit de Le Maire le 22 novembre, relâche à Cayenne le 18 janvier 1708 et rentre à Rochefort le 14 mars 1708, chargé de 284,033 piastres pour des particuliers espagnols,

7,994 piastres appartenant à M. Crozat et 30,000 livres pour la Compagnie d'Asiento.

Sources. — Journal de M. de la Rigaudière 1708, 14 mars (AN. M. B¹ 34). — Don Bernardo Tinajero à Amelot 1706, 19 juillet (AN. M. B⁷ 240). — Pontchartrain à Amelot 1706, 25 août (AN. M. B² 190). — *Id.* à de la Rigaudière 1706, 6 octobre (AN. M. B² 191). — État de la dépense faite et à faire pour l'armement et le désarmement de la frégate l'*Aurore* 1706, 4 décembre (AN. M. B⁷ 244). — Pontchartrain à Amelot 1708, 8 février et 18 mars (AN. M. B² 206). — *Id.* à Desmaretz 1708, 17 mars (*Ibid.*). — *Id.* à de la Rigaudière 1708, 21 mars (*Ibid.*). — *Id.* à Begon 1708, 21 mars (*Ibid.*).

47. Le *CHANCELIER* de Saint-Malo; 450 t., 46 c., 138 h. Cap. Jean DE LAUNAY, sieur DES COURTILS; arm. Guillaume DE LA PERCHE, sieur DE LA TRANCHANDIÈRE.

Départ de Saint-Malo le 11 janvier 1707, avec permission d'aller aux Indes de l'Amérique espagnole. Arrive à Concepción en septembre ou octobre 1707. Venant d'Ilo, il fait escale à Pisco le 11 mai 1708. Part de Callao pour Concepción le 23 août. Arrive à Port-Louis le 27 mars 1709. Le capitaine déclare 265,797 piastres, « pendant il s'en trouve 340,000 ».

Sources. — Rôle d'équipage (SS. 1705). — Journaux des vaisseaux la *Toison-d'Or* et le *Phélypeaux* (SH.). — Lempereur à Pontchartrain 1707, 9 janvier (AN. M. B³ 145). — Clairambault à Pontchartrain 1709, 8 avril (AN. M. B³ 170). — État des marchandises 1709, 22 avril (AN. M. B³ 170). — Déposition de Jean Fonasson, second du *Phélypeaux*, 1709, 26 avril (SS. C³ 324).

48. Le *SAINTE-ANTOINE-DE-PADE* de Port-Louis; 300 t., 40 c., 164 h. Cap. Nicolas DE FRONDAT; arm. DU MOULIN et DE LAYE.

Part de Port-Louis le 30 janvier 1707 et de la rade de Groix le 14 février. En vue de Madère le 8 mars; passe la ligne le 6 avril. Dans la rivière de La Plata du 10 mai au 2 septembre. Dans le détroit de Le Maire le 24 septembre. Au travers de l'île Barnevelt le 27 septembre. « Du 29 au 30 dudit mois nous avons trouvé grosse mer venant de sud-ouest, ce qui nous a fait juger que nous étions dépassés le cap Horn ». A Concepción du 16 novembre 1707 au 3 janvier 1708. Dans la baie de Paraca du 20 janvier au 6 mars. Pisco du 6 au 22 mars. Callao le 24 mars. Huacho du

26 au 30 mars. Traverse le Pacifique, escale à Guam du 21 au 23 juin. Passe par l'archipel des îles Babyanes du 8 au 10 juillet. Voit la côte de la Chine le 17 juillet. A Macao le 21 juillet. A Canton (Vampou) du 26 juillet 1708 au 28 février 1709. A Suanchousonbou les 10 et 11 avril. Passe par l'archipel de Linschoten du 23 au 25 avril. Découvert les îles Saint-Antoine (Ponafidin ou Saint-Pierre) et Saint-Roch (Femme de Lot) le 29 avril. Pendant sa nouvelle traversée du Pacifique, il atteint son point le plus au Nord, 44° 52' lat., le 4 juin. Côtaye la Basse-Californie du 23 juillet au 7 août. Las Tres Marias du 13 au 16 août. Valle de Banderas du 21 août au 5 septembre. Îles Galapagos les 8 et 9 octobre. Ilo du 9 décembre 1709 au 24 janvier 1710. Pisco du 29 janvier au 8 avril et du 19 avril au 16 septembre. Valparaiso du 13 au 20 octobre. Arica du 4 au 28 novembre. Concepción du 4 janvier au 8 février et du 25 février au 14 mars 1711. Double le cap Horn le 4 avril. A la Martinique du 8 juin au 11 juillet. Arrive à Brest le 27 août 1711. Les espèces et matières d'or et d'argent qui étaient à bord du vaisseau montaient à 1,768,202 livres 9 sols 3 deniers.

Sources. — Observations de la campagne que vient de faire M. de Frondat, capitaine commandant le *Saint-Antoine* (SH. Div. 1, n° 1). — Duplicata à la fin duquel se trouvent des observations nautiques pour faire les traversées heureuses et promptes du voyage décrit dans ce journal (AN. M. B¹ 32). — Journal du vaisseau le *Saint-Antoine-de-Pade* par M. Giovo, capitaine en second (SH. 115^{xiii}, Mss Delisle, 10). — Journal du voyage du Pérou en Chine . . . par Pierre Moirie (Bibl. Royale de Stockholm). — Extrait du journal de la traversée du Pérou à la Chine . . . (SH. Div. 1, n° 4^{bis}). — Extrait sur la traversée de la Chine au Pérou en 1709 (SH. Div. 1, n° 4³). — FEUILLÉE, t. III, p. 67, 161. — BARROS ARANA, t. V, p. 516-518. — Soumission de M. Frondat 1707, 6 février (AN. M. B³ 170). — Clairambault à Pontchartrain 1711, 31 août (AN. M. B³ 198). — Pontchartrain à Marin 1711, 2 septembre (AN. M. B² 228). — *Id.* à Robert 1711, 23 septembre (*Ibid.*). — Procédures de l'Amirauté de Brest 1711, 30 septembre (AN. G⁷ 192). — Arrêt du Conseil d'État ordonnant la confiscation du navire le *Saint-Antoine-de-Pade* 1711, 2 novembre (CORRE, p. 125). — Pontchartrain au duc d'Osuna 1712, 8 août, 26 septembre (AN. M. B⁷ 91).

49. Le *PHÉLYPEAUX* de Saint-Malo; 500 t., 52 c., 220 h. Cap. Julien FOUQUET; arm. Noël DANYCAN, sieur de LÉPINE.

Appareille de la rade de Dinard en Saint-Malo le 26 avril 1707, « mais ayant manqué à virer, touche sur un banc de sable nommé les Pourceaux, et reste ainsi jusqu'à trois heures après minuit que la marée remit le navire à flot ». Départ le 30 avril. A Sainte-Croix de Ténériffe du 6 au 15 mai. Passage de la ligne le 25 juin. Prise d'un petit bâtiment portugais le 10 juillet. La prise, qui avait été armée pour aller faire la course sur la côte du Brésil, arrive le 1^{er} août à Ilha Grande, où elle rallie le *Phélypeaux*, qui en part le 15 août. Passage du détroit de Le Maire le 10 septembre et du cap Horn le 13 septembre. A Concepción du 5 octobre au 17 novembre. Callao les 5 et 6 décembre. Paraca du 14 décembre 1707 au 6 mars 1708. Pisco du 6 mars au 28 mai. Callao du 31 mai au 5 septembre. Valparaiso du 22 septembre au 22 octobre. Concepción du 27 octobre au 13 novembre. Voit les îles Malouines le 30 novembre. A l'île Sainte-Catherine le 31 décembre. Passage de la ligne le 13 février 1709. Arrive à Port-Louis le 27 mars 1709, portant 779,039 piastres.

Sources. — Journal du voyage de la mer du Sud en 1707, 1708 et 1709 (SH. 115^{mm}, Mss Delisle, 8). — Déposition de Jean Fonasson, capitaine en second, 1709, 26 avril (SS. C⁴ 324). — Déclaration de Jean Forgeais, sieur de Langerie, capitaine du *Royal-Saint-Jacques*, 1709, 26 avril (*Ibid.*). — Lempereur à Pontchartrain 1707, 27 avril, 1^{er} mai (AN. M. B³ 145). — Pontchartrain à Daubenton 1707, 7 août (AN. M. B³ 198). — Bordereau des matières d'argent 1709, 27 mars (AN. M. B³ 170). — État des marchandises 1709, 22 avril (*Ibid.*). — Pontchartrain à Le Haguais 1709, 15 mai (AN. M. B³ 215). — Arrêt du Conseil concernant une requête des armateurs d'être déchargés d'une demande de la Compagnie de la mer du Sud 1709, 5 août (AN. M. B³ 213).

50. Le *ROYAL-SAINT-JACQUES* (ou *Royal-Jacques*) de Saint-Malo; 200 t., 24 c., 74 b. Cap. JEAN FORGEAIS, sieur de LANGERIE; arm. Noël DANYCAN, sieur de LÉPINE.

Part de Saint-Malo le 30 avril 1707. Même route que le précédent jusqu'au 16 juin, où il en est séparé par 4° 50' lat. N. et 355° 30' long. Dans la baie Valentin, détroit de Le Maire, du 29 août au 9 septembre. A Concepción du 9 octobre au 29 novembre. Pisco du 21 décembre 1707 au 28 mai 1708. Arrive, le 31 mai, à Callao, où le vaisseau est déchargé et livré à don Luis

Scariles qui l'avait acheté, le 28 mai, pour 14,000 piastres. Le capitaine s'embarque sur le *Saint-Charles* et arrive à Port-Louis le 27 mars 1709.

Sources. — Déclaration du capitaine 1709, 26 avril (SS. C³ 324). — Pontchartrain à Bory 1709, 17 avril (AN. M. B³ 215). — Voir aussi le précédent.

51. Le *SAINTE-CHARLES* de Saint-Malo; 40 c., 150 h. Cap. Gilles MOREL, sieur DE LA HERPERIE (mort pendant le voyage ou peu après le retour); arm. Noël DANYCAN, sieur DE LÉPINE.

Départ de Saint-Malo le 30 avril 1707. Même voyage que le *Phélypeaux* jusqu'au départ de Concepción, le 17 novembre 1707. À Pisco et dans la rade de Paraca depuis la fin de décembre jusqu'au 28 mai 1708. Callao du 31 mai au 27 août. Concepción du 21 septembre au 13 novembre. Arrive à Port-Louis le 27 mars 1709, portant 410,687 piastres.

Sources. — Voir les deux précédents. — Liste des sept vaisseaux venus de la mer du Sud sous l'escorte de M. Chabert 1709, 15 mai (AN. M. B³ 170).

52. La *DÉCOUVERTE* de Dunkerque; 28 c., 80 h. Cap. Michel DUBOCAGE; arm. PIÉCOURT. De l'escadre de M. de Bénac (voir n^o 62).

Sort du port de Dunkerque le 28 août 1707 et de la rade le 4 septembre. Dans la rade du Havre du 6 septembre au 15 octobre. Arrive le 21 octobre à Brest, d'où il part, le 19 mars 1708, en compagnie de l'escadre de M. de Bénac. Obligé de rentrer dans la rade de Brest le jour suivant, il en part de nouveau le 22 mars. Dans la rade de Sainte-Croix de Ténériffe depuis le 26 avril jusqu'au 27 juillet. Voit l'île de l'Ascension le 2 octobre. Arrive le 6 novembre à Maldonado, dans l'embouchure de la rivière de La Plata, où il reste jusqu'au 31 décembre 1709. Arrive à Concepción le 4 mars 1710. Part de ce port le 17 du même mois. Arrive à Valparaiso le 24 mars, à Arica le 26 avril, à Ilo le 4 juillet. Après avoir passé et repassé entre les ports du Pérou, il part de Huacho pour la Chine, le 8 mars 1711, en compagnie de la *Princesse*. Revient avec ce vaisseau, le 28 mars 1713, à Coquimbo, d'où il part le 19 avril. Copyapo le 24 avril. Ilo

du 14 mai 1713 au 24 mars 1714. Pisco du 30 mars au 11 mai. Coquimbo du 24 juin au 12 août. Arica le 4 novembre. Ilo du 10 novembre 1714 au 4 octobre 1715. Pisco du 10 au 22 octobre. Callao du 23 octobre 1715 au 9 janvier 1716. Arica et Ilo du 8 au 20 mars. Pernambuco le 15 juin. Arrive au Havre le 23 août 1716.

Sources. — Journal du voyage de Dunkerque à l'Amérique, la mer du Sud et aux détroits, dans la frégate la *Découverte* (SH. Carton 47, pièce 6). — Le Conseil de la marine à de Champigny 1716, 2 et 13 septembre (AN. M. B² 246).

53. L'*AIMABLE*, vaisseau du roi; 70 c. Cap. Michel CHABERT.

Départ de Brest le 30 août 1707. A Gorée du 10 au 22 octobre. Ilha Grande du 29 décembre 1707 au 10 janvier 1708. Double le cap Horn vers la fin de février. Concepción du 23 mars au 18 avril. Pisco les 13 et 14 mai. Arrive à Callao le 17 mai et y reste jusqu'au 27 août. Concepción du 21 septembre au 4 novembre. Voit les îles Malouines le 30 novembre. A l'île Sainte-Catherine le 31 décembre. Passage de la ligne le 13 février 1709. Arrive à Port-Louis le 27 mars 1709, ayant sous son escorte les vaisseaux le *Chancelier*, le *Saint-Joseph-de-Marseille*, le *Saint-Jean-Baptiste*, le *Saint-Charles*, le *Phélypeaux*, la *Confiance* et le *Saint-François* de Nantes. A son arrivée l'*Aimable* apporte en or et argent pour le compte des particuliers 562,449 piastres 4 1/2 réaux et pour le roi d'Espagne 309,179 piastres.

Sources. — Mémoire pour servir d'instruction au sieur Chabert 1706, 8 décembre (AN. M. B² 173). — Mémoire pour servir d'instruction au sieur Bory, commissaire de la marine, 1706, 8 décembre (*Ibid.*). — Daubenton à Pontchartrain 1708, 30 mars (AN. M. B² 251). — Pontchartrain à Amelot 1708, 9 septembre (AN. M. B² 208). — Mémoire pour servir d'instruction au sieur . . . choisi pour servir de commissaire de la part de Sa Majesté au déchargement de la flotte du Mexique et des galions 1708, 2 juin (AN. M. B² 204). — Mémoire secret pour servir d'instruction au sieur Chabert 1708, 26 décembre (*Ibid.*). — Mémoire secret au sieur Bory 1708, 26 décembre (*Ibid.*). — Lettre du roi à Chabert 1709, 27 mars (AN. M. B² 213). — Clairambault à Pontchartrain 1709, 27 mars (AN. M. B² 170). — Chabert à Pontchartrain 1709, 27 mars (AE. Esp. Corr. pol. 195). — Pontchartrain à Chabert 1709, 17 avril (AN. M. B² 215). — *Id.* à Bory 1709, 17 avril (*Ibid.*). — Journaux des vaisseaux l'*Oriflamme*

et le *Phélypeaux* (SH.). — Déclaration de Jean Forgeais, sieur de Langerie, capitaine du *Royal-Jacques*, 1709, 26 avril (SS. C^s 324).

54. L'*ORIFLAMME*, vaisseau du roi; 60 c., 300 h. Cap. DE COURBON-SAINTE-LÉGER.

Départ de Brest le 30 août 1707 en compagnie de l'*Aimable*, dont il est séparé le 26 février 1708 sur le cap Horn (58° 32' lat. S. 304° 55' long.), par des coups de vent furieux. Le 18 mars, par 56° 32' S. et 305° 10' long., le capitaine fait assembler tous ses officiers pour tenir conseil; ils ont tous été d'accord pour faire route vers la rivière de la Plata afin d'y rétablir l'équipage. Depuis le 2 février jusqu'au 12 avril, 139 hommes morts de scorbut. A Maldonado du 25 avril 1708 au 19 janvier 1709. Rentre à La Rochelle en juin 1709, convoyant seize vaisseaux venant des Indes occidentales.

Sources. — Journal de la navigation du sieur Dupin Ayez sur le vaisseau du roi l'*Oriflamme* (SH. Div. 13, n° 4). — Pontchartrain à Amelot, 1708, 9 septembre (AN. M. B² 208). — DURRET, p. 101, 129. — FEUILLÉE, t. I, p. 217, 218, 285, 286. — DANGEAU, t. XII, p. 453.

55. Le *SAINTE-JEAN-BAPTISTE* de Saint-Malo. Cap. DU MORIER DES VAUX; arm. Pierre LAISNÉ et François BAILLON, sieur de BLANTPIGNON.

Part de Saint-Malo en 1707, probablement avant le 6 septembre. Se trouve à Concepción le 19 avril 1708. Fait voile de ce port, en novembre 1709, avec l'escadre de Chabert. Cette escadre se trouvant le 9 novembre 1709 par 3° 50' lat. S. et 356° 40' long., le commandant a tenu conseil sur la route et a déclaré à l'égard du *Saint-Jean-Baptiste*, qui leur faisait perdre trop de chemin, qu'il était déterminé à lui ôter l'argent qui était dans son bord et à l'abandonner. « Cette nouvelle fit tant de chagrin au sieur du Morier des Vaux qui montait ce navire, que le lendemain à la pointe du jour il était à la vue devant nous, et il a toujours assez bien marché depuis. » Arrive à Port-Louis le 27 mars 1709, portant 258,966 piastres.

Sources. — Journal du *Phélypeaux* (SH.). — Mémoire secret au sieur Bory, 1708, 26 décembre (AN. M. B² 204). — Clairambault à Pontchartrain, 1709, 1^{er} avril (AN. M. B³ 170).

56. La *DILIGENTE* de Dunkerque; 30 c., 125 h. Cap. Mathieu MARTIN DE CHASSIRON; arm. PIÉCOURT. De l'escadre de M. de Bénac.

Départ de Dunkerque le 4 septembre 1707 et de Brest le 22 mars 1708. Même route que la *Princesse* et la *Découverte* jusqu'à l'arrivée à Concepción le 4 mars 1710. Arrive à Pisco le 16 août. Vendu au Pérou. Le 29 août 1714 : « La *Diligente*, vaisseau espagnol, autrefois français, étant devenue eveuse à ne pouvoir étancher, elle fut conduite par deux bateaux au plain proche la rivière (de Rimac), mais n'ayant pas été amarrée et la nuit ayant venté de S.-E., elle fut entre deux eaux s'échouer du côté du Nord (de Callao) à une demie lieu de terre; on voyait encore ses mats et le haut de sa poupe. »

Sources. — Journaux des vaisseaux la *Découverte* et le *Saint-Antoine* (SH.). — Déclaration de Josselin Gardin, capitaine du *Saint-Clément*, 1716, 25 juillet (SS. C³ 327). — Pour la biographie du capitaine Martin de Chassiron voir : L. MESCHINET DE RICHEMOND, *Les marins rochelais, notes biographiques*. 2^e éd., Niort et La Rochelle, 1906, p. 94-97.

57. La *REINE-D'ESPAGNE* (ou la *Reine-des-Indes*) de Saint-Malo; « petite frégate de 16 à 18 canons ». Cap. DE LA ROCQUE; arm. Julien BOURDAS.

Départ de Saint-Malo le 6 septembre 1707. Relâche à Sainte-Croix de Ténériffe le 8 octobre. Se trouve à Valparaiso le 22 septembre 1708. Part de Concepción en avril 1709. Relâche à la Martinique. Arrive à La Rochelle le 14 mai 1710, portant 250,000 piastres.

Sources. — Déclaration de Guillaume Lemesle, sieur de la Chapelle, second capitaine, 1708, 27 octobre (SS. C³ 323). — Rapport de Alain Ayez, sieur du Mottay, ci-devant lieutenant sur le *Saint-Jean-l'Évangéliste* de Marseille, 1710, 3 juin (SS. C³ 324). — Journal du *Phélypeaux* (SH.). — Pontchartrain à Massiot, 1710, 28 mai (AN. M. B² 221). — *Id.* à Beauharnais, 1710, 28 mai, 18 juin (*Ibid.*).

58. Le *SUNT-ESPRIT* de Saint-Malo; 280 t., 30 c., 80 h. Cap. Jacques AVICE; arm. Hyacinthe-François DE CHAPDELAINÉ, sieur DE L'AUMOSNE.

Part de Saint-Malo le 14 novembre 1707 pour aller aux découvertes. Le 15 janvier 1708, par 22° lat. S., presque à la vue de la côte du Brésil, il prend un vaisseau portugais, nommé le *Bon-*

Jésus-de-Boisses, cap. Miguel de Sousa Pinto, qu'il amène aux îles Sainte-Anne, côte du Brésil. A l'entrée du port de Rio-de-Janeiro les 30 et 31 janvier. Arrive à Concepción le 1^{er} mai. Se trouve à Valparaiso le 22 septembre et visite ensuite plusieurs ports du Chili et du Pérou. « Étant à Lima, il lui fut ordonné par le vice-roi d'apprêter son navire pour aller, en compagnie du vaisseau l'*Assomption* et trois vaisseaux espagnols, courir sur des vaisseaux ennemis. » Cette escadre, sous le commandement de don Pablo Alzamora y Ursino, *general de la mar del Sur*, partit de Callao le 16 juillet 1709, fut aux îles Galapagos et à Panama, « sans rien rencontrer ». Rentré à Callao en janvier 1710, « le navire (le *Saint-Esprit*) étant indigent par les vers qui l'endommagèrent et l'équipage affaibli, ce qui le mettait hors d'état de pouvoir revenir en France, le capitaine fut contraint de le vendre. » Il s'embarque avec une partie de son équipage, sur le *Saint-Jean-Baptiste*, cap. Doublet, qui les met à terre à Port-Louis le 22 avril 1711. Le reste de l'équipage rentre à bord de l'*Assomption*.

Sources. — Déclaration du capitaine, 1711, 18 mai (SS. C¹ 325). — Journal du *Phélypeaux* (SH.). — LORENTE, p. 15. — MENDIBURU, t. I. p. 220. — Certificat déclarant que le sieur de Chapdelaine intéresse M^{me} de la Villeblanche de la somme de 3,000 livres dans le navire le *Saint-Esprit*, 1707, 4 septembre (FRAIN, *Familles de Vitré*, p. 115).

59. Le *SAINTE-JEAN-BAPTISTE* de Marseille; 500 t., 36 c., 175 h. Cap. Jean-François DOUBLET; arm. Antoine CROZAT.

Départ de Marseille le 14 décembre 1707. Toulon du 16 au 26 décembre. Ile Saint-Pierre (Sardaigne) du 29 décembre 1707 au 12 janvier 1708. Cagliari du 23 au 16 janvier. Malte du 19 janvier au 17 février et les 23, 24 et 25 du même mois. Golfo di Palmas (Sardaigne) du 29 février au 7 mars. Port-Mahon du 13 au 27 mars. Cartagena du 5 au 16 avril. Almeria les 23, 24 et 25 avril. Roquetas du 30 avril au 7 mai. Détroit de Gibraltar le 9 mai. Canaries du 19 mai au 2 juin. Rivière de La Plata du 1^{er} août au 3 décembre. Double le cap Horn le 1^{er} janvier 1709. Concepción du 21 janvier au 21 février. Valparaiso du 25 février au 6 avril. Coquimbo du 10 avril au 1^{er} mai. Cobija du 20 mai au 22 juin. Rio Loa du 3 au 25 août. Arica du 2 au 20 septembre. Ho et Pisco du 25 septembre au 23 octobre. Callao du 2 novembre 1709 au 15 janvier 1710. Concepción du 12 février au 23 mars.

Valparaiso du 25 mars au 7 avril. Coquimbo du 10 avril au 9 mai. Cobija le 15 mai. Arica du 19 au 25 mai. Ilo du 11 juin au 21 septembre. Arica du 29 septembre au 14 octobre. Concepción du 13 novembre au 23 décembre. Double le cap Horn en janvier 1711. Dans le détroit de Le Maire le 12 janvier. Cayenne du 3 au 22 mars. Arrive à Port-Louis le 22 avril 1711, portant 635,000 piastres.

Sources. — Journal par le sieur J.-F. Doublet, commandant le vaisseau le *Saint-Jean-Baptiste* de Marseille (Arch. dép. de la Seine-Inférieure). — FEUILLÉE, *Journal des observations*, t. I-III. — DURRET, *Voyage de Marseille à Lima*. — DOUBLET, *Journal*, publ. par Ch. BRÉARD, p. 17, 21-22. — Clairambault à Pontchartrain, 1711, 22 avril (*Ibid.*, p. 287). — Déclaration du capitaine, 1711, 22 avril (*Ibid.*, p. 288). — Merville et Kernombre à Desmaretz, 1711, 26 avril (AN. G⁷ 1696). — Pontchartrain à Clairambault, 1711, 5, 13, 20 mai (AN. M. B² 227). — El duque de Alva à Pontchartrain, 1711, 3 mai (AN. M. B⁷ 243). — Pontchartrain au duc d'Albe, 1711, 4 mai (AN. M. B⁷ 87).

60. La *NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION* (ou l'*Assomption*) de Saint-Malo; 500 t., 44 c., 202 h. Cap. Alain PORÉE; arm. François-Auguste MAGON, sieur DE LA LANDE.

Départ de Saint-Malo le 13 février 1708. Aux Canaries du 1^{er} mars au 16 avril. Relâche à l'île Sainte-Catherine. Prétendue découverte, le 16 juillet, d'une terre inconnue qu'on nomme la Côte de l'Assomption, mais qui en réalité n'était que la côte N.-E. de l'archipel Malouin. Le 28 juillet, par 50° 38' lat. S. et 323° 57' long., on rencontre un banc de glace, « ce qui fit résoudre le sieur Porée, ses officiers et équipage de relâcher à Buenos-Aires ». Dans le port de Montevideo du 7 octobre au 14 décembre. Parti à cette dernière date pour faire une nouvelle tentative de doubler le cap Horn, il est chassé par l'escadre de Woodes Rogers près des îles Malouines les 3 et 4 janvier 1709. Atterrit le 28 février à la côte du Chili, le long de laquelle, ainsi que celle du Pérou, il fait la course et quelque commerce de marchandises. Part de Callao le 16 juillet 1709, avec l'escadre de don Pablo Alzamora, pour courir sur les vaisseaux de Woodes Rogers. Rentre à Callao en janvier 1710. Départ de Concepción pour la France le 13 mars. Prise d'un navire anglais le 29 mai. A Plaisance du 17 juin au 7 août. Le 27 août, près de l'île de Guernesey, il est chassé par deux vais-

seaux anglais jusqu'à deux lieues du cap Fréhel. Arrive le 28 août 1710 à Saint-Malo, où il apporte « 12 millions de livres ». L'indult (à 4 p. 100) de la somme déclarée par le capitaine fut fixé à 162,680 l. 10 s.

Sources. — Déclaration de Jean-Baptiste Le Gobien, sieur de Saint-Jouan, capitaine en second, 1710, 30 août (SS. C⁴ 325). — Rapport fait par le sieur Porée, 1710, 14 septembre (AN. M. B³ 181). — Liste des Espagnols venus du Pérou dans le vaisseau l'*Assomption*, 1710, 28 août (*Ibid.*). — FREZIER, p. 261, 264. — FEUILLÉE, t. I, p. 263. — DURRET, p. 122. — WOODES ROGERS, t. I, p. 165-167; t. II, p. 93. — MENDIBURU, t. I, p. 220. — DANGEAU, t. XIII, p. 237. — Lempereur à Pontchartrain, 1710, 29 août, 14 septembre, 1^{er} et 20 octobre (AN. M. B³ 181). — Pontchartrain à Lempereur, 1710, 10 septembre (AN. M. B² 222). — *Id.* à Desmaretz, 1710, 10 et 27 septembre, 1^{er} et 26 octobre (AN. M. B² 222 et 223). — *Id.* à Ferrand, 1710, 25 septembre (AN. M. B² 222). — Arrêt du Conseil qui ordonne la levée d'un indult de 6 p. 100 sur tous les effets venus du Pérou dans les vaisseaux l'*Assomption* et le *Saint-Jean-Baptiste* de Marseille, 1710, 24 septembre (AN. M. B⁴ 35). — De la Lande-Magon à Desmaretz, 1710, 22 novembre (AN. G⁷ 1695). — *Corresp. des Contr. gén. des finances*, t. III, n^o 864.

61. Le SAINT-JEAN-L'ÉVANGÉLISTE (autrement le *Saint-Jean-Baptiste*) de Marseille; 400 t., 44 c., 210 h. Cap. Étienne TOURRE; arm. GLAIZE.

Départ de Marseille le 23 février 1708, avec une permission pour aller aux découvertes, donnée le 3 mai 1707 au sieur Bruny de la même ville. Arrive à Concepción le 8 mars 1709. Pendant son retour il relâche à Plaisance, d'où il part le 7 août 1710 en compagnie de la *Notre-Dame-de-l'Assomption*. Ayant été pris par un gros temps, les deux navires se séparent le 8 août. Arrive à La Rochelle en septembre 1710, portant, suivant l'état certifié de la monnaie de La Rochelle, 1,567,697 l. 11 s. 5 d., « somme très médiocre par rapport aux avis que le Roi avait eu ci-devant qu'il était arrivé sur ce navire pour plus de 3 millions d'espèces et matières d'argent ».

Sources. — Rapport de Alain Ayez, sieur du Mottray, ci-devant lieutenant, 1710, 3 juin (SS. C⁴ 324). — Déclaration de J.-B. Le Gobien, sieur de Saint-Jouan, capitaine en second sur la *Notre-Dame-de-l'Assomption*, 1710, 30 août (SS. C⁴ 325). — Pontchartrain à Tourre, 1710,

17 septembre (AN. M. B² 222). — *Id.* à Beauharnais, 1710, 17 septembre, 8 et 22 octobre, 5 et 12 novembre (AN. M. B² 222 et 223). — *Id.* à Desmaretz, 1710, 22 septembre (AN. M. B² 222).

62. La *PRINCESSE* de Dunkerque; 400 t., 42 c., 210 h. Cap. Benoît DE BÉNAC, et après sa mort Mathieu MARTIN DE CHASSIRON; arm. PIÉCOURT.

Départ de Brest le 22 mars 1708. A Sainte-Croix de Ténériffe le 27 avril. Arrive à Maldonado, rivière de La Plata, en novembre. Demeure dans cette rivière pour remettre l'équipage, attaqué de scorbut, jusqu'au 31 décembre 1709. Pendant ce séjour, M. de Bénac, après avoir essayé de se couper la gorge, s'est jeté à la mer, « par folie ou par désespoir ». Dans le détroit de Le Maire le 30 janvier 1710. Double le cap Horn le 11 février. Arrive à Concepción le 4 mars. Visite plusieurs ports sur les côtes du Chili et du Pérou. Part de Huacho le 8 mars 1711. Découverte de l'île de la Passion (Clipperton) le 3 avril. Guam du 15 au 18 mai. Îles Babyanes le 4 juin. Amoy du 15 juin 1711 au 13 juillet 1712. Pendant son voyage de retour à travers l'océan Pacifique, il voit, le 8 août, l'île « Zudellanne » (Zuider Eiland), située à la pointe du sud du Japon. Le 13 octobre la côte de la Californie est signalée par 34° 55' lat. N. Îles Tres Marias le 29 octobre. Valle de Banderas du 1^{er} novembre au 3 décembre. Passage de la ligne, par 286° 41' long., le 15 janvier 1713. Voit l'île Juan Fernandez le 13 mars. Arrive à Coquimbo le 28 mars et à Pisco le 4 avril 1713, où il se trouve de nouveau, probablement après avoir visité d'autres ports, le 30 septembre 1714. A Ilo du 5 au 24 mars 1715, date à laquelle il part droit pour la France. Arrive à La Rochelle le 7 septembre 1715.

Sources. — Journaux des vaisseaux la *Découverte* et le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.). — FEUILLÉE, t. I, p. 118, 120; t. II, p. 551. — Pontchartrain à Piécourt, 1708, 20 juin (AN. M. B² 207). — Journal de M. Prudhomme dans la *Princesse* des routes de la sortie du Caillau pour le port de Mouy à la Chine (SH.). — Pontchartrain à Massiot, 1715, 18 septembre (AN. M. B² 242²). — *Id.* à Martin de Chassiron, 1715, 18 septembre (*Ibid.*). — Veron de Lisle et de Limé au Conseil de la marine, 1715, 5 octobre (AN. M. B¹ 1). — Déclaration de J. Lebrun, sieur de Champloret, capitaine du vaisseau le *Malo-Marie-Assomption*, 1715, 14 octobre (SS. C⁴ 327).

63. L'*AURORE* de Dunkerque; 380 t., 34 c., 122 h. Cap. LANGNAUAN CROSNIER, depuis LEGRIEL; arin. PIÉCOURT. De l'escadre de M. de Bénac.

Départ de Brest le 22 mars 1708. « La mauvaise conduite du sieur de Langnauan a mis le sieur Bénac dans la nécessité de le démonter et de mettre un autre capitaine à sa place. Cela s'est fait (aux Canaries) avec l'approbation des autres capitaines et officiers de ces vaisseaux. » Pendant le séjour de l'escadre à Maldonado, il est décidé, le 3 avril 1709, que l'*Aurore* et la *Diligente* iraient ensemble à la côte du Pérou, mais l'*Aurore* part seule du port, s'engage dans le détroit de Le Maire le 19 mai et double le cap Horn le 3 juin. Arrive en vue de l'île de la Mocha vers la fin du même mois. A Valparaiso du 3 juillet au 20 novembre. Mouille à Arica le 11 décembre et y vend le reste de sa cargaison. Se trouve à Valparaiso le 10 février 1710 et à Coquimbo le 30 mars. Après une nouvelle visite à Valparaiso, il se rend à Arica, où la *Diligente* et la *Découverte* le rejoignent. A Pisco du 7 au 13 septembre et depuis de nouveau à Coquimbo. Arrive, le 13 janvier 1711, à Concepción d'où il part pour la France le 8 février. Relâche à Fernando Noronha le 29 avril. A la Martinique depuis la fin de mai jusqu'au 13 juillet. Arrive à Brest le 27 août 1711.

Sources. — Déclaration du capitaine Legriél, 1711, 28 août (CORRE, p. 128-131). — Journaux des vaisseaux la *Découverte* et le *Saint-Antoine* (SH.). — FEUILLÉE, t. III, p. 67, 70, 71, 73, 74, 137. — Pontchartrain à Piécourt, 1708, 1^{er} septembre (AN. M. B² 208). — *Id.* à Robert, 1708, 21 novembre (AN. M. B² 209). — *Id.* à Marin, 1711, 2 et 23 septembre (AN. M. B² 228) — Bouridal à Ferrand, 1711, 4 septembre (AN. G⁷ 192). — *Id.* à Desmaretz, 1711, 7 septembre (*Ibid.*). — Desmaretz à Pontchartrain, 1711, 27 septembre (AN. M. B² 202). — Pontchartrain à Bignon, 1712, 20 janvier (AN. M. B² 230).

64. Le *DOUVRES*; 22 c., 70 h. Cap. LAMIRAIL.

Part de Brest le 22 mars 1708 pour porter des appareaux et des vivres pour l'escadre de M. de Bénac. Arrivé, le 27 avril, à Sainte-Croix de Ténériffe, il est attaqué par un gros navire hollandais, le *Faucon* de Flessingue, capitaine Jacob Steenen, qui enlève le *Douvres*, l'aborde sans coup férir, le pille et essaye de l'emmenner. A la dernière minute Bénac sort du port de Sainte-Croix avec trois de ses vaisseaux, à quoi le Hollandais lâche le *Douvres* et se sauve.

Cela fait, Bénac amarine le *Douvres* qui, comme navire repris de l'ennemi, est encore pillé par ses compatriotes. Enfin le *Douvres* est vendu, le 25 mai 1708, par adjudication pour la somme de 2,500 piastres.

Sources. — Déclaration de Jean Rabasse, ci-devant officier du vaisseau le *Douvres*, 1709, 28 mars (SS. C^s 324). — Journal de la *Découverte* (SH.). — FEUILLÉE, t. I, p. 119, 120.

65. Le *CHARLES-JOLI* de Saint-Malo. Cap. DUMENHY.

Arrive à Sainte-Croix de Ténériffe le 30 juin 1708, venant de Cadix. Après avoir embarqué des marchandises apportées à Ténériffe par un navire génois, il en part le 27 juillet à destination de la mer du Sud pour « porter ces marchandises à M. Porée ». Peut-être s'est-il joint à celui-ci pendant le séjour du vaisseau la *Notre-Dame-de-l'Assomption* à Montevideo (7 octobre-14 décembre). On ne sait rien sur son arrivée à la mer du Sud, mais on peut supposer que les notes suivantes se rapportent à ce navire. Le père Feuillée dit : « Le 10 (avril 1710) nous mouillâmes dans la baie de la Serena ou Coquimbo; nous trouvâmes dans cette baie . . . un petit navire françois, dont nous vîmes en entrant les vergues en pantaine, tirant de temps en temps du canon. Cette disposition nous fit conclure que le capitaine étoit mort; ce que nous apprîmes par les officiers aussi-tôt que nous eumes mouillé. » Dans la relation de M. Frezier on lit : « Dans cet intervalle (septembre 1712) le *Saint-Charles*, vaisseau françois acheté par les Espagnols, se perdit sur l'île de Juan Fernando la plus Est, éloignée de 80 lieues à Ouest de Valparaiso, en venant charger du Bacallao qui est une espèce de morne semblable à celle de Terre-Neuve, dont quelques François y faisaient la pêche sous la conduite d'un nommé d'Aprémont jadis garde du Roy. En rangeant la côte, le vaisseau toucha sur une basse si près de terre que tout l'équipage se sauva, une partie se hazarda de venir dans la chaloupe à Valparaiso, demander au gouverneur un navire pour aller querir les pêcheurs restez dans l'isle, et charger ce qu'ils avoient de poisson sec. Le gouverneur y envoya le *Santo-Domingo*, vaisseau Espagnol nouvellement venu du Callao pour charger du bled; il partit le 1^{er} et revint le 14 octobre. »

Sources. — Journal du voyage de la *Découverte* (SH.). — FEUILLÉE, t. II, p. 551. — FREZIER, p. 86-87.

66. Le *SAINT-JEAN-BAPTISTE*, flûton de Saint-Malo; 100 t., 12 c., 35 h. Cap. Jean MORIN; arm. Gilles LEBRUN, sieur DE LA FRANQUERIE.

Part de Saint-Malo le 1^{er} septembre 1708 et de dessous le cap Fréhel le 9 octobre. Relâche aux Canaries. Par 21° S. il prend un navire portugais chargé de fer et de tabac. Il mène la prise à Buenos-Aires, où il la vend à M. de Bénac pour 8,950 piastres. Part de Buenos-Aires le 3 mars 1709. Ayant passé le cap Horn, il relâche aux îles de Chiloe, d'où il fait voile le 24 août. Atterrit à Arica le 1^{er} septembre et ensuite à Concepción. Valparaiso du 16 octobre 1709 au 6 janvier 1710. Visite Cobija, Arica, Coquimbo, Copiapo et Pisco, où il vend son navire, le 25 juin 1710, pour 2,250 piastres. L'équipage retourne en France sur le *Saint-Antoine*; le capitaine reste au Pérou et revient à Saint-Malo en septembre 1718.

Sources. — Déclaration du capitaine, 1718, 17 septembre (SS. C^A 330). — Journal du vaisseau le *Saint-Antoine* (Bibl. R. de Stockholm). — Déclaration d'Edmond Hay, premier lieutenant, Philippe Gilhaut, lieutenant, et Louis Auger, chirurgien-major sur le *Saint-Jean-Baptiste*, 1720, 18 juin (SS. C^A 333).

67. Le *SOLIDE* de Port-Louis; 44 c., 201 h. Cap. Guillaume DE RAGUIENNE, sieur DE MAREUIL; arm. Jean-Maurice LAMBROSSE.

Départ de Port-Louis le 6 janvier 1709. Buenos-Aires du 15 mai au 15 novembre. Concepción du 29 janvier au 20 février 1710. Coquimbo du 21 février à la fin d'avril. Arica du 3 mai au 5 juin. Atterrit ensuite à Ilo et à Pisco, et part enfin du Pérou pour la Chine le 15 novembre 1710. Île de Guam du 25 au 31 janvier 1711. A l'embouchure de la rivière de Canton le 17 février. Séjour à Canton du 2 mars au mois d'août 1711. En sortant de la rivière, le 28 août, le navire est pris par un ouragan et dématé. Pour réparer ses avaries et attendre la mousson favorable, il reste dix mois à l'île Shang-tshuang (Sancian). Arrive à Valle de Banderas le 6 novembre 1712. Coquimbo du 28 mars au mois d'avril 1713. Ilo du 21 mai au 5 septembre. Paraca et Pisco du 10 au 21 septembre. Arrive à Callao pour caréner le 24 septembre. Ilo du 26 mai au 10 juin 1714. Se trouve de nouveau à Callao en décembre de la même année et arrive, après une excursion au Chili, à Ilo le 15 mai 1715. Paraca du 12 au 15 juin. Se rend

de la à Callao, où il se trouve le 23 octobre « prêt à partir pour France ». Pendant son retour il est obligé de relâcher, vers la fin d'avril 1716, à Bahia, « où ledit vaisseau le *Solide*, ayant été visité et trouvé indigent sans pouvoir servir, on l'a désarmé, démâté et mis au plain sur la grève, derrière le fort Saint-Antoine, afin d'y mettre le feu pour en sauver le fer. » Le capitaine et l'équipage s'embarquent au Brésil pour Lisbonne, où ils arrivent en octobre 1716. De là ils se rendent à Port-Louis, où une partie de l'équipage arrive en janvier 1717 sur une tartane frétée.

Sources. — Journal de M. de Moncourant, marchand sur le *Solide*, allant du Pérou à la Chine (SH.). — MADROLLE, p. 277-287. — Journaux des vaisseaux la *Découverte*, le *Grand-Duc-du-Maine* et le *Saint-Clément* (SH.). — FREZIER, p. 117, 161, 172. — Déclaration de Charles Desmares, ci-devant écrivain de la *Sainte-Françoise*, 1716, 23 septembre (SS. C³ 338). — Les armateurs du *Solide* au Conseil de la marine, 1716, avril (AN. M. B¹ 4). — Le Gangneux au Conseil, 1716, 24 juillet (AN. M. B¹ 5). — Le Conseil à Beauharnais, 1716, 5 septembre (AN. M. B² 246). — Marin au Conseil, 1716, 23 septembre (AN. M. B¹ 5). — Le Conseil à Du Verger, 1716, 8 décembre (AN. M. B² 104). — Raguienne au Conseil, 1716, 15 décembre (AN. M. B¹ 17). — L'équipage au même, 1716, décembre (AN. M. B¹ 5). — Clairambault au même, 1717, 25 janvier (AN. M. B¹ 14). — Placet des armateurs, 1717, février (*Ibid.*). — Arrêt pour juger les procès entre le capitaine et les armateurs, 1717, 27 avril (AN. M. B² 247). — Le Conseil à Clairambault, 1717, 25 octobre (AN. M. B² 249). — Le Conseil à de Sainte-Colombe, 1717, 8 mars (AN. M. B² 106). — Armement du vaisseau le *Solide* (AN. V⁷ 13).

68. Le HAVRE-DE-GRÂCE.

Un vaisseau de ce nom fut pris par le capitaine anglais Woodes Rogers, le 16 avril 1709, devant Payta sur la côte du Pérou. Le navire, venant de Panama, était alors monté de 50 Espagnols et 100 nègres, Indiens et mulâtres. Le capitaine anglais dit que les Français s'étaient servi du *Havre-de-Grâce* comme vaisseau de charge, et l'avaient ensuite vendu à Lima, comme divers autres, quatre fois plus qu'il n'avait coûté en Europe. On ne sait rien de son départ de la France, ni des autres dates de son voyage pour la mer du Sud. Après avoir été radoubé et équipé par les Anglais à l'île de Gorgona, il fut, le 9 juillet 1709, baptisé le *Marquis*. « Ce bâtiment ainsi armé avait si belle apparence, que nous fûmes tous ravis de l'avoir pour croiser avec nous », dit Rogers. Il accompagna

ensuite l'expédition anglaise jusqu'à Batavia, où, à cause du mauvais état où il se trouva, on le vendit, le 7 octobre 1710, pour la somme de 575 rixdales, monnaie de Hollande.

SOURCE. — WOODES ROGERS, t. I, p. 234-236, 313, 314; t. II, p. 176, 182.

69. Le *PHÉLYPEAUX*, de Saint-Malo; 400 t., 50 c. Cap. Jean NOUAIL, sieur DU PARC; arm. Noël DANYCAN, sieur DE LÉPINE, et GAUBERT.

Départ de Port-Louis le 28 octobre 1709, « pour aller aux découvertes de l'Amérique espagnole et la mer du Sud, suivant la permission qu'il en avait de Sa Majesté ». Se trouve à Coquimbo le 17 mai 1710, à Ilo le 14 septembre, à Pisco le 20 novembre et le 4 décembre de la même année. Part de Concepción pour la France le 8 février 1711. Fernando Noronha le 20 avril. A la Martinique du 15 mai au 11 juillet. Arrive à Brest le 27 août 1711.

SOURCES. — Déclaration du capitaine 1711, 25 septembre (SS. C⁴ 325). — Journal du vaisseau le *Saint-Antoine* (Bibl. R. de Stockholm). — FEUILLÉE, t. III, p. 65-161. — DRALSÉ, p. 145-148. — Pontchartrain à Marin, 1711, 2 septembre (AN. M. B² 228). — Bouridal à Ferrand, 1711, 4 septembre (AN. G⁷ 192). — *Id.* à Desmaretz, 1711, 7 septembre (*Ibid.*). — Pontchartrain à Nouail du Parc, 1711, 9 septembre (AN. M. B² 228). — Desmaretz à Pontchartrain, 1711, 27 septembre (AN. M. B³ 202). — Mémoire sur le projet d'arrêt concernant la contestation entre le sieur de la Chipaudière-Magon et les sieurs Gaubert et Lépine Danycan, 1711, 10 novembre (AN. G⁷ 192). — Quittance par laquelle les héritiers de M. de la Guischardière-Le Faucheur reconnaissent avoir reçu par M^{me} la veuve Nouail et fils, de Saint-Malo, la somme de 4,000 livres provenant des retours du dernier voyage du vaisseau le *Phélypeaux* à la mer du Sud, 1722, 28 juin (FRAIN, t. III, p. 53).

70. Les *DEUX-COURONNES-CATHOLIQUES*, de Saint-Malo; 600 t., 44 c., 112 h. Cap. Jean VIVIEN, sieur DE LA VICOMTÉ; arm. François LE FER, sieur DE BEAUVAIS.

Départ de Saint-Malo, le 22 février 1710, avec permission pour aller aux découvertes. Se trouve le 12 novembre 1711 à Callao, où il a payé 112,132 piastres pour les droits du roi d'Espagne. A Concepción le 21 décembre, prêt à partir pour l'Europe. Relâche à la Martinique et arrive à Saint-Malo le 5 juillet 1712, portant

200,000 piastres pour le compte des intéressés et 300,000 piastres appartenant aux passagers espagnols.

Sources. — Rôle d'équipage (SS. 1710). — Pontchartrain à Lempereur, 1710, 5 mars, 5 novembre (AN. M. B² 220, 222). — Quittance de François de Herboso, consul du siège du consulat du Pérou à Callao, 1711, 12 novembre (AN. G⁷ 1696). — Pontchartrain à Desnaretz, 1712, 22 juin (AN. M. B² 230²). — Le Gangneux à Pontchartrain, 1712, 6 juillet (AN. M. B³ 206). — Déclaration de l'armateur, 1712, 10 juillet (AN. G⁷ 193). — LABBE DE CHAMPGRAND, p. 88. — L'assertion de M. Madrolle (p. LXXV), que ce vaisseau s'est rendu en Chine en compagnie du *Saint-Antoine*, est erronée.

71. La *MARIE-ANGÉLIQUE* (autrement l'*Isidore*) de Saint-Malo; 300 t., 28 c., 111 h. Cap. François BÉZARD, sieur DU DEMAINE; arm. Hyacinthe-François DE CHAPDELAINE, sieur DE L'AUMOSNE.

Départ de Saint-Malo le 22 février 1710, avec une permission, accordée à M. Lempereur, pour aller aux nouvelles découvertes. Relâche à Arazabatiba en Brésil, à l'ouest de la pointe du sud de l'île de Sainte-Catherine. Mouillé devant Concepción le 20 décembre 1712. Part de ce port le 4 janvier 1713. Relâche à Grenade et à la Martinique et rentre à Saint-Malo le 27 juillet 1713.

Sources. — Rôle d'équipage (SS. 1710). — FREZIER, p. 18 (le navire y est nommé le *Lysidore*). — Journal du vaisseau le *Saint-Clément* (SH.). — *Corresp. des Contr. gén. des finances*, t. III, n° 1500. — Pontchartrain à Lempereur, 1709, 6 novembre, 4 décembre (AN. M. B² 217). — Lempereur à Pontchartrain, 1709, 18 décembre (AN. M. B³ 169). — Pontchartrain à Lempereur, 1710, 22 janvier, 19 février, 5 mars, 3 septembre (AN. M. B² 220, 222). — Lempereur à Pontchartrain 1710, 7 septembre; 1713, 30 juillet, 13 août (AN. M. B³ 181, 212). — Pontchartrain à Crozat 1713, 2 août (AN. M. B² 235). — *Id.* à Lempereur 1713, 2, 9, 23 août (*Ibid.*). — Clairambault à Pontchartrain, 1713, 26 juillet (AN. M. B³ 213).

72. Le *COMTE-DE-TORIGNY*, de Saint-Malo; 300 t., 24 c., 81 h. Cap. Jean-Baptiste FORGEAIS, sieur DE LANGERIE; arm. François BAILLON, sieur DE BLANTPIGNON.

Départ de Saint-Malo, le 26 février 1710, pour aller aux découvertes. Passe par le détroit de Magellan de la fin de juillet à la fin de septembre 1710. Se trouve à Concepción du 9 au

20 octobre de la même année, à Valparaiso le 18 janvier 1711, et puis à Pisco. Prêt à partir de Concepción pour l'Europe le 21 décembre 1711. Relâche à Port-Royal de la Martinique le 17 mai 1712. Arrive à Saint-Malo le 5 juillet 1712, portant 130,000 piastres.

Sources. — Rôle d'équipage (SS. 1710). — LABBE DE CHAMPGRAND, p. 88. — De Blantpignon-Baillon à Desmaretz, 1709, 24 novembre (AN. G⁷ 1694). — Pontchartrain à Desmaretz, 1709, 11 décembre; 1712, 22 juin (AN. M. B² 217, 230²). — *Id.* à de Blantpignon Baillon, 1710, 1^{er} janvier (AN. M. B² 220). — Le Gangneux à Pontchartrain, 1712, 6 juillet (AN. M. B³ 206). — Déclaration de l'armateur, 1712, 13 juillet (*Ibid.*).

73. Le *JOYEUX*, de Saint-Malo; 300 t., 20 c., 7/4 li. Cap. Louis ROCHE; arm. Gilles LEBRUN, sieur DE LA FRANQUERIE.

Part de Saint-Malo en février 1710, « allant aux Iles à la découverte ». Se trouve, en compagnie de la *Marie-Angélique*, à Arabatiba quelques mois plus tard. Arrive à Valparaiso vers la fin de l'année. Vendu à Concepción en février 1711 pour 13,000 piastres. Le capitaine et l'équipage rentrent en France sur le *Saint-Antoine*.

Sources. — Rôle d'équipage (SS. 1710). — Pontchartrain à Lempereur, 1710, 11 janvier, 5 mars, 5 novembre (AN. M. B² 220, 222). — FREZIER, p. 18. — Journal du vaisseau le *Saint-Antoine* (SH.). — AMUNATEGUI, t. III, p. 321. — Déclaration de l'armateur, 1711, 28 août (SS. C⁴ 325).

74. Le *SAINTE-JEAN-BAPTISTE*, de Saint-Malo; 450 t., 40 c., 148 h. Cap. Julien ÉON, sieur DE CARMAN; arm. Pierre PADET, sieur DU DERNEUF.

Part de Saint-Malo le 22 mars 1710 pour aller « à la découverte ». Relâche aux Canaries vers la fin d'août. Prêt à partir de Concepción pour la France le 21 décembre 1711. Après avoir atterri à la Martinique, il rentre à Saint-Malo le 5 juillet 1712, apportant 200,000 piastres. L'intendant de Bretagne, en adressant au contrôleur général des finances les déclarations des trois navires les *Deux-Couronnes*, le *Comte-de-Torigny* et le *Saint-Jean-Baptiste*, dit que ces déclarations n'iraient pas à la moitié de ce qui avait été apporté de matières et d'espèces d'argent. La somme réelle, selon un autre rapport, montait à « plus de 14 millions ».

Sources. — Rôle d'équipage (SS. 1710). — Pontchartrain à Lem-

pereur, 1710, 3 et 17 septembre, 5 novembre (AN. M. B² 222, 223). — LABBE DE CHAMPGRAND, p. 88. — Pontchartrain à Desmaretz, 1712, 22 juin (AN. M. B² 230³). — Sainte-Marie à Desmaretz, 1712, 6 juillet (AN. G⁷ 193). — Bernary au même, 1712, 6 juillet (*ibid.*). — De Vibraye au même, 1712, 6 juillet (*ibid.*). — Le Gangneux à Pontchartrain, 1712, 6 juillet (AN. M. B³ 206). — Déclaration de Guillaume Éon, 1712, 13 juillet (*Ibid.*) — Ferrand à Desmaretz, 1712, 13 juillet (AN. G⁷ 193) — Desmaretz à Ferrand, 1712, 19 juillet (*Ibid.*).

75. L'ÉCLAIR, de Port-Louis; 300 t., 30 c., 140 h. Cap. Jean DE BOISLORÉ; arid. MENAN DU PLESSIS, GUILLOIS et JOURDAN.

Départ de Brest le 12 octobre 1710. Forcé par une tempête à rentrer dans le port, il en part de nouveau le 8 novembre. À Ténériffe, du 30 novembre au 15 décembre. Pendant le séjour à cette île, le capitaine d'un brigantin espagnol demande le secours de Boisloré contre une tartane «à la française», nommée la *Sainte-Anne*, capitaine «Juan Torana», qui, en route pour Bayonne, l'avait attaqué près du port de Santa-Cruz. Boisloré lui ayant envoyé quatre chaloupes avec 80 hommes, la tartane, forcée de se rendre, fut déclarée de bonne prise. Sur la côte du Brésil on visite Espirito Santo, île Sainte-Anne, Ilha Grande et île Sainte-Catherine. Dans la rivière de La Plata du 10 avril au 25 septembre 1711. Détroit de Le Maire le 1^{er} novembre. Dans le port du Bon-Succès, du 1^{er} au 5 novembre. Double le cap Horn le 15 novembre. Arrive à Concepción le 21 décembre. Visite Valparaiso, Arica, Pisco et Callao. d'où il fait voile pour la Chine le 1^{er} mars 1713. Relâche à Guam et à Canton, d'où il part pour le Pérou sur l'avis qu'il a eu que les Chinois voulaient le faire arrêter. Forcé, le 25 novembre 1713, par un coup de vent, de relâcher dans le port de Ilo-Ilo, «qui est par les 17° 25' de latitude dans la province d'Ilocos», Luzon, il y est pris par deux vaisseaux espagnols qui le conduisent à Manille le 21 février 1714. Le navire confisqué à Cavite le 22 octobre et le capitaine mis en prison, d'où il n'est pas encore sorti en 1717. Le 14 mars 1718 le Conseil de la marine ordonne à l'ambassadeur de France à Madrid, le duc de Saint-Aignan, de «continuer ses instances en faveur des armateurs».

Sources. — *Lettres édifiantes et curieuses*, XV rec., p. 332-360; XIII rec., p. 285, 291-292. — LABBE DE CHAMPGRAND, p. 68. — *Archives de la Bastille*, t. XIII, p. 141. — Déclaration d'Étienne Roquet, ci-devant

écrivain sur l'*Éclair*, 1716, 3 octobre (SS. C⁴ 328). — Déclaration de Jacques Lactier, sieur de l'Isle, marchand sur l'*Éclair*, 1717, 5 juillet (*Ibid.*). — Pontchartrain à Daguesseau, 1709, 10 avril (AN. M. B² 215). — *Id.* à Jourdan, 1710, 12 mars (AN. M. B² 220). — *Id.* au père Linière, 1710, 14 mai (AN. M. B² 221). — *Id.* à Robert, 1710, 10 décembre (AN. M. B² 223). — Don Joseph Grimaldo à Blécourt, 1711, 4 juillet (AE. Esp. Corr. pol. 208). — Pontchartrain à d'Argenson, 1711, 30 novembre; 1712, 4 mai (AN. M. B⁷ 87; B² 230). — Du Livier à la Compagnie des Indes, 1714, 18 juillet (AC. C² 69). — Boisloré à Pontchartrain, 1714, 18 novembre (AN. M. B¹ 4). — Ordre du Roi pour faire arrêter le sieur Boisloré, 1714, 12 décembre (AN. M. B² 233). — Pontchartrain aux armateurs, 1714, 12 décembre (AN. M. B² 239). — *Id.* à Daguesseau, 1715, 2 janvier (AN. M. B² 241). — Du Livier à la Compagnie des Indes, 1715, 26 février (AC. C² 69). — Extrait des lettres écrites à Pontchartrain et aux directeurs de la Compagnie des Indes par M. du Livier, 1714-1715 (AN. M. B¹ 14). — Les armateurs au Conseil de la marine, 1716, mai (AN. M. B¹ 4). — Le Conseil au duc de Saint-Aignan, 1716, 27 mai (AN. M. B⁷ 104). — *Id.* à Hébert, 1717, 22 février (AN. M. B² 248). — *Id.* à Menan du Plessis, 1718, 14 mars, et à M. le duc de Saint-Aignan, 1718, 14 et 28 mars, 9 mai (AN. M. B⁷ 107). — *Id.* à l'abbé Dubois, 1720, 3 avril (AN. M. B⁷ 110).

76. L'*HERMIONE*. Cap. Joachim DARQUISTADE; arm. DELORY et DESCAZEUX DU HALLAY, de Nantes.

Ce navire, que le Roi a trouvé bon de vendre au sieur Darquistade et à ses associés, « à un prix avantageux, c'est-à-dire à un quart de plus que sa juste valeur », est armé à Bayonne et part de La Rochelle en octobre 1710. Après son départ, il est obligé de relâcher à la rade de l'île d'Aix, « étant démâté de son mât de misaine et de son beaupré ». Fait voile de Ténériffe, le 15 décembre, en compagnie de l'*Éclair*. Se trouve à Concepción le 20 décembre 1712, et part de ce port pour la France, le 4 janvier 1713. Après avoir mouillé à La Grenade, il arrive à Port-Louis le 28 juillet 1713, apportant 810,000 piastres déclarées et 207,082 piastres non déclarées.

Sources. — État des marchandises que le sieur Darquistade désire tirer de Hollande pour servir à la cargaison de la frégate l'*Hermione*, 1709, 20 octobre (AN. G⁷ 1694). — Descazeaux du Hallay à Desmaretz 1710, 25 janvier, 22 juillet (AN. G⁷ 1695). — Pontchartrain à Landreau, 1710, 2 et 16 avril, 2 et 16 juillet (AN. M. B² 221 et 222). —

Desmaretz à Pontchartrain, 1710, 2 juin, 9 juillet (AN. M. B³ 189). — Pelletier à Desmaretz, 1710, 4 juin (AN. G⁷ 1695). — Pontchartrain à Desmaretz, 1710, 18 juin, 16 juillet (AN. M. B² 221 et 222). — *Id.* à Beauharnais, 1710, 24 septembre, 29 octobre (AN. M. B² 222). — Journal du vaisseau le *Saint-Clément* (SH.). — Déclaration de Jacques Lactier, sieur de l'Isle, 1717, 5 juillet (SS. C⁴ 328). — *Corresp. des Contr. gén. des finances*, t. III, n^o 1500. — Lempereur à Pontchartrain, 1713, 30 juillet (AN. M. B³ 212). — Déclaration du capitaine de la quantité de piastres qui sont dans son bord, 1713, 26 juillet (AN. M. B³ 213). — Clairambault à Pontchartrain, 1713, 26, 28, 31 juillet, 14 août, 4 septembre (*Ibid.*). — Pontchartrain à Robert, 1713, 2 août (AN. M. B² 235). — *Id.* à de Coulange, 1713, 2 août (*Ibid.*). — *Id.* à Desmaretz, 1713, 13 septembre (*Ibid.*). — Mémoire pour l'argent de l'*Hermione*, 1713, 21 octobre (AN. G⁷ 535).

77. La *VIERGE-DE-GRÂCE*, de Saint-Malo; 50 c. Cap. François-Guillaume GORET, sieur DES ORMES; arm. Nicolas MAGON, sieur DE LA CHIPAUDIÈRE.

Part de La Rochelle en octobre 1710, sans permission. Se trouve à Concepción en septembre 1712. La chaloupe du vaisseau, étant chargée de quelques marchandises pour descendre à terre, fut cause de quelques différends entre les Français et les gardes du corregidor qui s'y opposaient. Celui-ci, choqué de cette résistance, alla au magasin du navire, « suivi de la canaille », et le mit au pillage. Pendant le tumulte, deux Français sont blessés et un Indien tué. Part de Concepción le 4 janvier 1713. Après avoir relâché à la Grenade et à la Martinique, il arrive à Saint-Malo le 27 juillet 1713, avec 1 million de piastres.

Sources. — Crozat à Desmaretz, 1709, 6 novembre (AN. G⁷ 1694). — Pontchartrain à Fontanieu, 1710, 5 novembre; 1711, 28 janvier, 11 février (AN. M. B² 223 et 226). — *Id.* à Lempereur, 1710, 19 novembre (AN. M. B² 223). — *Id.* à de la Chipaudière-Magon, 1710, 17 décembre; 1712, 13 janvier (AN. M. B² 223 et 230¹). — *Id.* aux directeurs de la Compagnie de Saint-Domingue, 1711, 25 février (AN. M. B² 226). — FRETIER, p. 95-96. — Journal du vaisseau le *Saint-Clément* (SH.). — *Corresp. des Contr. gén. des finances*, t. III, n^o 1500. — Clairambault à Pontchartrain, 1713, 26 juillet (AN. M. B³ 213). — Lempereur au même, 1713, 30 juillet, 27 août (AN. M. B³ 213). — Pontchartrain à Lempereur, 1713, 2 et 9 août (AN. M. B² 235). — *Id.* à Robert, 1713, 2 août (*Ibid.*). — *Id.* à Coulange, 1713, 2 août (*Ibid.*). — *Id.* à Crozat, 1713,

2 août (*Ibid.*). — *Id.* à Lusancay, 1713, 16 août (*Ibid.*). — *Id.* à Beauharnais, 1713, 23 août (*Ibid.*).

78. La *GRANDE-REINE-D'ESPAGNE* (ou la *Reine-des-Anges*), de Saint-Malo; 280 t., 24 c., 80 h. Cap. Jacques BRUNET; arm. Juliën BOURDAS.

Départ de Saint-Malo le 16 janvier 1711. Relâche au cap Frio et à l'île Sainte-Catherine. Buenos-Aires du 18 mai au 12 juin. Îles de Saint-Gabriel du 12 juin au 6 octobre. Connaissance de l'île Hermite le 28 octobre, et de l'île de Diego-Ramires le 29 octobre. Obligé de retourner, il mouille dans la baie du Bon-Succès le 8 novembre. De nouveau à l'île de Diego-Ramires le 15 novembre. Arrive à Concepción le 7 décembre. Valparaiso du 2 janvier au 1^{er} juillet 1712. Arica le 31 juillet. Ilo le 2 septembre. Après avoir visité Pisco, il arrive à Callao le 4 novembre. Part de ce port pour la Chine le 16 novembre. Guam du 1^{er} au 7 février 1713. Manille, du 23 février au 17 mars (?). Canton du 31 mars au 22 novembre. Dans le détroit de Malacca le 16 décembre. Atchin le 27 décembre. Île Maurice le 3 février 1714. Île Bourbon le 15 février. Île San Miguel (Açores) le 2 juin. Cadix du 21 juin au 18 septembre. Le 30 août, le capitaine quitte son navire pour se rendre par terre à Saint-Malo, ayant laissé le commandement au sieur Desormes Pottier, son capitaine en second. Celui-ci visite Lisbonne du 26 septembre au 7 octobre. Le capitaine et le vaisseau arrivent le même jour, le 23 octobre 1714, à Saint-Malo.

Sources. — Rôle d'équipage (SS. 1710). — Déclaration du capitaine, 1714, 24 octobre (SS. C⁴ 326). — Déclaration de Joseph Pottier, sieur des Ormes, capitaine en second, 1714, 24 octobre (*Ibid.*). — Extrait du journal de M. Brunet autour du monde (SH. 115^{xiii}, Mss Delisle, 12). — FREZIER, p. 31. — *Archives de la Bastille*, t. XIII, p. 141, 143. — Lempereur à Pontchartrain, 1711, 4, 18, 25 janvier; 8 février (AN. M. B³ 195). — Pontchartrain à Lempereur, 1711, 7, 14, 21 janvier, 4 février (AN. M. B³ 226). — *Id.* à Desmaretz, 1711, 14 janvier (*Ibid.*). — *Id.* à Robert, 1711, 4 février (*Ibid.*). — *Id.* à Lempereur, 1713, 23 et 30 août, 13 septembre (AN. M. B² 235). — Lempereur à Pontchartrain, 1714, 25 et 29 juillet, 28 octobre (AN. M. B³ 221). — Pontchartrain à Lempereur, 1714, 25 juillet (AN. M. B² 238). — *Id.* à Desmaretz, 1714, 25 juillet (*Ibid.*). — *Id.* à d'Argenson, 1714, 10 octobre (AN. M. B³ 239). — *Id.* aux directeurs de l'ancienne Compagnie de la Chine, 1714, 10 octobre (*Ibid.*). —

Id. à Lempereur, 1715, 16 janvier, 17 avril, 12 et 19 juin (AN. M. B² 241). — *Id.* à de Fontanieu, 1715, 15 juillet (AN. M. B² 242). — *Id.* aux directeurs de la Compagnie des Indes, 1715, 21 août (*Ibid.*). — Le Conseil de la marine à Lempereur, 1715, 23 novembre (*Ibid.*).

79. La *PETITE-REINE-D'ESPAGNE* (autrement le *Berger* ou le *Beau-Berger*), de Saint-Malo; 20 c. Cap. DES LAURIERS TORRENT; arm. Julien BOURDAS.

Part de La Rochelle en 1711. Se trouve à Arica en 1713. Coquimbo du 10 juillet au 20 août. De nouveau à Arica du 16 au 21 septembre. Arrive à Ilo le 22 septembre et visite ensuite Callao. Concepción du 26 novembre 1713 au 19 février 1714. Bahia du 23 avril au 7 mai. Arrive à Saint-Malo le 16 juillet 1714.

Sources : Journaux des vaisseaux la *Découverte*, le *Saint-Clément* et le *Grand-Duc-du-Maine* (SH). — FREZIER, p. 255, 258. — *Archives de la Bastille*, t. XIII, p. 141, 143. — Lempereur à Pontchartrain, 1713, 13 août (AN. M. B³ 212). — Pontchartrain à Lempereur, 1713, 16 et 23 août (AN. M. B³ 235). — *Id.* à Beauharnais, 1713, 23 août (*Ibid.*). — Lempereur à Pontchartrain, 1714, 25 juillet (AN. M. B³ 221). — Pontchartrain à Lempereur, 1714, 25 juillet (AN. M. B³ 238). — *Id.* à Desmaretz, 1714, 25 juillet (*Ibid.*).

80. Le *GRAND-DAUPHIN* (ou le *Dauphin*) de Saint-Malo. Cap. (Sébastien [?]) DUFRESNE, sieur DES SAUDRAIS; puis Michel-Guillaume COLLET, sieur DU PORTAIL (?); arm. Guillaume ROUZIER.

Départ de Saint-Malo le 17 janvier 1711. M. des Saudrais Dufresne est mort à Canton, d'où le vaisseau fait voile le 28 janvier 1713. Il arrive à Saint-Malo avec deux prises le 28 juillet 1713. On ne sait presque rien du voyage de ce vaisseau, le premier navire français qui ait fait le tour du monde. La plupart des documents cités ci-dessous se rapportent aux efforts des autorités pour lui interdire de sortir, ainsi qu'aux procès contre les armateurs après le retour du vaisseau.

Sources. — DUFRENE DE FRANCHEVILLE, p. 94. — *Corresp. des Contr. gén. des finances*, t. III, n^o 1500 et 1519. — Pontchartrain à Lempereur, 1710, 19 novembre, 3, 17, 31 décembre; 1711, 7, 14, 21 janvier, 4 février (AN. M. B³ 223 et 226). — Lempereur à Pontchartrain, 1710, 28 décembre; 1711, 4, 18, 25 janvier, 8 février (AN. M. B³ 181 et 195). — Pontchartrain à Desmaretz, 1711, 14 janvier (AN. M. B³ 226).

— *Id.* à Robert, 1711, 4 février (*Ibid.*). — *Id.* à Lempereur, 1713, 9, 16, 23, 30 août, 6, 13, 20 septembre (AN. M. B³ 235). — Lempereur à Pontchartrain, 1713, 30 juillet, 13 et 20 août (AN. M. B³ 212). — Procès-verbal de la séance du Conseil de commerce, 1713, 7 septembre (AN. F¹² 58). — Arrêt portant que les marchandises chargées sans permission des armateurs sur le *Grand-Dauphin*, par les officiers et gens d'équipage ou autres, seront censées faire partie du fonds de l'armement. 1713, 18 septembre (AN. G⁷ 1698). — Boutillier à Desmaretz, 1713, 25 et 28 octobre; 8 et 19 novembre; 1714, 14 février (*Ibid.*). — Pontchartrain au procureur du roi à l'amirauté de Saint-Malo, 1713, 1^{er} novembre (AN. M. B³ 235²). — *Id.* à Amelot, 1713, 13 décembre; 1714, 3 janvier, 7 mars (AN. M. B³ 235² et 237). — *Id.* à Grout, 1714, 31 janvier (AN. M. B³ 237). — Lempereur à Pontchartrain, 1714, 19 août (AN. M. B³ 221).

81. Le *SAINT-LOUIS*, de Port-Louis; 222 h. Cap. Henri BOUYNOT, plus tard Augustin DE LA RUE, sieur DE BERNAPRÉ; arm. CROZAT, DU MOULIN et DE LAYE.

Départ de Port-Louis le 26 avril 1711. Contraint par le gros temps de rentrer dans ce port le 2 mai, il en repart le 30 mai et de La Rochelle le 9 juin. Relâche à Gorée du 5 au 28 juillet, et à Ilha Grande du 15 octobre au 22 novembre. Arrive à Concepción le 2 février 1712. Après avoir visité Arica, Ilo, Pisco et Callao, il sort de ce port pour la Chine le 22 novembre 1712. Relâche à Guam, du 1^{er} au 6 février 1713. Arrivé à Manille le 26 du même mois, il en sort le 12 avril pour faire la course. Pendant cette croisière il fait quatre prises, à savoir : un vaisseau portugais le 24 juin, une « somme » chinoise le 4 juillet, un vaisseau de Batavia, destiné pour Canton, le 22 juillet, et un vaisseau anglais le 4 août. De retour à Manille, le 10 août, avec toutes ses prises, il en fait voile le 30 décembre. Sortant de Malacca, où il était arrivé le 26 janvier 1714, il attaque, le 6 février, un navire portugais avec lequel il se bat près de deux jours sans pouvoir s'en emparer. Arrive, le 25 février, à Pondichéry, où l'ordre du roi d'arrêter le capitaine est exécuté le 13 mars. Bouynot, embarqué comme prisonnier sur le vaisseau du roi le *Mercure*, qui part de Pondichéry pour Balasore le 14 juin, meurt sur ce vaisseau à Bengale, le 7 septembre 1714. Le *Saint-Louis*, dont la cargaison avait été déposée à la forteresse de Pondichéry, est expédié de ce port, sous le commandement de M. de Bernapré,

le 14 octobre 1714. Relâche à l'île Bourbon, au cap de Bonne-Espérance et à Sainte-Hélène; arrive en rade de Penmarch le 12 mai 1715. Les procès entre les armateurs et les officiers de cette expédition, poursuivis par leurs héritiers, continuèrent encore en 1761 sans être terminés.

Sources. — Pontchartrain à Clairambault, 1710, 26 novembre; 1711 29 avril; 1713, 23 août (AN. M. B² 223, 227, 235). — *Id.* à Bouynot, 1710, 12 novembre; 1711, 11 mars (AN. M. B² 223, 226). — *Id.* à Crozat, 1711, 11 et 18 mars; 1713, 11 janvier, 9 août (AN. M. B² 226, 234, 235). — Clairambault à Pontchartrain, 1713, 14 août; 1715, 13, 17, 27, 29 mai, 5 juin (AN. M. B³ 213, 230). — Du Livier au même, 1715, 26 février (AC. C² 69). — Hébert au même, 1716, 15 février (*Ibid.*). — Ordre du roi à M. Du Livier pour arrêter le sieur Bouynot, 1713, 11 janvier (AN. M. B² 233). — Du Livier aux directeurs de la Compagnie des Indes orientales, 1714, 18 juillet (AC. C² 69). — Ordre du roi pour conduire dans les prisons de la citadelle du Port-Louis le sieur Bouynot, 1715, 16 janvier (AN. M. B² 223). — Information faite par Jean Le Vasseur, chevalier de Merville, au sujet des vaisseaux le *Saint-Louis* et le *François*, 1715, 13, 14, 20 mai (AN. M. B³ 230). — Déclaration du sieur Pellerin, écrivain sur le *Saint-Louis*, 1715, juin (*Ibid.*). — Recueil de pièces relatives aux procès auxquels a donné lieu l'armement des vaisseaux le *Saint-Louis* et le *François* (BN. mss fr. 8975-8977). — Décisions des commissaires députés par Sa Majesté pour juger les contestations concernant les vaisseaux le *Saint-Louis* et le *François*, 1759-1761 (AN. V⁷ 12 et 13).

82. Le *FRANÇOIS* de Port-Louis; 133 h. Cap. LE COCQ; arm. CROZAT, DU MOULIN et DE LAYE.

Départ de Port-Louis le 26 avril 1711 en compagnie du précédent, qu'il accompagne jusqu'à l'arrivée à Pondichéry, le 25 février 1714. Le vaisseau, ayant été jugé incapable de retourner, est vendu dans ce port pour 13,700 livres.

Sources. — Voir le précédent.

83. La *CLOCHE*. Cap. DE LA ROCHE-OGER.

Bien que ce navire n'ait pas été dans la mer du Sud, il est inséré dans cette liste à cause du rapport intime qui existe entre son voyage et celui des deux précédents.

La prise faite par Bouynot le 22 juillet 1713 fut nommée la *Cloche* et mise sous le commandement de M. de la Roche-Oger.

Menée d'abord à Manille, elle reçut ensuite, dans le détroit de Malacca, l'ordre de se rendre en France. Relâche dans la rade de Saint-Paul, île de la Réunion, en juillet et août 1714. Pendant la traversée de cette île aux Indes occidentales, le capitaine maltraita l'équipage; aussi le commandement lui fut-il enlevé et donné au sieur de Saint-Nudec, capitaine en second. Arrivé au cap François (cap Haïtien), M. de la Roche fut rétabli dans le commandement par le gouverneur du port, « ce que voyant l'équipage déserta excepté cinq ou six hommes ». Au cap François les officiers de l'Amirauté ont déclaré la *Cloche* de bonne prise par jugement du 20 mai 1715, mais arrivé plus tard en France, le navire a été confisqué, le 23 octobre 1715, à cause des réclamations des marchands chinois, prétendus propriétaires dudit vaisseau.

Sources. — Déclarations de Martin Darguibelle, directeur de l'armement du *Saint-Louis*, 1715, 13 mai, et de François Galleran, de l'équipage du même vaisseau, 1715, 14 mai (AN. M. B³ 230). — Clairambault à Pontchartrain, 1715, 27 mai (*Ibid.*). — Déclaration de François Cornelle, sieur du Clos, second pilote sur la *Cloche*, 1716, 30 avril (SS. C⁴ 327). — Arrêt ordonnant que les Chinois réclamateurs du vaisseau la *Cloche* seront tenus de justifier leur propriété 1717, 22 février (AN. M. B³ 247). — Arrêt qui dispense les sieurs Crozat et du Moulin de fournir caution pour la prise du vaisseau chinois la *Cloche* 1718, 15 mars (AN. M. B² 247). — Arrêt qui adjuge aux armateurs des vaisseaux le *Saint-Louis* et le *François* le navire la *Cloche* et les effets des Hollandais enlevés par le sieur Bouynot sur des navires chinois 1727, 23 mars (AN. M. B² 269).

84. Le *GRAND-SAINT-ESPRIT* (ou le *Saint-Esprit*, autrement le *Curieux* ou bien le *Ruby*) de Saint-Malo; 600 t., 44 c. Cap. François GROUT, sieur DE BEAUVAIS; arm. Hyacinthe-François DE CHAPDELAIN, sieur DE L'AUMOSNE (agissant pour M. de Grandville-Locquet qui « était obligé de faire ses entreprises sous des noms empruntés dans la crainte d'être contrarié dans les expéditions de ses navires »). — Le vaisseau anglais le *Ruby*, cap. PEREGRINE BERTIE, avait été pris, le 21 octobre 1707, par M. de la Moinerie-Miniac, qui commandait le *Maure* pendant une croisière des escadres réunies de Du Guay-Trouin et du comte de Forbin.

Départ du cap Fréhel le 3 juin 1711, avec permission pour aller aux découvertes. Se trouve à Concepción le 21 décembre de la

même année et à Callao en janvier 1713. De nouveau à Callao le 1^{er} décembre, d'où il sort le 19 décembre. Concepción du 16 janvier au 19 février 1714. Relâche le 23 avril à Bahia, d'où il part le 7 mai. Rentre à Saint-Malo le 24 juillet 1714, rapportant 3 millions de piastres.

Sources. — DU GUAY-TROUIN, *Mém.*, p. xxiv et 126. — Déclaration de trois lieutenants du vaisseau le *Grand-Saint-Esprit*, 1714, 31 juillet (SS. C^a 326). — Déclaration de don Rodrigo Venegas de Cordova et de don Joseph Tamayo, passagers espagnols, 1714, 1^{er} août (*ibid.*). — Déclaration de François Corneille, sieur du Clos, 1716, 30 avril (SS. C^a 327). — Déclaration de J. Lactier, sieur de l'Isle, marchand sur l'*Éclair*, 1717, 5 juillet (SS. C^a 328). — Journaux des vaisseaux le *Saint Clément* et le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.). — FREZIER, p. 256, 257, 258, 271, 279. — De Grandville-Loquet à Desmaretz, 1710, 23 juillet (AN. G⁷ 1695). — Mesnager au même, 1710, 26 août (*ibid.*). — Pontchartrain au même, 1710, 17 septembre; 1711, 21 janvier, 12 août (AN. M. B² 222, 226, 228). — *Id.* à Lempereur, 1710, 5 novembre; 1711, 21 janvier, 8 avril; 1714, 25 juillet, 8 août (AN. M. B² 223, 226, 227, 238). — *Id.* à Torcy 1711, 28 janvier (AN. M. B² 226). — *Id.* à Robert, 1714, 25 juillet (AN. M. B² 238). — Lempereur à Pontchartrain, 1710, 28 décembre; 1711, 3 juin; 1714, 25 et 29 juillet, 12 août (AN. M. B² 181, 195, 221). — Déclaration d'Étienne Nouail, sieur de la Hunaudière, au sujet des marchandises que demoiselle Olive Bonnieu, épouse de Jacques Boscher, sieur des Aulnais, lui avait confiées pour mettre en pacotille dans le navire le *Saint-Esprit*, 1720, 10 août (FRAIN, t. II, p. 174).

85. La *CONCORDE* de Brest; 300 t., 26 c., 80 h. Cap. DE PRADEL-DANIEL; 3^{em}. DU GUAY-TROUIN.

Part de La Rochelle le 9 juin 1711. Prend part, avec l'escadre de Du Guay-Trouin, à la prise de Rio-de-Janeiro, d'où il est expédié par son commandant en chef, le 13 novembre, pour porter à la mer du Sud des marchandises saisies, « qui n'étaient propres que pour cette mer ». Se trouve le 18 juin 1712 à Concepción, d'où il part le 19 juillet. A Valparaiso en janvier 1713 et à Coquimbo le 4 septembre de la même année. Après une nouvelle visite à Valparaiso, il arrive à Concepción le 20 janvier 1714, où « il apporte son argent pour envoyer en France ». Atterrit ensuite à Arica, à Ilo (du 1^{er} au 17 novembre) et à Pisco. « Étant à Ilo, le sieur Pradel, capitaine de la *Concorde*, qui allait à Lima pour la vendre aux

Espagnols, proposa à quelques Français et Espagnols de l'acheter de compagnie pour faire le voyage de Chine et le retour au Pérou... Ils furent à Callao, où ils achetèrent le vaisseau. Plusieurs Espagnols s'intéressèrent à l'armement, remontèrent à la Concepción, afin de prendre des vivres et du monde pour suivre ledit voyage, et arrivèrent audit port le 14 avril (1715). La *Concorde*, ayant fait ses vivres à Concepción, en descendant à Lima, passa à Valparaiso et à Pisco, et arriva à Callao le 4 décembre 1715, « pour aller à la Chine, mais le voyage a été rompu par les associés qui ont manqué ». Le vaisseau resta au Pérou et était encore en service en 1718; le 18 mars de cette année l'évêque don Diego Ladron de Guevara s'embarqua sur la *Concorde* pour aller à Acaapulco.

Sources. — DU GUAY-TROUIN, *Relation*. — Déclaration de J. Lebrun, sieur de Champloret, capitaine du *Malo-Marie-Assomption*, 1715, 14 octobre (SS. C⁴ 327). — Journaux des vaisseaux le *Saint-Clément*, le *Grand-Duc-du-Maine* et la *Découverte* (SH.). — FREZIER, p. 45, 81, 256. — AMUNATEGUI, t. III, p. 318, 323. — Déclaration de Joseph Daniel, sieur du Tertre, second capitaine sur la *Marie-Françoise*, 1717, 28 juillet (SS. C⁴ 329). — MENDIBURU, t. IV, p. 371. — Pontchartrain à de Coulange, 1714, 1^{er} août (AN. M. B² 238). — Mémoire de Du Guay-Trouin, 1716, juillet (AN. M. B¹ 5). — Le Conseil de la marine à Robert, 1716, 29 juillet, 26 août (AN. M. B² 246).

86. Le *PRINCE-HEUREUX-DES-ASTURIES* (ci-devant le *Gloucester*, vaisseau anglais, pris le 26 octobre 1709 par Du Guay-Trouin) de Saint-Malo; 60 c. Cap. Julien CHEVILLE, sieur DE VAULÉRAULT; arm. François LE FER, sieur DE BEAUVAIS.

Départ de Brest en 1711 (avant le 12 août) avec permission pour aller aux découvertes. Après avoir doublé le cap Horn, étant le 9 décembre par 50° lat. S., il rencontre l'*Éclair*, qui « le trouve réduit à une étrange extrémité, manquant absolument de vivres; on l'assista de tout ce que l'on put ». Visite en 1712 Concepción et Valparaiso. Se trouve en décembre 1713 à Callao, d'où il part le 19 du même mois. Concepción du 16 janvier au 19 février 1714. Relâche à Bahia le 23 avril et fait voile de ce port le 7 mai. Arrive à Saint-Malo le 24 juillet 1714, « apportant un peu moins que le *Grand-Saint-Esprit* » (3 millions de piastres); dans la cargaison se trouvent 387,162 piastres pour les armateurs de Du Guay-Trouin.

Il est dit que le *Prince-des-Asturies* a amené au Pérou un vivandier ou cornette, dont le nom et le voyage sont inconnus.

Sources. — Pontchartrain à Lempereur, 1710, 5 novembre; 1713, 9 août; 1714, 25 juillet (AN. M. B³ 223, 235, 238). — *Id.* à Desmaretz, 1711, 21 janvier, 12 août (AN. M. B² 226, 228). — *Id.* à Torcy, 1711, 28 janvier (AN. M. B³ 226). — *Id.* à Robert, 1711, 4 février; 1713, 23 août, 20 septembre; 1714, 25 juillet (AN. M. B³ 226, 235, 238). — Lempereur à Pontchartrain, 1710, 20 octobre; 1714, 25 juillet, 12 août (AN. M. B³ 181, 221). — LABBE DE CHAMPGRAND, p. 87. — FREZIER, p. 256, 258, 271, 279. — Journaux des vaisseaux le *Saint-Clément* et le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.). — Déclaration de J. Lactier, sieur de l'Isle, 1717, 5 juillet (SS. C³ 328). — Déclaration de don Rodrigo Venegas de Cordova et de don Joseph Tamayo, 1714, 1^{er} août (SS. C³ 326).

87. La *NOTRE-DAME-DE-L'INCARNATION*, vaisseau portugais pris à Rio-de-Janeiro en septembre 1711 par Du Guay-Trouin; 550 t. Cap. BUGNON de Saint-Malo.

Expédié à la mer du Sud le 13 novembre 1711 en compagnie de la *Concorde*. Il a reconnu les îles de Sebald de Weert (archipel Malouin) « de près par un beau temps, en 1711, à la sortie de Rio-de-Janeiro ». Le 30 septembre 1713, le capitaine vend le vaisseau au vice-roi du Pérou pour 10,000 piastres; 350,000 piastres ont été remises du Pérou pour le compte de l'armement de M. Du Guay-Trouin sur le produit de la vente de la cargaison des vaisseaux l'*Incarnation* et la *Concorde*. Celui-ci dit dans ses Mémoires (p. 204) que les retours du chargement des deux vaisseaux qu'il avait envoyés à la mer du Sud, joints à l'or et aux autres effets apportés de Rio-de-Janeiro, payèrent la dépense de son armement et donnèrent 92 p. 100 de profit à ceux qui s'y étaient intéressés. — Le 25 mars 1717 l'*Incarnation* était mouillée dans la rade de Callao, portant pavillon espagnol.

Sources. — DU GUAY-TROUIN, *Relation*. — FREZIER, p. 173, 265. — Pontchartrain à de Coulange, 1713, 9 août; 1714, 1^{er} août (AN. M. B³ 235, 238). — *Id.* à Robert, 1714, 25 juillet (AN. M. B³ 238). — Rapport de Marchaud de Chalmont (AN. M. B³ 37).

88. Le *MARQUIS-DE-VIBRAY* (autrement le *François*) de Saint-Malo; 350 t., 32 c., 168 h. Cap. Julien MARION, sieur DU FRESNE; arm. François LE FER, sieur DE BEAUVAIS.

Départ de Saint-Malo le 5 septembre 1711 et du cap Fréhel le 3 octobre « pour aller au Mexique ». Fait voile, le 23 avril 1713, de Valparaiso pour Callao, où il se trouve le 7 décembre de la même année. Part de Callao le 15 mai 1714. A Arica le 27 juillet et à Ilo du 28 au 30 août. Sort de Valparaiso pour la France en novembre, relâche à Concepción et arrive à Saint-Malo le 10 juin 1715.

Sources. — Déclaration du capitaine 1715, 13 juin (SS. C^a 326). — Journaux des vaisseaux le *Saint-Clément* et le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.). Déclaration de Julien Lebrun, sieur de Champloret, capitaine du *Malo*, 1715, 14 octobre (SS. C^a 327). — BÉNARD DE LA HARPE, p. 3. — Lempereur à Pontchartrain, 1713, 13 août, 3 septembre, 4 octobre; 1714, 25 juillet (AN. M. B³ 212, 221). — Pontchartrain à Lempereur, 1713, 13 et 27 septembre, 11 octobre; 1715, 19 juin (AN. M. B³ 235¹, 235², 241).

89. Le *SAINTE-JOSEPH* (ci-devant le *Prince-de-Conty*) de Saint-Malo; 350 t., 36 c., 109 h. Cap. Laurent BATTAS, sieur DU CHÊNE; arm. Robert DUHAMEL, sieur DE LA FOSSE.

Départ de Saint-Malo le 23 novembre 1711. Retenu par un vent contraire au cap Fréhel jusqu'au 20 décembre, il rentre ce jour-là à Saint-Malo, d'où il fait voile le 6 janvier 1712 pour partir enfin du cap Fréhel le 18 janvier. Île Saint-Vincent le 16 février. Île Sainte-Catherine du 30 mars au 12 avril. Détroit de Le Maire le 8 mai. Double le cap Horn le 23 mai. Concepción du 18 juin au 30 août. Valparaiso du 5 septembre 1712 au 11 mai 1713. Arrive le 20 mai à Coquimbo, où il reste plusieurs mois, ainsi qu'à Arica, où sa présence est rapportée le 16 septembre 1713, le 10 mars et le 27 juillet 1714. Ilo du 12 au 21 août. Se trouve à Pisco le 30 septembre. Arrive à Callao le 4 octobre. De retour à Pisco le 18 décembre. Part du Pérou pour la France en 1716. Relâche à Ilha Grande et à la Martinique. Arrive à Saint-Malo le 28 mai 1716, portant environ 3 millions de piastres.

Le capitaine du Chêne-Battas avait fait auparavant sur le même vaisseau, nommé alors le *Prince-de-Conty*, au moins deux voyages aux Indes Occidentales. Il revint du premier voyage à Saint-Malo le 17 mars 1707; au retour du second, il fit, le 21 décembre 1710, sa déclaration à La Hogue, où il avait été obligé de relâcher à cause du mauvais temps. Il est dit qu'il revenait alors de la mer du

Sud et qu'il en rapportait 132,642 piastres ou, en monnaie de France, 462,247 livres. En réalité il avait embarqué cette somme à Carthagène, et comme elle appartenait à des Espagnols du Pérou, il est évident qu'il ne faut pas toujours regarder les rapports de l'époque sur les importations de la mer du Sud comme ne contenant que ce qui venait directement de cette mer. Dans les calculs donnés dans notre introduction nous n'avons naturellement pas compté l'importation indirecte.

Sources. — FREZIER, p. 2-123. — Déclaration du capitaine 1716, 29 mai (SS. C¹ 327). — Déclaration de Jean Marcoux, chirurgien-major, 1716, 3 juin (*ibid.*). — Déclaration du capitaine du *Malo*, 1715, 14 octobre (*ibid.*). — Journaux des vaisseaux le *Saint-Clément* et le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.). — Rapport de Marchand de Chalmont (AN. M. B¹ 37). — Lempereur à Pontchartrain, 1711, 6 septembre (AN. M. B³ 195). — Pontchartrain à Lempereur, 1711, 8 et 22 juillet, 2 septembre, 28 octobre, 23 et 30 décembre; 1712, 6 janvier; 1713, 9 août (AN. M. B² 228, 230¹, 235). — *Id.* à Desmaretz, 1711, 22 juillet, 12 et 26 août (AN. M. B² 228). — Desmaretz à Pontchartrain, 1711, 18 et 28 août (AN. M. B³ 202). — ANDRÉ PÉJU, *La course à Nantes aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Paris, 1900, p. 227. — Remond à Desmaretz 1711, 1^{er} janvier (AN. G⁷ 1696).

90. La *MARIE* de Saint-Malo, vivandier du précédent; 120 t., 10 c. Cap. François DANIEL, sieur du JARDAIS, puis Pierre CHRISTY, sieur de LA PALLIÈRE; arm. Robert DUHAMEL, sieur de LA FOSSE.

Part de Saint-Malo le 23 novembre 1711 en compagnie du *Saint-Joseph*. A son entrée dans le détroit de Le Maire, « elle avait beaucoup souffert du mauvais temps, la barre de son gouvernail avait été cassée, et son éperon brisé ». A cause de cette avarie, le *Saint-Joseph* « lui envoya des charpentiers pour la remettre en état de souffrir les coups de mer ». Les deux navires se perdent de vue le 14 mai 1712 par 58° 5' lat. S. et 64° ou 61° long. La *Marie* visite Valdivia et rejoint le *Saint-Joseph* à Concepción, d'où elle l'accompagne jusqu'à Arica. Sort de ce port pour Ilo le 20 septembre 1713. Après une nouvelle visite à Arica et au port d'Ormillo, elle arrive à Ilo le 12 mai 1714. Part de là pour Pisco le 21 août de la même année. La *Marie* a été vendue au Pérou.

Sources. — FREZIER, p. 2, 33, 34, 40, 113, 115. — Journaux des

vaisseaux le *Saint-Clément* et le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.) — Rapport de Marchand de Chalmont (AN. M. B⁴ 37).

91. Le *SAINTE-CHARLES* (ou le *Petit-Charles*) de Saint-Malo; vivandier du *Grand-Saint-Esprit*; 150 t., 10 c. Cap. DE RUSSY, depuis DE MONTORAN-GÉROULT; arm. Hyacinthe-François DE CHAPDELAINÉ, sieur DE L'AUMOSNE.

Départ de Brest en 1711(?). Le 8 août 1713 il se trouve à Arica, d'où il part le 10. Arrive à Ilo le 18 août. Là il est vendu à M. de Raguyenne, capitaine du *Solide*, pour y charger ses marchandises, « afin d'être en état de souffrir la visite au Callao », où le *Solide* se rend pour caréner. L'année suivante, on retrouve le *Saint-Charles* à Arica, le 10 mars, sous le commandement de M. de Montoran-Géroult. Ensuite il arrive à Ilo le 26 avril 1714 et part de là le 13 mars 1715 pour Pisco. Se trouve le 1^{er} juin de la même année à Paraca, d'où il fait voile le 15 juin pour Callao. Il est probablement resté au Pérou.

Sources. — Pontchartrain à Lempereur, 1713, 6 septembre, 4 octobre (AN. M. B² 235). — *Id.* à Robert, 1713, 27 septembre (*ibid.*). — FREZIER, p. 152, 161. — Journal du vaisseau le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.).

92. La *MARIANNE* (ou la *Marie-de-Provence*) de Marseille; 20 c. Cap. PISSON.

La date du départ inconnue (probablement en novembre 1711). Se trouve le 18 juin 1712 à Concepción, d'où il fait voile le 20 juillet pour Ilo. En juillet 1713 à Arica et en septembre de la même année à Callao, d'où il part le 9 octobre. Concepción du 13 novembre 1713 au 19 février 1714. Le 13 mars, par 58° 30' lat. S. et 68° 22' long. O., on rencontre « une glace qui pouvait avoir au moins 200 pieds de hauteur hors de l'eau, et plus de trois câblures de long ». Peu après on aperçoit « un autre banc de glace beaucoup plus haut que le précédent, qui paraissait comme une côte rangée de 4 à 5 lieues de long ». Le 8 avril on a connaissance de l'île de l'Ascension (Trinidad), où on envoie la chaloupe chercher de l'eau. Relâche à Bahia du 26 avril au 7 mai. Terceira (Açores) du 14 au 18 juillet. Dans l'embouchure du détroit de Gibraltar le 31 juillet. Après avoir mouillé au cap Moulin, auprès de Malaga, on arrive à Marseille le 17 août 1714.

Sources. — FREZIER, p. 45, 81, 172, 251, 256, 258, 259-291. — JOURNAUX des vaisseaux le *Saint-Clément* et le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.). — Pontchartrain à Robert, etc., ordre d'arrêter le capitaine, 1713, 27 septembre (AN. M. B³ 235).

93. Le *MALO-MARIE-ASSOMPTION* (ou le *Malo*, ou la *Marie-Assomption*, ou l'*Assomption*) de Port-Louis; 300 t., 30 c., 139 h. Cap. Julien LEBRUN, sieur de CHAMPLORET; arm. Gilles LEBRUN, sieur de LA FRANQUERIE (frère du capitaine) et GÉRALDIN.

Départ de Port-Louis le 15 février 1712. Relâche à l'île de Groix le 18 février. Île de Sainte-Catherine du 16 avril au 1^{er} mai. Concepción du 23 juin au 19 novembre. Arrive à Valparaiso le 24 novembre, où il reste jusqu'en mai 1713. Pendant ce séjour le capitaine fit faire à la Viña del Mar une barque de 36 pieds de quille. Il visite Quintero la même année et Valparaiso au commencement de 1714. Herradura du 5 mars au 12 juillet 1714. Arica du 27 juillet au 13 septembre. Pisco du 18 septembre 1714 au 9 janvier 1715. Callao du 10 au 23 janvier. Part de Valparaiso pour la France le 30 mai. Bahia le 28 juin. Dans ce port se trouvaient alors les vaisseaux du Roi le *Mercur*e et la *Vénus* venant des Indes Orientales, sous le commandement de M. Guimond du Coudray. Ce capitaine demanda à M. Lebrun de lui prêter une somme d'argent pour les besoins de ses vaisseaux, et sur le refus de celui-ci le fit mettre aux arrêts dans son bord pendant quarante jours. Après avoir enfin donné la somme demandée, il fut mis en liberté et continua son voyage le 5 août. Arrive à Saint-Malo le 12 octobre 1715, rapportant 250,000 piastres.

Sources. — Déclaration du capitaine, 1715, 14 octobre (SS. C³ 327). — Déclaration de Jean de la Devèze, capitaine en second, 1717, 23 juillet (SS. C³ 328). — Journal du vaisseau le *Saint-Clément* (SH.). — FREZIER, p. 81, 108, 115, 256. — AMUNÍTEGUI, t. III, p. 317, 319, 321. — LE GENTIL DE LA BARBINAIS, t. I, p. 37. — Pontchartrain à Clairambault, 1711, 2 et 16 décembre; 1712, 13 janvier, 3 février, 2, 16, 30 mars (AN. M. B³ 228, 230¹). — *Id.* à Bourgeois, 1712, 3 février (AN. M. B³ 230¹). — *Id.* à Lempereur, 1712, 6, 20, 27 avril; 11 et 25 mai (AN. M. B³ 230³). — *Id.* à Lusancay, 1712, 6 avril, 11 mai (*ibid.*). — *Id.* à Descazeaux, 1712, 15 juin (*ibid.*). — Lempereur à Pontchartrain, 1712, 4 mai (AN. M. B³ 206). — *Id.* au Conseil de la marine, 1715, 29 septembre et suivants (AN. M. B¹ 1). — Guimond du Coudray, 1715, 2 août (*ibid.*). — Le Conseil de la marine à de Beauchesne, 1715,

16 novembre (AN. M. B² 242²). — De Beauchesne, au Conseil, 1715, 24 novembre (AN. M. B¹ 1). — FRAIN, *Tableaux général.*, t. II, p. 150, 152.

94. La *SAINTE-ROSE* (ou la *Marie-Rose*, autrement l'*Assomption*) de Saint-Malo; 400 t., 38 c., 200 h. Cap. Jean-Baptiste LE GOBIEN, sieur DE SAINT-JOUAN; agh. Athanase JOLIF.

Départ de Saint-Malo le 29 février 1712. Relâche à Cadix du 15 mars au 12 mai, et à l'île de Sainte-Catherine en août. Après avoir « souffert un grand coup de vent » à la hauteur de la rivière de La Plata, il revient à l'île de Sainte-Catherine, où il reste du 2 au 15 octobre. Arrive à Concepción le 20 décembre. Valparaiso du 13 mars au 19 avril 1713. De là il se rend à Callao, où il est frété par le vice-roi, pour 5,000 piastres par mois, pour poursuivre deux pirates anglais qui avaient pris, devant Payta, deux navires espagnols portant plus de 400,000 piastres. Au mois de septembre 1713, la *Sainte-Rose* prend une barque anglaise du port d'environ 30 tonneaux, dans laquelle étaient douze hommes anglais et cinq noirs, dont quelques-uns furent mis à mort sur la place principale de Lima. Revenu à Callao le 8 janvier 1714, il en sort le 16 février pour croiser à son propre compte. Pendant cette seconde croisière, il chasse l'autre forban anglais, nommé le *Prince-Eugène*, qui est pris, sur la côte du Mexique, par un vaisseau espagnol. La *Sainte-Rose* rentre à Ilo le 2 mai et visite de nouveau Callao, d'où il fait voile le 17 juillet. Il atterrit ensuite à Arica, à Ilo (du 31 août au 17 septembre) et à Coquimbo, d'où il part pour la France en novembre. Après avoir relâché à Ilha Grande le 31 janvier, il arrive à Saint-Malo le 19 mai 1715.

Sources. — Déclaration du capitaine, 1715, 21 mai (SS. C⁴ 326). — Journaux des vaisseaux le *Saint-Clément* et le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.). — FREZIER, p. 153. — MENDIBURU, t. IV, p. 367. — CAPPÀ, t. XI, p. 205. — Déclaration de Joachim Darquistade, capitaine du *François*, 1717, 17 septembre (SS. C⁴ 329). — Lempereur à Pontchartrain, 1711, 2 et 13 décembre; 1713, 3 septembre, 4 octobre; 1714, 25 juillet (AN. M. B³ 195, 212, 221). — Pontchartrain à Lempereur, 1711, 9, 23, 30 décembre; 1712, 6 et 13 janvier, 3 février, 2 mars, 10 avril; 1713, 16 et 30 août, 13 et 27 septembre, 11 octobre; 1715, 29 mai (AN. M. B² 228, 230, 235, 241). — *Id.* à de la Lande-Magon, 1711, 28 octobre (AN. M. B² 228). — *Id.* à l'amirauté de Saint-Malo, 1713, 10 février (AN. M. B² 230¹). — *Id.* à Mirasol, 1712, 20 juin, 15 août;

1714, 26 février (AN. M. B⁷ 91, 98). — Don Felix Cornejo, 1715, 20 juillet (AN. M. B³ 233).

95. Le *Saint-Nicolas* de Saint-Malo, vivandier du précédent; 12 c. Cap. Guillaume JOLIF, sieur du Clos; arm. Athanase JOLIF.

Part de Saint-Malo, probablement le 29 février 1712, en compagnie de la *Sainte-Rose*. Se trouve à Callao le 7 décembre 1713 et sort de là pour Arica le 1^{er} février 1714. Ilo du 26 mars au 25 avril. Plus tard, pendant la même année, à Callao. On ne sait rien de son retour, s'il ne s'agit de lui dans un rapport du sieur Porlier, consul de France à Ténériffe, qui dit, le 30 avril 1716, qu'un certain Guiboret, de Saint-Malo, pilote du navire le *Saint-Nicolas*, après avoir tué le contremaître de ce bâtiment, Jean Malte, s'était sauvé dans une église, « ce qui était cause qu'il serait impossible d'en obtenir aucune justice des juges de Tenerife ».

Sources. — Journaux des vaisseaux le *Saint-Clément* et le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.). — Le Conseil de la marine à Porlier 1716, 21 septembre (AN. M. B⁷ 104).

96. Le *Saint-Clément* (autrement le *Phélypeaux*) de Saint-Malo; 500 t., 36 c., 216 h. Cap. Josselin GARDIN; arm. Jean GAUTIER, sieur de la Ville-aux-Moines.

Départ de Saint-Malo le 5 avril 1712. Île Saint-Vincent du 1^{er} au 8 juin. Le 29 du même mois, par 0° 25' lat. N. et 356° 42' long., il prend une tartane portugaise. Île de Sainte-Catherine du 28 juillet au 15 octobre. Connaissance de l'île Hermite le 24 novembre. Double le cap Horn, par 60° 26' lat. S. et 299° 4' long., le 4 décembre. Concepción du 20 décembre 1712 au 17 janvier 1713. Valparaiso du 21 janvier au 31 mai. Coquimbo du 4 juin au 4 septembre. Arica du 16 septembre au 6 octobre. Ilo du 7 au 28 octobre. Pisco du 2 novembre au 5 décembre. Callao du 7 décembre 1713 au 1^{er} février 1714. Arica du 11 février au commencement d'avril. Ilo du 9 avril au 7 mai. Callao du 13 mai 1714 au 30 octobre 1715. Pisco en novembre de la même année. Arica du 18 décembre 1715 au 8 février 1716. Pendant son retour pour l'Europe, il double le cap Horn, par 58° 37' lat. S. et 307° 8' long., le 19 mars 1716. Relâche à Bahia le 24 avril et

à la Martinique du 30 mai au 23 juin. Arrive à Saint-Malo le 24 juillet 1716.

Sources. — Rôle d'équipage (SS. 1712). — Déclaration du capitaine 1716, 25 juillet (SS. C¹ 327). — Déclaration de Guillaume Ferrard, dépensier, 1717, 1^{er} juillet (SS. C¹ 328). — Journal de navigation de Josselin Gardin (SH. Portef. 76, pièce 2). — Journaux des vaisseaux le *Grand-Duc-du-Maine* et la *Découverte* (SH.). — FREZIER, p. 11, 13, 19, 113. — LE GENTIL DE LA BARBINAIS, t. I, p. 133. — Lempereur à Pontchartrain 1711, 2 et 13 décembre (AN. M. B³ 195). — Pontchartrain à Lempereur, 1711, 9, 23, 30 décembre; 1712, 6 et 13 janvier, 3 février, 9 et 16 mars, 13 avril (AN. M. B³ 228, 230). — *Id.* à de Beauchesne 1712, 20 janvier, 3, 10, 17, 24 février, 16 mars, 6 avril (AN. M. B³ 230). — *Id.* à de Fontanieu 1712, 27 janvier (AN. M. B³ 230¹). — Le Gangneux au Conseil de la marine 1716, 24 juillet (AN. M. B¹ 5). — Le Conseil à Le Gangneux 1716, 5 août (AN. M. B³ 246). — Guymont au Conseil 1718, avril (AN. M. B¹ 32).

97. Le *SAINT-JEAN-BAPTISTE* de Saint-Malo, vivandier du précédent; 200 t., 18 c., 60 h. Cap. Michel DU BOURK; arm. Jean GAUTIER, sieur DE LA VILLE-AUX-MOINES.

Départ de Saint-Malo le 5 avril 1712 en compagnie du *Saint-Clément*, qu'il accompagne jusqu'à l'arrivée à Valparaiso, le 21 janvier 1713. Part de là le 4 mars. Visite la même année Copiapo, où il se trouve le 24 avril, Arica et Coquimbo (du 10 août au 4 septembre). Parti vers la fin de l'année pour la côte de Guatemala, il rencontre le 13 décembre, par la latitude de 2° Nord, un forban, qui lui livre un combat, « dont un homme de l'équipage a le malheur d'avoir un bras coupé ». Arrivé au port de Realejo sous prétexte d'avoir besoin d'eau, « le président de Guatemala se mit en devoir d'arrêter le capitaine et son navire, ce qui ne put s'effectuer ayant pris les armes avec son équipage et monté son artillerie contre le port et s'étant mis en fuite ». Il atterrit ensuite à Arica, à Ho (du 4 mai au 1^{er} septembre 1714) et à Pisco, où il est le 1^{er} janvier 1715. Le 3 avril de cette année, le navire est vendu à Callao au général de la mer pour 4,500 piastres. Le capitaine et le restant de son équipage s'embarquent sur le *Saint-Clément*, avec lequel ils arrivent à Saint-Malo le 24 juillet 1716.

Sources. — Déclaration du capitaine 1716, 25 juillet (SS. C¹ 327). — Journaux des vaisseaux le *Saint-Clément*, la *Découverte* et le *Grand-*

Duc-du-Maine (SH.). — Déclaration du capitaine du *Malo* 1715, 14 octobre (SS. C³ 327). — FREZIER, p. 11, 19, 113. — Don Bernardo Tinajero de la Escalera à don Felix Cornejo 1715, 25 février (AN. M. B³ 233). — Pontchartrain au même 1715, 25 mars (AN. M. B⁷ 101). — Don Felix Cornejo à Pontchartrain 1715, 20 juillet (AN. M. B³ 233). — Pontchartrain à Lempereur 1715, 3 avril (AN. M. B² 241). — *Id.* à Torcy 1715, 24 juillet, 12 août (AN. M. B² 242; B⁷ 101). — Torcy à Pontchartrain 1715, 29 juillet (AN. M. B³ 233). — Représentation du prince de Cellanare 1715, juillet (AE. Esp. Corr. pol. 241).

98. Le *SAINTE-PIERRE* de Saint-Malo; 250 t., 20 c., 75 h. Cap. Michel DES HAIS; arm. Pierre PADET, sieur DU DERNEUF.

Départ de Saint-Malo le 29 juin 1712 et du cap Fréhel le 25 juillet. Île Bréhat du 26 juillet au 15 novembre. Relâche aux Canaries le 13 décembre et à l'île de Sainte-Catherine du 13 au 17 mars 1713. Arrive le 10 mai à Concepción, où il reste probablement toute l'année 1713, sa présence dans ce port n'étant cependant constatée que le 1^{er} juin et le 13 novembre. En 1714 il se trouve à Valparaiso (le 22 juin) et à Coquimbo. Le 13 juin 1715 il arrive d'Arica à Paraca, d'où il fait voile le 7 juillet pour Guayaquil. Il visite Arica en juillet 1716 et Callao le 20 octobre. Le vice-roi ayant signifié au capitaine qu'il ait à mettre à la voile dans l'espace de huit jours, il sort de ce dernier port avant les huit jours expirés. Son départ pour la France a lieu de Valparaiso le 13 décembre 1716. Arrive à Saint-Malo le 21 avril 1717, portant 54,000 à 55,000 piastres.

Sources. — Déclaration du capitaine 1717, 24 avril (SS. C³ 328). — Journal du vaisseau le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.). — FREZIER, p. 255. — Le Gangneux à Pontchartrain 1712, 17 juillet (AN. M. B³ 206). — Pontchartrain à Lempereur 1712, 10, 17, 24, 31 août, 5 et 12 octobre, 2 et 9 novembre (AN. M. B² 231). — Lempereur à Pontchartrain 1712, 20 novembre, 4 et 18 décembre (AN. M. B³ 206). — Marin au Conseil de la marine 1717, 22 avril (AN. M. B³ 242). — Le Conseil à Marin 1717, 3 mai (AN. M. B² 248). — Relation de ce qui s'est passé dans le Pérou à l'arrivée du prince de Santo Buono, vice-roi de ce pays (AE. Amér. Mém. et Doc. 6). — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B⁴ 37).

99. La *BIENAIMÉE* de Saint-Malo; 120 t., 10 c., 25 h. Cap. et arm. Bertrand-Joseph HARDOUIN, sieur DES COURTILS.

Départ de Saint-Malo le 7 novembre 1712 « pour aller soi-disant en Irlande ». Atterrit à Morlaix, pour charger des marchandises, et à Cadix, d'où il part le 29 décembre. Relâche ensuite à Ténériffe, d'où il fait voile le 29 janvier 1713, et à Ilha Grande. De là on fait route pour le cap Horn, « où les vents les forcent de revenir à Buenos-Aires ». Arrivé dans ce port le 23 juin, le capitaine est arrêté avec le marchand du navire, M. de Lépinay-Torrent, « ce qu'ayant appris les officiers du navire retournent (le 30 octobre) sur leurs pas au cap Horn et de là à Concepción », sous le commandement du frère du capitaine, George-Olivier Hardouin, sieur de la Benestais. Celui-ci arrive à Concepción en janvier 1714, et le capitaine, « ayant trouvé le secret de s'évader de Buenos-Aires », y vient rejoindre son navire le même mois. Il visite ensuite Arica. Ho (en juillet 1715) et Paraca, où il arrive le 12 août. Après un nouvel atterrissage à Ho, il sort de là le 2 septembre. Il visite Pisco le 10 septembre et puis Callao, où le capitaine tombe malade au mois de février 1716, « pendant laquelle maladie il était hors d'état de penser à aucune affaire; son frère et le chevalier de Lys prirent la résolution d'aller à la Chine et firent voile de Callao le 15 mars de ladite année, avec le *Comte-de-Lamoignon*, ainsi que le capitaine l'apprit après sa convalescence qui ne fut que longtemps après ». Le navire relâche à Guam du 30 mai au 6 juin 1716. Après cette date on ne sait plus rien du voyage de la *Bienaimée*, qui a probablement péri pendant le voyage de Chine. Le capitaine dit dans sa déclaration « qu'il ne l'a pas revu, ni entendu parler ».

Sources. — Déclaration de quatre matelots de l'équipage 1715, 14 janvier (SS. C⁴ 326). — Déclaration de Magloire Busnel, sieur de Villarmie, ci-devant premier lieutenant, 1716, 26 septembre (SS. C⁴ 328). — Déclaration du capitaine 1718, 15 septembre (SS. C⁴ 330). — FREZIER, p. 256. — Journal du vaisseau le *Grand-Duc-du-Maine* (SH. — LE GENTIL DE LA BARBINAIS, t. I, p. 97. — Pontchartrain à Lempereur 1713, 26 avril, 21 juin, 5 et 19 juillet, 2 août (AN. M. B³ 234³, 235). — Lempereur à Pontchartrain 1713, 30 avril, 11 juin, 5 juillet, 27 août (AN. M. B³ 212).

100. Le *SAINTE-JEAN-BAPTISTE* de Saint-Malo; 500 t., 30 c., 143 h. Cap. LOUIS HEURTAULT, sieur de la Villemorin; arm. Guillaume ÉON.

Part de Saint-Malo le 26 novembre 1712 et, après être rentré dans le port pour être réparé, repart le 3 décembre. Relâche à Cadix le 25 décembre. La ligne est passée le 17 février 1713 par 356° 34' longitude. Relâche à Ilha Grande, d'où il part le 12 mars. Dans le détroit de Le Maire le 6 mai. Double le cap Horn le 11 mai. Arrive à Concepción le 1^{er} juin, où il reste encore le 13 novembre et probablement aussi une partie de l'année suivante. Sa présence à Arica est rapportée le 6 juin 1715 et le 8 mars 1716. Part de Concepción pour la France le 17 mars 1717. Arrive à Saint-Malo le 30 juin 1717, portant comme produit de sa vente la somme de 250,000 piastres.

Sources. — Déclaration du capitaine 1717, 1^{er} juillet (SS. C⁴ 328). — Déclaration de Guillaume Ferrard, dépensier sur le *Saint-Clément*, 1717, 1^{er} juillet (*ibid.*). — Déclaration de Jean Chabot dit Paris, maître cuisinier sur le *Saint-Jean-Baptiste*, 1717, 2 juillet (*ibid.*). — FREZIER, p. 31, 255. — Journaux des vaisseaux le *Grand-Duc-du-Maine* et la *Découverte* (SH.). — Pontchartrain à Clairambault 1711. 2 et 16 décembre (AN. M. B³ 228). — *Id.* à Lempereur 1711, 16 et 30 décembre; 1712, 23 mars, 6 avril, 24 août, 7, 14, 28 septembre, 5 et 12 octobre, 2, 9, 16 novembre, 14 décembre (AN. M. B³ 228, 230, 231). — *Id.* à Massiot 1712, 13 janvier (AN. M. B³ 230¹). — *Id.* à Beauharnais 1712, 3 février (*ibid.*). — *Id.* à Desmaretz 1712, 19 octobre (AN. M. B³ 231²). — *Id.* à Mirasol 1712, 12 décembre; 1713, 30 janvier (AN. M. B⁷ 91, 95). — Desmaretz à Pontchartrain 1712, 13 mars (AN. M. B³ 209). — Lempereur au même 1712. 30 mars, 20 et 27 novembre, 4, 11, 18 décembre (AN. M. B³ 206). — *Corresp. des Contr. gén. des finances*, t. III, n^o 1244, 1500.

101. La *SAINTE-BARBE*, tartane de Saint-Malo; vivandier du précédent. Cap. MARCAND; arm. Guillaume Éox.

Part probablement de Saint-Malo en compagnie du *Saint-Jean-Baptiste* le 26 novembre 1712. Pourtant il n'est pas nommé avant le 17 février 1713, la date du passage de la ligne, où il est dit que le *Saint-Jean-Baptiste* « avait encore une tartane ou ceintië sur son avant ». Les navires se séparent le 5 avril par 30° 32' latitude Sud et 336° 9' longitude, où la tartane reçoit l'ordre de passer par le détroit de Magellan. Appareillée de la baie Elisabeth dans ce détroit le 25 mai, elle découvre un nouveau passage à travers l'archipel de la Terre de Feu, d'où elle débouque dans la mer du Sud le 27 mai. Arrive à Concepción le 10 juillet, où elle revient en

janvier 1714, venant de Valparaiso. La *Sainte-Barbe* est vendue au Pérou.

Sources. — Journal du vaisseau le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.). — FRIEZIER, p. 256, 263. — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B^s 37).

102. Le *GRAND-DUC-DU-MAINE* (autrement le *François*) de Saint-Malo; 300 t., 28 c., 120 h. Cap. Michel-Charles LOCQUET, sieur DE LA CHARDONNIÈRE; arm. la dame DE BEAUSÉJOUR-SAUVAGE.

Départ de Saint-Malo le 26 novembre 1712. Cadix du 26 décembre 1712 au 9 janvier 1713. Ténériffe du 25 au 29 janvier. Passage de la ligne le 17 février, par 356° 34' longitude. Ilha Grande du 17 au 27 mars. Détroit de Le Maire le 7 mai. Connaissance des îles Diego Ramires et Barnevelt le 10 mai. Concepción du 1^{er} juin 1713 au 22 février 1714. Arica du 10 au 24 mars. Ilo du 26 mars 1714 au 27 mai 1715. Paraca du 1^{er} juin au 3 août. Pisco du 7 au 15 août. Callao du 16 août au 6 septembre. Valparaiso du 1^{er} au 26 octobre. Double le cap Horn le 18 novembre, par 58° 5' latitude Sud et 302° 12' longitude. Pernambuco du 28 au 31 décembre. Arrive à Saint-Malo le 23 février 1716.

Sources. — Déclaration du capitaine 1716, 27 février (SS. C^s 327). — Journal du voyage du vaisseau le *Grand-Duc-du-Maine* (SH. 14^e Div., n° 7). — Voir aussi la correspondance entre Pontchartrain, Lempereur, Desmaretz et Mirasol citée sous le *Saint-Jean-Baptiste* (n° 100 ci-dessus).

103. Le *PETIT-DUC-DU-MAINE* (autrement la *Marguerite*) de Saint-Malo; 18 c., 65 h. Cap. Nicolas-Joseph MINIAC, sieur DE LA MOINERIE; arm. la dame DE BEAUSÉJOUR-SAUVAGE.

Départ de Saint-Malo le 26 novembre 1712. Accompagne le précédent jusqu'à l'arrivée à Concepción le 1^{er} juin 1713. Sort de là pour Arica le 26 août. Pisco depuis septembre jusqu'au 13 décembre. Concepción du 18 janvier au 10 février 1714. Visite de nouveau Arica et les ports du Chili. Revient à Pisco, où il se trouve le 30 septembre. Ilo du 28 avril au 2 mai 1715. Après avoir atterri à Pisco et à Paraca (le 1^{er} juin), il est vendu à Callao le 6 septembre 1715. Le capitaine et l'équipage s'embarquent sur le *Grand-Duc-du-Maine*.

Sources. — Voir le précédent et puis : déclaration de Julien Lebrun.

sieur de Champloret, capitaine du *Malo*, 1715, 14 octobre (SS. C¹ 327).
— FREZIER, p. 172, 256.

104. Le *CÉSAR* de Marseille.

Probablement parti en 1713, il arrive à Concepción le 17 février 1714, « pour négocier à la côte ».

Source. — FREZIER, p. 257.

105. Le *TENDRE* de Saint-Malo; peut-être vivandier d'un autre vaisseau de cette ville.

Probablement parti en 1713, il arrive à Concepción en février 1714.

Source. — Déclaration de Josselin Gardin, capitaine du *Saint-Clément*, 1716, 25 juillet (SS. C¹ 327).

106. Le *MARTIAL* (autrement l'*Auguste*) de Saint-Malo; 450 t., 44 c., 175 h. Cap. Servan COLLET, sieur DE LA VILLEGOLLET; arm. DE LA HOUSSAYE et BÉARD de Rouen.

Départ de Port-Louis le 9 janvier 1713. Rio-de-Janeiro du 17 au 22 mai. Ilha Grande du 27 mai au 24 septembre. Arrive à Concepción le 20 décembre. Du voyage de ce vaisseau pendant les deux années suivantes on ne connaît qu'une seule date, celle de son arrivée à Ilo, le 27 mai 1715. Part de Callao pour la Chine le 2 mars 1716. Relâche à Guam du 30 mai au 6 juin. Demeure à Canton depuis le 30 juillet 1716 jusqu'au 3 février 1717. Pendant son retour en Europe, il est forcé par un ouragan de relâcher à l'île de la Barbade, où il arrive le 12 septembre 1717. A la Martinique du 17 septembre 1717 au 26 mars 1718. Cap Fréhel du 24 au 29 mai. Arrive à Ostende le 3 juin 1718, où l'équipage est congédié et les marchandises sont mises aux enchères. La vente produisit en gros 718,224 florins de change.

Sources. — Déclaration du capitaine 1718, 2 décembre (SS. C¹ 330). — FREZIER, p. 256. — LE GENTIL DE LA BARBINAIS, t. I, p. 211. — HUISMAN, p. 109-112. — DUFRENE DE FRANCHEVILLE, p. 95, 386. — Pontchartrain à Clairambault 1712, 5 octobre, 23 novembre, 7 décembre; 1713, 4, 18, 25 janvier; 22 février (AN. M. B² 231², 234). — Marin au Cons. de la Marine 1717, 24 novembre (AN. M. B³ 242). — Le Conseil à Marin 1717, 29 novembre (AN. M. B³ 249).

107. La *MADELEINE* de Saint-Malo; vivandier du précédent; 140 t., 12 c., 140 h. Cap. DE PONT-GILLES-SIMON; arm. DE LA HOUSSAYE et BÉARD.

Départ de Port-Louis le 9 janvier 1713 en compagnie du *Martial* qu'il suit jusqu'à Ilha Grande, où il reste au départ de celui-ci, le 24 septembre. « L'ayant même suivi jusque dans la mer du Sud, il est obligé de relâcher dans la rivière de La Plata, où son capitaine meurt, et n'ayant pu obtenir, non plus qu'à la côte du Brésil où il passe depuis, la permission de traiter, il revient à Saint-Malo le 19 juillet 1714, avec toutes ses marchandises. »

Sources. — Pontchartrain à Fontanieu 1712, 2 novembre (AN. M. B² 231²). — *Id.* à Clairambault 1712, 9 novembre (*ibid.*). — Lempereur à Pontchartrain 1714, 20 juillet (AN. M. B³ 221). — Voir aussi le précédent.

108. Le *CHANCELIER* de Saint-Malo; 450 t., 30 c., 130 h. Cap. Pierre DUMORIER DES VAUX, depuis Henri LESNÉ, sieur DES CHESNAIS; arm. Natale STEFANINI.

Départ de Saint-Malo le 31 janvier 1713 et du cap Fréhel le 10 février. Relâche aux Canaries et à Ilha Grande, où il reste pour hiverner pendant quatre mois (il se trouve là le 20 juin). Arrive à Concepción le 14 décembre 1713, d'où il ne part que le 4 mars 1716. Pendant ce long séjour le capitaine meurt le 26 mars 1715, et le capitaine en second prend le commandement. En 1716, le *Chancelier* visite les ports du Chili et du Pérou, entre autres Arica (en juillet) et Callao, où il se trouve le 20 octobre et d'où il fait voile vers le 5 décembre. Se trouve à Valparaiso en janvier 1717 et sort de ce port pour la France le 24 avril. Après avoir relâché à Pernambuco le 25 juin, il arrive à Saint-Malo le 1^{er} septembre 1717, « rapportant tant en argent que en or une somme de 450,000 piastres ».

Sources. — Déclaration de Henri Lesné, sieur des Chesnais, 1717, 2 septembre (SS. C⁴ 329). — Rôle d'équipage (SS. 1713). — FREZIER, p. 256. — Journal du vaisseau le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.). — LE GENTIL DE LA BARBINAIS, t. I, p. 52-54. — Déclaration de F.-G. Goret, sieur des Ormes, capitaine du *Prince-des-Asturies*, 1718, 22 septembre (SS. C⁴ 330). — Déclaration de Louis Roche, capitaine du *Pontchartrain*, 1719, 29 août (SS. C⁴ 331). — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B⁴ 37). — Relation de ce qui s'est passé dans le Pérou à l'arrivée du prince

de Santo Buono, vice-roi de ce pays (AE. Amér. Mém. et Doc. 6). — Pontchartrain à Lempereur 1712, 24 août, 7 septembre; 1713, 18 janvier (AN. M. B² 231², 234). — *Id.* à du Moulin et de Laye 1712, 24 août (AN. M. B² 231²). — *Id.* à de Beauchesne 1712, 30 septembre (*ibid.*). — Lempereur à Pontchartrain 1713, 12 février (AN. M. B³ 212). — Marin au Cons. de la marine 1717, 22 avril, 8 août, 3 septembre (AN. M. B³ 242). — Le Conseil à Marin 1717, 18 septembre (AN. M. B³ 249). — Partage des biens de demoiselle Olive Lyais du Cerny 1718, 14 et 21 mai (FRAIN, *Tableaux généal.*, t. III, p. 128).

109. Le *SAINTE-JEAN-BAPTISTE* (autrement le *Prophète*, ci-devant pris sur les Anglais sous le nom de la *Perle*), flûte de Saint-Malo, vivandier du précédent; 14 c. Cap. DUMORIER DES VAUX le jeune, depuis LARIVIÈRE DORDELIN, depuis LÉPINE-PRIMEAU; arm. Natale STEFANINI.

Départ de Saint-Malo le 10 février 1713, probablement sous le commandement de M. Dumorier des Vaux le jeune, « qu'on a fait revenir aux termes de la soumission ». Arrive à Concepción le 21 décembre 1713, et à Paraca le 14 juin 1715. Part de ce port pour la côte de Guayaquil le 1^{er} juillet. Fait voile de Callao le 5 décembre 1716. Vendu par le capitaine du *Chancelier*, probablement l'année suivante, à Valparaiso. Ce capitaine avait aussi, à Callao, vendu une barque « à des Espagnols de Lima, lesquels n'osèrent jamais la venir prendre, crainte d'être punis par le vice-roi ».

Sources. — Pontchartrain à Lempereur 1712, 23 novembre, 7 décembre; 1713, 18 et 31 janvier (AN. M. B³ 231, 234). — Lempereur à Pontchartrain 1712, 27 novembre. 11 décembre; 1713, 12 février; 1714, 19 août (AN. M. B³ 206, 212, 221). — FREZIER, p. 256. — Journal du vaisseau le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.). — Déclaration du capitaine du *Chancelier* 1717, 2 septembre (SS. C⁴ 329). — Déclaration du capitaine du *Pontchartrain* 1719, 29 août (SS. C⁴ 331).

110. Le *FRANÇOIS-D'ARGOUGE* de Saint-Malo. Cap. Pierre BUISSON, sieur DE LA VIGNE.

Le voyage de ce vaisseau ne s'est pas effectué pour la mer du Sud proprement dite; il est inséré ici parce que, seul connu de son genre à l'époque en question, il peut être considéré comme la continuation de celui d'un autre vaisseau nommé ci-dessus.

Départ de Saint-Malo le 10 février 1713 pour les Indes orien-

tales. Relâche à Falmouth le 15 mars. « Il fut dans le Gange et en partit les premiers jours de janvier 1714 pour aller négocier aux Manilles un assortiment de marchandises d'Europe, auquel on avait joint un autre de Bengale ». Malacca du 22 mars au 16 avril. Arrive à Manille le 24 mai. L'équipage de l'*Éclair*, après la confiscation de ce navire, s'y embarque sur le *François-d'Argouge*, qui part de là le 18 octobre 1714. Arrive à Pondichéry le 2 janvier 1715.

Sources. — Lempereur à Pontchartrain 1713, 19 février (AN. M. B³ 212). — Pontchartrain à Lempereur 1713, 15 mars (AN. M. B³ 234). — Du Livier aux directeurs de la Compagnie des Indes orient. 1714. 18 juillet; 1715, 26 février (AC. C² 69). — Boisloré à Pontchartrain 1714, 18 novembre (AN. M. B¹ 4).

111. La *MARIANNE* de Saint-Malo; 20 c. Cap. Laurent-Alexis BÉZARD, sieur DE VAUGUYON; arm. Hervé SECRÉ.

Départ de Saint-Malo le 11 mai 1713. Charge le 13 mai au cap Fréhel pour la mer du Sud, et y est visité le 16 du même mois par Lempereur et de Beauchesne, « qui ne trouvent aucune raison de s'opposer à sa sortie »; aussi son départ est-il permis par le Roi. Cependant, sur l'avis qu'il se trouve, au commencement de juin, à Plouha, chargeant des marchandises pour la même destination défendue, le commissaire de la marine à Saint-Brieuc se présente pour faire une nouvelle visite du vaisseau, mais le capitaine et les officiers se mettent en état de défense et menacent de tuer ce commissaire s'il vient à bord. « Sur le compte qu'on a rendu à Sa Majesté d'une rébellion aussi authentique, Elle a pris la résolution d'en faire un exemple d'éclat. » Néanmoins le vaisseau part, probablement le 19 juin. Il arrive à Concepción le 14 décembre 1713. Se trouve à Arica le 27 juillet 1714. Part du Pérou pour la France en 1716. Relâche à Bahia en avril de la même année. Arrive à Saint-Malo le 22 septembre 1716, apportant 100,000 piastres.

Les dates rapportées ci-dessus concernant le départ de ce vaisseau sont en partie très douteuses. Selon une autre source, il est parti de Morlaix le 27 mai, et une autre encore affirme que le départ définitif, le 19 juin, s'est effectué de Saint-Malo. Ces données, qui sont difficiles à concilier, font soupçonner, comme l'a fait en réalité M. de Pontchartrain, qu'il s'agit ici de deux vaisseaux

du même nom. Bien que Lempereur le nie expressément, cela paraît confirmé par le fait que la *Marianne* à son retour en 1716 fut commandée par le sieur Chevalier de la Vicomté Chauchéar, et que son armateur est dit avoir été alors un certain sieur de la Pucelinais Le Breton. On trouverait peut-être la solution de cette confusion dans la déclaration de ce dernier capitaine, si malheureusement le commencement ne faisait défaut et le reste n'était fortement endommagé par les rats.

Sources. — Déclaration du sieur Chevalier de la Vicomté 1716 (SS. C³ 328). — Lempereur à Pontchartrain 1713, 13 et 17 mai, 18 juin, 5 et 9 juillet, 4 octobre (AN. M. B³ 212). — Pontchartrain à Lempereur 1713, 24 mai, 14 et 28 juin, 5, 12, 19 juillet, 2, 16, 30 août, 13 et 27 septembre, 11 octobre (AN. M. B² 234², 235¹, 235²). — *Id.* à Mirasol 1713, 5 juillet (AN. M. B² 235¹). — FREZIER, p. 256. — Journal du vaisseau le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.). — Déclarations des capitaines du *Malo* et de la *Sainte-Françoise* (SS. C³ 327, 333). — Marin au Conseil de la marine 1716, 23 septembre (AN. M. B¹ 5). — Le Conseil à Marin 1716, 7 octobre (AN. M. B² 246²).

112. La *MARIE-FRANÇOISE* de Saint-Malo; 350 t., 26 c., 117 h. Cap. Guillaume LOCQUET, sieur DES SAUDRAIS; arm. Pierre-François GARDIN, sieur DU PLESSIS. (Ci-devant la *Françoise* de Granville; cap. DE PARISY ROSSIGNOL; arm. DE L'ISLE SELLÉ.)

Départ de Saint-Malo le 1^{er} juin 1713 et du cap Fréhel le 28 juin. Relâche premièrement à Kinsale, Irlande (du 3 juillet au 20 août), puis à Ténériffe et à Ilha Grande. Arrive à Concepción le 13 mars 1714 et reste dans ce port toute cette année-là et probablement une partie de la suivante. Visite plus tard Cobija, Arica en avril 1716, et Pisco du 4 juin au 24 septembre de la même année. Arrive à Valparaiso le 25 octobre et part enfin d'Arica pour la France le 1^{er} février 1717. L'entrée à Rio-de-Janeiro lui ayant été refusée le 6 avril, il relâche à Ilha Grande. Arrive à Saint-Malo le 22 juillet 1717.

Sources. — Déclaration d'Yves Douchin, sieur du Plessis, et de Thomas Tottin, ci-devant lieutenants sur la *Marie-Françoise*, 1717, 2 juillet (SS. C³ 328). — Déclaration du capitaine 1717, 24 juillet (*Ibid.*). — Déclaration de Laurent Mac-Mahon, marchand sur la *Marie-Françoise*, 1717, 24 juillet (*Ibid.*). — Déclaration de Joseph Daniel, sieur du Tertre, ci-devant second capitaine, 1717, 24 juillet (SS. C³ 329). —

Pontchartrain à du Hallier 1713, 30 mai (AN. M. B³ 235). — *Id.* à Lempereur 1713, 5 et 19 juillet, 2, 16, 30 août, 13 et 27 septembre, 11 octobre (AN. M. B² 235¹, 235²). — *Id.* à de la Bédoyère 1713, 18 octobre (AN. M. B² 235²). — *Id.* à Groul 1713, 1^{er} novembre (*Ibid.*). — Lempereur à Pontchartrain 1713, 18 juin, 9 juillet, 3 septembre (AN. M. B³ 212). — Marin au Conseil de la marine 1717, 23 juillet; 1720, 19 mai (AN. M. B³ 242, 264).

113. Le *JACQUES* (ou le *Saint-Jacques*, ci-devant le *Joseph-Nicole*) de Saint-Malo; 300 t., 18 c., 80 h. Cap. Jean BREGET, sieur DE LA CHARTRIÈRE; arm. Pierre-Bertrand JALOBERT.

Départ de l'île de Bréhat le 3 juin 1713. Se trouve à Pisco en décembre 1716. Arrive de là à Concepción le 25 janvier 1717, « à trois pompes et coulant bas d'eau ». Vendu à Arica le 2 septembre 1717 pour la somme de 5,760 piastres. Après la vente, le capitaine se rend dans sa chaloupe à Ilo, « pour s'ajuster avec le sieur des Vaux (capitaine de la *Princesse-de-Parme*) pour le passage de partie de son équipage ». Pendant son absence, le vaisseau, qui restait à Arica sous le commandement du sieur de la Renaudais, est pris par Martinet le 11 septembre. — Le *Jacques* a eu un vivandier dont le nom est inconnu; il a été abandonné à Pisco, le sieur de la Charrière-Bregé « n'ayant pu trouver à qui le vendre, ni à le donner ». Plus tard le sieur Darquistade, capitaine du *Saint-François*, « dépeça ce vivandier pour en faire du bois à feu ».

Sources. — Déclaration du capitaine 1718, 29 juillet (SS. C¹ 330). — Déclaration de Louis Roche, capitaine du *Pontchartrain*, 1719, 29 août (SS. C¹ 331). — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B¹ 37). — Pontchartrain à Lempereur 1713, 31 mai, 14 juin, 19 juillet, 2 août (AN. M. B² 234², 235). — Marin au Conseil de la Marine 1717, 8 août (AN. M. B³ 242).

114. Le *GRAND-SAINT-JEAN-BAPTISTE* (probablement le même que le *Jourdain*) de Marseille; 30 c. Cap. JOURDAN.

Départ (de Marseille ?) le 14 juin 1713. Arrive à Concepción le 18 février 1714. Part pour la France en 1716. Rien n'est connu du reste de son voyage; il n'est guère probable qu'il soit identique avec le *Saint-Jean-Baptiste* de Marseille, capitaine Jean Michel, qui fit naufrage sur l'île Lanzarote en 1719.

Sources. — Journaux des vaisseaux le *Saint-Clément* et le *Grand-Duc*

du-Maine (SH.). — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B³ 37). — Le Conseil de la marine à Porlier 1719, 12 novembre (AN. M. B⁷ 109).

115. L'*AIGLE-VOLANT* (ci-devant le *Poisson-Volant*) de Saint-Malo; 280 t., 24 c. Cap. Jean-François BRIAND, sieur DE LA MORIGANDAIS; arm. Julien BOURDAS.

Départ de Saint-Malo le 7 juillet 1713 et du cap Fréhel le 23 août. Arrive le 9 janvier 1714 à Concepción, d'où il part le 20 du même mois pour Valparaiso. Pendant un séjour prolongé dans ce port, il vend des marchandises pour plus de 133,000 piastres. Se trouvant à Concepción en mars 1715, le vaisseau est acheté par M. Bourdas, capitaine du *Vainqueur*, pour y faire le renversement des marchandises mouillées et avariées. Visite ensuite Arica, Ilo et Paraca, où il arrive le 12 juillet 1715. Plus tard vendu aux Espagnols. En 1720 une frégate armée, nommée *la Aguila Volante*, sous le commandement du capitaine don Nicolas Gerardino, est envoyée par le vice-roi Morcillo pour chasser le corsaire anglais Clipperton, expédition qui fut sans résultat. Vers la fin de ladite année, le vice-roi envoya un vaisseau du même nom en Espagne avec un demi-million de piastres; il arriva à Cadix au commencement de septembre 1721. Le capitaine Briand resta au Chili où il se maria et se fit naturaliser.

Sources. — Pontchartrain à Lempereur 1713, 8 et 29 mars, 12 et 26 avril, 15 mai, 19 juillet, 2, 16, 30 août, 6 septembre (AN. M. B³ 234, 235). — *Id.* à de Beauchesne 1713, 10 mai, 19 juillet (*Ibid.*). — *Id.* à Moreau 1713, 17 mai (AN. M. B² 234²). — Lempereur à Pontchartrain 1713, 12 mars, 9 et 23 juillet (AN. M. B³ 212). — De Beauchesne au même 1713, 7 juillet (AE. Esp. Corr. pol. 222). — *Archives de la Bastille*, t. XIII, p. 143. — FREZIER, p. 256. — Journal du vaisseau le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.). — AMUNATEGUI, t. III, p. 317, 319, 320. — Déclaration de Joseph Pitral, sieur du Morier, ci-devant lieutenant sur l'*Aigle-Volant*, 1716, 2 juillet (SS. C³ 327). — Déclaration de Nicolas Grave, sieur de Coligny, ci-devant premier lieutenant, et d'Étienne Gubien, maître, sur l'*Aigle-Volant*, 1716, 2 juillet (*Ibid.*). — Déclaration d'Olivier Cresté, second capitaine, et d'Étienne Duchesne, troisième capitaine, sur le *Vainqueur*, 1718, 16 septembre (SS. C³ 330). — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B³ 37). — MENDIBURU, t. V, p. 359. — CAPPÀ, XI, p. 211. — Le Conseil de la marine à Partyet 1721, 9 octobre (AN. M. B⁷ 111). — PARIS-JALLOBERT, I, p. 159.

116. La *FIDÈLE* de Brest; 250 t., 20 c., 75 h. Cap. Charles PÉGASSE, sieur DU PRÉ; arm. PLANTEROSE frères de Rouen.

Départ de Brest le 30 septembre 1713. Plymouth du 2 au 9 octobre. Sous le cap Fréhel du 10 au 17 octobre. Part de la rade Foraine, près Bréhat, le 8 décembre. La Corogne du 29 décembre 1713 au 6 janvier 1714. Santa-Cruz-de-Ténéریف du 2 au 26 février. Îles São-Thiago et Maio, archipel du Cap-Vert, du 7 au 12 mars. Bahia du 23 avril au 7 mai. Mouille à l'entrée de Rio-de-Janeiro les 3 et 4 juin. Ilha Grande du 6 juin au 2 octobre. São-Sebastião du 7 au 16 octobre. Santos du 19 au 26 octobre. Île de Sainte-Catherine du 29 octobre au 5 novembre. Maldouado du 18 novembre au 9 décembre. Double le cap Horn le 7 janvier 1715. Arrive le 13 février à Concepción, où il reste jusqu'au 28 avril 1717. Coquimbo du 7 au 18 mai. Huasco du 20 au 24 mai. Arrive le 1^{er} juin à Cobija, où il est pris, le 3 septembre 1717, par Martinet, qui amène le vaisseau à Arica (11-16 septembre), à Pisco (23 septembre) et à Callao, où il arrive le 27 septembre 1717. De Callao la *Fidèle* est renvoyée en France (janvier 1718), sous le commandement du sieur des Ormes-Goret, ci-devant capitaine du *Prince-des-Asturies*, pour ramener une partie des équipages faits prisonniers par Martinet. Pendant ce voyage, il atterrit à Concepción du 3 mars au 5 avril, et arrive à Port-Louis le 5 septembre 1718. De là le vaisseau est conduit à Los Pasages par Edme-Pierre Burat.

Sources. — Passeport au sieur du Pré-Pégasse pour aller en Amérique 1713, 3 mai (Amirauté de Brest, B. 4680). — Extrait du journal de la frégate la *Fidèle* (SH. 14^e Div., n^o 10). — Pontchartrain à Le Brun 1713. 15 et 22 novembre (AN. M. B² 235²). — *Id.* à Robert 1713. 22 novembre; 1714, 3 janvier, 14 février (AN. M. B² 235², 237). — Déclarations de Georges Amelot, ci-devant second capitaine sur la *Fidèle*, 1718, 28 juillet; de Jacques Louvel, sieur du Clos, ci-devant capitaine du *Brillant*, 1718, 13 juillet; de Jean Morin, ci-devant capitaine du *Saint-Jean-Baptiste*, 1718, 17 septembre; de F.-G. Goret, sieur des Ormes, ci-devant capitaine du *Prince-des-Asturies*, 1718, 22 septembre; d'Étienne Galicat, ci-devant volontaire sur la *Fidèle*, 1718, 24 septembre (SS. C³ 330). — Rapport de Nicolas Bory, second capitaine et marchand sur la *Fidèle*, 1718, 21 septembre (CORRE, p. 183-185). — FREZIER, p. 271. — Journal du vaisseau le *Jupiter* (SH.). — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B⁴ 37). — Déclaration de Richard

Butler, de la Godelle-Gervais et Desportes Bernard 1737, 1^{er} octobre (SS. C^s 344).

117. L'*HIRONDELLE*, vivandier du précédent. Arm. PLANTEROSE frères de Rouen.

Part de Morlaix en décembre 1713. De retour de la mer du Sud, il est arrêté à Buenos-Aires en 1715.

Sources. — Pontchartrain à Hauteville 1713, 6 et 27 décembre (AN. M. B^s 235²). — *Id.* à Lempereur 1715, 24 juillet (AN. M. B^s 242).

118. LA *NOTRE-DAME-DE-LORETTE* (ou la *Vierge-de-Lorette*, ou la *Laurette*) de Nantes; 130 t., 60 h. Cap. et arm. Gilles-René DELAAGE.

Départ de Nantes le 5 décembre 1713. Relâche à Lisbonne en mars et à Cadix en avril 1714. Aux Canaries le 24 mai et à Bahia le 23 août. Se trouve à Concepción le 5 mars 1715 et à Callao le 16 août. Prêt à partir de ce port pour aller en Chine le 23 octobre 1715. Son séjour en Chine (Canton?) a duré au moins depuis le 1^{er} mars jusqu'au 5 septembre 1716 — les dates de l'arrivée et du départ sont inconnues. Pendant son retour en Europe, il traverse l'océan Indien, double le cap de Bonne-Espérance, et, arrivé près de Bahia, il touche, le 18 avril 1717, « sur un banc de rocher à sept lieues de ce port ». L'équipage « coupe les mâts afin d'en faire des rats pour laisser là le navire et se sauver à terre; mais leur étant venues des chaloupes de Bahia, ils ont avec leur aide et favorisés par le beau temps sauvé les marchandises et le navire ». Après avoir demeuré à Bahia pendant environ trois mois pour réparer le vaisseau, le capitaine se rend à Cadix, où il ne reste que trois jours, et à Gibraltar (le 5 novembre 1717), « auquel port se sont rendus ses armateurs, qui ont fait des lots de leurs marchandises au prorata de ce qui en revenait à chacun, et ont embarqué chacun séparément dans des navires hollandais leurs marchandises pour porter en Hollande; et audit lieu de Gibraltar les équipages y ont été congédiés et payés ». Après avoir constitué un nouvel équipage, le capitaine se rend à Cadix et de là à Amsterdam. Il arrive enfin à Saint-Malo le 23 novembre 1718.

Sources. — Pontchartrain à du Verger 1714, 12 mars (AN. M. B^s 98). — *Id.* à Lempereur 1714, 9 mai (AN. M. B^s 238). — *Id.* à Mi-

rasol 1714, 9 juillet (AN. M. B⁷ 98). — L'empereur à Pontchartrain 1714, 16 avril (AN. M. B³ 221). — Journaux des vaisseaux le *Grand-Duc-du-Maine* et la *Découverte* (SH.). — Marin au Conseil de la marine 1717, 16 juillet; 1718, 30 novembre (AN. M. B³ 242, 251). — Le Conseil à Marin 1717, 26 juillet (AN. M. B³ 249).

119. La *FRANÇOISE*, balandre du *Grand-Duc-du-Maine*; 15 t., 7 h.

Ce navire a été construit en 1713 à Concepción « avec du bois du lieu ». Part de ce port le 3 mars 1714, « pour aller reconnaître la rivière et le port de Copiapo et le reste de la côte jusqu'à Arica ». Entre dans la rade de ce lieu le 21 mars, « de retour de sa découverte ». Arrive à Ilo le 4 avril 1714. Probablement vendu depuis.

Source. — Journal du vaisseau le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.).

120. Le *SAINT-JOSEPH* (autrement le *Saint-Ignace*) de Saint-Malo; 200 t., 16 c., 50 h. Cap. François BRIAND, sieur DES HUPERIES; arm. DE FERRIÈRES.

Départ de Saint-Malo le 25 janvier 1714 pour aller à Cadix, où il met à terre quelques marchandises et en charge d'autres pour les porter à Marseille et à Gênes. Retourné à Cadix et ayant trouvé que toutes sortes de marchandises n'y avaient aucun débit par suite de la disette de l'argent, il recharge les marchandises qu'il avait débarquées lors de la première relâche et s'en va « chercher sa bonne fortune le long des côtes des Indes espagnoles »; après les avoir parcourues pendant quelque temps, mais inutilement, il juge n'avoir plus d'autre ressource que de pénétrer et passer dans la mer du Sud, pour tâcher d'y traiter. Arrivé dans cette mer, il apprend par lettres que le vaisseau le *Saint-Joseph*, dont le sieur du Portail-Collet était capitaine (voir n° 135), avait été arrêté à Cadix et le capitaine constitué prisonnier; dans la crainte qu'on ne confondît son vaisseau à cause du nom avec celui dudit sieur du Portail, il le fait appeler le *Saint-Ignace* et prend lui-même le nom de George Pierre. Il se trouve à Cobija le 5 décembre 1715 et à Pisco le 18 septembre 1716. Fait voile de ce port le 2 février 1717 et arrive à Valparaiso le 11 du même mois. Part de Concepción pour la France le 10 avril. Arrive à Saint-Malo le 7 août 1717. « Il n'a pu négocier que pour environ 50,000 piastres de marchandises. »

Sources. — Déclaration du capitaine 1717, 9 août (SS. C^a 329). — Déclaration du capitaine du *Pontchartrain*, 1719, 29 août (SS. C^a 331). — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B³ 37). — Lempereur à Pontchartrain 1714, 13 et 27 mai (AN. M. B³ 221). — Pontchartrain à Lempereur 1714, 23 mai (AN. M. B² 238). — Marin au Conseil de la Marine 1717, 8 août (AN. M. B³ 242). — Le Conseil à Marin 1717, 18 août (AN. M. B² 249).

121. La *COMTESSE-DE-PONTCHARTRAIN* de Saint-Malo; 250 t., 30 c., 108 h. Cap. Jean-Baptiste FORGEAIS, sieur DE LANGERIE; arm. François BAILLON, sieur DE BLANTPIGNON.

Départ de Saint-Malo le 1^{er} mars 1714. Le 21 du même mois il eut son grand mât de misaine cassé, ce qui l'obligea de relâcher à Lisbonne, où il resta du 25 mars au 4 avril. Arrive le 17 avril aux Canaries, d'où il fait voile le 24 du même mois en compagnie du *Brillant*. Passe le détroit de la Sonde le 25 août et arrive le 23 septembre à Wampou, « auquel lieu ils firent leur commerce et chargèrent leurs navires de marchandises du pays ». Part de Canton le 9 juillet 1715 pour aller à la mer du Sud. Pendant ce voyage il passe entre les îlots Pinnacle et Craig, au nord de la Formose, et cingle tout près des groupes méridional et central de l'archipel Liou-Kiou, où il fait des tentatives d'atterrissage aux îles Miyakosima, Keramasima et Okinavasima, probablement dans le but d'y faire de l'eau. Après avoir traversé le Pacifique, il visite les îles Tres Marias du 26 octobre au 8 novembre. Valle de Banderas du 9 novembre au 21 décembre. Payta du 11 au 21 février 1716. Valparaiso du 10 avril au 27 juin. Cobija du 14 juillet au 5 novembre. Arrive à Arica le 10 novembre. Après y avoir fait charger sur le *Brillant* le restant de sa cargaison qu'il n'a pas pu vendre, il fait voile pour revenir en France le 17 juin 1717. Relâche à Ilha Grande du 29 août au 4 septembre. Arrive à Saint-Malo le 22 novembre 1717, portant 108,248 piastres.

Sources. — Déclaration du capitaine 1717, 25 novembre (SS. C^a 329). — Marin au Conseil de la marine 1717, 24 novembre (AN. M. B³ 242). — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B³ 37).

122. Le *BRILLANT* de Saint-Malo; 350 t., 30 c., 130 h. Cap. Jacques LOUVEL, sieur DU CLOS; arm. François BAILLON, sieur DE BLANTPIGNON.

Départ de Saint-Malo le 1^{er} mars 1714 en compagnie de la *Comtesse-de-Pontchartrain*. Relâche à Lisbonne et aux Canaries, d'où il fait voile le 24 avril. Canton du 23 septembre 1714 au 9 juillet 1715. Îles Tres Marias du 2 au 8 novembre. Valle de Banderas du 9 novembre au 21 décembre. Payta du 11 février au 27 mars 1716. Continue à Trujillo et de là le long de la côte à Santa, où il arrive vers la fin d'avril. Après avoir atterri à Huar-mey, il arrive à Callao vers la fin d'août, et à Pisco en novembre; il y reste jusqu'à la fin de janvier 1717. Concepción du 6 mars au 1^{er} avril. Arrive le 25 ou 26 du même mois à Arica, où le vaisseau est pris par Martinet le 11 septembre 1717. Le capitaine retourne en France sur la *Fidèle* et arrive à Saint-Malo le 11 septembre 1718.

Sources. — Déclaration du capitaine 1718, 13 et 14 septembre (SS. C⁴ 330). — Déclarations de Jean Forgeais, sieur de Langerie, capitaine de la *Comtesse-de-Pontchartrain*, 1717, 25 novembre; de Jean Lefeuve, ci-devant volontaire sur le *Brillant*, 1718, 20 mai; de François Quinette, sieur de Loizelière, ci-devant officier sur le *Brillant*, 1718, 2 août (SS. C⁴ 329, 330). — SHELVOCKE, p. 186.

123. Le *COMTE-DE-LAMOIGNON* de Nantes; 115 h. Cap. DE LA BERRY (ou LABERY, ou LA BURY), depuis DE LA FOND; arm. Étienne GILLY, négociant à Cadix.

Part de Nantes avec passeport du 17 avril 1714, « uniquement pour aller à Cadix, où le navire a été armé ». A Cadix du 9 mai au 13 juin. Après avoir passé à l'île de Gorée, il continue vers la mer du Sud. Se trouve à Concepción le 10 février 1715. Visite depuis Arica où le capitaine meurt et M. de la Fond prend le commandement. Part de Callao pour la Chine le 11 mars 1716. Relâche à Guam du 30 mai au 5 juin. Arrive en juillet à Canton, où il demeure jusqu'au commencement de janvier 1717. Se trouve le 17 février dans le détroit de Bangka. Ayant perdu son gouvernail à la sortie de ce détroit, le capitaine est obligé de relâcher à Batavia, où il n'obtient du secours qu'après bien des peines et plusieurs dépenses. N'ayant pu passer le cap de Bonne-Espérance, il retourne à Bourbon, où il reste du 21 juin au 20 septembre. Après avoir doublé ledit cap le 20 octobre, il arrive à Bahia le 16 novembre. Pendant cette traversée le vaisseau « était en fort mauvais état »; l'équipage ne pouvait pas suffire à pomper l'eau qui

entraîné de tous les côtés, les mâts étaient offensés, et on n'osait les charger de voiles. Aussi le vaisseau, jugé incapable d'être mis à la mer, est abandonné à Bahia, où le capitaine frète un vaisseau portugais de 500 tonneaux sur lequel il transborde la cargaison avec l'équipage français. Ce navire, nommé l'*Ange-Gardien*, sort de Bahia le 17 janvier 1718 et arrive à Lisbonne au commencement de mai avec un chargement qu'on estime à 3 millions de livres. Acheté à Lisbonne par les armateurs du *Comte-de-Lamoignon*, l'*Ange-Gardien* arrive dans la baie de Cadix au commencement de juin 1718, et passe de là à Ostende, où les armateurs avaient reçu, le 28 avril de la même année, la permission de décharger leurs marchandises. La vente publique de ces marchandises est ensuite suspendue.

Sources. — Extrait du registre du consulat de France à Cadix, 1714, 7 juin (AE. Esp. Corr. pol. 235). — Mirasol à Pontchartrain 1714, 10 et 17 juin (*Ibid.*). — Torcy au même 1714, 30 juin (*Ibid.*). — L'empereur au même 1714, 8 juillet (AN. M. B³ 221). — Pontchartrain à L'empereur 1714, 18 juillet (AN. M. B² 238). — *Id.* à Torcy 1714, 23 juillet (AN. M. B⁷ 98). — *Id.* à des Grassières 1714, 14 novembre (AN. M. B² 239). — Extracto para remitir á S. Em. el Cardinal del Judioce 1714, 30 juin (AE. Esp. Corr. pol. 235). — Journal du vaisseau le *Jupiter* (SH.). — Déclarations de Vigor Chedeville, sieur des Champs, lieutenant sur le *Marquis-de-Maillebois*, 1718, 16 juillet; de J. Ferré, capitaine de la *Sainte-Françoise*, 1719, 23 novembre (SS. C³ 330, 333). — LE GENTIL DE LA BARBINAIS, t. I, p. 204, 245; t. III, p. 119, 148, 152, 155, 158, 164, 222. — Le Conseil de la marine à Laurent Olivier 1716, 30 septembre (AN. M. B⁷ 268). — Sainte-Colombe au Conseil 1718, 3, 24, 31 mai (AN. M. B¹ 32). — Partyet au même 1718, 5 juin (*Ibid.*). — HUISMAN, p. 109, 112, 113.

124. Le *PONTCHARTRAIN* de Saint-Malo; 200 t., 24 c., 64 h. (selon le cap. Roche : 250 t., 22 c., 90 h.). Cap. Pierre RIBERTIÈRE, sieur DE LA VILLEBAGUE, depuis Louis ROCHE; arm. Gilles LEBRUN, sieur DE LA FRANQUERIE.

Part de Saint-Malo le 15 mai 1714, « pour aller à Jersey, où il resta jusqu'au 20 juin pour y prendre des marchandises, lesquelles étant embarquées le même jour, il revint au cap Fréhel, où il fit voir à l'armateur l'état des marchandises qu'il avait pris audit Jersey qui n'étaient pas celles qu'il devait embarquer, ce qui l'obligea de retourner audit Jersey, où il mouilla le 23 du même

mois et y débarqua celles qui n'étaient pas pour la société de son navire et reprit d'autres marchandises, et ensuite revint mouiller audit cap Fréhel le 27 dudit mois, où il resta jusqu'au 5 juillet, qu'il appareilla pour faire route pour la mer du Sud, lieu de sa destination ». Ténériffe du 21 au 28 juillet. Île de Sainte-Catherine du 8 octobre au 16 novembre. Concepción du 19 janvier au 8 mai 1715. Valparaiso du 11 mai au 10 septembre. Concepción les 1^{er}, 2 et 3 octobre. De nouveau à Valparaiso du 7 octobre au 27 novembre. M. Ribertière se trouvant indisposé résout de repasser en France; il s'embarque, le 26 octobre, sur le *Grand-Duc-du-Maine*, et laisse le commandement du *Pontchartrain* au capitaine en second. Celui-ci visite Cobija du 5 décembre 1715 au 1^{er} juillet 1716, Arica du 7 juillet au 3 septembre, Ilo du 7 au 12 septembre, Pisco du 18 septembre au 24 novembre, Callao du 27 novembre au 17 décembre, Pisco du 28 décembre 1716 au 7 janvier 1717, Concepción du 20 janvier au 14 avril, Valparaiso le 17 avril, Arica du 8 au 14 mai, Pisco du 22 au 25 mai, Huacho le 28 mai, Huarmey le 29 mai, Santa le 30 mai et Guayaquil du 8 au 21 juin, auquel jour il part pour la Chine. Île Guam du 5 octobre au 28 novembre. Arrive à l'île Lintin et à Macao le 24 décembre. Reste à Canton depuis le 27 décembre 1717 jusqu'au 5 janvier 1719. Île du Prince (détroit de la Sonde) le 9 février. Cap de Bonne-Espérance du 20 avril au 2 mai. Arrive à Saint-Malo le 16 août 1719.

Sources. — Déclarations de Pierre Ribertière, sieur de la Villebague, 1716, 26 février; de Louis Roche 1719, 29 et 30 août, 1^{er} et 2 septembre (SS. C^a 327, 331). — Lempereur à Pontchartrain 1714, 29 avril, 27 mai (AN. M. B³ 221). — Pontchartrain à Lempereur 1714, 9 et 23 mai (AN. M. B² 238). — Le Conseil de la marine à Marin 1719, 2 août (AN. M. B³ 254). — Marin au Conseil 1719, 6 août (AN. M. B³ 257; B¹ 39). — État de la cargaison du navire le *Pontchartrain* 1719, 18 août (AN. M. B³ 257).

125. Le *JUPITER* de Bayonne; 350 t., 24 c., 106 h. Cap. Maurice BÉVEN; arm. RIGAIL.

Départ de Bayonne le 17 juillet 1714 et de Los Pasages le 7 septembre. Relâche à Ténériffe du 20 au 23 septembre. Passe la ligne le 29 octobre, par 355° 56' long. Cap Frio le 23 novembre. Itha Grande du 25 novembre au 2 décembre. Dans le détroit de Le

Maire le 3 janvier 1715. Connaissance des îles Hermite et Diego Ramires le 7 janvier. Louvoie pour doubler le cap Horn du 9 au 28 janvier. Concepción du 10 février au 11 avril. Valparaiso du 19 avril au 20 mai. Coquimbo du 22 mai au 2 juin. Arica du 16 juin au 31 juillet. Ilo du 1^{er} août 1715 au 5 février 1716. Pisco du 12 au 20 février. Callao les 24 et 25 février. Huacho du 28 février au 3 mars. Pendant sa traversée en Chine, il passe la ligne le 22 mars, par 274° 38' long., et relâche à Guam du 1^{er} au 6 juin. Mouille le 29 juin à deux lieues d'Amoy. Entre dans ce port le 15 juillet et reste là jusqu'au 16 février 1717. Dans le détroit de Bangka le 14 mars et dans celui de la Sonde le 21 du même mois. Saint-Denis, île de Bourbon, du 22 avril au 20 septembre. Double le cap de Bonne-Espérance du 19 au 20 octobre. Arrive à Bahia le 20 novembre. Peu après la sortie de ce port, le 17 février 1718, « on aperçoit que le vaisseau était plein d'eau », ce qui oblige le capitaine à retourner à Bahia. Après y avoir réparé son navire, il sort de nouveau pour l'Europe. Pendant sa traversée il passe entre les îles Pico et San Miguel, archipel des Açores. Arrive à Vivero en la Galicie le 30 mars 1718. Là il reste environ un mois et se rend ensuite à Gênes, où la cargaison est vendue en juillet 1718.

Sources. — Extrait du journal du vaisseau le *Jupiter* (SH.). — LE GENTIL DE LA BARBINAIS, t. I, p. 167-451; t. II et III. — Pontchartrain à Torcy, 1713, 24 mai (AN. M. B² 234²). — DUFRENE DE FRANCHEVILLE, p. 95. — Le Conseil de la marine à de Montagnac, 1718, 14 août (AN. M. B⁷ 107). — *Id.* à Aubert, 1718, 28 août, 30 octobre, 4 novembre (AN. M. B⁷ 107, 109). — *Id.* à Coutlet, 1718, 15 décembre (AN. M. B⁷ 107).

126. Le *MARQUIS-DE-MAILLEBOIS* de Saint-Malo; 250 t., 24 c., 80 h. Cap. GODIN, depuis DE LA PERCHE; arm. la dame DES PRÉS-LEFÈVRE (Étiennette LOSSIÈUX, veuve de François LEFÈVRE, sieur DES PRÉS) et Guillaume ROUZIER.

Départ de Saint-Malo le 17 août 1714. Relâche à Ténériffe le 20 octobre. Double le cap Horn le 21 mars 1715. Se trouve à Pisco le 10 octobre et fait voile, le 21 du même mois, de la baie de Paraca pour aller à Callao, où il arrive le 23 octobre. Part, en mars 1716, de la rade de cette ville pour passer en Chine. Le 27 mars, étant par 4° lat. N. et 277° 12' long., M. Godin est tué d'un coup de foudre,

qui brise le grand mât et blesse plusieurs personnes à bord. M. de la Perche prend le commandement du vaisseau. Relâche à Guam du 30 mai au 6 juin. Arrive à l'embouchure de la rivière de Canton le 18 juillet, et reste dans cette ville jusqu'au commencement de janvier 1717. Dans le détroit de Bangka le 17 février. Après l'accident arrivé là au *Comte-de-Lamoignon*, il convoye ce vaisseau à Batavia, où « M. de la Perche ne put obtenir du gouverneur la permission de faire de l'eau; il fut même obligé de partir après avoir pris l'eau de l'autre vaisseau. » Étant par 35° à 36° de lat. S. et 44° 45' long., à 80 lieues du cap de Bonne-Espérance, « ils reçoivent quantité de coups de mer », qui les obligent à faire vent arrière et à relâcher à l'île Bourbon, où ils restent depuis le 7 juin jusqu'au 20 septembre. Bahia du 16 novembre 1717 au 17 février 1718. Arrive à Cadix le 3 avril et, faisant route de là pour Ostende, relâche, le 27 mai, à l'île Goeree. Arrive à Ostende le 10 juin, où se fait la décharge du navire et le sieur de la Perche reste pour aider à la vente des marchandises. Enfin le vaisseau est ramené, sous le commandement de Vigor Chedeville, sieur des Champs, à Saint-Malo, où il arrive le 14 juillet 1718, après avoir fait voile d'Ostende le 8. Le premier envoi de café du cru de Bourbon est amené en France sur ce navire.

Sources. — Déclaration de Vigor Chedeville, sieur des Champs, 1718, 16 juillet (SS. C^a 330). — Boutillier à de la Garde, 1714, 28 janvier (AN. G⁷ 1698). — Lempereur à Pontchartrain, 1714, 26 août (AN. M. B³ 221). — Pontchartrain à de Beauchesne, 1714, 5 septembre (AN. M. B³ 239). — *Id.* à Landivisiau, 1714, 26 décembre (*Ibid.*). — Journal du vaisseau la *Découverte* (SH.). — LE GENTIL DE LA BARBINAIS, t. I, p. 211; t. III, p. 119, 148, 152, 155, 158, 164, 165. — GUËT, p. 267-268. — Partyet au Conseil de la marine, 1718, 28 mars (AN. M. B¹ 32). — HUISMAN, p. 109, 112.

127. Le *VAINQUEUR* (autrement le *Baraly*, autrement le *Chasseur*, autrement la *Pomme-d'Or*) de Saint-Malo; 230 t., 22 c., 70 h. Cap. Jacques BOURDAS; arm. Julien BOURDAS.

Départ du port de Cancale le 29 août 1714. Île de Sercq du 1^{er} au 4 septembre. Ténériffe du 16 septembre jusqu'à la fin du mois. Ilha Grande du 12 au 29 décembre. Double le cap Horn le 17 janvier 1715, par 61° 30' lat. S. Arrive à Concepción le 4 mars 1715. Probablement il reste dans ce port presque deux années : sa

présence y est constatée le 28 octobre 1715 et le 13 janvier 1717. Enfin pris par Martinet à Arica le 11 septembre 1717.

Sources. — Pontchartrain à Lempereur, 1713, 22 février, 15 et 29 mars, 12 et 26 avril, 17 mai, 13 septembre; 1714, 2 septembre (AN. M. B² 234, 235, 239). — *Id.* à de Beauchesne, 1713, 10 mai; 1714, 14 et 28 novembre (AN. M. B² 234², 239). — *Id.* à Moreau, 1713, 17 mai (AN. M. B² 234²). — *Id.* à Ferrand, 1714, 7 septembre, 10 octobre, 14 novembre, 12 décembre (AN. M. B² 239). — *Id.* à d'Argenson, 1714, 19 septembre, 10 octobre, 14 novembre (*Ibid.*). — Lempereur à Pontchartrain, 1713, 12 mars, 3 septembre; 1714, 28 août, 2 septembre (AN. M. B³ 212, 221). — *Id.* au Conseil de la marine, 1715, 29 septembre, etc. (AN. M. B¹ 1). — *Archives de la Bastille*, XIII, p. 136-150. — LE GENTIL DE LA BARBINAIS, t. I, p. 3-37. — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B⁴ 37). — Déclaration d'Étienne Duchesne, ci-devant troisième capitaine, et de Daniel Lemaillé, lieutenant, 1718, 14 septembre (SS. C⁴ 330). — Déclaration d'Olivier Cresté, ci-devant second capitaine, et d'Étienne Duchesne, 1718, 16 septembre (*Ibid.*). — DECOMBE, p. 11.

128. Le *GRAND-DAUPHIN* de Saint-Malo; 350 t., 24 c., 83 h. Cap. Louis-Hervé DUFRESNE, sieur DES SAUDRAIS; arm. Guillaume ROUZIER.

Départ de Saint-Malo le 3 septembre 1714, pour aller à Cadix, « duquel lieu ayant fait voile pour aller à la côte du Brésil, pour y vendre les marchandises dont il n'avait pu se défaire audit lieu de Cadix, et duquel lieu il a fait voile pour aller à la Chine passant par le Pérou ». Se trouve le 16 août 1715 à Callao, d'où il part pour la Chine le 5 janvier 1716. Appareille de Canton le 17 novembre 1716. « Faisant son retour pour l'Europe, étant par 5° 8' lat. S. et 126° long., le navire toucha, le 6 décembre 1716, sur deux basses appelées sur les cartes Las Dos Hermanas, sur lesquelles pierres il fut environ huit heures. » C'est pourquoi il fut obligé de relâcher à Batavia, où il arrive le 9 décembre 1716 et sort le 25 janvier 1717. Arrive à Cadix le 12 août et à Ostende le 7 octobre 1717. Les marchandises y sont mises aux enchères du 13 au 19 décembre; la vente rapporte plus de 900,000 florins.

Sources. — Déclaration du capitaine, 1717, 22 décembre (SS. C⁴ 329). — Lempereur à Pontchartrain, 1714, 26 août (AN. M. B³ 221). — Pontchartrain à de Beauchesne, 1714, 15 août, 5 septembre (AN. M. B² 238, 239). — Partyet au Conseil de la marine, 1717, 16 et 23 août

(AN. M. B¹ 18). — Marin au même, 1717, 22 septembre (AN. M. B¹ 342). — HUISMAN, p. 106-109.

129. Le *PETIT-SAINT-LOUIS* de Saint-Malo; vivandier du précédent. Cap. BÉNARD DE LA HARPE; arm. Guillaume ROUZIER.

Départ de Saint-Malo, probablement le 3 septembre 1714 en compagnie du *Grand-Dauphin*. Passe par le détroit de Magellan. Arrive de Concepción à Paraca le 18 juin 1715. Il semble que ce navire ait été nommé aussi la *Pomme-d'Or*, car il est dit que M. de la Harpe se trouvait comme capitaine d'un vaisseau de ce nom à Pisco le 18 septembre 1716 et à Callao le 17 décembre de la même année. Il avait probablement été vendu aux Espagnols avant cette date : la *Pomme-d'Or*, armée par ordre du vice-roi, fut alors expédiée pour attaquer le vaisseau le *Pontchartrain* dont le capitaine n'avait pas voulu obéir à la défense de commercer. « Il fut fait feu de part et d'autre », mais le Français se sauva sans beaucoup de dommage.

Il n'est guère probable que le capitaine du *Petit-Saint-Louis* soit identique avec ce Jean-Baptiste Bénard, sieur de la Harpe, qui fit plus tard deux voyages à la Louisiane et qui, dans sa vieillesse député de la ville de Saint-Malo aux États de la Bretagne, mourut le 26 septembre 1765. Celui-ci dit qu'il avait été avant 1718 pendant dix années gouverneur de la ville de Dol et lieutenant-général garde-côte en Bretagne. Un Jean-Baptiste Bénard, sieur de la Harpe, volontaire sur le *Saint-Esprit*, revint à Port-Louis le 29 janvier 1706, et un « de la Harpe, Jean-Baptiste, cadet », est nommé comme membre de l'expédition de M. Bénard de la Harpe à Arkansas en 1721. Le capitaine du *Petit-Saint-Louis*, à qui se rapportent sans doute les unes ou les autres de ces données, était à bord du *Saint-Jacques* quand ce dernier navire fut pris par Martinet à Arica le 11 septembre 1717.

Sources. — Journal du vaisseau le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.). — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B¹ 37). — Déclaration du capitaine du navire le *Pontchartrain*, 1719, 29 août (SS. C¹ 331). — PARIS JALLOBERT, I, p. 88. — Rôle des passagers qui étaient embarqués sur les vaisseaux venant de la mer du Sud, 1706, 1^{er} février (AN. M. B¹ 137). — *Mémoires et documents pour servir à l'histoire des origines françaises des pays d'outre-mer*, publ. par P. MARGRY, p. VI, Paris, 1888, p. 359.

130. La *MARIE-ANGÉLIQUE* de Saint-Malo; 30 c. Cap. Bertrand DUFRESNE, sieur DU DEMAINE; arm. François LE FER, sieur DE BEAUVAIS.

Après avoir chargé à Jersey et à Guernesey, ce vaisseau a passé quelques semaines à l'île de Bois et à l'île Bréhat, d'où il est parti, probablement en octobre 1714. Sur le soupçon qu'il était destiné à la mer du Sud, le roi avait ordonné d'arrêter le capitaine et de ramener le vaisseau à Saint-Malo, ordre qui n'a pas pu être exécuté. Bien qu'on assurât que le soupçon était sans fondement et quoiqu'il n'y ait aucun renseignement sur la présence du navire dans cette mer, il est presque certain qu'il y a été, et qu'il en est revenu en 1716. Un nouvel ordre du roi, daté du 19 octobre de cette année, pour conduire le capitaine dans les prisons de Saint-Malo, semble prouver que la destination défendue a été atteinte.

Sources. — Pontchartrain à Le Brun, 1714, 19 septembre (AN. M. B² 239). — *Id.* à de Boisgelin, 1714, 10 octobre (*Ibid.*). — *Id.* à Lempereur, 1714, 10 octobre (*Ibid.*). — *Id.* à de Beauchesne, 1714, 14 novembre (*Ibid.*). — Lempereur à Pontchartrain, 1714, 17 octobre (AN. M. B³ 221). — Ordres du Roi, 1714, 10 octobre; 1716, 19 octobre (AN. M. B³ 233).

131. Le *LOUIS-CHARLES* de Saint-Malo; 240 t., 20 c., 79 h. Cap. Joseph LE CLERC, sieur DE BICOURT; arm. Louis-Charles HUMBERT, sieur DE VALANCE.

Départ de Saint-Malo le 7 novembre 1714, « chargé de différentes marchandises pour aller trafiquer aux îles de l'Amérique, où, n'ayant pu vendre ni négocier toute sa cargaison, il résolut d'aller à la côte du Brésil, quelle route faisant il reçut un coup de vent qui le poussa jusque par les 58° Sud, et voyant que les vivres lui manquaient et son vaisseau était fort incommodé, il fut obligé d'aller à la côte du Chili, qui était la plus proche terre, pour y prendre des vivres et radouber son vaisseau ». Arrivé à Concepción en 1715. Paraca du 11 au 14 juin. Se trouve à Callao le 10 août. Part de Concepción pour la France le 16 février 1716. Relâche à Bahia. Arrive à Saint-Malo le 1^{er} juillet 1716, rapportant 86,000 piastres.

Sources. — Déclaration du capitaine, 1716, 2 juillet (SS. C³ 327). — Journal du vaisseau le *Grand-Duc-du-Maine* (SH.). — Le Gagneux au Conseil de la Marine, 1716, 1^{er} juillet (AN. M. B¹ 5).

132. Le *COMTE-DE-LANION* de Saint-Malo; 250 t., 22 c., 88 h. Cap. Jean ROUZIER; arm. Jacques MAUGENDRE, sieur DES GRÈVES.

Départ de Saint-Malo le 9 novembre 1714 et du cap Fréhel le 7 janvier 1715, « pour suivre son voyage de l'Amérique et autres lieux ». Arrive le 4 février à Sainte-Croix de Ténériffe, où « le pilote a déclaré que le bâtiment devait aller au Pérou ». Échoué le 24 février 1715 sur l'île Bõa Vista, archipel du Cap Vert. « Ce malheur est arrivé par la faute des officiers qui n'ont pas eu assez d'attention à leur navigation; leur ignorance et leur mauvaise conduite ont coûté la vie à nombre de bons matelots. » Les marchandises du navire ont été depuis « pillées par des gens de la nation anglaise ».

Sources. — Déclaration du capitaine, 1715, 25 juin (SS. C¹ 326). — Pontchartrain à Porlier, 1715, 29 avril (AN. M. B⁷ 101). — *Id.* à Lempereur, 1715, 1^{er}, 15, 22 mai, 5 juin, 3 juillet (AN. M. B² 341, 242).

133. Le *SAINTE-FRANÇOIS* (ou le *François*) de Saint-Malo: 250 t., 18 c., 86 h. Cap. Joachim DARQUISTADE; arm. la dame DES PRÉS-LEFÈVRE (Étiennette LOSSIEUX, veuve de François LEFÈVRE, sieur DES PRÉS).

Départ de Saint-Malo le 12 novembre 1714 « pour aller à la côte de Carac (Venezuela), lieu de sa destination, laquelle ayant parcouru pendant quelque temps inutilement, il jugea qu'il n'avait d'autre ressource que de pénétrer et passer, comme il fit, dans la mer du Sud pour tacher d'y traiter ». Cette déclaration du capitaine n'est pas véridique : on a au contraire prétendu qu'il a été à Cadix et qu'il y a « chargé publiquement pour la mer du Sud ». Depuis il relâche à Ténériffe et à Ilha Grande (le 31 janvier 1715). « Étant, le 12 avril, par les 56° 10' S. et par la long. de 303° 11', se voyant abattu sur la Terre de Feu sans espoir de s'en relever ni d'un côté ni d'autre, avec un temps affreux, le vent chargeant en côte, il prend le parti de donner dans un enfoncement qui paraissait beau. » Dans ce port, auquel on donna le nom de la Baie Saint-François, il reste jusqu'au 19 avril. Part de là pour Concepción, où il se trouve encore le 15 novembre 1715. Arrive à Arica au commencement de février 1716 et à Pisco en décembre de la même année. Pendant le séjour dans ce port, il arrive des démêlés sérieux entre les Français et les Espagnols à cause des mesures prises par les autorités pour empêcher les équipages étrangers de se ravitailler.

Les capitaines du *Saint-François*, du *Brillant* et du *Pontchartrain* font même une descente à terre, s'emparent de la ville de Pisco et menacent de « mettre tout à feu et à sang », si on ne consent à leurs exigences. Les Français obtinrent la délivrance de quelques prisonniers faits auparavant par les Espagnols et la restitution de leurs armes, mais trouvant impossible de se procurer des vivres, « ils prennent tous le parti de la retraite ». Le *Saint-François* sort de Pisco le 6 janvier 1717 pour retourner en France. Arrive à Port-Louis le 6 septembre et à Saint-Malo le 17 du même mois 1717, portant environ 70,000 piastres.

Sources. — Déclaration du capitaine, 1717, 17 septembre (SS. C^a 329). — Déclarations des capitaines du *Saint-Joseph* et du *Pontchartrain* (SS. C^a 329, 331). — Pontchartrain à des Grassières, 1714, 14 novembre (AN. M. B² 239). — *Id.* à Mirasol 1714, 19 novembre (AN. M. B⁷ 98). — *Id.* à Amelot, 1714, 28 novembre (AN. M. B² 239). — *Id.* à Porlier, 1715, 11 février (AN. M. B⁷ 101). — Lempereur à Pontchartrain, 1714, 18 novembre (AN. M. B³ 221). — Amelot au même, 1714, 1^{er} décembre (AE. Esp. Corr. pol. 237). — *Mission scient. du cap Horn, Hist. du voyage*, p. 266-271. — *Le Nouv. Mercure*, janvier, 1717, p. 154-176. — CAPP, XI, p. 208. — Relation de ce qui s'est passé dans le Pérou à l'arrivée du prince de Santo Bueno, vice-roi de ce pays (AE. Amér. Mém. et Doc., 6). — Marin au Conseil de la marine, 1717, 17 septembre, 3 et 17 octobre (AN. M. B³ 242). — Le Conseil à de Beauregard, 1717, 26 septembre (AN. M. B² 249). — *Id.* à Marin, 1717, 3 et 8 octobre (*Ibid.*).

134. La *SAINTE-FRANÇOISE* (ci-devant le *Marquis-de-Gournay*) de Saint-Malo; 200 t., 20 c., 80 h. Cap. Jacques FERRÉ, sieur DE LA VILLEJEAN; arm. Mathurin-Claude GEFFRARD, sieur DU PLESSIS, et la dame DU BOURG-ONFROY (Françoise PATARD, veuve de Guillaume ONFROY, sieur DU BOURG).

Départ de Saint-Malo en novembre 1714. Relâche à Ilha Grande. Arrive à Concepción le 21 avril 1715, « où le capitaine jugea à propos de faire rester son navire jusqu'au 30 octobre de la même année ». La nuit du 30 au 31 octobre le feu a pris dans l'avant du navire, « ce qui a causé une incendie par tout le vaisseau et ensuite aux poudres, ce qui a fait sauter ledit navire en l'air, et le restant dudit bâtiment coula à fond à six brasses d'eau ou environ, de manière que le lendemain au matin l'on ne voyait que le bout de son mât de beaupré et celui de son grand mât, qui brûlait encore ».

Tout l'équipage se sauva excepté le contremaître, nommé Thomas Bezin, que l'on dit avoir été la cause de l'incendie, « soit qu'il fût ivre, ou qu'il fût friponner des eaux-de-vie », dont il y avait quatre bottes dans l'endroit où il couchait seul. Le lendemain on a ramassé plusieurs marchandises, comme cire, toiles, draperies, brocard et rubans d'or qui flottaient sur l'eau, et ensuite l'équipage a travaillé de toutes ses forces, tant avec des crosses, dragues, grappins, plongeurs et autres « machines » qu'ils purent inventer, pour sauver le reste de la cargaison, ce qui a duré jusqu'à la mi-janvier suivant, pendant lequel temps il a été fait plusieurs friponneries par les matelots et autres gens. Comme plongeurs on se servit d'une petite troupe d'Indiens Chonos, venus à Concepción de l'île Chiloe en compagnie d'un jésuite, le père Bernardo Cubero. Le capitaine s'embarqua, le 8 novembre 1715, avec une partie des marchandises sauvées sur un navire espagnol, le *San-Francisco-de-Palacios*, pour les vendre à Callao, où il arriva le 1^{er} décembre. Là ces marchandises ont été confisquées par les officiers du vice-roi. Le capitaine est rentré en France sur le *Triomphant*; son équipage est revenu sur le *Louis-Charles*, sur la *Marianne* et sur d'autres vaisseaux français.

Sources. — Déclaration du capitaine, 1719, 23 novembre (SS. C^A 333). — Déclarations de Julien Barbot, second capitaine, 1716, 2 juillet; de Charles Desmares, écrivain, 1716, 23 septembre; et de Servan Ronyez, sieur des Longrais, chirurgien-major, 1717, 21 septembre (SS. C^A 327, 328, 329). — Le Gangneux au Conseil de la marine, 1716, 29 mai (AN. M. B¹ 4). — OLIVAREZ, p. 395. — VIDAL GORMAZ, p. 80.

135. Le *SAINTE-JOSEPH* de Saint-Malo. Cap. Michel-Guillaume COLLET, sieur DU PORTAIL; arm. François LE FER, sieur de BEAUVAIS.

Part de Saint-Malo en novembre 1714 avec passeport pour aller aux îles françaises de l'Amérique. « Cette frégate ayant été à Cadix (en janvier 1715) pour y prendre des vins et fruits du pays, propres au commerce que l'armateur projetait pour ces îles, le capitaine fut sommé d'entrer dans les Pontales sous le canon des fortresses pour y prendre, à la connaissance des douanes, lesdits vins et fruits. » Cela fait et le navire mouillé dans la baie, le capitaine, qui avait descendu à terre pour terminer ses affaires, fut arrêté

et conduit au château de Sainte-Catherine, « sur le simple soupçon très mal fondé que le vaisseau était destiné pour la mer du Sud ». Le capitaine en second, averti du malheur de son chef, fit aussitôt voile pour éviter les chicanes qu'on appréhendait de la part des autorités. Après son départ, on transféra le sieur du Portail-Collet dans les prisons publiques de la ville, « comme s'il eût été un criminel », et malgré les vives remontrances de l'ambassadeur français à Madrid, il y fut détenu plus de cinq mois. Enfin, la nuit du 10 au 11 juillet, il réussit à s'évader et à se cacher dans un navire français qui était à la rade prêt à mettre à la voile. — On n'a aucun renseignement sur le voyage du vaisseau après son départ de Cadix. S'il n'est pas entré dans la mer du Sud, il est sûr au moins que sa destination prétendue pour les Indes Occidentales françaises était fausse.

Sources. — Pontchartrain à Lempereur, 1715, 27 février, 6 mars (AN. M. B² 241). — *Id.* à Partyet, 1715, 25 février, 1^{er} avril, 19 août (AN. M. B⁷ 101). — *Id.* à de Saint-Aignan, 1715, 8 juillet (*Ibid.*). — Beauvais Le Fer à Pontchartrain, 1715, 24 février, 14 avril (AN. M. B³ 233). — Partyet au même, 1715, 8 et 29 juillet, 15 septembre (AN. M. B⁷ 263, 264).

136. Le *CONQUÉRANT* (autrement le *Prince-des-Asturies*, ci-devant le *Gloucester*); 700 t., 50 ou 64 c., 500 h. Cap. Jean-Nicolas MARTINET.

Acheté à Saint-Malo pour le roi d'Espagne, il part de ce port le 16 décembre 1714 et du cap Fréhel le 25 décembre, en compagnie du *Triomphant* et d'un vivandier (la *Princesse-de-Valois*, cap. Garnier de Fougerais). Arrive à Cadix en février 1715, où le capitaine, après avoir arboré le pavillon espagnol, reçoit l'ordre de conduire une escadre de trois vaisseaux à Carthagène. Informés de cet ordre, une partie des officiers et des équipages refusent de le suivre et demandent à être congédiés, ce qui leur est accordé après bien des difficultés et des différends entre le commandant en chef et les capitaines malouins. Au commencement de juillet, l'escadre, composée des vaisseaux le *Prince-des-Asturies* et le *Grand-Saint-Esprit*, nommés maintenant le *Conquérant* et le *Triomphant*, et la flûte la *Sphère*, fait voile de Cadix pour Barcelone et Majorque. De retour de cette expédition, Martinet va jusqu'à la hauteur des Canaries escortant la flottille partie pour Vera-Cruz. Revenu à Cadix,

le 20 septembre, il reçoit l'ordre à deux reprises d'aller au-devant de la flotte que l'on attendait de la Nouvelle-Espagne. Dans la première de ces expéditions, il croise pendant vingt-cinq jours au large du cap Saint-Vincent et revient à Cadix le 18 octobre; dans la seconde il rentre dans ce même port au commencement de décembre. En janvier 1716, il reçoit l'ordre d'aller à Los Pasages, où l'escadre part sous le commandement de M. de la Jonquière, pendant que Martinet se rend à Madrid pour négocier le paiement de la solde des équipages. Après un séjour de plusieurs mois à Los Pasages, où Martinet reprend le commandement, il arrive de nouveau à Cadix au commencement d'octobre, et part de là le 18 décembre avec quatre vaisseaux pour une expédition secrète. Son escadre, se composant alors des vaisseaux le *Conquérant*, le *Triomphant*, la *Pèlerine* et le *Pembroke*, relâche à Sainte-Croix de Ténériffe le 9 janvier 1717. Puis le *Conquérant* mouille à l'île de Sainte-Catherine environ trois semaines et arrive, avec le *Triomphant*, à Concepción en août de la même année. Le 3 septembre la *Fidèle* est prise à Cobija, et le 11 septembre à Arica les vaisseaux le *Jacques*, le *Brillant*, le *Vainqueur*, le *Prince-des-Asturies* et le *François* sont également arrêtés par Martinet, qui, amenant tous ces navires, arrive à Callao le 27 septembre 1717. Le *Conquérant* rentre à Port-Louis le 21 avril 1720. Sorti de là le 3 juin, sous le commandement de M. Morias, il arrive enfin à Cadix le 25 juin 1720.

Sources. — (Parmi les nombreux documents sur l'expédition de Martinet, on ne cite ici que ceux qui se rapportent au voyage même) : Lempereur à Pontchartrain, 1714, 16 et 26 décembre (AN. M. B³ 221). — Pontchartrain à Mirasol, 1715, 18 février (AN. M. B⁷ 101). — *Id.* à Martinet, 1715, 5 août (*Ibid.*). — Partyet au Conseil de la marine, 1715, 22 septembre; 1716, 19 décembre; 1720, 8 juillet (AN. M. B¹ 2, 17, 48). — Martinet au Conseil, 1715, 22 septembre, 18 octobre; 1716, 28 janvier, 1^{er} juillet, 28 octobre (AN. M. B¹ 2, 10). — Robin au même. 1715, 8 décembre (AN. M. B¹ 10). — De la Jonquière au même, 1716, 26 janvier (*Ibid.*). — De la Rocheallart au même, 1716, 11 octobre (AN. M. B¹ 5). — Porlier au même, 1717, 9 janvier (AN. M. B¹ 17). — Clairambault au même, 1720, 22 avril (AN. M. B¹ 46). — De Champmorot au même 1720, 7 juin (AN. M. B³ 264). — Morias au même. 1720, 25 juin (AN. M. B¹ 47). — Le Conseil à Morias, 1720, 29 juillet (AN. M. B³ 258). — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B¹ 37). — Déclarations des capitaines et d'autres officiers des navires la *Fidèle*,

le *Jacques*, le *Brillant*, le *Vainqueur*, le *Prince-des-Asturies*, la *Françoise* et le *Petit-Danycan* (voir ces vaisseaux).

137. Le *TRIOMPHANT* (ci-devant le *Grand-Saint-Esprit* ou le *Rubis*); 600 t., 50 à 60 c., 350 à 450 h. Cap. DE LA JONQUIÈRE DE LA POMMARÈDE.

Départ de Saint-Malo le 16 décembre 1714 en compagnie du précédent qu'il accompagne pendant toutes ses expéditions jusqu'à l'arrivée à Callao le 27 septembre 1717. Parti avant ce vaisseau du Pérou, il relâche à Concepción le 27 mai 1719 et à l'île de Sainte-Catherine du 13 au 27 juillet de la même année. Arrive à Brest le 23 octobre 1719. Armé dans ce port en juillet 1720 pour être renvoyé en Espagne, il arrive à Cadix le 23 octobre sous le commandement de M. Carrion.

Sources. — SHELVOCKE, p. 19. — BETAGH, p. 45, 48, 310, 316. — Le Conseil de la Marine à du Guay-Trouin, 1719, 8 novembre (AN. M. B² 254). — Déclaration de Jacques Ferré, capitaine de la *Françoise*, 1719, 23 novembre (SS. C⁴ 333). — Robert au Conseil de la marine, 1720, 12 juillet (AN. M. B¹ 47). — Partyet au même, 1720, 23 octobre (AN. M. B¹ 48).

138. La *PÈLERINE*; 600 t., 56 c., 450 h. Cap. DU QUESNEL.

Ce navire n'est nommé comme faisant partie de l'escadre de Martinet qu'après son départ de Cadix pour la mer du Sud. Son nom lui a probablement été donné en Espagne, mais les sources ne nous donnent aucun renseignement sur celui qu'il a porté auparavant. Outre les deux vaisseaux précédents, l'escadre de Martinet comprenait d'abord la flûte la *Sphère*, armée à Port-Louis et partie de là le 27 février 1715, ainsi que le vaisseau le *Saint-Jacques*, équipé à Auray et arrivé à Cadix le 22 avril de la même année. C'est peut-être ce dernier navire qu'on a nommé plus tard la *Pèlerine*, mais une autre identification est encore possible. Un Génois, M. Marquely, acheta à Brest en mars 1715 deux vaisseaux pour le service du roi d'Espagne, et ces bâtiments, le *Cumberland* et le *Baron-de-la-Fauche*, dont la sortie fut permise le 26 juin, sont arrivés à Cadix avant le mois de septembre 1715. En tout cas, un vaisseau commandé par M. du Quesnel a été en 1716, avec l'escadre de Martinet, à Los Pasages et à Cadix, et comme capitaine de la *Pèlerine*, il est parti de ce dernier port pour la mer du Sud le 18 dé-

cembre 1716. Il atterrit ensuite à Ténériffe en janvier 1717 et à Montevideo le 16 mai. Dès lors les dates précises du voyage de la *Pèlerine* font défaut. On peut seulement constater qu'elle n'a pas doublé le cap Horn en même temps que le commandant en chef et qu'elle a pénétré dans la mer du Sud à une époque postérieure à août 1717. En mars 1719, elle a été employée contre le corsaire Shelvocke qu'elle a chassé de Payta après la prise de cette ville par les Anglais. Probablement le vaisseau est resté au Pérou : sur un navire nommé *la Peregrina*, commandé par le général don Pedro Medranda y Vivanco, l'ancien vice-roi, le prince de Santo Buono, s'est embarqué en janvier 1720 pour aller de Callao à Acapulco. Une partie de l'équipage français de la *Pèlerine* est revenue à Port-Louis sur le *Conquérant* le 21 avril 1720.

Sources. — Déclaration de François Agez, sieur du Pin, second capitaine sur le *Petit-Danycan*, 1718, 10 janvier (SS. C¹ 329). — Le Conseil de la marine à Renault, 1720, 16 septembre (AN. M. B³ 258). — SHELVOCKE, p. 186. — MENDIBURU, t. II, p. 164.

139. Le *PEMBROKE* (ou *el Leon-Franco*); 800 t., 60 c., 450 li. Cap. don Bartolomé DE URDINZU.

Ce vaisseau aussi, le quatrième de l'escadre partie le 18 décembre 1716 pour la mer du Sud sous le commandement de Martinet, a été acheté en France; probablement il est identique avec l'un ou l'autre des navires signalés plus haut. A son départ, l'équipage se composa entièrement d'Espagnols; comme capitaine on lui donne un certain don Blas de Lezo. Plus tard il est dit qu'il était commandé par le général don Bartolomé Ordino (de Urdinzu). Après avoir essayé en vain de doubler le cap Horn, il arrive à Montevideo le 24 mai 1717. Part de Buenos-Aires le 24 décembre de la même année, probablement pour faire une nouvelle tentative d'arriver à sa destination; cette fois encore il ne réussit pas. L'Anglais Betagh dit qu'il a péri dans la rivière de La Plata.

Sources. — Déclarations de François Agez, sieur du Pin, second capitaine sur le *Petit-Danycan*, 1718, 10 janvier; et de Pierre Piednoir, sieur de Hautpignon, capitaine du même vaisseau, 1718, 9 mai (SS. C¹ 327, 330). — BETAGH, p. 310. — MENDIBURU, t. II, p. 160.

140. Le *PETIT-SAINT-RAYMOND* de Saint-Malo. Cap. DE LÉPINE HARET fils; arm. d'ANSEVILLE.

Départ de La Rochelle pour la mer du Sud le 19 janvier 1715. Le 28 avril, le vaisseau étant par 20° 55' lat. N. et 339° 34' long., l'équipage se mutine contre le capitaine et les officiers, qui « sont obligés de céder, de peur d'un grand accident ». Arrive le 17 mai 1715 à la Martinique où le capitaine meurt en la ville de Fort-Royal.

Sources. — Facture des marchandises que M. Claude Louvet délivre au sieur de Lépine-Haret fils, 1714, 12 octobre; journal du bord du *Saint-Raymond*; d'Anseville à Lépine-Haret, 1715, 17 novembre; supplique du capitaine, 1714, 28 avril (SS. C^a 404).

141. La *PRINCESSE-DE-PARME* (ci-devant le *Saint-Jean-Baptiste-la-Paix*) de Saint-Malo; 650 t., 40 c., 120 h. Cap. DU MORIER DES VAUX le jeune; arm. François BAILLON, sieur DE BLANTPIGNON.

Départ du cap Fréhel le 4 février 1715. Relâche à Tor Bay (côte d'Angleterre), à Madère, à Saint-Vincent (îles du Cap Vert) et à Ilha Grande. Fait voile de là le 16 novembre. Concepción du 4 février au 24 octobre 1716. Valparaiso du 27 octobre 1716 au 24 février 1717. Arica du 8 au 12 mars. Arrive le 14 mars à Ilo et y reste jusqu'au 13 septembre 1717, « qu'il eut avis par une chaloupe que le sieur Goret lui envoya, que son vaisseau, ainsi que tous les autres qui étaient dans le port d'Arica étaient pris par des vaisseaux de guerre espagnols (l'escadre de Martinet), ce qui l'obligea incontinent d'abandonner câble et ancre et de mettre à la voile ». Après avoir doublé le cap Horn, il relâche à Ilha Grande du 17 décembre 1717 au 22 février 1718. Atterrit ensuite à Fernando Noronha et à Fayal. Arrive à Saint-Malo le 28 juillet 1718, rapportant « environ la moitié des marchandises de sa cargaison, et de sa vente environ 45,000 à 50,000 piastres en différentes espèces ».

Sources. — Déclaration du capitaine, 1718, 30 juillet (SS. C^a 330). — Pontchartrain à de Châteauneuf 1714, 12 décembre (AE. Holl. Corr. pol. 273). — *Id.* à Lempereur, 1715, 2 et 30 janvier, 13 février, 29 mai, 12 et 26 juin, 10 juillet (AN. M. B² 241, 242). — *Id.* à de Saint-Aignan, 1715, 25 février, 20 mai, 8 juillet, 12 août (AN. M. B² 101). — Louis XIV à Philippe V, 1715, 28 janvier (AE. Esp. Corr. pol. 244). — De Saint-Aignan au Cons. de la marine, 1715, 15 septembre (AN. B¹ 2). — Marin au même, 1718, 15 juin, 29 juillet (AN. M. B³ 251). — Le Conseil à Marin, 1718, 8 août (AN. M. B³ 251). — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B³ 37).

142. Le *PRINCE-DES-ASTURIÉS* de Saint-Malo; 400 t., 30 c., 100 h. Cap. François-Guillaume GORET, sieur DES ORMES; arm. François BERNARD, sieur DES PORTES.

Départ de Saint-Malo le 7 mai 1715. Relâche aux Canaries. Iha Grande du 5 septembre au 16 novembre. Arrive à Concepción le 4 février 1716, « auquel lieu on lui refusa des vivres et tout secours dont lui et son équipage avaient un pressant besoin ». Après un mois environ de séjour dans ce port, « il fut obligé de mettre à la voile et d'aller à Valparaiso et de là à Coquimbo, auxquels lieux on lui refusa également des vivres, ce qui le détermina à faire voile pour le Pérou et à aller au port d'Arica ». Arrivé là le 4 mars 1717, il est pris par Martinet le 11 septembre de la même année. Le capitaine retourne en France sur la *Fidèle*, qui était sous son commandement.

Sources. — Déclarations du capitaine, 1718, 22 septembre; de François Poitevin, sieur de la Maisonneuve, ci-devant premier lieutenant, 1718, 1^{er} août; et de M. du Morier des Vaux, capitaine de la *Princesse-de-Parme*, 1718, 30 juillet (SS. C^a 330). — Pontchartrain à Lempereur, 1715, 2 et 30 janvier, 13 février, 17 avril, 12 et 26 juin, 10 juillet (AN. M. B³ 241, 242). — *Id.* à de Saint-Aignan, 1715, 25 février, 20 mai, 8 juillet, 12 août (AN. M. B⁷ 101). — De Saint-Aignan au Cons. de la marine, 1715, 15 septembre (AN. M. B¹ 2). — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B⁴ 37).

143. Le *FRANÇOIS* (autrement la *Sainte-Rose*) de Saint-Malo; 260 t., 20 c., 60 h. Cap. François POILDECŒUR, sieur DU BOGAGE; arm. DU RONDRAS-PIOCHE.

Départ de Saint-Malo le 16 novembre 1715. « Arrêté par des officiers aux Canaries, il avait perdu la saison », ce qui l'oblige d'hiverner à l'île de Sainte-Catherine d'où il appareille le 20 octobre 1716. Double le cap Horn le 23 décembre. Arrive à Concepción le 10 janvier 1717, à Arica le 15 mai, et à Ilo le 9 juillet. Informé, le 12 septembre, de l'attaque de Martinet sur les vaisseaux mouillés à Arica, il coupe ses câbles pour mettre à la voile et abandonne à terre des marchandises, tous ses vivres et même plusieurs crédits qu'il avait été obligé de faire pour tâcher de se défaire promptement de sa cargaison. N'osant relâcher en aucun des ports du Pérou, ni du Chili, il va à la côte du Brésil, où il reste à l'île de Sainte-Catherine du 29 novembre au 13 décembre 1717, et à Pa-

ranagua du 13 janvier au 16 mars 1718. De ce port il fut chassé, par un forban, « qui arbora trois pavillons l'un après l'autre, dont le dernier était un pavillon qui voulait dire sans quartier s'il n'amenait pas d'abord; ce pavillon était un drap noir où était dépeint dans le milieu un cadavre et des ossements semés et des sabres croisés ». Le forban le suivit, « avec un brigantin qu'il avait avec lui, et le lendemain vers les 3 heures de l'après-midi il survint heureusement un si furieux coup de vent que ledit forban sur-le-champ et son brigantin touchèrent sur un banc de sable; ils coupèrent les mâts dudit brigantin, qui se remit à flot, lequel sauva presque tout l'équipage à la réserve d'environ trente qui furent noyés. » Le capitaine français revint alors mouiller dans le même lieu d'où il était sorti. Arrive à Saint-Malo le 14 juin 1718, rapportant dans son bord plus des deux tiers de sa cargaison, et du produit de sa vente environ 30,000 piastres.

Sources. — Déclaration du capitaine, 1718, 17 juin (SS. C⁴ 330). — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B⁴ 37). — Pontchartrain à Lempereur, 1715, 20 février, 6 et 20 mars, 17 avril (AN. M. B² 241). — Le Conseil de la marine à du Rondray, 1716, 29 février (AN. M. B² 245). — *Id.* à Marin, 1718, 28 juin (AN. M. B² 251). — Marin au Conseil, 1718, 15 juin (AN. M. B³ 251).

144. Le *Saint-François* de Saint-Malo; 240 t., 24 c., 60 h. Cap. LISSÈCHE; arm. François LE FER, sieur DE BEAUVAIS.

Départ de Saint-Malo le 2 mai 1716. Ténériffe du 16 au 21 mai. Passe la ligne le 19 juin, par 352° 50' long. Île de Sainte-Catherine du 25 juillet au 20 octobre. Détroit de Le Maire le 4 décembre. Double le cap Horn le 23 décembre. Concepción du 10 janvier au 10 février 1717. Valparaiso du 13 au 19 février. Arica du 4 au 12 mars. Pisco du 19 au 20 mars. Callao du 24 mars au 16 avril. Valparaiso du 19 au 31 mai. Arrive à Arica le 12 juin. Pris dans ce port par Martinet le 11 septembre 1717, et conduit à Callao, où il arrive le 27 septembre. Il avait alors à son bord environ 170,000 piastres, provenant tant de ce qu'il avait vendu que des pacotilles des officiers et des matelots, et environ 190,000 piastres pour le compte des intéressés à l'armement de M. du Guay Trouin. Le *Saint-François* était un des deux vaisseaux que le vice-roi accorda aux prisonniers français pour repasser en France. Parti dans ce voyage de Concepción le 5 avril 1718,

il relâche à Pernambuco et arrive à Saint-Jean-de-Luz vers la fin d'août 1718.

Sources. — Ordre du roi qui permet au sieur de Beauvais-Le Fer de faire équiper la frégate le *Saint-François* pour l'envoyer à la mer du Sud, 1716, 8 février (AN. M. B² 233). — Ordre du roi pour laisser librement passer et repasser le vaisseau le *Saint-François*, 1716, 1^{er} avril (AE. Esp. Corr. pol. 254). — Mémoire pour servir d'instruction au sieur Marchand de Chalmont, 1716, 6 avril (AN. M. B² 233). — De Beauvais-Le Fer au Cons. de la marine, 1716, 19 février (AN. M. B¹ 4). — Marchand de Chalmont au même, 1717, 8 et 17 février (AN. M. B¹ 16). — Landreau au même, 1718, 30 août (AN. M. B¹ 28). — Le Conseil à Landreau, 1718, 5 et 28 septembre (AN. M. B² 251). — Le prince de Santo Bueno à don Joseph de Santiago, 1717, 15 juillet (AE. Amér. Mém. et Doc. 6). — Le prince de Cellamare, 1717, 5 décembre (AE. Esp. Corr. pol. 263). — Rapport de Marchand de Chalmont, 1718, 3 mai (CORRE, p. 185-188). — Déclaration d'Étienne Galicat, ci-devant volontaire sur la *Fidèle*, 1718, 24 septembre (SS. C³ 330). — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B⁴ 37).

145. La *BELLONE*, vaisseau du roi; 180 h. Cap. KERGUELEN.

Départ de Brest en août 1716. Arrive en janvier 1717 à Concepción, d'où il part le 10 avril. Rentre à Brest vers la fin d'août 1717.

Sources. — Le Cons. de la marine à Robert, 1716, 1^{er} juillet, 26 août (AN. M. B² 246). — *Id.* aux gouverneurs des îles françaises de l'Amérique, 1716, 15 juillet (*Ibid.*). — *Id.* à Kerguelen, 1716, 12 août (*Ibid.*). — *Id.* à Marin, 1717, 18 août (AN. M. B² 249). — *Id.* à Robert, 1717, 11 et 18 septembre (*Ibid.*). — Marin au Conseil, 1717, 22 avril, 23 juillet, 8 août, 3 septembre (AN. M. B³ 242). — Mémoire pour servir d'instruction au sieur de Kerguelen, 1716, 21 juillet (AN. M. B³ 233). — Ordre du roi pour faire désarmer la *Bellone* à Brest, 1717, 11 septembre (AN. M. B² 247). — Extrait du journal de la *Fidèle* (SH.). — Déclarations des capitaines du *Brillant* et du *Pontchartrain*, 1718, 13 septembre; 1719, 29 août (SS. C⁴ 330, 331).

146. Le *PETIT-DANYCAN* de Saint-Malo; 280 t., 12 c., 60 h. Cap. Pierre PIEDNOIR, sieur DE HAUTPIGNON; arm. Noël DANYCAN, sieur DE LÉPINE.

Départ de Saint-Malo le 23 novembre 1716. Après avoir touché à Brest, il relâche à Madère le 6 janvier 1717, à l'île de Sainte-

Catherine du 11 février au 19 mars et à Maldonado le 1^{er} avril. « Y ayant souffert un coup de vent, il fut obligé d'aller dans le port de Montevideo ». Le 24 du même mois, le vaisseau le *Pembroke*, commandé par le général don Bartolomé de Urdinzu, arriva dans ledit port et fit commandement au sieur de Hautpignon de rendre son vaisseau, sur quoi le capitaine français mit à la voile, « pour éviter la mauvaise volonté du général espagnol ». Celui-ci lui donna chasse pendant quatre heures, « ce qui fut cause que le *Danycan* toucha sur un banc de sable, où partie de l'équipage et officiers abandonnèrent le navire et se sauvèrent dans les bateaux ». Le vaisseau revint mouiller entre l'île Flores et Montevideo, où le général espagnol l'envoya enlever par ses chaloupes armées et s'en rendit maître, après quoi il le conduisit à Buenos-Aires comme une prise faite sur les ennemis du roi d'Espagne. Le capitaine, après avoir en vain essayé d'obtenir la mainlevée de son vaisseau, repassa en Europe sur un navire anglais. Les Espagnols « ont armé le *Danycan* pour la mer du Sud, et l'on sortit de Buenos-Aires le 24 décembre 1717 ». Concernant la continuation de son voyage on ne sait qu'il se trouva de nouveau à La Plata le 4 août 1718, date de la prise d'un autre vaisseau français, le *Saint-François*. Peut-être il n'a pas été dès l'abord destiné pour la mer du Sud, parce que M. Marchand de Chalmont dit qu'il était « allé faire cuir à La Plata ».

Sources. — Déclarations de Pierre Piednoir, sieur de Hautpignon, capitaine, 1718, 9 mai; de François Agez, sieur du Pin, second capitaine, 1718, 10 janvier; d'Étienne Moreau, sieur de la Primerais, capitaine du *Saint-François*, 1719, 4 février (SS. C⁴ 329, 330). — Journal de Marchand de Chalmont (AN. M. B⁴ 37). — Le Cons. de la marine à l'abbé Dubois, 1720, 3 avril (AN. M. B⁷ 110).

147. Le *Saint-Michel*, « barque fabriquée à la côte du Pérou »; 50 t. Cap. François QUINETTE, sieur DE LOIZELIÈRE.

Étant dans le port d'Arica au mois d'août 1717, le sieur Louvel, capitaine du *Brillant*, fit décharger du bord de son navire des marchandises de Chine pour la valeur de 250,000 livres, qui furent chargées sur une barque nommée le *Saint-Michel*, achetée au sieur du Morier des Vaux, capitaine de la *Princesse-de-Parme*. Le *Saint-Michel* fit voile d'Arica le 11 août. Du 17 au 19 du même

mois il reste à Chilca, où sa chaloupe est arrêtée par les Espagnols, ce qui l'oblige de se rendre à Ilo. Informé, le 12 septembre, de l'arrivée de Martinet à Arica, il appareille et prend le large en compagnie de la *Princesse-de-Parme* et du *François*. La barque n'étant pas capable de repasser en Europe, son capitaine est contraint de renverser ses marchandises sur la *Princesse-de-Parme*; « ensuite ils coulèrent ladite barque, appréhendant la poursuite des ennemis, ce qui arriva en effet le 8 octobre ».

Sources. — Déclaration du capitaine, 1718, 2 août (SS. C^a 330). — Déclarations des capitaines du *Brillant* et de la *Princesse-de-Parme*, 1718, 13 septembre, 30 juillet (*Ibid.*).

148. Le *SAINTE-FRANÇOIS* de Saint-Malo; 220 t., 18 c., 55 h. Cap. Étienne MOREAU, sieur DE LA PRIMERAIS; arm. DE LA BORDERIE-LE MOINE.

Départ de Saint-Malo le 14 février 1718, « pour aller à la côte d'Espagne et du Brésil, chargé de différentes marchandises propres pour la traite des Indiens ». Selon toute probabilité, la vraie destination a été la mer du Sud. Arrivé à la rivière de La Plata le 24 juin 1718, il y reste jusqu'au 4 août, « où le *Danycan*, pris par un vaisseau de l'escadre de Martinet et armé par les Espagnols, s'empara du vaisseau ».

Source. — Déclaration du capitaine, 1719, 4 février (SS. C^a 330).

149. Le *SAGE-SALOMON* (ou le *Sage*) de Saint-Malo; 350 t., 34 c., 140 h. Cap. Joseph GIRARD, sieur DU DEMAINE; arm. André LEVESQUE, sieur DE LA SOUQUETIÈRE.

Départ de Saint-Malo le 6 mai 1719. Relâche à l'île de Sainte-Catherine le 26 juillet. Ayant eu connaissance de deux navires qui étaient dans le fond de la baie, il fait voile pour Ilha Grande. Pendant cette navigation, il rencontre un desdits vaisseaux, le *Triomphant*, commandé par M. de la Jonquière, qui l'informe que l'autre navire était un corsaire anglais, le *the Speedwell*, commandé par George Shelvocke, « ce qui l'oblige à retourner audit lieu de Sainte-Catherine ». Là il reste du 5 août au 18 septembre 1719. Après avoir passé le cap Horn, il atterrit à l'île Juan Fernandez du 10 au 23 décembre. Il visite ensuite Iquique et Ilo, où il arrive le 23 janvier 1720. Après y avoir vendu toute sa cargaison, il fait

voile le 4 juillet pour revenir en France. Relâche à Ilha Grande du 4 au 18 octobre. Arrive à Saint-Malo le 31 décembre 1720.

Sources. — Déclarations du capitaine, 1721, 2 janvier; de Jean Hily, callat, 1721, 21 janvier; de François Levesque, sieur de Beau-briand, armateur, 1721, 31 janvier (SS. C³ 334). — Marin au Cons. de la marine, 1719, 9 juin (AN. M. B³ 257). — SHELVOCKE, p. 27, 29, 172-173. — BETAGH, p. 50, 319.

150. Le *ZELERIN* (*el Zeloso? el Celero?*); 50 c.

William Betagh nous raconte ce qui suit sur le voyage de ce navire : « M. Martinet, après avoir nettoyé les côtes du Pérou et du Chili des vaisseaux de ses compatriotes, envoya son beau-frère M. de Grange pour en porter la nouvelle à Madrid. Celui-ci, qui passa par Portobello, la Jamaïque et Londres, s'acquitta de sa commission devant le roi d'Espagne, qui, à cette occasion, lui demanda ce qu'il pouvait faire pour lui. M. de Grange sollicita très humblement qu'il plût à Sa Majesté de lui donner le commandement d'un vaisseau pour aller de nouveau autour du cap Horn. Par conséquent on lui accorda le *Zelerin*, vaisseau de 50 canons. Il se rendit d'abord à Cadix, où le navire était en armement, mais il fut très surpris de trouver un accueil des plus froids chez les marchands français et les autres personnes de sa connaissance résidant dans cette ville : les négociants intéressés dans les vaisseaux confisqués signalaient à l'unanimité tous les compagnons français de Martinet comme des faux-frères parce que, au service d'une puissance étrangère, ils avaient porté préjudice à leurs propres compatriotes. Au lieu de trouver à sa consignation une riche cargaison, objet qu'en définitive il avait en vue, il fut tout à fait désappointé, personne ne voulant le charger de la valeur d'un écu. Le capitaine Fitzgerald, alors à Cadix, le voyant dans cet embarras, lui proposa de l'accepter comme son lieutenant et de prendre à bord les marchandises qu'il pouvait négocier en son nom. De Grange accepta et obtint de la cour une commission pour Fitzgerald comme capitaine en second. Par conséquent ils équipèrent le *Zelerin* de marins français pour la plupart, mais aussi de quelques Anglais; ensuite ils partirent et doublèrent avec succès le cap Horn. Quand on eut connaissance de l'arrivée dans la mer du Sud de nos deux corsaires *the Success* et *the Speedwell*, le même navire le *Zelerin* fut un de ceux que le vice-roi du Pérou envoya pour croiser sur nous. Fitz-

gerald vendit ses marchandises à grand profit à Lima et resta là, pendant que de Grange servit de capitaine sous l'amiral don Pedro Miranda (Medranda), qui nous fit prisonniers, moi et mes camarades. »

Dans les documents français on ne trouve aucune confirmation de cette relation, sauf qu'un M. des Granges, beau-frère de Martinet, fut envoyé en Espagne pour y porter la nouvelle de son entreprise, mais quelques notices tirées des sources espagnoles se rapportent probablement au voyage en question. Don José Patiño, chargé des affaires de la marine espagnole pendant le ministère du cardinal Alberoni, dit, en se plaignant des abus commis à Cadix pendant son absence pour une expédition en Sardaigne, qu'un navire, commandé par un Français de l'escadre de Martinet, avait été envoyé de ce port à la mer du Sud, et qu'il avait vivement réprimandé celui qui en avait donné la permission. — Dans une lettre écrite de Lima le 1^{er} septembre 1720, on lit qu'un navire de Cadix était arrivé l'année précédente au Pérou comme vaisseau d'avis, portant des dépêches du roi d'Espagne, mais avec un équipage français; à la cargaison qu'il y avait pris, il joignit un million de piastres et repassa en Europe.

Sources. — BETAGH, p. 317-319. — Lusangay au Cons. de la marine, 1718, 23 avril (AN. M. B¹ 27). — RODRIGUEZ VILLA, p. 44. — Las noticias que se perciben por cartas de Lima de 1^o de sept. de 1720 (AE. Amér. Mém. et Doc. 6).

151. La *FLEUR-DE-LIS* de Saint-Malo; 70 c.

Betagh raconte que le succès de la vente du *Sage-Salomon* détermina les armateurs français à expédier quatorze vaisseaux pour la mer du Sud, et qu'ils y arrivèrent tous au commencement de l'année 1721. Trois de ces vaisseaux, dont les capitaines avaient les meilleures connaissances parmi les créoles, vendirent vite leurs cargaisons et retournèrent en Europe. Embarqué sur l'avis *Poisson-Volant*, Betagh vit de ses propres yeux en 1721 onze vaisseaux de Saint-Malo rassemblés en escadre sur la côte du Chili. L'un d'eux était la *Fleur-de-Lis*, ci-devant vaisseau de guerre; parmi les autres, plusieurs étaient armés de 50 canons. Les forces espagnoles, comptant quatre voiles, qu'on avait envoyées pour chasser ces interlopes, ne les attaquèrent pas pourtant : on se contenta d'empêcher toute communication avec la terre. Aussi

les Français ne purent-ils rien vendre, sauf quand ils rencontraient par hasard un marchand en pleine mer; ils finirent par s'ennuyer et retournèrent avec au moins la moitié de leurs cargaisons.

Cette relation se rapporte évidemment aux vaisseaux expédiés par la Compagnie des Indes en 1719 et 1720. Une liste des navires de la Compagnie qui étaient dans la mer du Sud, le 15 avril 1722, n'en énumère pourtant que dix, et aucun d'eux n'est nommé la *Fleur-de-Lis*. Un vaisseau le *Lys* se trouvait à la même date dans le port de Lorient; sa valeur était estimée à 102,176 livres, somme considérablement plus forte que celle des trente-trois autres navires de la Compagnie mouillés alors dans le même port. Il n'est pas improbable que ce vaisseau a fait auparavant le voyage à la mer du Sud. La présence dans cette mer de quelques navires qu'on ne peut guère identifier avec ceux compris dans la liste signalée ci-dessus est indiquée dans une lettre de Lima, où l'on dit « qu'il parut en juillet 1720, à la Concepción, trois vaisseaux français; quatre autres, n'ayant pu y aborder en même temps, firent route vers Buenos-Aires, où il y a apparence qu'ils sont actuellement ». On équipait à Callao trois vaisseaux de guerre pour chasser ces navires français.

Sources. — BETAGH, p. 310, 319, 320. — Tableau général de la Compagnie des Indes, dans lequel on voit tous les effets actifs et passifs qui sont réels, appartenant à ladite Compagnie au 15 avril 1722 (BN. Mss. fr. 8973). — Las noticias que se perciben por cartas de Lima de 1° de septembre de 1720 (AE. Amér. Mém. et Doc. 6).

152. Le *JOSEPH-ROYAL* de Saint-Malo; 200 t., 20 c., 102 h. Cap. DU CLOS-TRÉHOARD; appartenant à la « Compagnie royale ».

Parti de Saint-Malo pour aller à la mer du Sud le 17 novembre 1719, il se trouve dans cette mer le 15 avril 1722. Valeur du vaisseau et de l'armement, 192,408 l. 11 s. 9 d.; celle de la cargaison 707,616 l. 14 s. 6 d.

Sources. — Rôles d'armement 1719 (SS.). — Tableau général de la Compagnie des Indes 1722, 15 avril (BN. Mss. fr. 8973).

153. L'*ACHILLE* de Saint-Malo; 62 c., 350 h. Cap. Jean-Baptiste LE GOBIEN, sieur DE SAINT-JOAN; appartenant à la Compagnie des Indes.

Départ de Brest le 19 septembre 1720. L'*Achille* était probablement un des cinq navires français qui jetèrent l'ancre à la vue du port de Callao le 28 mai 1721 : « Ils demandèrent que l'on leur donnât des vivres, dans la vue de s'ouvrir par ce moyen la voie au commerce illicite qu'ils prétendaient faire. » Arrivé à Coquimbo le 18 juin, l'*Achille* y perd 126 hommes du scorbut, — « le surplus de l'équipage partie à l'extrémité ». « La récolte des blés qui avait manqué au Pérou, le commerce absolument interrompu par toute la côte, et ayant environ 1,800 hommes à nourrir dans un pays aussi stérile que llo, le sieur de Saint-Jouan assembla, le 13 février 1722, tous les capitaines et les premiers marchands des vaisseaux à bord du vaisseau l'*Achille*, où il leur représenta la triste situation où se trouvait l'escadre, et ayant agité le pour et le contre de ce qu'il pouvait arriver, il demanda à tous lesdits capitaines et marchands leur avis par écrit, chacun en particulier, à l'insu les uns des autres, pour sur leurs avis prendre un parti convenable aux intérêts de la Compagnie. Chacun ayant donné son avis, ils furent lus dans le conseil, et les ayant trouvés tous d'une voix unanime qu'il convenait de partir pour la France dans le mois d'avril, il fut arrêté dans le conseil que l'on partirait dans ce temps. » L'*Achille*, venant de la mer du Sud, est désarmé à Saint-Malo en 1723. Le vaisseau et l'armement avait coûté à la Compagnie 282,026 l. 5 s. 8 d., la cargaison 395,083 livres.

Sources. — Déclaration de Laurent Battas, sieur du Chesne, capitaine du *Content*, 1723, 26 janvier (Arch. de l'Amirauté de Brest. B. 4725). — Commission de J.-B. Gobien, sieur de Saint-Jouan, directeur de la Compagnie des Indes, commandant le vaisseau l'*Achille*, pour aller dans les mers des Indes favoriser le commerce de ladite Compagnie et faire la guerre aux ennemis de l'État (*Ibid.*, B. 4680). — Déclaration du sieur Jérôme Moutier de Longchamps, écrivain de la marine, relative aux inventaires, testaments et effets délaissés par les marins morts sur le vaisseau l'*Achille*, pendant la dernière campagne de ce navire dans les mers du Sud, 1723, 7 mai (*Ibid.* B. 4681). — Extrait d'une lettre de M. le marquis de Grimaldo à M. le cardinal Dubois en mars 1722 (AN. F¹² 644). — Tableau général de la Compagnie des Indes 1722, 15 avril (BN. Mss. fr. 8973). — Marin au Conseil de la marine 1723, 30 mai (AN. M. B³ 287).

154. La *THÉTIS*. Cap. Guillaume JOLIF, sieur du Clos; appartenant à la Compagnie des Indes.

La Compagnie avait acheté ce vaisseau, « mauvais et très faible », en 1720. Il était compris dans l'escadre commandée par Le Gobien et partit probablement avec lui de Brest le 19 septembre 1720. Arrivé au Pérou, il fut envoyé, avec le *Neptune*, par le commandant en chef au Chili pour faire des vivres, mais « on ne put rien obtenir du président qui avait fait défense, sur peine de la vie, à tous les habitants de rien fournir aux Français ». En revenant de la mer du Sud, il fut forcé de relâcher à Lisbonne, coulant bas d'eau; on eut bien de la peine à le mettre en état de revenir à Lorient, où il fut jugé incapable de retourner à la mer. Désarmé à Lorient le 28 juillet 1723. La valeur du navire, pendant cette expédition, était estimée à 334,573 l. 9 s. et celle de sa cargaison à 2,519,231 l. 5 s. 6 d. Malgré son état mauvais, la *Thétis* a été choisie, avec le *Centaure*, pour le voyage des Indes orientales. Les deux navires partirent en janvier 1725, mais la *Thétis*, après avoir touché sur un bas-fond à l'entrée de Cadix, « et étant très faible, s'est trouvé hors d'état de continuer le voyage; après un long radoub, qui a coûté beaucoup d'argent, on l'a ramenée à Lorient ».

Sources. — Déclaration de Laurent Battas, sieur du Chesne, capitaine du *Content*, 1723, 26 janvier (Arch. de l'Amirauté de Brest, B. 4725). — Tableau général de la Compagnie des Indes 1722, 15 avril (BN. Mss fr. 8973). — Marin au Conseil de la marine 1724, 25 août (AN. M. B³ 294). — Maurepas à Marin 1725, 12 septembre (AN. M. B³ 302). — Mémoire pour faire juger des pertes que la Compagnie doit avoir faites depuis deux ans et demi par la mauvaise régie de ses armements, 1726 (AN. F⁵⁰ 5¹).

155. Le *CONTENT*; 1,000 t., 56 c., 313 h. Cap. Laurent BATTAS, sieur du CHESNE; « armé en guerre pour le compte de la Compagnie des Indes ».

Départ de Brest le 19 septembre 1720, sous les ordres de M. Le Gobien de Saint-Jouan, directeur de la Compagnie. Relâche à Ilha Grande le 5 janvier 1721. Entré dans la baie de Concepción le 1^{er} mai, il envoya un canot à bord des vaisseaux marchands espagnols leur assurer qu'il ne leur ferait aucun mal; le jour suivant, il envoya son capitaine en second, le sieur de Trequentin, à la ville voir le commandant don Gabriel Cano, duquel il ne put rien obtenir. En attendant le sieur de Saint-Jouan, le capitaine Battas fut obligé de faire des tentes sur l'île de Quiriquina, où il dé-

barqua, les 5 et 6 mai, 106 hommes des plus malades de son équipage, la plupart à l'extrémité, pourris du scorbut; et n'ayant pas de viandes fraîches à leur donner, il fut obligé de faire tuer des chevaux qui se trouvèrent heureusement sur l'île, avec des navets sauvages, pour leur faire du bouillon, qui fut une très bonne nourriture, tant pour ceux du bord que pour ceux qui étaient à terre. Arrivé à Coquimbole 18 juin, il y trouva Le Gobien. A Ho le 13 février 1722, il prit part au conseil de bord sur l'*Achille* où il fut résolu que l'escadre partirait pour la France en avril. Arrivé à Brest en janvier 1723. Valeur du navire et de l'armement, 154,603 l. 10 s. 1 d.; valeur de la cargaison apportée au Pérou, 369,991 l. 2 s. 6 d.

Sources. — Déclaration du capitaine 1723, 26 janvier (Arch de l'Amirauté de Brest, B. 4725). — Tableau général de la Compagnie des Indes 1722, 15 avril (BN. Mss. fr. 8973).

156. Le *NEPTUNE*; appartenant à la Compagnie des Indes.

Compris dans l'escadre de M. Le Gobien de Saint-Jouan, il fut envoyé par ce capitaine de Pisco au Chili pour faire des vivres. Valeurs du navire et de l'armement, 198,815 l. 10 s. 6 d. et de la cargaison, 1,822,470 l. 10 s. 5 d.

Sources. — Voir le précédent.

157. La *DÉCOUVERTE*; appartenant à la Compagnie des Indes.

Après son arrivée à Concepción, le capitaine du Chesne-Battas trouva, le 2 mai 1721, le navire la *Découverte* sous la forteresse : l'armée espagnole l'avait prise et confisquée. Il envoya le lendemain son capitaine en second, M. de Trequintin, « en faire la demande au président qui répondit qu'il ne pouvait en disposer que suivant les ordres du vice-roi ». Valeurs du navire et de l'armement, 138,838 livres, et de la cargaison, 118,375 l. 15 s. 6 d.

Sources. — Voir les précédents.

158. Le *CENTAURE*; appartenant à la Compagnie des Indes.

« Ce vaisseau était mauvais et vieux lorsqu'il fut acheté, en 1720, du père du sieur Landivisiau (Noël Danycan); il fut envoyé à la mer du Sud, d'où on a regardé comme un miracle qu'il fût revenu, et à son retour il fut regardé comme n'étant plus bon qu'à

dépecer, et il fallait que l'on eût l'intention de perdre exprès le bien des actionnaires de l'avoir armé pour les Indes. Tout ce que l'équipage put faire en sortant de Lorient (le 17 janvier 1725, sous le commandement du capitaine Baudrand de la Meterie) fut de gagner Brest, coulant bas d'eau, et il y fut condamné tout d'une voix et déclaré incapable de retourner à la mer, par le Conseil de marine, composé de vingt-huit officiers. Cela a coûté plus de 50,000 écus de perte réelle à la Compagnie. » A son départ pour la mer du Sud, la valeur du navire et de l'armement a été estimée à 174,930 l. 17 s. 2 d. et celle de la cargaison à 861,013 l. 5 s.

Sources. — Mémoire pour faire juger des pertes que la Compagnie doit avoir faites depuis deux ans et demi par la mauvaise régie de ses armements, 1726 (AN. F⁵⁰ 51). — Tableau général de la Compagnie des Indes 1722, 15 avril (BN. Mss fr. 8973).

159. Le *DILIGENT*; appartenant à la Compagnie des Indes.

Dans la mer du Sud le 15 avril 1722. Valeurs du navire et de l'armement, 253,588 l. 19 s., et de la cargaison, 998,281 l. 12 s. 6 d.

Source. — Tableau général de la Compagnie des Indes 1722, 15 avril (BN. Mss fr. 8973).

160. Le *DUC-DE-CHARTRES*; appartenant à la Compagnie des Indes.

Dans la mer du Sud le 15 avril 1722. Valeurs du navire et de l'armement, 619,066 l. 14 s. 7 d., et de la cargaison 4 millions 400,000 livres.

Source. — Voir le précédent.

161. La *BADINE*; appartenant à la Compagnie des Indes.

Dans la mer du Sud le 15 avril 1722. Valeurs du navire et de l'armement, 241,976 l. 8 s. 9 d., et de la cargaison, 1,427,373 l. 3 s. 1 d.

Source. — Voir les précédents.

162. Le *SAINTE-JEAN-BAPTISTE* de Saint-Malo.

Probablement parti en 1722, il est confisqué cette même année au Brésil sous prétexte qu'il a été forban. La destination, qui n'est

pas nommée, était probablement la mer du Sud. M. Marin, rapportant la confiscation, ajoute : « Il ne manquera pas d'y avoir quelque navire de la Compagnie des Indes allant à la mer du Sud, ou en revenant, qui tomberont dans ce cas, la côte du Brésil étant une relâche indispensable auxdits navires ».

Source. — Marin au Conseil de la marine 1722, 21 juin (AN. M. B³ 279).

163. Les *DEUX-COURONNES* de Saint-Malo; 700 t., 50 c. Cap. BAUDRY (Jean-Baptiste³); arm. Joseph-Marie GIBARD, sieur DU DE-MAINE.

Départ de Saint-Malo le 19 juillet 1723. Relâche ensuite à Madère. Se trouve en 1724 à Ilo, où la vente de ses marchandises est empêchée par ordre du vice-roi du Pérou. Arrive en avril 1725 à Guernesey, rapportant entre la moitié et les deux tiers de sa cargaison, et des pacotilles, se montant à 900,000 livres, il n'avait été vendu que pour 32,000 piastres. « Le vaisseau se trouva si mauvais que l'armateur prit la résolution d'en abandonner la coque à Guernesey et de mettre en magasin tout ce qu'il pouvait en sauver de bon. »

Sources. — Marin au Conseil de la Marine 1722, 28 août; 1723, 14 mars (AN. M. B³ 279, 287). — *Id.* à Maurepas 1723, 26 juillet, 5 novembre, 5 décembre; 1724, 5 janvier, 13 août; 1725, 22 avril (AN. M. B³ 287, 294, 302). — Coetquen au même 1723, 4, 7, 29 août, 4 décembre (AN. M. B³ 287). — Ordre du roi pour arrêter le vaisseau les *Deux-Couronnes* 1723, 27 juillet (AN. M. B³ 256). — Procès-verbal de la séance du Conseil de commerce 1724, 9 mars (AN. F¹² 71²). — *Memorias de los vireyes*, t. III, p. 238. — Mémoire de MM. les commissaires du Conseil pour les affaires du commerce sur les infractions qui se font journellement en Espagne par rapport aux privilèges dont y doivent jouir les négociants français, 1724, janvier (AN. F¹³ 644).

164. Le *JEAN-DE-GRÂCE* (autrement la *Vierge-de-Grâce*). Cap. TANQUEREL; arm. André LEVESQUE, sieur DE LA SOUQUETIÈRE.

Départ de Saint-Malo au commencement de l'année 1724. Relâche en avril à Lisbonne. Arrive en janvier 1726 au cap Fréhel, « venant de la mer du Sud, où il n'a pu négocier pour un sol de marchandises, et a rapporté tout son chargement par les rigueurs à la côte du vice-roi et des corregidors ». Le 28 janvier 1726, il

appareille du cap Fréhel, « pour désarmer en quelque port, en apparence en Normandie ».

Sources. — Marin à Maurepas 1723, 24 octobre, 5, 14, 28 novembre, 5 décembre; 1724, 5 janvier, 25 juin; 1726, 28 janvier (AN. M. B² 287; B³ 294, 302).

165. La *PROVIDENCE*.

La date du départ de ce vaisseau est inconnue; peut-être est-il le même que le précédent. Il arriva à Iquique en janvier 1725; le vice-roi expédia des ordres pour lui fermer les ports et le poursuivre. Ensuite on trouva enterrées dans la plage d'Arica 106 balles de marchandises, débarquées par ce vaisseau, qui furent confisquées.

Source. — *Memorias de los vireyes*, t. III, p. 250.

166-168. Le *SAINTE-LOUIS*, le *SAINTE-FRANÇOIS* et le *FLESSINGOIS*.

Le voyage de ces navires, bien qu'ils aient été armés en Hollande, doit être considéré comme une entreprise française : les négociants de Saint-Malo y avaient « un très gros intérêt », et les équipages se composaient en grande partie de Français. — En juillet 1724, un Hollandais, nommé Worda, avait acheté à Port-Louis des effets qui, provenant des retours de la mer du Sud, étaient vendus par la Compagnie des Indes. Il vint à Saint-Malo, descendit chez le sieur du Clos-Jolif, qui avait commandé le navire la *Thétis* pour la Compagnie, et y débaucha deux frères de ce capitaine, dont l'un, le sieur du Demaine-Jolif, avait été lieutenant de son frère, et l'autre, cadet (Jean Jolif, sieur du Colombier), « avait servi plusieurs fois dans les frégates qui avaient été à Cadix ». L'aîné fut engagé comme marchand et le cadet comme officier dans une escadre de quatre vaisseaux destinés pour la mer du Sud. On apprit plus tard à Saint-Malo qu'un de ces vaisseaux « relâcha à la côte du Brésil et que, ayant voulu y vendre des marchandises, il avait été confisqué; que le second, n'ayant pu doubler le cap Horn, son équipage s'était révolté et avait obligé le capitaine d'aller vendre à la côte de Carrac, où il avait été pris par les Espagnols; que le troisième, son équipage étant presque tout mort et manquant de vivres, s'était rendu aux Espagnols; qu'enfin le qua-

trième, le vice-roi ayant armé deux navires pour courir sur les interlopes à la mer du Sud, avait été pris par eux ». Une source espagnole nous donne des informations plus précises sur cette expédition malheureuse : d'après cette source, trois navires entrèrent dans la mer du Sud en 1725. Pour les combattre une compagnie de course fut formée par deux marchands espagnols, don Angel Calderon et don José de Tagle Bracho, auxquels le vice-roi accorda un vaisseau de guerre. Celui-ci, commandé par le pilote don Santiago Salavaria, se battit avec le principal des navires interlopes, le *Saint-François*, et s'empara dans la rade de Coquimbo de l'un des autres, le *Saint-Louis*, qui fut amené à Callao. Le vice-roi ayant équipé pour la seconde fois deux vaisseaux dans le même but, ils arrêterent sans difficulté le navire le *Flessingois* à la Nasca, où il se trouva indigent et faisant eau. Le *Saint-François* repassa ensuite par le cap Horn.

Sources. — Marin à Maurepas 1724, 19 juillet, 25 août; 1726, 28 janvier (AN. M. B³ 294, 302). — MENDIBURU, t. I, p. 362. — VICUÑA MACKENNA, p. 171.

169. Le *SAINTE-DOMINGUE*; 30 c. Cap. « CORNELIO ANDRÉS ».

En 1734, un vaisseau hollandais de ce nom arriva à Arica pour faire des vivres, prétextant d'être destiné de Saint-Malo pour la Chine. C'est à cause de cette indication du lieu d'origine, qu'on n'a pas pu du reste confirmer, que le vaisseau est inséré dans la présente liste. Il visita ensuite Coquimbo, la Nasca et la petite île de la Plata, où sept matelots ont été mis à terre et « délaissés à un sort à peu près le même que l'Écossais Alexandre Selkirk avait choisi de bon gré trente années plus tôt sur l'île Juan Fernandez ».

Sources. — VICUÑA MACKENNA, p. 171. — MENDIBURU, t. I, p. 362.

170. Le *Lis* de Saint-Malo; 420 t., 16 c., 60 h.

Ce vaisseau, probablement parti en 1742, avait été frété, avec deux autres, nommés ci-dessous, par quatre négociants de Cadix et envoyé à la mer du Sud comme « vaisseau de registre ». Un de ces négociants se nommait don Pedro Arriago. En février 1743, le *Lis* était arrivé à Valparaiso pour commencer la vente de ses marchandises. Parti de Callao le 22 octobre 1744 et de Valparaiso le 20 décembre, il arriva à Concepción le 6 janvier 1745. De ce port

il fait voile le 27 janvier en compagnie de la *Délivrance*, le *Louis-Érasme* et la *Marquise-d'Antin*, mais ayant eu une voie d'eau considérable, le capitaine résolut, le 4 février, de retourner à Valparaiso pour y radouber. Il remet à la voile le 1^{er} mars, passe le cap Horn le 10 avril, par 55° lat. S., et la ligne le 27 mai, par 44 degrés à l'est de Valparaiso. Arrive à Cap-François le 8 juillet et part de là le 6 septembre avec une escadre de cinquante-trois voiles sous l'escorte de cinq vaisseaux de guerre, commandés par M. Desturbier de l'Étanduaire. Arrive à Brest le 31 octobre 1745, ramenant en Europe l'Espagnol don Jorge Juan, ainsi que les Anglais David Cheap, Hamilton et John Byron, officiers du vaisseau naufragé le *Wager*.

Sources. — JUAN et ULLOA, t. II, p. 67, 77-78, 117-128, 136. — BYRON, p. 236-251. — *Voyage du Wager*, p. 176.

171. La *NOTRE-DAME-DE-DÉLIVRANCE*; 14 c., 51 h.

Frété comme vaisseau de registre, il se trouve avec le précédent à Valparaiso le 24 février 1743. Après avoir chargé du cacao à Guayaquil, il se rend à Callao d'où il fait voile le 22 octobre 1744. Relâche à Concepción du 21 novembre 1744 au 27 janvier 1745. Double le cap Horn le 1^{er} mars, par 58° 40' lat. S. Atterrit à Fernando Noronha du 21 mai au 10 juin. Passe la ligne le 12 juin, par 42° 45' à l'orient de Concepción. Le 21 juillet, se trouvant par 43° 57' lat. N. et 39° 41' à l'orient de Concepción, environ 96 lieues à N. O. de l'île de Flores, il est attaqué par deux vaisseaux anglais. Après un vif combat, la *Délivrance* réussit de se sauver, pendant que les deux autres navires de sa compagnie sont pris. Le 13 août 1745, il est pourtant contraint de se rendre à deux autres Anglais qui entrent avec leur prise à Louisbourg, île du cap Breton. La cargaison de la *Délivrance* était évaluée à près de 2 millions de piastres, dont les deux tiers étaient en or et en argent et le reste en cacao. — C'est probablement de la perte de ce vaisseau et de celle des deux suivants que parle Barbier dans son journal; il dit en novembre 1745 : « Le plus grand mal est au sujet de six vaisseaux de la Compagnie des Indes, revenant de la mer du Sud, richement chargés, que les Anglais ont pris l'un après l'autre au cap Breton, qui était le rendez-vous de ces vaisseaux, qui ignoraient la prise du cap Breton et qui vinrent se livrer eux-mêmes

aux Anglais. . . ces prises font une perte considérable pour la France.»

Sources. — JUAN et ULLOA, t. II, p. 28, 67, 77-117. — BARBIER, série IV, p. 99.

172. Le *LOUIS-ÉRASME*; 20 c., 70 à 80 h.

Se trouve à Valparaiso le 24 février 1743 en compagnie des deux précédents. Part dans la même escadre de Concepción le 27 janvier 1745. Dans le combat du 21 juillet, le capitaine fut blessé mortellement et expira le lendemain. Après cet accident le vaisseau se rendit.

Source. — JUAN et ULLOA, t. II, p. 67, 107.

173. La *MARQUISE-D'ANTIN*; 20 c., 50 à 55 h.

Après avoir chargé du cacao à Guayaquil, il arrive à Concepción le 6 janvier 1745. Il part de ce port le 27 du même mois, en compagnie des trois précédents. Attaqué comme la *Délivrance* et le *Louis-Érasme* le 21 juillet, « le capitaine de la *Marquise-d'Antin*, courant de l'avant à l'arrière pour encourager son monde, reçut plusieurs blessures dont il mourut peu de temps après, et sur les dix heures et demie ce vaisseau ayant perdu la moitié de son monde, et reçu plusieurs coups à fleur d'eau qui le mettaient en danger de couler bas, se rendit, après avoir combattu avec la plus grande bravoure, et ne cédant qu'au nombre et à la dernière extrémité ». — « Les richesses que les deux frégates, le *Louis-Érasme* et la *Marquise-d'Antin*, avaient prises à bord, pouvaient monter à 3 millions de piastres, deux en or et en argent monnayé ou en barres, et le troisième en cacao avec quelque peu de quinquina et de laine de vicogne. »

Source. — JUAN et ULLOA, t. II, p. 78, 107.

174. Le *HECTOR*.

Parti (de Saint-Malo?) vers le 12 mars 1743, ce vaisseau a « passé à la mer du Sud avec des marchandises de registre », bien qu'il a chargé aussi pour le compte des particuliers français. De sa traversée de l'Europe il n'est rien rapporté, sinon qu'il « pensa périr contre un glaçon » au sud du cap Horn. Vers la fin de 1745, le *Hector* est armé à Callao, avec deux vaisseaux espagnols, pour

courir contre une escadre anglaise qu'on supposait être entrée dans la mer du Sud. En 1746, le vice-roi révoqué, le marquis de Villagarcia, s'embarqua sur le *Hector*, qui, après être parti de Callao « avec pavillon et équipage français », atterrit à Valparaiso le 20 septembre et doubla le cap Horn en novembre de la même année. « Le vice-roi n'eut pas la consolation de revoir sa patrie, étant mort de maladie sur ce vaisseau la nuit du 14 au 15 décembre 1746, à la hauteur de 33° 16' de lat. australe, âgé de 79 ans 9 mois et 2 jours. Ses os et son cœur furent apportés par le même vaisseau aux îles Canaries, et de là envoyés à Cadix et déposés dans l'église des Franciscains le 22 mars 1747. »

Sources. — FRAIN, III, p. 3. — JUAN et ULLOA, t. II, p. 94, 314. — MENDIBURU, t. V, p. 160, 276.

175. Le *CONDÉ* de Saint-Malo; 50 c., 250 h. Cap. LEHEN-BRIGNON; arm. ARIAGNE (don Pedro Arriago?) et CASTAGNIER de Paris, CASAUBON et BÉCHIC de Cadix.

Ce navire, qui avait sans doute été frété, comme les précédents, en vaisseau de registre, partit de Saint-Malo le 18 novembre 1745. Après être resté pendant une année entière à Cadix, il arrive à Concepción le 7 avril 1747. Part de ce port le 29 juin pour Callao, où il reste depuis le 19 juillet 1747 jusqu'au 25 août 1748. Parti de la côte du Chili le 22 octobre, il double le cap Horn le 6 novembre et arrive à Rio-de-Janeiro le 20 décembre. Après avoir fait voile de là le 22 mars 1749, il termine son voyage à Saint-Malo. Sa cargaison était évaluée à 2 millions et demi de piastres.

Source. — COURTE DE LA BLANCHARDIÈRE, *Nouveau voyage fait au Pérou*, Paris 1751.

TABLES.

I

NOMS DES VAISSEAUX.

- Achille, 153.
 Aigle-Volant, 115.
 Aimable, 53.
 Ange-Gardien. *Voir* Comte-de-Lamoignon, 123.
 Angélique. *Voir* Marie-Angélique, 71, 130.
 Antin. *Voir* Marquise-d'Antin, 173.
 Antoine. *Voir* Saint-Antoine-de-Pade, 48.
 Arca-Preciosa. *Voir* Galère-d'Or-de-Provence, 30.
 Argouge. *Voir* François-d'Argouge, 110.
 Assomption (1708-1710). *Voir* Notre-Dame-de-l'Assomption, 60.
 Assomption (1712-1715). *Voir* Malo-Marie-Assomption, 93.
 Assomption (1712-1715). *Voir* Sainte-Rose, 94.
 Auguste. *Voir* Martial, 106.
 Aurore (1706-1708), 46.
 Aurore (1707-1711), 63.

 Badine, 161.
 Baraly. *Voir* Vainqueur, 127.
 Barbe. *Voir* Sainte-Barbe, 101.
 Baron-de-Breteuil, 14.
 Beau-Berger. *Voir* Petite-Reine-d'Espagne, 79.
 Beauvais, 23.
 Bédoyère. *Voir* Comte-de-la-Bédoyère, 13.
 Bellone, 145.
 Berger. *Voir* Petite-Reine-d'Espagne, 79.
 Bienaimée, 99.
 Bonne-Nouvelle, 9.
 Breteuil. *Voir* Baron-de-Breteuil, 14.
 Brillhac, 36.
 Brillant, 122.

 Capricieuse, 24.
 Caraman (1704-1706). *Voir* Saint-Pierre, 17.
 Carman (1705), 35.
 Célero. *Voir* Zélerin, 150.
 Centaure, 158.
 César, 104.
 Chancelier (1707-1709), 47.
 Chancelier (1713-1717), 108.
 Charles (1703-1706). *Voir* Saint-Charles-Borromée, 18.
 Charles (1707-1709). *Voir* Saint-Charles, 51.
 Charles (1711-1715). *Voir* Saint-Charles, 91.
 Charles (1712). *Voir* Charles-Joli, 65.
 Charles (1714-1716). *Voir* Louis-Charles, 131.
 Charles-Joli, 65.
 Chartres. *Voir* Duc-de-Chartres, 160.
 Chasseur. *Voir* Vainqueur, 127.
 Clément. *Voir* Saint-Clément, 96.
 Cloche, 83.
 Comte-de-la-Bédoyère, 13.
 Comte-de-Lamoignon, 123.
 Comte-de-Lanion, 132.
 Comte-de-Maurepas, 8.
 Comte-de-Plouer. *Voir* Baron-de-Breteuil, 14.
 Comte-de-Torigny (1704-1706), 22.
 Comte-de-Torigny (1710-1712), 72.
 Comte-de-Toulouse. *Voir* Danycan, 31.
 Comtesse-de-Pontchartrain, 121.
 Concorde, 85.
 Condé, 175.
 Confiance, 37.
 Conquérant, 136.
 Content, 155.
 Conty. *Voir* Prince-de-Conty, 89.

- Couronnes. *Voir* Deux-Couronnes, 70, 163.
- Curieux. *Voir* Grand-Saint-Esprit, 84.
- Cygne, 26.
- Dauycan (1705-1708), 31.
- Dauycan (1716-1718). *Voir* Petit-Dauycan, 146.
- Dauphin. *Voir* Grand-Dauphin, 80, 128.
- Découverte (1708-1716), 52.
- Découverte (1721), 157.
- Délivrance. *Voir* Notre-Dame-de-Délivrance, 171.
- Deux-Couronnes-Catholiques (1710-1712), 70.
- Deux-Couronnes (1723-1725), 163.
- Diamant. *Voir* Comte-de-Maurepas, 8.
- Diligent, 159.
- Diligente (1705-1708), 29.
- Diligente (1708-1714), 56.
- Domingue. *Voir* Saint-Domingue, 169.
- Douvres, 64.
- Duc-de-Chartres, 160.
- Duc-du-Maine (1712-1716). *Voir* Grand-Duc-du-Maine, 102.
- Duc-du-Maine (1712-1715). *Voir* Petit-Duc-du-Maine, 103.
- Éclair, 75.
- Falmouth, 32.
- Faucon-Anglais, 1.
- Faucon-le-François. *Voir* Saint-François, 38.
- Féconde, 6.
- Félicité, 4.
- Fidèle, 116.
- Flessingois, 168.
- Fleur-de-Lis, 151.
- François (1705-1707). *Voir* Saint-François, 27.
- François (1706-1709). *Voir* Saint-François, 38.
- François (1711-1714), 82.
- François (1711-1715). *Voir* Marquis-de-Vibray, 88.
- François (1712-1716). *Voir* Grand-Duc-du-Maine, 102.
- François (1714-1717). *Voir* Saint-François, 133.
- François (1715-1718), 143.
- François (1716-1718). *Voir* Saint-François, 144.
- François (1718). *Voir* Saint-François, 148.
- François (1724-1725). *Voir* Saint-François, 167.
- François-d'Argouge, 110.
- Françoise (1713-1717). *Voir* Marie-Françoise, 112.
- Françoise (1713-1714), 119.
- Françoise (1714-1715). *Voir* Sainte-Françoise, 134.
- Galère-d'Or-de-Provence, 30.
- Gloucester (1711-1714). *Voir* Prince-Heureux-des-Asturies, 86.
- Gloucester (1714-1720). *Voir* Conquérant, 136.
- Gloutonne, 5.
- Gournay. *Voir* Marquis-de-Gournay, 134.
- Grand-Dauphin (1711-1713), 80.
- Grand-Dauphin (1714-1717), 128.
- Grand-Duc-du-Maine, 102.
- Grand-Saint-Esprit (1711-1714), 84.
- Grand-Saint-Esprit (1714-1720). *Voir* Triomphant, 137.
- Grand-Saint-Jean-Baptiste, 114.
- Grande-Reine-d'Espagne, 78.
- Grénédan. *Voir* Président-de-Grénédan, 12.
- Havre-de-Grâce, 68.
- Hector, 174.
- Hermione, 76.
- Heureuse. *Voir* Diligente, 29.
- Hirondelle, 117.
- Ignace. *Voir* Saint-Ignace, 120.
- Incarnation. *Voir* Notre-Dame-de-l'Incarnation, 87.
- Isidore. *Voir* Marie-Angélique, 71.
- Jacques (1704-1706). *Voir* Royal-Jacques, 21.
- Jacques (1705). *Voir* Saint-Jacques, 34.
- Jacques (1707-1708). *Voir* Royal-Saint-Jacques, 50.
- Jacques (1713-1717), 113.
- Jean-Baptiste. *Voir* Saint-Jean-Baptiste.
- Jean-de-Grâce, 164.
- Joseph. *Voir* Saint-Joseph.
- Joseph-Nicole. *Voir* Jacques, 113.
- Joseph-Royal, 152.
- Jourdain. *Voir* Grand-Saint-Jean-Baptiste, 114.

- Joyeux, 73.
 Jupiter, 125.
 Lamoignon. *Voir* Comte-de-Lamoignon, 123.
 Lanion. *Voir* Comte-de-Lanion, 132.
 Laurette. *Voir* Notre-Dame-de-Lorette, 118.
 Léon-Franco. *Voir* Pembroke, 139.
 Lis (1721). *Voir* Fleur-de-Lis, 151.
 Lis (1742-1745), 170.
 Louis. *Voir* Saint-Louis.
 Louis-Charles, 131.
 Louis-Erasme, 172.
 Madeleine, 107.
 Maillebois. *Voir* Marquis-de-Maillebois, 126.
 Malo-Marie-Assomption, 93.
 Marguerite. *Voir* Petit-Duc-du-Maine, 103.
 Marianne (1712-1714), 92.
 Marianne (1713-1716), 111.
 Marie, 90.
 Marie-Angélique (1710-1713), 71.
 Marie-Angélique (1714-1716), 130.
 Marie-Assomption. *Voir* Malo-Marie-Assomption, 93.
 Marie-de-Provence. *Voir* Marianne, 92.
 Marie-Françoise, 112.
 Marie-Rose. *Voir* Sainte-Rose, 94.
 Marquis. *Voir* Havre-de-Grâce, 68.
 Marquis-de-Gournay. *Voir* Sainte-Françoise, 134.
 Marquis-de-Maillebois, 126.
 Marquis-de-Vibray, 88.
 Marquise-d'Antin, 173.
 Martial, 106.
 Martin. *Voir* Saint-Martin, 20.
 Maurepas (1698-1701). *Voir* Comte-de-Maurepas, 8.
 Maurepas (1706-1708), 41.
 Michel. *Voir* Saint-Michel, 147.
 Murinet, 19.
 Nécessaire, 10.
 Neptune, 156.
 Nicolas. *Voir* Saint-Nicolas, 95.
 Notre-Dame-de-Délivrance, 171.
 Notre-Dame-de-l'Assomption, 60.
 Notre-Dame-de-l'Incarnation, 87.
 Notre-Dame-de-Lorette, 118.
 Oriflamme, 54.
 Patriarche, 39.
 Pélerine, 138.
 Pembroke, 139.
 Perle. *Voir* Saint-Jean-Baptiste, 109.
 Petit-Charles. *Voir* Saint-Charles, 91.
 Petit-Danycan, 146.
 Petit-Duc-du-Maine, 103.
 Petit-Saint-Louis, 129.
 Petit-Saint-Raymond, 140.
 Petite-Reine-d'Espagne, 79.
 Petite-Vierge-de-Grâce, 45.
 Phélypeaux (1698-1701), 7.
 Phélypeaux (1707-1709), 49.
 Phélypeaux (1709-1711), 69.
 Phélypeaux (1712-1716). *Voir* Saint-Clément, 96.
 Philippe V, 40.
 Pierre. *Voir* Saint-Pierre, 17, 98.
 Plouer. *Voir* Comte-de-Plouer, 14.
 Poisson-Volant. *Voir* Aigle-Volant, 115.
 Pomme-d'Or (1714-1717). *Voir* Vainqueur, 127.
 Pomme-d'Or (1716). *Voir* Petit-Saint-Louis, 129.
 Pontchartrain (1714-1717). *Voir* Comtesse-de-Pontchartrain, 121.
 Pontchartrain (1714-1719), 124.
 Président-de-Grénédan, 12.
 Prince-de-Conty. *Voir* Saint-Joseph, 89.
 Prince-des-Asturies (1714-1720). *Voir* Conquérant, 136.
 Prince-des-Asturies (1715-1717), 142.
 Prince-Heureux-des-Asturies, 86.
 Princesse, 62.
 Princesse-de-Parme, 141.
 Prophète. *Voir* Saint-Jean-Baptiste, 109.
 Providence, 165.
 Raymond. *Voir* Petit-Saint-Raymond, 140.
 Reine-d'Espagne (1707-1710), 57.
 Reine-d'Espagne (1711-1714). *Voir* Grande-Reine-d'Espagne, 78.
 Reine-d'Espagne (1711-1714). *Voir* Petite-Reine-d'Espagne, 79.
 Reine-des-Anges. *Voir* Grande-Reine-d'Espagne, 78.
 Reine-des-Indes. *Voir* Reine-d'Espagne, 57.
 Rose. *Voir* Sainte-Rose, 94, 143.
 Royal-Jacques (1704-1706), 21.
 Royal-Saint-Jacques (1707-1709), 50.

- Rubis (1711-1714). *Voir* Grand-Saint-Esprit, 84.
- Rubis (1714-1720). *Voir* Triomphant, 137.
- Sage. *Voir* Sage-Salomon.
- Sage-Salomon (1705-1707), 28.
- Sage-Salomon (1719-1720), 149.
- Saint-Antoine-de-Pade, 48.
- Saint-Charles (1707-1709), 51.
- Saint-Charles (1708-1712). *Voir* Charles-Joli, 65.
- Saint-Charles (1711-1715), 91.
- Saint-Charles-Borromée, 18.
- Saint-Clément, 96.
- Saint-Domingue, 169.
- Saint-Esprit (1703-1705), 15.
- Saint-Esprit (1707-1710), 58.
- Saint-Esprit (1711-1714). *Voir* Grand-Saint-Esprit, 84.
- Saint-François (1705-1707), 27.
- Saint-François (1706-1709), 38.
- Saint-François (1714-1717), 133.
- Saint-François (1716-1718), 144.
- Saint-François (1718), 148.
- Saint-François (1724-1725), 167.
- Saint-Ignace. *Voir* Saint-Joseph, 120.
- Saint-Jacques (1705), 34.
- Saint-Jacques (1713-1717). *Voir* Jacques, 113.
- Saint-Jean-Baptiste (1707-1709), 55.
- Saint-Jean-Baptiste (1707-1711), 59.
- Saint-Jean-Baptiste (1708-1710). *Voir* Saint-Jean-l'Évangéliste, 61.
- Saint-Jean-Baptiste (1708-1710), 66.
- Saint-Jean-Baptiste (1710-1712), 74.
- Saint-Jean-Baptiste (1712-1715), 97.
- Saint-Jean-Baptiste (1712-1717), 100.
- Saint-Jean-Baptiste (1713-1716), 109.
- Saint-Jean-Baptiste (1713-1716). *Voir* Grand-Saint-Jean-Baptiste, 114.
- Saint-Jean-Baptiste (1722), 162.
- Saint-Jean-Baptiste-la-Paix. *Voir* Princesse-de-Parme, 141.
- Saint-Jean-l'Évangéliste, 61.
- Saint-Joseph (1703-1705), 16.
- Saint-Joseph (1705-1709), 33.
- Saint-Joseph (1711-1716), 89.
- Saint-Joseph (1714-1717), 120.
- Saint-Joseph (1714-1715), 135.
- Saint-Louis (1706-1709), 43.
- Saint-Louis (1711-1715), 81.
- Saint-Louis (1714-1715). *Voir* Petit-Saint-Louis, 129.
- Saint-Louis (1724-1725), 166.
- Saint-Martin, 20.
- Saint-Michel, 147.
- Saint-Nicolas, 95.
- Saint-Paul, 11.
- Saint-Pierre (1704-1706), 17.
- Saint-Pierre (1712-1717), 98.
- Saint-Raymond. *Voir* Petit-Saint-Raymond, 140.
- Saint-Sulpice, 25.
- Sainte-Barbe, 101.
- Sainte-Françoise, 134.
- Sainte-Rose (1712-1715), 94.
- Sainte-Rose (1715-1718). *Voir* François, 143.
- Séditieux, 3.
- Soleil-d'Afrique, 2.
- Solide, 67.
- Sulpice. *Voir* Saint-Sulpice, 25.
- Tendre, 105.
- Thétis, 154.
- Toison-d'Or, 42.
- Torigny. *Voir* Comte-de-Torigny, 22, 72.
- Toulouse. *Voir* Comte-de-Toulouse, 31.
- Triomphant, 137.
- Vainqueur, 127.
- Vibray. *Voir* Marquis-de-Vibray, 88.
- Vierge-de-Grâce (1706-1709), 44.
- Vierge-de-Grâce (1706-1708). *Voir* Petite-Vierge-de-Grâce, 45.
- Vierge-de-Grâce (1710-1713), 77.
- Vierge-de-Grâce (1724-1726). *Voir* Jean-de-Grâce, 164.
- Vierge-de-Lorette. *Voir* Notre-Dame-de-Lorette, 118.
- Zelerin, 150.
- Zeloso. *Voir* Zelerin, 150.

II

NOMS DES CAPITAINES ET DES ARMATEURS.

- Andrés (Cornelio), 169.
 Anseville (D'), 140.
 Antons Noël (des). *Voir* Noël.
 Ariagne, 175.
 Arriago (Pedro), 170, 171, 172, 175.
 Aulnais Bécard (des). *Voir* Bécard.
 Aumosne Chapdelaine (de l'). *Voir* Chapdelaine.
 Avice (Jacques), 30, 58.
- Baillon (François), sieur de Blantpignon, 22, 55, 72, 121, 122, 141.
 Baronnie (De la), 30.
 Battas (Laurent), sieur du Chesne, 89, 155.
 Baudry (Jean-Baptiste), 163.
 Béard, 106, 107.
 Beaubriand Levesque (de). *Voir* Levesque.
 Beauchesne Gouin (de). *Voir* Gouin.
 Beauséjour Sauvage (de). *Voir* Sauvage.
 Beauvais Grout (de). *Voir* Grout.
 Beauvais Le Fer (de). *Voir* Le Fer.
 Bécard (Jean-Baptiste), sieur des Aulnais, 14.
 Bechic, 175.
 Bénac (Benoit de), 62.
 Bénard de la Harpe, 129.
 Bernapré de la Rue (de). *Voir* La Rue.
 Bernard (François), sieur des Portes, 142.
 Béven (Maurice), 125.
 Bézard (François), sieur du Demaine, 71.
 Bézard (Laurent-Alexis), sieur de Vauguyon, 111.
 Bicourt Le Clerc (de). *Voir* Le Clerc.
 Blantpignon Baillon (de). *Voir* Baillon.
 Blondel, 35.
 Boccage Poildecœur (du). *Voir* Poildecœur.
 Boisloré (Jean de), 42, 75.
 Boissieu, 43.
 Borderie Le Moine (de la). *Voir* Le Moine.
- Bourdas (Jacques), 127.
 Bourdas (Julien), 11, 57, 78, 79, 115, 127.
 Bourg Onfroy (du). *Voir* Onfroy.
 Bourk (Michel du), 97.
 Bouynot (Henri), 81.
 Breget (Jean), sieur de la Charrière, 113.
 Briand (François), sieur des Huperies, 120.
 Briand (Jean-François), sieur de la Morigandais, 115.
 Brignon, 87.
 Brunet (Jacques), 78.
 Buisson (Pierre), sieur de la Vigne, 110.
 Burat (Edme-Pierre), 116.
- Caen (De) [ou Can], sieur de la Marre, 43.
 Carman Éon (de). *Voir* Éon.
 Carrion, 137.
 Casaubon, 175.
 Castagnier, 175.
 Chabert (Michel), 53.
 Champloret Lebrun (de). *Voir* Lebrun.
 Champs Chedeville (des). *Voir* Chedeville.
 Chapdelaine (Hyacinthe-François de), sieur de l'Aumosne, 58, 71, 84, 91.
 Chapelle Martin (de la). *Voir* Martin.
 Chardonnière Locquet (de la). *Voir* Locquet.
 Charrière Breget (de la). *Voir* Breget.
 Chedeville (Vigor), sieur des Champs, 126.
 Chesne Battas (du). *Voir* Battas.
 Chesnais Lesné (des). *Voir* Lesné.
 Cheville (Julien), sieur de Vaulerault, 27, 86.
 Chipaudière Magon (de la). *Voir* Magon.
 Christy (Pierre), sieur de la Pallière, 90.
 Clos Daniel (du). *Voir* Daniel.
 Clos Jolif (du). *Voir* Jolif.

- Clos Louvel (du). *Voir* Louvel.
 Clos Tréhouard (du). *Voir* Tréhouard.
 Collet (Michel-Guillaume), sieur du Portail, 80, 135.
 Collet (Servan), sieur de la Villecollet, 106.
 Coudray Perrée (du). *Voir* Perrée.
 Coulombier Gris (du). *Voir* Gris.
 Courbon Saint-Leger (de), 54.
 Courtils Hardouin (des). *Voir* Hardouin.
 Crozat (Antoine), 59, 81, 82.
- Daniel (Jacques), sieur du Clos, 37.
 Daniel (François), sieur du Jardais, 90.
 Daniel, sieur de Pradel, 85.
 Danycan (Joseph-Servan), 32.
 Danycan (Noël), sieur de Lépine, 12, 13, 18, 19, 21, 32, 49, 50, 51, 69, 146.
 Darquistade (Joachim), 76, 133.
 Darquistade (René), 39.
 Delaage (Gilles-René), 118.
 Delory, 76.
 Demaine Bézard (du). *Voir* Bézard.
 Demaine Dufresne (du). *Voir* Dufresne.
 Demaine Girard (du). *Voir* Girard.
 Derneuf Padet (du). *Voir* Padet.
 Descazeaux, sieur de la Foliette, 38.
 Descazeaux, sieur du Hallay, 38, 39, 76.
 Des Cougnets (Charles), sieur de la Lande, 24.
 Des Hais (Michel), 98.
 Doublet (Jean-François), 59.
 Dubocage (Michel), 52.
 Dufresne (Bertrand), sieur du Demaine, 130.
 Dufresne (Louis-Hervé), sieur des Saudrais, 128.
 Dufresne (Sébastien ?), sieur des Saudrais, 80.
 Du Guay-Trouin. *Voir* Trouin.
 Dulamel (Robert), sieur de la Fosse, 89, 90.
 Dumenhy, 65.
 Dumorier des Vaux (Pierre), l'aîné, 55, 108.
 Dumorier des Vaux, le jeune, 109, 141.
 Du Moulin, 48, 81, 82.
- Éon (Julien), sieur de Carman, 17, 74.
 Éon (Guillaume), 33, 100, 101.
- Ferré (Jacques), sieur de la Villejean, 134.
 Ferrières (De), 120.
 Fitzgerald, 150.
 Foliette Descazeaux (de la). *Voir* Descazeaux.
 Fond (De la), 123.
 Fontaines, 30.
 Forgeais (Jean-Baptiste), sieur de Langerie, 50, 72, 121.
 Fosse Duhamel (de la). *Voir* Duhamel.
 Fougeray Nouail (du). *Voir* Nouail.
 Fouquet (Julien), 19, 49.
 Franquerie Lebrun (de la). *Voir* Lebrun.
 Fresne Marion (du). *Voir* Marion.
 Froger, sieur de la Rigaudière, 46.
 Frondat (Nicolas), 48.
- Gardin (Pierre-François), sieur du Plessis, 112.
 Gardin (Josselin), 96.
 Gaubert, 69.
 Gautier (Jean), sieur de la Ville-aux Moines, 96, 97.
 Geffard (Mathurin-Claude), sieur du Plessis, 134.
 Gennes (Jean-Baptiste de), 1.
 Géraldin, 93.
 Géroult, sieur de Montoran, 91.
 Gilly (Étienne), 123.
 Girard (Joseph-Marie), sieur du Demaine, 37, 149, 163.
 Glaize, 61.
 Godin, 126.
 Gorcy, 45.
 Goret (François-Guillaume), sieur des Ormes, 77, 142.
 Gouin (Jacques), sieur de Beauchesne, 7.
 Grandmaison Harinton (de la). *Voir* Harinton.
 Granges (Des), 150.
 Grèves Maugendre (des). *Voir* Maugendre.
 Gris (Pierre), sieur du Coulombier, 26.
 Grout (François), sieur de Beauvais, 84.
 Guillois, 75.

- Hallay Descazeaux (du). *Voir Descazeaux.*
- Hardouin (Bertrand-Joseph), sieur des Courtils, 99.
- Hardouin (George-Olivier), sieur de la Benestais, 99.
- Haret, sieur de Lépine, 140.
- Harinton (Thomas), sieur de la Grand-maison, 21.
- Harpe (Bénard de la). *Voir Bénard.*
- Hauptignon Piednoir (de). *Voir Piednoir.*
- Herperie Morel (de la). *Voir Morel.*
- Hervé Secré, 111.
- Heurtault (Louis), sieur de la Ville-morin, 100.
- Houssaye (De la), 106, 107.
- Humbert (Louis-Charles), sieur de Valance, 131.
- Huperies Briand (des). *Voir Briand.*
- Isle Sellé (de l'). *Voir Sellé.*
- Jalobert (Pierre-Bertrand), 113.
- Jardais Daniel (du). *Voir Daniel.*
- Jolif (Athanase), 16, 94, 95.
- Jolif (Guillaume), sieur du Clos, 95, 154, 166.
- Jonquière de la Pommarède (De la), 137.
- Jouin (Noël), 37.
- Jourdan, capitaine, 114.
- Jourdan (Jean), armateur, 75.
- Kerguelen, 145.
- Labat, 10.
- Labery, 123.
- La Bury, 123.
- Laisné (Pierre), 55.
- Lambrosse (Jean-Maurice), 67.
- Lamirail, 64.
- Lande Des Cougnets (de la). *Voir Des Cougnets.*
- Lande Magon (de la). *Voir Magon.*
- Langerie Forgeais (de). *Voir Forgeais.*
- Langnauan Crosnier, 63.
- Larivière Dordelin, 109.
- La Rue (Augustin de), sieur de Bernapré, 81.
- Launay (Jean de), sieur des Courtils, 12, 47.
- Lauriers Torrent (des). *Voir Torrent.*
- Laye (De), 48, 81, 82.
- Lebrun (Gilles), sieur de la Franquerie, 66, 73, 93, 124.
- Lebrun (Julien), sieur de Champloret, 93.
- Le Clerc (Joseph), sieur de Bicourt, 131.
- Le Coq, 82.
- Le Fer (François), sieur de Beauvais, 23, 27, 70, 86, 88, 130, 135, 144.
- Lefèvre, dame des Prés (Étiennette) Lossieux, veuve de François Lefèvre, sieur des Prés, 126, 133.
- Le Gallois, 24.
- Le Gobien (Jean-Baptiste), sieur de Saint-Jouan, 94, 153.
- Legriel, 63.
- Lehen-Brignon, 175.
- Le Moine, sieur de la Borderie, 148.
- Lépine Danycan (de). *Voir Danycan.*
- Lépine Haret (de). *Voir Haret.*
- Lépine Primeau (de). *Voir Primeau.*
- Lesné (Henri), sieur des Chesnais, 108.
- Levesque, sieur de Beaubriand, 40.
- Levesque (André), sieur de la Souquetiere, 28, 149, 164.
- Lezo (Blas de), 139.
- Lissèche, 144.
- Locquet (Charles), sieur de Grandville, 84.
- Locquet (Guillaume), sieur des Sandrais, 112.
- Locquet (Michel-Charles), sieur de la Chardonnière, 102.
- Loizelière (Quinette de). *Voir Quinette.*
- Louvel (Jacques), sieur du Clos, 122.
- Lozier Maingard (de). *Voir Maingard.*
- Lys (De), 99.
- Magon (Nicolas), sieur de la Chipaudière, 44, 45, 77.
- Magon (François-Auguste), sieur de la Lande, 60.
- Maingard (Julien), sieur du Lozier, 22.
- Maisonneuve Surcouf (de la). *Voir Surcouf.*
- Marcand, 101.
- Mareuil de Raguienne (De). *Voir Raguienne.*
- Marion (Julien), sieur du Fresne, 88.
- Marre de Caen (De la). *Voir Caen.*

- Martin (Jean), sieur de la Chapelle, 26.
 Martin de Chassiron (Mathieu), 56, 62.
 Martinet (Jean-Nicolas), 136.
 Maugendre (Jacques), sieur des Grèves, 132.
 Menan du Plessis, 75.
 Miniac (Nicolas-Joseph), sieur de la Moinerie, 103.
 Montoran Gérard (de). *Voir Gérard.*
 Morales (Louis de), 20.
 Moreau (Étienne), sieur de la Prime-rais, 148.
 Morel (Gilles), sieur de la Herperie, 11, 51.
 Morias, 136.
 Morier des Vaux (Du). *Voir Dumorier.*
 Morigandais Briand (de la). *Voir Briand.*
 Morin (Jean), 66.
 Natal. *Voir Stefanini.*
 Nermont Trublet (de). *Voir Trublet.*
 Nouail (Jean-Jacques), sieur du Fougerey, 31.
 Nouail (Jean), sieur du Parc, 28, 69.
 Noël (Jean), sieur des Antons, 44.
 Oger (Pierre), sieur de la Roche, 83.
 Onfroy, dame du Bourg (Françoise Pataud, veuve de Guillaume Onfroy, sieur du Bourg), 134.
 Ormes Goret (des). *Voir Goret.*
 Padet (Pierre), sieur du Derneuf, 74, 98.
 Pallière Christy (de la). *Voir Christy.*
 Parc (Du), 2.
 Parc Nouail (du). *Voir Nouail.*
 Parisy Rossignol (de). *Voir Rossignol.*
 Pegasse (Charles), sieur du Pré, 116.
 Perche (De la), 126.
 Perche (Guillaume de la), sieur de la Tranchandière, 47.
 Perré, 9.
 Perrée (Pierre), sieur du Coudray, 13, 18.
 Piécourt, 52, 56, 62, 63.
 Piednoir (Pierre), sieur de Hautpi-gnon, 146.
 Pioche, sieur du Rondrais, 143.
 Pisson, 92.
 Planterose frères, 116, 117.
 Plessis Gardin (du). *Voir Gardin.*
 Plessis Geffrard (du). *Voir Geffrard.*
 Plessis Menan (du), 75.
 Poildecœur (François), sieur du Bo-cage, 143.
 Pont-Gilles Simon (de). *Voir Simon.*
 Porée (Alain), sieur du Breil, 15, 60.
 Porée (Charles), sieur de la Touche, 15.
 Portail Collet (du). *Voir Collet.*
 Portes Bernard (des). *Voir Bernard.*
 Pradel Daniel (de). *Voir Daniel.*
 Pré Pegasse (du). *Voir Pegasse.*
 Prés Lefèvre (des). *Voir Lefèvre.*
 Primeau, sieur de Lépine, 109.
 Primerais Moreau (de la). *Voir Mo-reau.*
 Querquelin. *Voir Kerguelen.*
 Quesnel (Du), 138.
 Quinette (François), sieur de Loize-lière, 147.
 Raguienne (Guillaume de), sieur de Mareuil, 67.
 Ribertière (Pierre), sieur de la Ville-bague, 124.
 Rigail, 125.
 Rigaudière Froger (de la). *Voir Froger.*
 Roche (Louis), 73, 124.
 Roche Oger (de la). *Voir Oger.*
 Rocque (De la), 3, 57.
 Rondrais Pioche (du). *Voir Pioche.*
 Rossignol, sieur de Parisy, 112.
 Rouzier (Guillaume), 36, 37, 80, 126, 128, 129.
 Rouzier (Jean), 36, 132.
 Russy (De), 91.
 Saint-Jouan Le Gobien (de). *Voir Le Gobien.*
 Saint-Nudec (De), 83.
 Saint-Sulpice de Veret (De). *Voir Veret.*
 Saudrais Dufresne (des). *Voir Dufresne.*
 Saudrais Locquet (des). *Voir Locquet.*
 Sault (Pierre du), 17.
 Sauvage, dame de Beauséjour, 102, 103.
 Secré (Hervé), 111.
 Sellé, sieur de l'Isle, 112.
 Seré (Jean), sieur de la Villemartère, 14.
 Simon, sieur de Pont-Gilles, 107.

Souquetière Levesque (de). *Voir Levesque.*
 Stefanini (Natale), 108, 109.
 Surcouf (Robert), sieur de la Maison-neuve, 31.
 Tanquerel, 164.
 Terville (De), 8, 29.
 Torrent, sieur des Lauriers, 79.
 Touche Porée (de la). *Voir Porée.*
 Tourre (Étienne), 61.
 Tranchandière de la Perche (De la).
Voir Perche.
 Tréhouard, sieur du Clos, 152.
 Trouin (René), sieur du Guay, 85, 87.
 Trublet (Joseph), sieur de Nermont, 16, 33.
 Urdinzu (Bartolomé de), 139.

Vauguyon Bézard (de). *Voir Bézard.*
 Vaulerault Cheville (de). *Voir Cheville.*
 Vaux (Des). *Voir Dumorier des Vaux.*
 Veret (Charles de), sieur de Saint-Sulpice, 25.
 Veronne (De la), 41.
 Vicomté Vivien (de la). *Voir Vivien.*
 Vigne Buisson (de la). *Voir Buisson.*
 Ville-aux Moines Gautier (de la). *Voir Gautier.*
 Villebague Ribertière (de la). *Voir Ribertière.*
 Villecollet Collet (de la). *Voir Collet.*
 Villejean Ferré (de la). *Voir Ferré.*
 Villemartère Seré (de la). *Voir Seré.*
 Villemorin Heurtault (de la). *Voir Heurtault.*
 Vivien (Jean), sieur de la Vicomté, 23, 70.

III

NOMS DE LIEUX.

Acapulco, 1718 : 85. — 1720 : 138.
 Açores, 1714 : 78. — 1718 : 125. —
Voir Fayal, Flores, San Miguel, Terceira.
 Aix (île d'), 1710 : 76.
 Almeria, 1708 : 59.
 Amoy, 1711 : 52, 62. — 1712 : 52, 62. — 1716 : 125. — 1717 : 125.
 Amsterdam, 1718 : 118.
 Arazabatiba, 1710 : 71, 73.
 Arica, 1700 : 7, 8. — 1702 : 11, 12. — 1704 : 14, 15, 18, 19. — 1706 : 37. — 1709 : 59, 63, 66. — 1710 : 48, 52, 59, 63, 66, 67. — 1712 : 78, 81, 82. — 1713 : 75, 79, 89, 90, 91, 92, 96, 97, 103. — 1714 : 52, 85, 88, 89, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 99, 102, 103, 111, 119. — 1715 : 96, 98, 100, 115, 123, 125. — 1716 : 52, 96, 98, 100, 108, 112, 121, 124, 133. — 1717 : 112, 113, 116, 121, 122, 124, 127, 136, 137, 141, 142, 143, 144, 147. — 1725 : 165. — 1734 : 169.

Ascension (île), 1708 : 52. — 1714 : 92.
 Atchin, 1713 : 78.
 Babyanes (îles), 1708 : 48. — 1711 : 52, 62.
 Bahia, 1696 : 1, 2, 3. — 1714 : 79, 84, 86, 92, 116, 118. — 1715 : 93. — 1716 : 67, 96, 111, 131. — 1717 : 118, 123, 125, 126. — 1718 : 123, 125, 126.
 Bangka (détroit de), 1717 : 123, 125, 126.
 Barbade, 1696 : 1. — 1717 : 106.
 Barcelone, 1715 : 136, 137.
 Barnevelt (île), 1707 : 48. — 1713 : 102.
 Batavia, 1710 : 68. — 1716 : 128. — 1717 : 123, 126, 128.
 Bayonne (départs), 1706 : 46. — 1714 : 125.
 — (arrivée), 1708 : 29.
 Beauchesne (île de), 1701 : 7. — 1708 : 43.
 Bõa Vista (île), 1715 : 132.
 Bon Succès (port du), 1711 : 75, 78.

- Bourbon (île), 1708 : 43. — 1709 : 43. — 1714 : 78, 81. — 1717 : 123, 125, 126.
- Bréhat (île), 1712 : 98. — 1713 : 113, 116. — 1714 : 130.
- Brézil, 1715 : 128, 131. — 1722 : 162. — Voir Arazabatiba, Bahia, Cap Frio. Espirito Santo, Ilha Grande, Rio-de-Janeiro, Sainte-Anne, Sainte Catherine, Santos.
- Brest (départs), 1704 : 20. — 1705 : 32. — 1707 : 53, 54. — 1708 : 52, 56, 62, 63, 64. — 1710 : 75. — 1711 : 86, 91. — 1713 : 116. — 1716 : 145, 146. — 1720 : 153, 154, 155.
- (arrivées), 1711 : 48, 63, 69. — 1717 : 145. — 1719 : 137. — 1723 : 155. — 1745 : 170.
- Buenos-Aires, 1706 : 29, 32. — 1708 : 60, 66. — 1709 : 66, 67. — 1711 : 78. — 1713 : 99. — 1715 : 117. — 1717 : 139, 146.
- Cadix, 1705 : 29. — 1712 : 94, 99, 100, 102, 103. — 1713 : 102, 103. — 1714 : 78, 118, 120, 123, 128, 133. — 1715 : 135, 136, 137. — 1716 : 136, 137, 138, 139. — 1717 : 118, 128. — 1718 : 118, 123, 126, 150. — 1720 : 136, 137. — 1721 : 115. — 1746 : 175. — 1747 : 174.
- Cagliari, 1708 : 59.
- Californie, 1709 : 48. — 1712 : 52, 62.
- Callao, 1700 : 7, 8. — 1704 : 14, 15, 16, 18, 19, 20. — 1705 : 17, 18, 19, 20, 21, 22. — 1706 : 20, 23. — 1707 : 23, 41, 42, 43, 44, 46, 49. — 1708 : 37, 44, 45, 47, 48, 49, 50, 51, 53. — 1709 : 58, 59, 60. — 1710 : 58, 59, 60. — 1711 : 70. — 1712 : 78, 81, 82. — 1713 : 67, 75, 79, 84, 86, 88, 91, 92, 94, 95, 96. — 1714 : 56, 67, 88, 89, 94, 95, 96. — 1715 : 52, 67, 85, 91, 93, 96, 97, 98, 102, 103, 118, 126, 128, 131. — 1716 : 52, 98, 99, 106, 108, 109, 122, 123, 124, 125, 126, 128, 129. — 1717 : 87, 116, 136, 137, 144. — 1719 : 150. — 1720 : 138. — 1721 : 153. — 1744 : 170, 171. — 1745 : 174.
- 1746 : 174. — 1747 : 175. — 1748 : 175.
- Canaries, 1701 : 12, 13. — 1705 : 32. — 1708 : 59, 60, 66. — 1710 : 74. — 1712 : 98. — 1713 : 108. — 1714 : 118, 121, 122. — 1715 : 142, 143. — 1747 : 174. — Voir Lanzarote, Ténériffe.
- Cancalle, 1714 : 127.
- Canton 1708 : 48. — 1709 : 48. — 1711 : 67. — 1712 : 80. — 1713 : 75, 78, 80. — 1714 : 121, 122. — 1715 : 121, 122. — 1716 : 106, 123, 126, 128. — 1717 : 106, 123, 124, 126. — 1718 : 124. — 1719 : 124.
- Cap de Bonne-Espérance, 1708 : 43. — 1715 : 81. — 1717 : 118, 123, 125, 126. — 1719 : 124.
- Cap Breton (île), 1745 : 171.
- Cap François, 1715 : 83. — 1745 : 170.
- Cap Fréhel, 1713 : 116. — 1714 : 124. — 1715 : 132. — 1718 : 106.
- Cap Frio, 1711 : 78. — 1714 : 125.
- Cap Horn, 1701 : 7, 8. — 1703 : 12, 13. — 1704 : 14, 15, 16. — 1706 : 42. — 1707 : 41, 42, 48, 49, 51. — 1708 : 43, 53, 54. — 1709 : 59, 63. — 1710 : 52, 56, 62, 63. — 1711 : 48, 59, 75, 86. — 1712 : 89, 96, 97. — 1713 : 99, 100. — 1714 : 92. — 1715 : 102, 116, 125, 126, 127. — 1716 : 96, 143, 144. — 1745 : 170, 171. — 1746 : 174. — 1748 : 175.
- Cap Vert, 1706 : 40.
- Cap Vert (îles), 1695 : 1. — 1699 : 7. — 1714 : 116. — Voir Boa Vista.
- Carthagène, 1708 : 59.
- Cavité, 1714 : 75.
- Cayenne, 1696 : 1, 5, 6. — 1705 : 14, 15, 16. — 1708 : 46. — 1711 : 59.
- Chancay, 1706 : 23.
- Chilca, 1717 : 147.
- Chiloe (île), 1709 : 66.
- Chine, 1708-1709 : 48. — 1711-1712 : 52, 62, 67. — 1712-1713 : 80. — 1713 : 75, 78. — 1714-1715 : 121, 122. — 1716 : 118, 128. — 1716-1717 : 106, 123, 125. — 1717-1719 : 124.
- Chonos (îles), 1700 : 7.
- Clipperton (île), 1711 : 52, 62.

- Cobija, 1706 : 31, 37. — 1709 : 59. — 1710 : 59, 66. — 1715 : 112, 120, 124. — 1716 : 121, 124. — 1717 : 116, 136, 137.
- Concepción, 1700 : 7, 8. — 1702 : 12, 13. — 1704 : 17, 18, 19, 20, 21. — 1705 : 18, 19, 21, 22. — 1706 : 36, 37, 41, 42, 43. — 1707 : 27, 28, 31, 38, 39, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51. — 1708 : 33, 36, 37, 38, 44, 47, 48, 49, 51, 53, 55, 58. — 1709 : 55, 57, 59, 61, 66. — 1710 : 48, 52, 56, 59, 60, 62, 63, 67, 72. — 1711 : 48, 63, 69, 70, 72, 73, 74, 75, 78, 84. — 1712 : 71, 76, 77, 81, 82, 85, 86, 89, 90, 92, 93, 94, 96, 97. — 1713 : 71, 76, 77, 79, 92, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 106, 108, 109, 111, 119. — 1714 : 79, 84, 85, 86, 88, 92, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 108, 112, 114, 115, 119. — 1715 : 85, 108, 112, 115, 116, 118, 123, 124, 125, 127, 129, 131, 133, 134. — 1716 : 108, 116, 127, 131, 141, 142. — 1717 : 100, 113, 116, 120, 122, 124, 127, 136, 137, 143, 144, 145. — 1718 : 116, 144. — 1719 : 137. — 1720 : 151. — 1721 : 155, 157. — 1744 : 171. — 1745 : 170, 171, 172, 173. — 1747 : 175.
- Copiapo, 1700 : 7, 8. — 1710 : 66. — 1713 : 52, 97. — 1714 : 119.
- Coquimbo, 1709 : 59. — 1710 : 59, 63, 65, 66, 67, 69. — 1713 : 52, 62, 67, 79, 85, 89, 90, 96, 97. — 1714 : 52, 94, 98. — 1715 : 125. — 1716 : 142. — 1717 : 116, 142. 1721 : 153, 155.
- Corogne, 1703 : 12, 13. — 1709 : 44. — 1713 : 116. — 1714 : 116.
- Danycan (îles), 1705 : 18, 19.
- Diego Ramirez (île), 1711 : 78. — 1713 : 102. — 1715 : 125.
- Dos Hermanas (basses), 1716 : 128.
- Dunkerque (départs), 1707 : 52, 56.
- Espirito Santo, 1711 : 75.
- Falkland (îles). Voir Malouines.
- Fayal, 1718 : 141.
- Fernando Noronha, 1705 : 18, 19. — 1707 : 27, 28. — 1708 : 41, 42. — 1711 : 63, 69. — 1718 : 141. — 1745 : 171.
- Ferrol, 1709 : 44.
- Flores, 1701 : 7.
- Fort Royal (Martinique), 1715 : 140.
- Galapagos (îles), 1700 : 7. — 1709 : 48, 58.
- Gambie, 1695 : 1, 2, 6.
- Gènes, 1714 : 120. — 1718 : 125.
- Gibraltar, 1704 : 17. — 1717 : 118.
- Gibraltar (détroit de), 1708 : 59. — 1714 : 92.
- Goeree (Hollande), 1718 : 126.
- Gorée (Sénégal), 1695 : 1, 2, 6. — 1706 : 46. — 1707 : 53. — 1711 : 81, 82. — 1714 : 123.
- Gorgona (île), 1709 : 68.
- Grenade (île), 1713 : 71, 76, 77.
- Groix (île), 1712 : 93.
- Guadeloupe, 1696 : 1, 3. — 1697 : 1.
- Guam (île), 1708 : 48. — 1711 : 52, 62, 67. — 1713 : 75, 78, 81, 82. — 1716 : 99, 106, 123, 125, 126. — 1717 : 124.
- Guañape, 1705 : 18, 19. — 1707 : 36, 37.
- Guayaquil, 1700 : 7. — 1707 : 36, 37. — 1715 : 98, 109. — 1717 : 124. — 1743 : 171. — 1744 : 173.
- Guernesey, 1710 : 60. — 1714 : 130. — 1725 : 163.
- Havre, 1707 : 52. — 1716 : 52.
- Hermite (île), 1711 : 78. — 1712 : 96, 97. — 1715 : 125.
- Herradura, 1714 : 93.
- Hierba Buena, 1700 : 7.
- Huacho, 1708 : 48. — 1711 : 52, 62. 1716 : 125. — 1717 : 124.
- Huarmey, 1716 : 122. — 1717 : 124.
- Huasco, 1717 : 116.
- Ile de Bois, 1714 : 132.
- Ile du Prince, 1719 : 124.
- Ilba Grande, 1695 : 1, 2. — 1696 : 1. — 1699 : 7, 9. — 1706 : 41, 42, 43. — 1707 : 49, 51, 53. — 1708 : 53. — 1711 : 75, 81, 82. — 1713 : 99, 100, 102, 103, 106, 107, 108, 112. — 1714 : 116, 125, 127. — 1715 : 94, 133, 134, 141, 142. —

- 1716 : 89. — 1717 : 112, 121, 141.
 — 1718 : 141. — 1719 : 149. —
 1720 : 149. — 1721 : 155.
- Ilo, 1700 : 7, 8. — 1702 : 11, 12, 13.
 — 1704 : 14, 15, 18, 19. — 1707 :
 38. — 1708 : 47. — 1709 : 48, 59.
 — 1710 : 48, 52, 59, 67, 69. — 1712 :
 78, 81, 82, 92. — 1713 : 52, 67,
 79, 90, 91, 96. — 1714 : 52, 67,
 85, 88, 89, 90, 91, 94, 95, 96,
 97, 102, 119. — 1715 : 52, 62,
 67, 91, 99, 102, 103, 106, 115,
 125. — 1716 : 52, 124, 125. —
 1717 : 113, 141, 143, 147. — 1720 :
 149. — 1722 : 153, 155. — 1724 :
 163.
- Iolossolle (Luzou), 1713 : 75.
- Iquique, 1720 : 149. — 1725 : 165.
- Itipi, 1702 : 11.
- Jersey, 1714 : 124, 130.
- Juan Fernandez, 1700 : 7. — 1704 :
 14, 15, 16. — 1712 : 65. — 1713 :
 52, 62. — 1719 : 149.
- Kinsale, 1713 : 112.
- Lanzarote, 1719 : 114.
- La Plata, 1707 : 48. — 1708 : 54, 59. —
 1711 : 75. — 1713 : 107. — 1718 :
 146, 148. — Voir Buenos Aires, Mal-
 donado, Montevideo.
- La Rochelle (départs), 1695 : 1, 2, 3,
 4, 5, 6. — 1698 : 7, 8, 9, 10. —
 1706 : 39, 40. — 1710 : 76, 77. —
 1711 : 79, 81, 85. — 1715 : 140.
 — (arrivées), 1697 : 1, 2. — 1701 :
 7, 8. — 1708 : 31. — 1709 : 44,
 54. — 1710 : 57, 61. — 1715 : 62.
- Linschoten (îles), 1709 : 48.
- Lintin (île), 1717 : 124.
- Liou-Kiou, 1715 : 121.
- Lisbonne, 1703 : 11. — 1714 : 78, 118,
 121, 122. — 1718 : 123. — 1723 :
 154. — 1724 : 164.
- Lorient, 1722 : 151. — 1723 : 154. —
Cf. Port-Louis.
- Louisbourg (Cap Breton), 1745 : 171.
- Macao, 1708 : 48. — 1717 : 124.
- Madère, 1695 : 3. — 1715 : 141. —
 1717 : 146. — 1723 : 163.
- Magellan (détroit de), 1696 : 1, 2, 3.
 — 1699-1700 : 7, 8, 9. — 1702 :
- 12, 13. — 1704 : 14, 15, 16, 17,
 18, 19, 20, 21. — 1705 : 22, 24. —
 1706 : 31, 32. — 1710 : 72. — 1713 :
 101. — 1715 : 129.
- Malacca (détroit de), 1713 : 78. —
 1714 : 81, 82, 83, 110.
- Malaga, 1703 : 17. — 1714 : 92.
- Maldonado, 1708 : 52, 54, 56, 62,
 63. — 1709 : 52, 54, 56, 62, 63. —
 1714 : 116. — 1717 : 146.
- Malouines (îles), 1705 : 18, 19. —
 1706 : 41. — 1708 : 44, 49, 53,
 60. — 1709 : 60. — 1711 : 87.
- Malte, 1708 : 59.
- Manille, 1713 : 78, 81, 82, 83. —
 1714 : 75, 110.
- Marseille, 1714 : 120.
- (départs), 1705 : 30. — 1707 :
 59. — 1708 : 61. — 1711 : 92. —
 1713 : 104, 114.
- (arrivées), 1703 : 11. — 1714 :
 92.
- Martinique, 1696 : 1, 5. — 1707 : 23.
 — 1710 : 57. — 1711 : 48, 63, 69.
 — 1712 : 70, 72, 74. — 1713 : 71,
 77. — 1715 : 140. — 1716 : 89, 96.
 — 1717 : 106. — 1718 : 106.
- Maurice (île), 1714 : 78.
- Mayorque, 1715 : 136, 137.
- Montevideo, 1708 : 60, 65. — 1717 :
 138, 139, 146.
- Morbihan, 1705 : 14, 15, 16.
- Morlaix, 1712 : 99. — 1713 : 117.
- Nantes (départs), 1706 : 38. — 1713 :
 118. — 1714 : 123.
- Ormillon, 1714 : 90.
- Ostende, 1717 : 128. — 1718 : 106,
 123, 126.
- Palmas (golfo di) [Sardaigne], 1708 :
 59.
- Panama, 1709 : 58.
- Paraca, 1707 : 41, 42, 43, 49, 51. —
 1708 : 33, 39, 48, 49, 51. — 1713 :
 67. — 1715 : 67, 91, 98, 99, 102,
 103, 109, 115, 126, 129, 131.
- Paranagua, 1718 : 143.
- Pasages, 1714 : 125. — 1716 : 136,
 137, 138. — 1718 : 116.
- Pasamayo, 1704 : 16.
- Passion (île de la), 1711 : 52, 62.
- Payta, 1700 : 7. — 1705 : 18, 19, 21.

- 1707 : 36, 37. — 1709 : 68. — 1716 : 121, 122. — 1719 : 138.
- Penmarc'h (rade de) [départs], 1706 : 41, 42, 43.
— (arrivées), 1715 : 81.
- Pernambuco, 1703 : 11. — 1715 : 102. — 1716 : 52. — 1717 : 108. — 1718 : 144.
- Pisco, 1700 : 7, 8. — 1702 : 11. — 1704 : 14, 15, 18, 19. — 1706 : 20, 30, 36, 37. — 1707 : 31, 33, 36, 37, 41, 42, 43, 46, 50, 51. — 1708 : 36, 37, 38, 39, 47, 48, 49, 50, 51, 53. — 1709 : 59. — 1710 : 48, 56, 63, 66, 67, 69. — 1711 : 72. — 1712 : 78, 81, 82. — 1713 : 62, 67, 75, 96, 103. — 1714 : 52, 62, 85, 89, 90, 93, 103. — 1715 : 52, 85, 91, 93, 96, 97, 99, 102, 103, 126. — 1716 : 112, 113, 120, 122, 124, 125, 129, 133. — 1717 : 116, 120, 122, 124, 133, 144.
- Plaisance, 1707 : 27, 28. — 1708 : 36. — 1710 : 60, 61.
- Plouha, 1713 : 111.
- Plymouth, 1713 : 116.
- Pondichéry, 1708-1709 : 43. — 1714 : 81, 82. — 1715 : 110.
- Port-Louis (départs), 1707 : 48. — 1709 : 67, 69. — 1711 : 81, 82. — 1712 : 93. — 1713 : 106, 107.
— (arrivées), 1706 : 17, 18, 19, 21. — 1707 : 23. — 1708 : 41, 42. — 1709 : 33, 37, 38, 43, 47, 49, 51, 53, 55. — 1711 : 59. — 1713 : 76. — 1717 : 133. — 1718 : 116. — 1720 : 136.
- Port Mahon, 1708 : 59.
- Port Royal (Martinique), 1712 : 72.
- Quintero, 1713 : 93.
- Quiriquina, 1721 : 155.
- Realejo, 1714 : 97.
- Réunion (île), 1714 : 83.
- Rio-de-Janeiro, 1695 : 1, 2. — 1696 : 1, 4. — 1701 : 7. — 1703 : 12, 13. — 1708 : 58. — 1711 : 85, 87. — 1713 : 106, 107. — 1714 : 116. — 1717 : 112. — 1748 : 175. — 1749 : 175.
- Rio Gallego, 1708 : 43.
- Rio Loa, 1709 : 59.
- Rochefort, 1708 : 46.
- Roquetas, 1708 : 59.
- Saint-Antoine (île), 1709 : 48.
- Saint-François (baie), 1715 : 133.
- Saint-Gabriel (îles), 1711 : 78.
- Saint-Jean de Luz, 1718 : 144.
- Saint-Malo (départs), 1701 : 11, 12, 13. — 1703 : 14, 15, 16, 18, 19. — 1704 : 21, 22. — 1705 : 23, 24, 25, 26, 27, 28, 31, 33. — 1706 : 36, 37, 44, 45. — 1707 : 47, 49, 50, 51, 55, 57, 58. — 1708 : 60, 66. — 1710 : 70, 71, 72, 73, 74. — 1711 : 78, 80, 84, 88, 89, 90. — 1712 : 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103. — 1713 : 105, 108, 109, 110, 111, 112, 115. — 1714 : 120, 121, 122, 124, 126, 128, 129, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137. — 1715 : 141, 142, 143. — 1716 : 144, 146. — 1718 : 148. — 1719 : 149, 152. — 1723 : 163. — 1724 : 164. — 1743 : 174. — 1745 : 175.
— (arrivées), 1703 : 12, 13. — 1706 : 22. — 1707 : 27, 28. — 1708 : 36. — 1710 : 60. — 1712 : 70, 72, 74. — 1713 : 71, 77, 80. — 1714 : 78, 79, 84, 86, 107. — 1715 : 88, 93, 94. — 1716 : 89, 96, 102, 111, 130, 131. — 1717 : 98, 100, 108, 112, 120, 121, 133. — 1718 : 118, 126, 141, 143. — 1719 : 124. — 1720 : 149. — 1723 : 153. — 1726 : 164. — 1749 : 175.
- Saint-Pierre (île), 1707-1708 : 59.
- Saint-Roch (île), 1709 : 48.
- Saint-Vincent (île), 1695 : 1. — 1712 : 89, 96, 97. — 1715 : 141.
- Sainte-Anne (île), 1695 : 1. — 1696 : 1. — 1707 : 46. — 1708 : 58. — 1711 : 75.
- Sainte-Catherine (île), 1708 : 49, 53, 60. — 1710 : 71. — 1711 : 75, 78. — 1712 : 89, 93, 94, 96, 97. — 1713 : 98. — 1714 : 116, 124. — 1716 : 143, 144. — 1717 : 136, 143, 146. — 1719 : 137, 149.
- Sainte-Croix. Voir Ténériffe.
- Sainte-Hélène (île), 1715 : 81.
- Sainte-Lucie (île), 1696 : 1.
- San Miguel (île), 1714 : 78.
- Santa, 1716 : 122. — 1717 : 124.
- Santos, 1714 : 116.

- São Sebastião, 1714 : 116.
 Sercq (île), 1714 : 127.
 Serena, 1710 : 65.
 Setubal, 1703 : 11.
 Shang-tshuang, 1711-12 : 67.
 Sonde (détroit de), 1714 : 121, 122.
 — 1717 : 125. — 1719 : 124.
 Sonsonate, 1707 : 37.
 Suanchousonbou, 1709 : 48.
- Ténériffe, 1701 : 11. — 1706 : 30, 36, 37. — 1707 : 49, 50, 51, 57. — 1708 : 52, 56, 62, 63, 64, 65. — 1710 : 75, 76. — 1713 : 99, 102, 103, 112. — 1714 : 116, 124, 125, 126, 127, 133. — 1715 : 132. — 1716 : 95, 144. — 1717 : 136, 137, 138.
- Terceira, 1703 : 12, 13. — 1714 : 92.
 Tor Bay, 1715 : 141.
 Toulon, 1703 : 17. — 1705 : 35. — 1707 : 59.
- Tres Marias (îles), 1709 : 48. — 1712 : 52, 62. — 1715 : 121, 122.
 Trinité (île), 1703 : 14.
 Tristan d'Acunha, 1708 : 43.
- Trujillo, 1706 : 31, 36, 37. — 1716 : 122.
 Tumbes, 1707 : 37.
- Valdivia, 1700 : 7, 8. — 1704 : 17. — 1712 : 90.
 Valentin (baie), 1707 : 50.
 Valle de Banderas, 1709 : 48. — 1712 : 52, 62, 67. — 1715 : 121, 122.
 Valparaiso, 1705 : 21. — 1707 : 38, 39, 41, 42, 43, 44. — 1708 : 49, 57, 58. — 1709 : 59, 63, 66. — 1710 : 48, 52, 59, 63, 66, 73. — 1711 : 72. — 1712 : 75, 78, 86, 89, 90, 93. — 1713 : 85, 88, 89, 90, 93, 94, 96, 97, 101. — 1714 : 85, 88, 93, 98, 115. — 1715 : 85, 93, 102, 124, 125. — 1716 : 98, 112, 121, 141, 142. — 1717 : 108, 109, 120, 124, 141, 144. — 1743 : 170, 171, 172. — 1744 : 170. — 1745 : 170. — 1746 : 174.
- Vivero, 1718 : 125.
- Zuyder Eiland, 1712 : 52, 62.

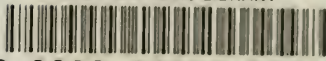
Boston Public Library
Central Library, Copley Square

Division of
Reference and Research Services

The Date Due Card in the pocket indicates the date on or before which this book should be returned to the Library.

Please do not remove cards from this pocket.

BOSTON PUBLIC LIBRARY



3 9999 06663 962 4

JUL 24 19

